LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres

42168. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

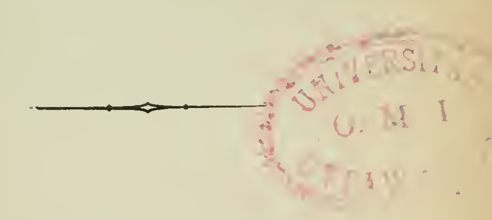
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XXI



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C[ie]
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1900

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT ET UNIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

—

Pénélope va chercher l'arc jadis donné à Ulysse par Iphitus et invite les prétendants à commencer la lutte (1-79). Eumée dispose les haches en pleurant ; Antinoüs gourmande Eumée et Philœtius (80-101). Télémaque essaye de tendre l'arc, et y renonce sur un signe de son père (102-139). Les prétendants prennent successivement l'arc en main, mais sans pouvoir le bander (140-187). Ulysse sort du palais avec Eumée et Philœtius, se fait connaître à eux et leur donne ses instructions (188-244). Eurymaque fait à son tour de vains efforts, et Antinoüs conseille de remettre la lutte au lendemain (245-272). Ulysse prie les prétendants de lui permettre d'essayer l'arc; Antinoüs lui répond avec colère; Pénélope intervient; Télémaque s'écrie que seul il a le droit de disposer de l'arc et fait rentrer sa mère dans son appartement (273-358). Eumée porte l'arc à Ulysse, malgré les menaces des prétendants, puis il ordonne à Euryclée de fermer les portes du palais, tandis que Philœtius ferme celles de la cour (359-393). Railleries des prétendants pendant qu'Ulysse examine l'arc; le héros le tend sans peine et touche le but; sur un mot et un signe de son père, Télémaque saisit ses armes (393-434).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Φ.

Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ[1] θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
κούρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ,
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον[2]
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος, ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.
Κλίμακα δ' ὑψηλὴν προσεβήσατο οἷο δόμοιο,
εἵλετο δὲ κληῖδ' εὐκαμπέα χειρὶ παχείῃ
καλήν, χαλκείην· κώπη δ' ἐλέφαντος ἐπῆεν.
Βῆ δ' ἴμεναι θάλαμόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν
ἔσχατον· ἔνθα δέ οἱ κειμήλια κεῖτο ἄνακτος,
χαλκός τε χρυσός τε πολύκμητός τε σίδηρος·
ἔνθα δὲ τόξον κεῖτο παλίντονον ἠδὲ φαρέτρη
ἰοδόκος, πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόεντες ὀϊστοί·

La déesse aux yeux bleus, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, de préparer pour les prétendants, dans le palais d'Ulysse, l'arc et le fer étincelant, signal des jeux et commencement du massacre. Elle gravit l'escalier élevé du palais, prit dans sa main robuste une belle clef d'or recourbée et garnie d'une poignée d'ivoire, et se dirigea avec ses suivantes vers la chambre la plus reculée, où étaient les trésors du roi, l'airain, l'or, le fer travaillé. Là se trouvaient aussi l'arc flexible et le carquois rempli de flèches terri-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXI.

Θεὰ δὲ ἄρα Ἀθήνη	Et donc la déesse Minerve
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
ἐπέθηκε φρεσὶ	mit dans l'esprit
τῇ κούρῃ Ἰκαρίοιο,	à la fille d'Icarius,
περίφρονι Πηνελοπείῃ,	la très-prudente Pénélope,
θέμεν μνηστήρεσσιν	d'établir aux prétendants
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος	dans le palais d'Ulysse
τόξον σίδηρόν τε πολιόν,	l'arc et le fer blanc (étincelant),
ἀέθλια καὶ ἀρχὴν φόνου.	objets-de-la-lutte et origine du mas-
Προςεβήσατο δὲ	Elle monta donc [sacre.
κλίμακα ὑψηλὴν οἷο δόμοιο,	l'escalier élevé de sa demeure,
εἵλετο δὲ χειρὶ παχείῃ	et prit de *sa* main épaisse
κληῖδα εὐκαμπέα	une clef bien-recourbée
καλήν, χαλκείην·	belle, d'-airain; [tée.
κώπη δὲ ἐλέφαντος ἐπῆε.	et une poignée d'ivoire y-était-adap-
Βῆ δὲ ἴμεναι	Et elle se-mit-en-marche pour aller
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν	avec les femmes suivantes
θάλαμόνδε ἔσχατον·	dans la chambre la plus reculée;
ἔνθα δὲ κεῖτό οἱ	et là se trouvaient à elle
κειμήλια ἄνακτος,	les objets-précieux du roi,
χαλκός τε χρυσός τε	et l'airain et l'or
σίδηρός τε πολύκμητος·	et le fer beaucoup-travaillé;
ἔνθα δὲ κεῖτο	et là se trouvait
τόξον παλίντονον	l'arc qui-se-tend-en-arrière
ἠδὲ φαρέτρη ἰοδόκος,	et le carquois qui-reçoit-des-flèches,
πολλοὶ δὲ ὀϊστοὶ	et beaucoup de flèches
στονόεντες	causes-de-gémissements
ἔνεσαν·	étaient-dedans;

δῶρα, τα οἱ ξεῖνος Λακεδαίμονι[1] δῶκε τυχήσας,
Ἴφιτος Εὐρυτίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.
Τὼ δ' ἐν Μεσσήνῃ ξυμβλήτην ἀλλήλοιϊν,
οἴκῳ ἐν Ὀρσιλόχοιο δαΐφρονος· ἤτοι Ὀδυσσεὺς
ἦλθε μετὰ χρεῖος, τό ῥά οἱ πᾶς δῆμος ὄφελλεν·
μῆλα γὰρ ἐξ Ἰθάκης Μεσσήνιοι ἄνδρες ἄειραν
νηυσὶ πολυκλήϊσι τριηκόσι' ἠδὲ νομῆας.
Τῶν ἕνεκ' ἐξεσίην πολλὴν ὁδὸν ἦλθεν Ὀδυσσεύς,
παιδνὸς ἐών· πρὸ γὰρ ἧκε πατὴρ ἄλλοι τε γέροντες;
Ἴφιτος αὖθ' ἵππους διζήμενος, αἵ οἱ ὄλοντο,
δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοί·
αἳ δή οἱ καὶ ἔπειτα φόνος καὶ μοῖρα[2] γένοντο,
ἐπειδὴ Διὸς υἱὸν ἀφίκετο, καρτερόθυμον
φῶθ', Ἡρακλῆα, μεγάλων ἐπιΐστορα ἔργων,

bles; présent fait à Ulysse par un étranger qui le rencontra sur la terre de Lacédémone, par Iphytus fils d'Euryte, semblable aux immortels. Ils s'étaient trouvés ensemble en Messénie, dans la demeure du prudent Orsiloque. Ulysse venait y réclamer une dette que tout le peuple avait contractée envers lui; car des Messéniens avaient enlevé sur leurs navires aux nombreux bancs de rameurs trois cents brebis d'Ithaque avec leurs bergers. Ulysse avait donc entrepris comme ambassadeur ce long voyage; il était tout jeune encore, mais son père et les autres vieillards l'avaient fait partir. Quant à Iphitus, il cherchait douze cavales qu'il avait perdues avec des mules patientes au travail; mais elles devinrent dans la suite la cause de son trépas, lorsqu'il fut entré dans le palais du magnanime fils de Jupiter, d'Hercule, ce grand artisan de travaux; l'insensé tua son hôte

δῶρα	présents
τά δῶκέν οἱ ξεῖνος	qu'avait donnés à lui un hôte
τυχήσας Λακεδαίμονι,	*l'*ayant rencontré dans la Laconie,
Ἴφιτος Εὐρυτίδης,	Iphitus fils-d'Euryte,
ἐπιείκελος ἀθανάτοισι.	semblable aux immortels.
Τὼ δὲ	Car tous-deux
ξυμβλήτην ἀλλήλοιϊν	se rencontrèrent l'un l'autre
ἐν Μεσσήνῃ,	dans la Messénie,
ἐν οἴκῳ δαΐφρονος Ὀρσιλόχοιο·	dans la maison du prudent Orsiloque;
ἤτοι Ὀδυσσεὺς ἦλθε	or Ulysse était venu
μετὰ χρεῖος,	pour-recouvrer une dette,
τό ῥα δῆμος πᾶς	que donc le peuple tout-entier
ὄφελλέν οἱ·	devait à lui;
ἄνδρες γὰρ Μεσσήνιοι	car des hommes messéniens
ἄειραν ἐξ Ἰθάκης	avaient enlevé d'Ithaque
νηυσὶ	sur *leurs* vaisseaux
πολυκλήϊσι	aux-nombreux-bancs-de-rameurs
τριηκόσια μῆλα	trois-cents brebis
ἠδὲ νομῆας.	et *leurs* bergers.
Ἕνεκα τῶν Ὀδυσσεὺς	Pour lesquelles choses Ulysse
ἦλθεν ἐξεσίην	était venu en députation
ὁδὸν πολλήν,	par un voyage long,
ἐὼν παιδνός·	étant jeune-homme;
πατὴρ γὰρ προέηκε	car *son* père *l'*avait envoyé
ἄλλοι τε γέροντες.	et *aussi* les autres vieillards.
Ἴφιτος αὖτε	Iphitus d'autre-part *était venu*
διζήμενος ἵππους	cherchant des cavales
αἳ ὄλοντό οἱ,	qui avaient disparu à lui,
δώδεκα θήλειαι,	douze femelles,
ὑπὸ δὲ	et sous (outre) *ces cavales*
ἡμίονοι ταλαεργοί·	des mules patientes-au-travail;
αἳ δὴ καὶ ἔπειτα	lesquelles donc aussi ensuite
γένοντό οἱ	devinrent pour lui
φόνος	meurtre (cause de meurtre)
καὶ μοῖρα,	et destin (cause de mort),
ἐπειδὴ ἀφίκετο	après qu'il fut arrivé
υἱὸν Διός,	chez le fils de Jupiter,
φῶτα καρτερόθυμον,	le mortel au-cœur-patient,
Ἡρακλῆα,	Hercule,
ἐπιίστορα μεγάλων ἔργων,	sachant de grands travaux,

ὅς μιν ξεῖνον ἐόντα κατέκτανεν ᾧ ἐνὶ οἴκῳ·
σχέτλιος, οὐδὲ θεῶν ὄπιν[1] ᾐδέσατ' οὐδὲ τράπεζαν,
τὴν δή οἱ παρέθηκεν· ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτόν,
ἵππους δ' αὐτὸς ἔχε κρατερώνυχας ἐν μεγάροισιν.
Τὰς ἐρέων Ὀδυσῆϊ συνήντετο· δῶκε δὲ τόξον,
τὸ πρὶν μέν ῥ' ἐφόρει μέγας Εὔρυτος, αὐτὰρ ὁ παιδὶ
κάλλιπ' ἀποθνήσκων ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν.
Τῷ δ' Ὀδυσεὺς ξίφος ὀξὺ καὶ ἄλκιμον ἔγχος ἔδωκεν,
ἀρχὴν ξεινοσύνης προσκηδέος· οὐδὲ τραπέζῃ
γνώτην ἀλλήλων· πρὶν γὰρ Διὸς υἱὸς ἔπεφνεν
Ἴφιτον Εὐρυτίδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,
ὅς οἱ τόξον ἔδωκε. Τὸ δ' οὔποτε δῖος Ὀδυσσεύς,
ἐρχόμενος πόλεμόνδε μελαινάων ἐπὶ νηῶν,
ᾑρεῖτ'· ἀλλ' αὐτοῦ μνῆμα ξείνοιο φίλοιο
κέσκετ' ἐνὶ μεγάροισι· φόρει δέ μιν ἧς ἐπὶ γαίης.
Ἡ δ' ὅτε δὴ θάλαμον τὸν ἀφίκετο δῖα γυναικῶν
οὐδόν τε δρύϊνον προσεβήσατο, τόν ποτε τέκτων

à son foyer, sans craindre la colère des dieux, sans respecter la table où il avait reçu Iphitus, et, après l'avoir égorgé, il garda lui-même dans son palais les cavales au solide sabot. Iphitus poursuivait ses recherches lorsqu'il rencontra Ulysse, et il lui donna l'arc que le grand Euryte avait porté jadis et qu'il laissa à son fils lorsqu'il mourut dans ses hautes demeures. Ulysse lui fit présent d'un glaive acéré et d'une forte lance pour commencer le lien d'une bienveillante amitié. Mais jamais ils ne s'assirent à la table l'un de l'autre; car auparavant le fils de Jupiter tua Iphitus fils d'Euryte, semblable aux immortels, qui avait donné cet arc. Jamais Ulysse ne l'emportait sur ses noirs vaisseaux lorsqu'il allait à la guerre; mais il laissait dans son palais ce souvenir d'un hôte chéri, et ne s'en servait que dans sa patrie.

Quand la plus divine des femmes fut arrivée à cette chambre et eut touché le seuil de chêne que jadis l'architecte avait poli avec

ὅς ἐνὶ ᾧ οἴκῳ	qui dans sa maison
κατέκτανέ μιν ἐόντα ξεῖνον	tua lui étant *son* hôte;
σχέτλιος,	l'insensé, [geance des dieux
ᾐδέσατο οὐδὲ ὄπιν θεῶν	il ne respecta (craignit) ni la ven-
οὐδὲ τράπεζαν	ni la table
τὴν δὴ παρέθηκέν οἱ·	que donc il avait approchée de lui;
ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτόν,	et ensuite il tua aussi lui,
αὐτὸς δὲ ἔχεν ἐν μεγάροισιν	et lui-même garda dans *son* palais
ἵππους κρατερώνυχας.	les cavales au-solide-sabot.
Τὰς ἐρέων	Lesquelles demandant (tandis qu'il
συνήντετο Ὀδυσῆϊ·	il rencontra Ulysse; [les cherchait)
δῶκε δὲ τόξον,	et il *lui* donna un arc,
τὸ πρὶν μέν ῥα	qu'auparavant donc
μέγας Εὔρυτος ἐφόρει,	le grand Eurytus portait,
αὐτὰρ ὁ	mais celui-ci
ἀποθνήσκων ἐν ὑψηλοῖσι δώμασι	en mourant dans *ses* hautes demeure
κάλλιπε παιδί.	*l'*avait laissé à *son* fils.
Ὀδυσεὺς δὲ ἔδωκε τῷ	Et Ulysse donna à lui
ξίφος ὀξὺ καὶ ἔγχος ἄλκιμον,	une épée acérée et une lance robuste,
ἀρχὴν	commencement [sées;
ξεινοσύνης προσκηδέος·	de relations-d'hospitalité empres-
οὐδὲ γνώτην	mais ils ne se connurent pas
τραπέζῃ ἀλλήλων·	par la table l'un de l'autre;
πρὶν γὰρ υἱὸς Διὸς	car auparavant le fils de Jupiter
ἔπεφνεν Ἴφιτον Εὐρυτίδην,	tua Iphitus fils-d'Euryte,
ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,	semblable aux immortels,
ὅς ἔδωκε τόξον οἱ.	qui avait donné l'arc à lui (Ulysse).
Οὔποτε δὲ Ὀδυσσεύς,	Et jamais Ulysse,
ἐρχόμενος πόλεμόνδε	allant à la guerre
ἐπὶ νηῶν μελαινάων,	sur *ses* vaisseaux noirs,
ᾑρεῖτο τό·	ne prenait celui-ci (l'arc);
ἀλλὰ κέσκετο αὐτοῦ	mais il était déposé là
ἐνὶ μεγάροισι	dans le palais
μνῆμα ξείνοιο φίλοιο·	*comme* souvenir d'un hôte chéri;
φόρει δέ μιν	et il portait lui
ἐπὶ ἧς γαίης.	sur sa terre (dans Ithaque).
Ὅτε δὲ δὴ ἡ	Et quand donc celle-ci
δῖα γυναικῶν	divine entre les femmes
ἀφίκετο τὸν θάλαμον	fut arrivée à cette chambre
προσεβήσατό τε οὐδὸν δρύϊνον,	et eut approché du seuil de-chêne,

ξέσσεν ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν,
ἐν δὲ σταθμοὺς ἄρσε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαεινάς,
αὐτίκ' ἄρ'[1] ἥγ' ἱμάντα θοῶς ἀπέλυσε κορώνης,
ἐν δὲ κληῗδ' ἧκε, θυρέων δ' ἀνέκοπτεν ὀχῆας,
ἄντα τιτυσκομένη· τὰ δ' ἀνέβραχεν ἠΰτε ταῦρος
βοσκόμενος λειμῶνι· τόσ' ἔβραχε καλὰ θύρετρα,
πληγέντα κληῗδι, πετάσθησαν δέ οἱ ὦκα.
Ἡ δ' ἄρ' ἐφ' ὑψηλῆς σανίδος βῆ· ἔνθα δὲ χηλοὶ
ἕστασαν· ἐν δ' ἄρα τῇσι θυώδεα εἵματ' ἔκειτο.
Ἔνθεν ὀρεξαμένη ἀπὸ πασσάλου αἴνυτο τόξον
αὐτῷ γωρυτῷ, ὅς οἱ περίκειτο φαεινός.
Ἑζομένη δὲ κατ' αὖθι, φίλοις ἐπὶ γούνασι θεῖσα,
κλαῖε μάλα λιγέως· ἐκ δ' ᾕρεε τόξον ἄνακτος.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
βῆ ῥ' ἴμεναι μέγαρόνδε μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς,
τόξον ἔχουσ' ἐν χειρὶ παλίντονον ἠδὲ φαρέτρην
ἰοδόκον· πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόεντες ὀϊστοί.

art et aligné au cordeau pour y ajuster les montants et y placer une porte brillante, elle s'empressa de détacher la courroie de l'anneau, introduisit la clef, et souleva droit devant elle la barre de la porte Comme mugit un taureau paissant dans la prairie, ainsi mugit, sous l'effort de la clef, la belle porte, qui s'ouvrit aussitôt. Pénélope monta sur le haut plancher où se trouvaient les coffres qui renfermaient les vêtements parfumés. Étendant le bras, elle détacha d'une cheville l'arc et l'étui brillant qui l'enveloppait, puis s'asseyant et le posant sur ses genoux, elle pleura, éclata en sanglots et sortit l'arc du roi. Quand elle se fut rassasiée de gémissements et de larmes, elle traversa le palais pour se rendre auprès des prétendants illustres, tenant entre ses mains l'arc flexible et le carquois rempli de flèches

τόν ποτε τέκτων	que jadis l'artisan
ξέσσεν ἐπισταμένως	avait poli savamment
καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην,	et avait rendu-droit au cordeau,
ἐν δὲ ἄρσε σταθμούς,	et dedans il avait adapté les montants,
ἐπέθηκε δὲ θύρας φαεινάς,	et avait ajouté des battants brillants,
αὐτίκα ἄρα ἥγε θοῶς	aussitôt donc celle-ci promptement
ἀπέλυσεν ἱμάντα κορώνης,	détacha la courroie de l'anneau,
ἐνῆκε δὲ κληῖδα,	et introduisit la clef,
ἀνέκοπτε δὲ ὀχῆας θυρέων,	et repoussa les verrous des battants,
τιτυσκομένη ἄντα·	cherchant-à-*les*-atteindre en face;
τὰ δὲ ἀνέβραχεν ἠΰτε ταῦρος	et elle (la porte) mugit comme un tau-
βοσκόμενος λειμῶνι·	paissant dans la prairie; [reau
τόσα ἔβραχε καλὰ θύρετρα,	autant (ainsi) mugit la belle porte,
πληγέντα κληῖδι,	poussée par la clef,
πετάσθησαν δέ οἱ ὦκα.	et elle s'ouvrit à elle aussitôt.
Ἡ δὲ ἄρα βῆ	Et celle-ci donc monta
ἐπὶ σανίδος ὑψηλῆς·	sur un plancher élevé;
ἔνθα δὲ ἕστασαν χηλοί·	et là se tenaient les coffres;
ἐν δὲ τῇσιν ἄρα	et dans ceux-ci donc
ἔκειτο εἵματα θυώδεα.	se trouvaient les vêtements parfumés.
Ἔνθεν ὀρεξαμένη	De là s'étant étendue (ayant tendu
αἴνυτο τόξον ἀπὸ πασσάλου	elle prit l'arc du clou [le bras)
γωρυτῷ αὐτῷ,	avec l'étui même,
ὅς φαεινὸς περίκειτό οἱ.	lequel brillant était-autour de lui.
Καθεζομένη δὲ αὖθι,	Et s'asseyant là,
θεῖσα ἐπὶ γούνασι φίλοις,	*l'*ayant mis sur *ses* genoux chéris,
κλαῖε μάλα λιγέως·	elle pleura fort bruyamment;
ἐξῄρεε δὲ τόξον ἄνακτος.	et elle sortit l'arc du roi.
Ἐπεὶ δὲ οὖν ἡ	Et après donc que celle-ci
τάρφθη γόοιο	se fut rassasiée du gémissement
πολυδακρύτοιο,	aux-larmes-abondantes,
βῆ ῥα	elle se mit-en-marche donc
ἴμεναι μέγαρόνδε	pour aller dans le palais
μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς,	vers les prétendants illustres,
ἔχουσα ἐν χειρὶ	ayant dans *sa* main
τόξον παλίντονον	l'arc qui-se-tend-en-arrière
ἠδὲ φαρέτρην ἰοδόκον·	et le carquois qui-reçoit-des-flèches;
πολλοὶ δὲ ὀϊστοὶ	et beaucoup de flèches
στονόεντες	causes-de-gémissements
ἔνεσαν.	étaient-dedans.

Τῇ δ' ἄρ' ἅμ' ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον[1]· ἔνθα σίδηρος
κεῖτο πολὺς καὶ χαλκός, ἀέθλια τοῖο ἄνακτος.
Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας[2] ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα.
Ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἑκάτερθε παρέστη.
Αὐτίκα δὲ μνηστῆρσι μετηύδα καὶ φάτο μῦθον·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, οἳ τόδε δῶμα
ἐχράετ' ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν ἐμμενὲς αἰεί,
ἀνδρὸς ἀποιχομένοιο πολὺν χρόνον· οὐδέ τιν' ἄλλην
μύθου[3] ποιήσασθαι ἐπισχεσίην ἐδύνασθε,
ἀλλ' ἐμὲ ἱέμενοι γῆμαι θέσθαι τε γυναῖκα.
Ἀλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνετ' ἄεθλον·
θήσω γὰρ μέγα τόξον Ὀδυσσῆος θείοιο·
ὃς δέ κε ῥηΐτατ'[4] ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμῃσιν,

terribles. Derrière elle ses femmes portaient le coffre où se trouvaient le fer et l'airain servant aux jeux d'Ulysse. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; deux suivantes vertueuses demeuraient à ses côtés. Alors elle s'adressa aux prétendants et leur dit.

« Écoutez-moi, nobles prétendants qui fondez sur ce palais pour manger et boire sans cesse les biens d'un homme absent depuis tant d'années : vous ne pouviez donner d'autre prétexte à vos actions que le désir de m'épouser et de faire de moi votre femme. Eh bien, allons, prétendants, voici le moment de la lutte. Je vais déposer ici le grand arc du divin Ulysse; celui qui bandera le plus facilement

Ἅμα δὲ ἄρα τῇ
ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον·
ἔνθα κεῖτο σίδηρος πολὺς
καὶ χαλκός,
ἀέθλια τοῖο ἄνακτος.
Ὅτε δὲ δὴ ἡ
δῖα γυναικῶν
ἀφίκετο μνηστῆρας,
στῆ ῥα
παρὰ σταθμὸν
τέγεος
ποιητοῖο πύκα,
σχομένη ἄντα παρειάων
κρήδεμνα λιπαρά·
κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος
παρέστη οἱ ἑκάτερθε.
Αὐτίκα δὲ
μετηύδα μνηστῆρσι
καὶ φάτο μῦθον·
« Κέκλυτέ μευ,
ἀγήνορες μνηστῆρες,
οἳ ἐχράετε τόδε δῶμα
ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν
ἐμμενὲς αἰεί,
ἀνδρὸς ἀποιχομένοιο
χρόνον πολύν·
οὐδὲ ἐδύνασθε
ποιήσασθαι
τινὰ ἄλλην ἐπισχεσίην
μύθου,
ἀλλὰ ἱέμενοι
γῆμαι ἐμὲ
θέσθαι τε γυναῖκα.
Ἀλλὰ ἄγετε, μνηστῆρες,
ἐπεὶ τόδε ἄεθλον φαίνεται·
θήσω γὰρ μέγα τόξον
θείοιο Ὀδυσσῆος·
ὃς δὲ ἐντανύσῃ κε
ῥηΐτατα
βιὸν ἐν παλάμῃσι

Et donc avec celle-ci
des suivantes portaient une caisse;
là se trouvait du fer en-grande-quan-
et de l'airain, [tité,
jeux du roi.
Et donc quand celle-ci
divine entre les femmes
fut arrivée aux prétendants,
elle se tint-debout donc
près du jambage *de porte*
de l'appartement
construit solidement,
tenant devant *ses* joues (son visage)
un voile brillant;
et donc une honnête suivante [té.
se tenait-auprès d'elle de-chaque-cô-
Et aussitôt
elle parla-parmi les prétendants
et dit ce discours :
« Écoutez-moi,
nobles prétendants,
qui avez fondu sur ce palais
pour manger et pour boire
constamment toujours,
le héros étant parti
depuis un temps long;
et vous n'avez pas pu
vous faire (alléguer)
quelque autre prétexte
de *cette* conduite, [rez]
mais désirant (sinon que vous dési-
épouser moi
et *me* faire *votre* femme.
Eh bien allons, prétendants,
puisque cette lutte apparaît;
car je déposerai le grand arc
du divin Ulysse;
et *celui* qui aura tendu
le plus facilement
l'arc dans *ses* mains,

καὶ διοϊστεύσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
τῷ κεν ἅμ' ἑσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
κουρίδιον, μάλα καλόν, ἐνίπλειον βιότοιο·
τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι οἴομαι, ἔν περ ὀνείρῳ. »
Ὣς φάτο· καί ῥ' Εὔμαιον ἀνώγει, δῖον ὑφορβόν,
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον.
Δακρύσας δ' Εὔμαιος ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
κλαῖε δὲ βουκόλος ἄλλοθ', ἐπεὶ ἴδε τόξον ἄνακτος.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Νήπιοι ἀγροιῶται, ἐφημέρια φρονέοντες[1],
ἆ δειλώ, τί νυ δάκρυ κατείβετον ἠδὲ γυναικὶ
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὀρίνετον; ᾗτε καὶ ἄλλως
κεῖται ἐν ἄλγεσι θυμός, ἐπεὶ φίλον ὤλεσ' ἀκοίτην.
Ἀλλ' ἀκέων δαίνυσθε καθήμενοι ἠὲ θύραζε
κλαίετον ἐξελθόντε, κατ' αὐτόθι τόξα λιπόντε,
μνηστήρεσσιν ἄεθλον ἀάατον[2]· οὐ γὰρ οἴω

l'arc entre ses mains et dont la flèche traversera les douze haches, je le suivrai, j'abandonnerai pour lui ce séjour de ma jeunesse, ce palais si beau et si opulent, dont je me souviendrai, je pense, même dans mes songes. »

Elle dit, et invita Eumée, le divin pasteur de porcs, à préparer pour les prétendants l'arc et le fer étincelant. Eumée les prit en pleurant et les disposa; de son côté le bouvier pleurait lorsqu'il aperçut l'arc de son maître. Cependant Antinoüs les gourmanda en ces termes :

« Pâtres grossiers et à courte vue, misérables, pourquoi verser des larmes et remuer dans sa poitrine le cœur d'une femme dont l'âme est déjà plongée dans la douleur, parce qu'elle a perdu un époux chéri ? Restez assis et mangez en silence, ou bien allez pleurer dehors et laissez ici cet arc, objet d'une lutte sans péril pour les prétendants; pourtant je ne crois pas qu'ils puissent bander sans peine

καὶ διοϊστεύσῃ	et *qui* aura lancé-la-flèche
δυοκαίδεκα πελέκεων ·	à travers les douze haches
πάντων,	toutes-ensemble,
ἑσποίμην κεν ἅμα τῷ,	je suivrai (irai) avec celui-là,
νοσφισσαμένη τόδε δῶμα,	m'étant éloignée de cette demeure,
κουρίδιον,	*demeure* de-ma-jeunesse,
μάλα καλόν,	fort belle,
ἐνίπλειον βιότοιο ·	remplie de vivre (d'opulence);
τοῦ ὀΐομαι	de laquelle je crois
μεμνήσεσθαί ποτε,	devoir me souvenir un jour,
ἔν περ ὀνείρῳ »	même en songe. »
Φάτο ὥς ·	Elle dit ainsi;
καί ῥα ἀνώγει Εὔμαιον,	et donc elle ordonna à Eumée,
δῖον ὑφορβόν,	le divin pasteur-de-porcs,
θέμεν μνηστήρεσσι τόξον	de placer pour les prétendants l'arc
σίδηρόν τε πολιόν.	et le fer étincelant.
Εὔμαιος δὲ δακρύσας	Mais Eumée ayant pleuré
ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν ·	*les* reçut et *les* plaça ;
ἄλλοθι δὲ	et d'un-autre côté
βουκόλος κλαῖεν,	le bouvier pleurait,
ἐπεὶ ἴδε τόξον ἄνακτος.	après qu'il eut vu l'arc de *son* maître.
Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν	Mais Antinoüs *les* gourmanda
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε ·	et dit une parole et prononça :
« Νήπιοι ἀγροιῶται,	« Sots paysans, [jour,
φρονέοντες ἐφημέρια,	qui pensez *seulement* aux choses du-
ἆ δειλώ,	ah ! insensés,
τί νυ κατείβετον δάκρυ	pourquoi versez-vous des larmes
ἠδὲ ὀρίνετον θυμὸν γυναικὶ	et remuez-vous le cœur à *cette* femme
ἐνὶ στήθεσσιν ;	dans *sa* poitrine ?
ᾗτε καὶ ἄλλως	*elle* à qui aussi autrement (sans cela)
θυμὸς κεῖται ἐν ἄλγεσιν,	le cœur est dans les douleurs,
ἐπεὶ ὤλεσεν	depuis qu'elle a perdu
ἀκοίτην φίλον.	un époux chéri.
Ἀλλὰ δαίνυσθε ἀκέων	Mais mangez en silence
καθήμενοι	étant assis
ἠὲ κλαίετον ἐξελθόντε θύραζε,	ou pleurez étant sortis dehors,
καταλιπόντε τόξα αὐτόθι,	ayant laissé l'arc ici,
ἄεθλον ἀάατον	lutte sans-péril
μνηστήρεσσιν ·	pour les prétendants ;
οὐ γὰρ ὀΐω	car je ne crois pas

ῥηϊδίως τόδε τόξον ἐΰξοον ἐντανύεσθαι.
Οὐ γάρ τις μέτα τοῖος ἀνὴρ ἐν τοῖςδεσι πᾶσιν,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν· ἐγὼ δέ μιν αὐτὸς ὄπωπα,
καὶ γὰρ μνήμων εἰμί, πάϊς δ' ἔτι νήπιος ἦα. »
Ὣς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει
νευρὴν ἐντανύσειν διοϊστεύσειν τε σιδήρου.
Ἦτοι ὀϊστοῦ γε πρῶτος γεύσεσθαι ἔμελλεν
ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὃν ποτ' ἀτίμα,
ἥμενος ἐν μεγάροις, ἐπὶ δ' ὤρνυε πάντας ἑταίρους.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλα με Ζεὺς ἄφρονα θῆκε Κρονίων·
μήτηρ μέν μοί φησι φίλη, πινυτή περ ἐοῦσα,
ἄλλῳ ἅμ' ἕψεσθαι, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·
αὐτὰρ ἐγὼ γελόω καὶ τέρπομαι ἄφρονι θυμῷ.
Ἀλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνετ' ἄεθλον,
οἵη νῦν οὐκ ἔστι γυνὴ κατ' Ἀχαιΐδα γαῖαν,
οὔτε Πύλου ἱερῆς οὔτ' Ἄργεος οὔτε Μυκήνης,
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης·

cet arc poli. Entre tous ceux-ci il n'est pas un seul homme qui soit tel qu'était Ulysse. Mes yeux l'ont vu et je m'en souviens, quoique je ne fusse alors qu'un tout jeune enfant. »

Il parla ainsi, car dans sa poitrine son cœur espérait tendre l'arc et faire traverser les haches à sa flèche. Mais il devait le premier goûter les traits partis de la main de l'irréprochable Ulysse qu'il outrageait depuis longtemps, assis dans le palais, et contre lequel il excitait tous ses compagnons. Cependant le divin Télémaque prit la parole à son tour :

« Grands dieux, sans doute Jupiter fils de Saturne m'a ravi la raison. Ma mère bien-aimée, cette femme si prudente, dit qu'elle suivra un autre époux, qu'elle s'éloignera de ce palais ; et voici que je ris et me réjouis en mon cœur insensé. Eh bien, allons, prétendants, puisque le moment est venu de lutter pour une femme telle qu'on n'en trouverait aucune autre ni sur la terre d'Achaïe, ni dans la sainte Pylos, ni à Argos, ni à Mycènes, ni dans Ithaque même, ni sur le

ιόδε τόξον εὔξοον	cet arc bien-poli
ἐντανύεσθαι ῥηϊδίως.	devoir être tendu facilement.
Ἐν γὰρ πᾶσι τοῖσδεσι	Car parmi tous ceux-ci
οὐ μέτα τις ἀνὴρ τοῖος	ne se trouve pas quelque homme tel
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν·	qu'Ulysse était;
ἐγὼ δὲ αὐτὸς ὄπωπά μιν,	et moi-même j'ai vu lui,
καὶ γάρ εἰμι μνήμων,	et en effet je suis *en* ayant-souvenir,
ἦα δὲ ἔτι	mais j'étais encore
πάϊς νήπιος. »	un enfant tout-jeune. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi; [trine
τῷ δὲ ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν	mais à lui donc le cœur dans la poi-
ἐώλπει ἐντανύσειν νευρὴν	espérait devoir tendre la corde
διοϊστεύσειν τε σιδήρου.	et devoir lancer-la-flèche-à-travers
Ἦτοι πρῶτός γε	Certes le premier du moins [le fer.
ἔμελλε γεύσεσθαι ὀϊστοῦ	il devait goûter la flèche
ἐκ χειρῶν	*partie* des mains
ἀμύμονος Ὀδυσῆος,	de l'irréprochable Ulysse,
ὃν ἀτίμα ποτέ,	qu'il outrageait jadis,
ἥμενος ἐν μεγάροις,	assis dans le palais, [*l'outrager.*
ἐπώρνυε δὲ πάντας ἑταίρους.	et excitait tous *ses* compagnons *à*
Ἱερὴ δὲ ἲς Τηλεμάχοιο	Et la sainte vigueur de Télémaque
μετέειπε καὶ τοῖσιν·	dit aussi parmi eux :
« Ὢ πόποι,	« O grands dieux,
ἦ Ζεὺς Κρονίων	certes Jupiter fils-de-Saturne
θῆκέ με μάλα ἄφρονα·	a rendu moi fort insensé :
μήτηρ μὲν φίλη μοι,	la mère chérie à moi,
ἐοῦσά περ πινυτή,	quoique étant sensée,
φησὶν ἕψεσθαι ἅμα ἄλλῳ,	dit devoir suivre (aller) avec un autre,
νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·	s'étant éloignée de cette demeure;
αὐτὰρ ἐγὼ γελόω	mais moi je ris
καὶ τέρπομαι θυμῷ ἄφρονι.	et me réjouis d'un cœur insensé.
Ἀλλὰ ἄγετε, μνηστῆρες,	Mais allons, prétendants,
ἐπεὶ τόδε ἄεθλον φαίνεται,	puisque cette lutte apparaît, [nant
οἵη νῦν	*pour une femme telle* que mainte-
οὐκ ἔστι γυνὴ	il n'est pas une *autre* femme
κατὰ γαῖαν Ἀχαιΐδα,	sur la terre d'-Achaïe,
οὔτε ἱερῆς Πύλου	ni dans la sainte Pylos
οὔτε Ἄργεος οὔτε Μυκήνης,	ni dans Argos ni dans Mycènes,
οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς	ni dans Ithaque même
οὔτε ἠπείροιο μελαίνης·	ni sur le continent noir;

καὶ δ' αὐτοὶ τόδε γ' ἴστε· τί με χρὴ μητέρος αἴνου;
ἀλλ' ἄγε μὴ μύνῃσι[1] παρέλκετε, μηδ' ἔτι τόξου
δηρὸν ἀποτρωπᾶσθε τανυστύος, ὄφρα ἴδωμεν.
Καὶ δέ κεν αὐτὸς ἐγὼ τοῦ τόξου πειρησαίμην·
εἰ δέ κεν ἐντανύσω διοϊστεύσω τε σιδήρου,
οὔ κέ μοι ἀχνυμένῳ τάδε δώματα πότνια μήτηρ
λείποι ἅμ' ἄλλῳ ἰοῦσ', ὅτ' ἐγὼ κατόπισθε λιποίμην,
οἷός τ' ἤδη πατρὸς ἀέθλια κάλ' ἀνελέσθαι. »
Ἦ καὶ ἀπ' ὤμοιϊν χλαῖναν θέτο φοινικόεσσαν,
ὀρθὸς ἀναΐξας· ἀπὸ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμων.
Πρῶτον μὲν πελέκεας στῆσεν, διὰ τάφρον ὀρύξας
πᾶσι μίαν μακρὴν καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν·
ἀμφὶ δὲ γαῖαν ἔναξε· τάφος δ' ἕλε πάντας ἰδόντας,
ὡς εὐκόσμως στῆσε· πάρος δ' οὐ πώποτ' ὀπώπει.
Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν[2] καὶ τόξου πειρήτιζεν.

noir continent (mais vous le savez assez vous-mêmes, et qu'ai-je besoin de louer ma mère?), allons, ne différez plus par de vains prétextes, ne vous détournez plus longtemps de cet arc qu'il faut tendre. afin que nous vous voyions à l'œuvre. Moi aussi je veux essayer l'arc; et si je tends la corde, si je fais traverser les haches à ma flèche, je n'aurai pas le chagrin de voir ma divine mère quitter ce palais et suivre un nouvel époux, laissant derrière elle un fils capable déjà d'accomplir les nobles exercices de son père. »

Il dit, et se levant impétueusement il rejeta de ses épaules sa tunique de pourpre, et détacha de son cou son épée acérée. D'abord il dressa les haches, et, creusant pour chacune d'elles un trou profond, il les aligna au cordeau, puis il amassa la terre à leur pied. Tous furent frappés de surprise en voyant comme il les disposait avec art, lui qui ne les avait jamais vues. Il s'arrêta sur le seuil et essaya l'arc.

καὶ δὲ αὐτοὶ	et certes vous-mêmes
ἴστε τόδε γε·	vous savez ceci du moins;
τί χρή με	en quoi est-il besoin à moi
αἴνου μητέρος;	de *faire* l'éloge de *ma* mère?
ἀλλὰ ἄγε	eh bien allons
μὴ παρέλκετε	ne traînez pas l'affaire *en longueur*
μύνῃσι,	par des prétextes,
μηδὲ ἀποτρωπᾶσθε ἔτι δηρὸν	et ne vous détournez plus longtemps
τανυστύος τόξου,	de la tension de l'arc,
ὄφρα ἴδωμεν.	afin que nous voyions.
Καὶ δὲ ἐγὼ αὐτὸς	Et certes moi-même
πειρησαίμην κε τοῦ τόξου·	j'essayerai l'arc;
εἰ δέ κεν ἐντανύσω	et si je *le* tends
διοϊστεύσω τε σιδήρου,	et lance-la-flèche-à-travers le fer.
πότνια μήτηρ	la vénérable mère
οὐ λείποι κε τάδε δώματα	ne quitterait pas ces demeures
ἰοῦσα ἅμα ἄλλῳ	s'en allant avec un autre
μοὶ ἀχνυμένῳ,	à moi m'affligeant,
ὅτε ἐγὼ λιποίμην κατόπισθε,	quand moi je serais laissé derrière,
οἷός τε ἤδη ἀνελέσθαι	capable déjà de remporter
καλὰ ἀέθλια	les (le prix des) belles luttes
πατρός. »	de *mon* père. »
Ἦ	Il dit
καὶ ἀπόθετο ὤμοιϊν	et déposa de *ses* épaules
χλαῖναν φοινικόεσσαν,	*son* manteau de-pourpre,
ἀναΐξας ὀρθός·	s'étant levé droit;
ἀπόθετο δὲ ὤμων	et il déposa de *ses* épaules
ξίφος ὀξύ.	*son* épée acérée.
Πρῶτον μὲν στῆσε πελέκεας,	D'abord il dressa les haches,
διορύξας πᾶσι	ayant creusé pour *elles* toutes
μίαν τάφρον μακρήν,	un fossé long,
καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην·	et il *les* aligna au cordeau;
ἔναξε δὲ γαῖαν ἀμφί·	et il entassa la terre autour;
τάφος δὲ ἕλε πάντας	et la surprise saisit tous *les assistants*
ἰδόντας	ayant vu [ordre;
ὡς στῆσεν εὐκόσμως·	comme il *les* avait dressées bien-en-
πάρος δὲ	car auparavant
οὐ πώποτε ὀπώπει.	jamais-encore il ne *les* avait vues.
Στῆ δὲ ἄρα ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν	Et il s'arrêta donc étant allé vers le
καὶ πειρήτιζε τόξου	et essaya l'arc. [seuil

Τρὶς μέν μιν πελέμιξεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων·
τρὶς δὲ μεθῆκε βίης, ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,
νευρὴν ἐντανύσειν διοϊστεύσειν τε σιδήρου.
Καί νύ κε δή ῥ' ἐτάνυσσε, βίῃ τὸ τέταρτον ἀνέλκων
ἀλλ' Ὀδυσεὺς ἀνένευε καὶ ἔσχεθεν ἱέμενόν περ.
Τοῖς δ' αὖτις μετέειφ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο·
« Ὢ πόποι, ἦ καὶ ἔπειτα κακός τ' ἔσομαι καὶ ἄκικυς,
ἠὲ νεώτερός εἰμι καὶ οὔπω χερσὶ πέποιθα
ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.
Ἀλλ' ἄγεθ', οἵπερ ἐμεῖο βίῃ προφερέστεροί ἐστε,
τόξου πειρήσασθε, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Ὣς εἰπὼν τόξον μὲν ἀπὸ ἕο θῆκε χαμᾶζε,
κλίνας κολλητῇσιν ἐϋξέστῃς σανίδεσσιν·
αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῇ προσέκλινε κορώνῃ·
ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

Trois fois il ébranla la corde qu'il brûlait de tendre ; trois fois il s'arrêta dans son effort, espérant toujours bander la corde et faire traverser les haches à sa flèche. Il allait y parvenir, car il la tirait pour la quatrième fois avec vigueur ; mais Ulysse lui fit un signe et réprima son ardeur. Alors le divin Télémaque reprenant la parole :

« Grands dieux, je ne serai jamais qu'un homme méprisable et sans force, ou bien je suis encore trop jeune et n'ai pas encore assez de confiance en mon bras pour me venger de celui qui m'a offensé le premier. Eh bien donc, vous qui me surpassez en vigueur, essayez l'arc et achevons cette lutte. »

Il dit et déposa l'arc à terre en l'appuyant contre les portes polies et solidement jointes ; il inclina la flèche rapide sur le bel anneau et retourna s'asseoir sur le siége qu'il avait quitté Alors Antinoüs, fils d'Eupithès, parla ainsi :

Τρὶς μὲν πελέμιξέ μιν,
μενεαίνων ἐρύσσεσθαι·
τρὶς δὲ μεθῆκε βίης,
ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,
ἐντανύσειν νευρὴν
διοϊστεύσειν τε σιδήρου.
Καί νυ δή ῥα ἐτάνυσσέ κεν,
ἀνέλκων βίῃ
τὸ τέταρτον·
ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς ἀνένευε
καὶ ἔσχεθεν ἱέμενόν περ
Ἱερὴ δὲ ἲς Τηλεμάχοιο
μετέειπε τοῖς αὖτις·
« Ὢ πόποι,
ἦ καὶ ἔπειτα
ἔσομαι κακός τε
καὶ ἄκικυς,
ἠέ εἰμι νεώτερος
καὶ οὔπω πέποιθα
χερσὶν
ἀπαμύνασθαι ἄνδρα,
ὅτε τις πρότερος
χαλεπήνῃ.
Ἀλλὰ ἄγετε,
οἵπερ βίῃ
ἐστὲ προφερέστεροι ἐμεῖο,
πειρήσασθε τόξου,
καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Εἰπὼν ὣς
θῆκε μὲν τόξον
ἀπὸ ἕο χαμᾶζε,
κλίνας σανίδεσσι
κολλητῇσιν ἐϋξέστῃς·
αὐτοῦ δὲ προσέκλινε βέλος ὠκὺ
καλῇ κορώνῃ·
αὖτις δὲ ἄψ
καθέζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου,
ἔνθεν ἀνέστη.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
μετέφη τοῖσιν·

Trois-fois il ébranla lui (l'arc),
désirant *le* tendre;
et trois-fois il se relâcha de *son* effort,
espérant ceci en *son* cœur,
savoir de tendre la corde
et de lancer-la-flèche-à-travers le fer.
Et certes donc il *l'*aurait tendu,
tirant-en-arrière avec force
la quatrième *fois;*
mais Ulysse fit-signe-que-non
et retint *lui* quoique *le* désirant.
Et la sainte vigueur de Télémaque
dit-parmi eux de nouveau :
« O grands-dieux,
certes aussi dans-la-suite
je serai et mauvais (faible)
et sans-force,
ou je suis trop jeune
et n'ai-pas-confiance encore
en *mes* mains
pour me venger d'un homme,
lorsque quelqu'un le premier
*m'*a offensé.
Eh bien allez,
vous qui par la force
êtes supérieurs à moi,
essayez l'arc,
et achevons la lutte. »
Ayant dit ainsi
il mit (déposa) l'arc
de lui (de ses mains) à terre,
*l'*ayant appuyé contre les planches
bien jointes *et* bien-polies;
et là-même il appuya le trait rapide
contre le bel anneau *de l'arc;*
et *étant allé* de nouveau en arrière
il s'assit donc sur le siége,
d'où il s'était levé.
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit à eux :

« Ὄρνυσθ' ἑξείης ἐπιδέξια, πάντες ἑταῖροι,
ἀρξάμενοι τοῦ χώρου ὅθεν τέ περ οἰνοχοεύει. »
Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Λειώδης δὲ πρῶτος ἀνίστατο, Οἴνοπος υἱός,
ὅ σφι θυοσκόος ἔσκε, παρὰ κρητῆρα δὲ καλὸν
ἷζε μυχοίτατος αἰεί· ἀτασθαλίαι δέ οἱ οἴῳ
ἐχθραὶ ἔσαν, πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν.
Ὅς ῥα τότε πρῶτος τόξον λάβε καὶ βέλος ὠκύ.
Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν καὶ τόξου πειρήτιζεν·
οὐδέ μιν ἐντάνυσε· πρὶν γὰρ κάμε χεῖρας ἀνέλκων,
ἀτρίπτους, ἁπαλάς· μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·
« Ὦ φίλοι, οὐ μὲν ἐγὼ τανύω· λαβέτω δὲ καὶ ἄλλος.
Πολλοὺς γὰρ τόδε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει
θυμοῦ καὶ ψυχῆς· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν
τεθνάμεν ἢ ζώοντας ἁμαρτεῖν, οὗθ' ἕνεχ' αἰεὶ
ἐνθάδ' ὁμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα.
Νῦν μέν τις καὶ ἔλπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἠδὲ μενοινᾷ

« Mes amis, levez-vous tous à la suite l'un de l'autre, en commençant par la droite ; c'est le côté d'où l'échanson part pour verser le vin. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut. Le premier qui se leva fut Liodès, fils d'Énops, leur haruspice, qui s'asseyait toujours à la place la plus éloignée, près du beau cratère ; seul il détestait l'iniquité et s'indignait contre tous les prétendants. Il prit donc le premier l'arc et la flèche rapide, se tint debout sur le seuil et essaya l'arc ; mais il ne put le bander ; bientôt, en tourmentant la corde, il eut fatigué ses mains faibles et délicates, et dit aux prétendants :

« Amis, je ne puis le tendre ; qu'un autre le prenne. Cet arc ôtera le souffle et la vie à bien des hommes vaillants, car il vaut mieux mourir que de vivre et de ne pas atteindre le but qui nous réunit tous ici dans une attente éternelle. Cependant aujourd'hui chacun de vous espère en son cœur et souhaite d'épouser Pénélope, la femme

« Ὄρνυσθε ἑξείης
ἐπιδέξια,
πάντες ἑταῖροι,
ἀρξάμενοι τοῦ χώρου
ὅθεν τέ περ οἰνοχοεύει. »
Ὣς ἔφατο Ἀντίνοος·
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
Λειώδης δέ, υἱὸς Οἴνοπος,
ἀνίστατο πρῶτος,
ὃ ἔσκε σφι θυοσκόος,
ἷζε δὲ αἰεὶ μυχοίτατος
παρὰ καλὸν κρητῆρα·
ἀτασθαλίαι δὲ
ἔσαν ἐχθραί οἱ οἴῳ,
νεμέσσα δὲ
πᾶσι μνηστήρεσσιν.
Ὅς ῥα τότε πρῶτος
λάβε τόξον καὶ βέλος ὠκύ.
Στῆ δὲ ἄρα
ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν
καὶ πειρήτιζε τόξου·
οὐδὲ ἐντάνυσέ μιν·
πρὶν γὰρ ἀνέλκων
κάμε χεῖρας
ἀτρίπτους, ἁπαλάς·
μετέειπε δὲ μνηστῆρσιν·
« Ὦ φίλοι,
ἐγὼ μὲν οὐ τανύω·
ἄλλος δὲ καὶ λαβέτω.
Τόδε γὰρ τόξον
κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς
πολλοὺς ἀριστῆας·
ἐπειή ἐστι πολὺ φέρτερον
τεθνάμεν
ἢ ζώοντας ἁμαρτεῖν
ἕνεκα οὔτε αἰεὶ
ὁμιλέομεν ἐνθάδε,
ποτιδέγμενοι πάντα ἤματα.
Νῦν μέν τις
καὶ ἔλπεται ἐνὶ φρεσὶν

« Levez-vous à-la-file
par-la-droite,
vous tous *mes* compagnons,
commençant par la place
d'où *l'échanson* verse-le-vin. »
Ainsi dit Antinoüs;
et *ce* discours plut à eux.
Et Liodès, fils d'Énops,
se leva le premier,
lui qui était à eux haruspice,
et s'asseyait toujours le plus au fond
auprès du beau cratère;
or les iniquités
étaient odieuses à lui seul,
et il s'indignait
contre tous les prétendants.
Lequel donc alors le premier
prit l'arc et le trait agile.
Et il s'arrêta donc
étant allé vers le seuil
et essaya l'arc;
et il ne tendit pas lui;
car auparavant en *le* tirant-en-arrière
il fatigua *ses* mains
non-endurcies, tendres;
et il dit aux prétendants :
« O *mes* amis,
moi je ne *le* tends pas;
mais qu'un autre aussi *le* prenne.
En effet cet arc
privera de vie et de sentiment
beaucoup d'hommes-braves;
car il est beaucoup plus avantageux
de mourir
que vivant ne-pas-obtenir *la chose*
pour laquelle toujours
nous nous mêlons ici *les uns aux autres*,
attendant tous les jours.
Maintenant quelqu'un
et espère en *son* âme

γῆμαι Πηνελόπειαν, Ὀδυσσῆος παράκοιτιν·
αὐτὰρ ἐπὴν τόξου πειρήσεται ἠδὲ ἴδηται,
ἄλλην δή τιν' ἔπειτα Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων
μνάσθω ἑέδνοισιν διζήμενος· ἡ δέ κ' ἔπειτα
γήμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι καὶ μόρσιμος ἔλθοι. »
  Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν καὶ ἀπὸ ἕο τόξον ἔθηκεν,
κλίνας κολλητῇσιν ἐϋξέστῃς σανίδεσσιν·
αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῇ προσέκλινε κορώνῃ·
ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
  « Λειῶδες, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε (νεμεσσῶμαι δέ τ' ἀκούων),
εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει
θυμοῦ καὶ ψυχῆς, ἐπεὶ οὐ δύνασαι σὺ τανύσσαι!
Οὐ γάρ τοι σέγε τοῖον ἐγείνατο πότνια μήτηρ,
οἷόντε ῥυτῆρα βιοῦ τ' ἔμεναι καὶ ὀϊστῶν·
ἀλλ' ἄλλοι τανύουσι τάχα μνηστῆρες ἀγαυοί. »
  Ὣς φάτο, καί ῥ' ἐκέλευσε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν·

d'Ulysse ; mais que chacun, après avoir essayé cet arc et vu ce qu'il peut faire, recherche la main d'une Achéenne au beau voile et lui offre ses présents; alors Pénélope épousera celui qui lui aura fait les dons les plus riches et qu'aura conduit le destin. »

Il dit et déposa l'arc à terre en l'appuyant contre les portes polies et solidement jointes; il inclina la flèche rapide sur le bel anneau, et retourna s'asseoir sur le siége qu'il avait quitté. Cependant Antinoüs le gourmanda en ces termes ;

« Liodès, quelle parole étrange et funeste s'est échappée de ta bouche ! je ne puis sans indignation t'entendre dire que cet arc ôtera le souffle et la vie à bien des hommes vaillants, parce que tu ne peux le tendre. Sans doute ta vénérable mère n'a pas donné le jour à un fils capable de manier l'arc et de lancer la flèche; mais d'autres, parmi les nobles prétendants, le tendront bientôt. »

Il dit, et s'adressant au pasteur de chèvres, Mélanthius : « Hâte-

ἠδὲ μενοινᾷ γῆμαι Πηνελόπειαν,
παράκοιτιν Ὀδυσσῆος·
αὐτὰρ ἐπὴν πειρήσεται τόξου
ἠδὲ ἴδηται, ἔπειτα δὴ
μνάσθω τινὰ ἄλλην
Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων,
διζήμενος ἐέδνοισιν·
ἡ δὲ ἔπειτα γήμαιτό κεν
ὅς κε πόροι
πλεῖστα
καὶ ἔλθοι μόρσιμος. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς
καὶ ἔθηκε τόξον ἀπὸ ἕο,
κλίνας σανίδεσσι
κολλητῇσιν ἐϋξέστης·
αὐτοῦ δὲ προσέκλινε βέλος ὠκὺ
καλῇ κορώνῃ·
αὖτις δὲ ἄψ
καθέζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου,
ἔνθεν ἀνέστη.
Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
« Λειῶδες,
ποῖον ἔπος
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων,
δεινόν τε ἀργαλέον τε
(νεμεσσῶμαι δέ τε ἀκούων),
εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον
κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς
ἀριστῆας,
ἐπεὶ σὺ οὐ δύνασαι τανύσσαι!
Μήτηρ γάρ τοι πότνια
οὐ γείνατο σέγε τοῖον,
οἷόντε ἔμεναι ῥυτῆρα
βιοῦ τε καὶ ὀϊστῶν·
ἀλλὰ ἄλλοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ
τανύουσι τάχα. »
Φάτο ὥς,
καί ῥα ἐκέλευσε Μελάνθιον,
αἰπόλον αἰγῶν·

et désire épouser Pénélope,
l'épouse d'Ulysse;
mais quand il aura essayé l'arc
et aura vu, qu'ensuite donc
il brigue quelque autre
des Achéennes au-beau-voile;
les recherchant par des présents;
et celle-ci ensuite se marierait *à celui*
qui *lui* aurait donné
les plus nombreux *présents*
et serait venu désigné-par-le-destin. »
Il dit donc ainsi
et déposa l'arc de lui (de ses mains),
*l'*ayant appuyé contre les planches
bien jointes *et* bien-polies;
et là même il appuya le trait rapide
contre le bel anneau (de l'arc);
et *étant allé* de nouveau en arrière
il s'assit donc sur le siége,
d'où il s'était levé.
Mais Antinoüs *le* gourmanda
et dit une parole et prononça :
« Liodès,
quelle parole [dents,
a échappé à toi à la barrière de *tes*
et grave et dure
(et je m'indigne en *l'*entendant),
si donc cet arc du moins
privera de vie et de sentiment
des hommes-braves,
parce que toi tu ne peux *le* tendre!
C'est-que donc la mère vénérable
n'a pas enfanté toi-du-moins tel,
capable d'être tireur
et d'arc et de flèches; [ques
mais d'autres prétendants magnifi-
le banderont promptement. »
Il dit ainsi, [thius,
et donc donna-des-ordres-à Mélan-
pasteur de chèvres :

« Ἄγρει δή, πῦρ κεῖον ἐνὶ μεγάροισι, Μελανθεῦ,
πὰρ δὲ τίθει δίφρον τε μέγαν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος,
ὄφρα νέοι θάλποντες, ἐπιχρίοντες ἀλοιφῇ,
τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' αἶψ' ἀνέκαιε Μελάνθιος ἀκάματον πῦρ·
πὰρ δὲ φέρων δίφρον θῆκεν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος·
τῷ ῥα νέοι θάλποντες ἐπειρῶντ' · οὐδ' ἐδύναντο
ἐντανύσαι, πολλὸν δὲ βίης ἐπιδευέες ἦσαν.
Ἀντίνοος δ' ἔτ' ἐπεῖχε καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἀρχοὶ μνηστήρων· ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.
Τὼ δ' ἐξ οἴκου βῆσαν ὁμαρτήσαντες ἅμ' ἄμφω
βουκόλος ἠδὲ συφορβὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
ἐκ δ' αὐτὸς μετὰ τοὺς δόμου ἤλυθε δῖος Ὀδυσσεύς.

toi, Mélanthius, d'allumer du feu dans le palais; avance un grand siége recouvert d'une peau, et apporte de l'intérieur un énorme pain de suif, afin qu'après avoir fait chauffer cet arc et l'avoir frotté de graisse les jeunes prétendants essayent de le tendre et achèvent cette lutte. »

Il dit, et aussitôt Mélanthius alluma le feu infatigable, avança un grand siége recouvert d'une peau et apporta de l'intérieur un énorme pain de suif. Les jeunes princes firent chauffer l'arc et l'essayèrent mais ils ne purent le tendre et tous les bras manquèrent de vigueur Cependant Antinoüs et le divin Eurymaque s'abstenaient encore eux qui étaient de beaucoup les plus robustes.

Alors le bouvier et le porcher du divin Ulysse sortirent tous deux ensemble du palais; après eux sortit aussi le divin Ulysse. Quand ils

« Ἄγρει δή, Μελανθεῦ,
κεῖον πῦρ ἐνὶ μεγάροισι,
παρτίθει δὲ
μέγαν τε δίφρον
καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
ἔνεικε δὲ μέγαν τροχὸν
ἐκ στέατος
ἐόντος ἔνδον,
ὄφρα νέοι
θάλποντες
ἐπιχρίοντες ἀλοιφῇ,
πειρώμεσθα τόξου
καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Φάτο ὥς·
αἶψα δὲ ὁ Μελάνθιος
ἀνέκαιε πῦρ ἀκάματον·
φέρων δὲ δίφρον
παραθῆκε
καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
ἔνεικε δὲ μέγαν τροχὸν
ἐκ στέατος
ἐόντος ἔνδον·
τῷ ῥα νέοι
θάλποντες ἐπειρῶντο·
οὐδὲ ἐδύναντο ἐντανύσαι,
ἦσαν δὲ ἐπιδευέες πολλὸν
βίης.
Ἀντίνοος δὲ ἐπεῖχεν ἔτι
καὶ Εὐρύμαχος
θεοειδής,
ἀρχοὶ μνηστήρων·
ἔσαν δὲ ἔξοχα ἄριστοι
ἀρετῇ.
Τὼ δέ,
βουκόλος ἠδὲ συφορβὸς
θείοιο Ὀδυσσῆος,
ὁμαρτήσαντες ἅμα ἄμφω
βῆσαν ἐξ οἴκου·
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς
ἤλυθεν ἐκ δόμου μετὰ τούς.

« Çà donc, Mélanthée,
allume du feu dans le palais,
et place-auprès
et un grand siége
et une peau sur lui (le siége),
et apporte un grand pain
du suif
qui est au dedans *du palais*,
afin que *nous* jeunes-gens
le faisant-chauffer
*et l'*oignant de graisse,
nous essayions l'arc
et achevions la lutte. »
Il dit ainsi ;
et aussitôt Mélanthius
alluma le feu infatigable;
et apportant un siége
il *le* plaça-auprès *du feu*,
et *mit* une peau sur lui (le siége),
et apporta un grand pain
du suif
qui était au dedans *du palais;*
avec lequel donc les jeunes-gens
faisant-chauffer *l'arc l'*essayaient;
et ils ne pouvaient pas *le* tendre,
mais étaient manquant beaucoup
de force.
Mais Antinoüs s'abstenait encore
et *aussi* Eurymaque
semblable-à-un-dieu,
ces deux chefs des prétendants ;
et ils étaient grandement les meil-
par la vigueur. [leurs (premiers)
Mais ces deux-ci,
le bouvier et le porcher
du divin Ulysse, [deux
s'étant réunis ensemble tous-les-
allèrent hors de la maison ;
et le divin Ulysse lui-même
vint hors de la demeure après eux.

Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἐκτὸς θυρέων ἔσαν ἠδὲ καὶ αὐλῆς,
φθεγξάμενός σφ' ἐπέεσσι προςηύδα μειλιχίοισιν·
« Βουκόλε, καὶ σύ, συφορβέ, ἔπος τί κε μυθησαίμην,
ἦ αὐτὸς κεύθω; φάσθαι δέ με θυμὸς ἀνώγει.
Ποῖοί κ' εἶτ'[1] Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν, εἴ ποθεν ἔλθοι
ὧδε μάλ' ἐξαπίνης, καί τις θεὸς αὐτὸν ἐνείκοι;
ἤ κε μνηστήρεσσιν ἀμύνοιτ' ἦ Ὀδυσῆϊ;
εἴπαθ' ὅπως ὑμέας κραδίη θυμός τε κελεύει. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ
« Ζεῦ πάτερ, αἲ γὰρ τοῦτο τελευτήσειας ἐέλδωρ,
ὡς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνήρ, ἀγάγοι δέ ἑ δαίμων,
γνοίης χ' οἵη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἕπονται. »
Ὣς δ' αὔτως Εὔμαιος ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσιν
νοστῆσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τῶνγε νόον νημερτέ' ἀνέγνω,
ἐξαῦτίς σφ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προςέειπεν·
« Ἔνδον μὲν δὴ ὅδ' αὐτὸς ἐγώ· κακὰ πολλὰ μογήσας,

furent hors de la porte et de la cour, il leur adressa ces douces paroles :

« Bouvier, et toi, porcher, dois-je parler ou bien me taire? Cependant mon cœur m'invite à parler. Que feriez-vous pour aider Ulysse, s'il revenait ainsi tout à coup et si un dieu le ramenait? Seriez-vous pour les prétendants ou pour lui? Dites ce que vous conseille votre cœur. »

Le pasteur des bœufs répondit : « Puissant Jupiter, si tu accomplissais ce vœu, que le héros revînt et qu'un dieu le ramenât, tu connaîtrais alors quelle est ma force et ce que vaut mon bras! »

Eumée à son tour pria de même tous les dieux pour que le prudent Ulysse rentrât dans son palais. Quand il connut leur esprit sincère, il leur adressa aussitôt ces mots :

« Il est ici; c'est moi, qui après avoir souffert bien des maux suis

Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα	Mais lorsque déjà donc
ἔσαν ἐκτὸς θυρέων	ils étaient en dehors des portes
ἠδὲ καὶ αὐλῆς,	et aussi de la cour,
φθεγξάμενος προςηύδα σφε	ayant parlé il s'adressa-à eux
ἐπέεσσι μειλιχίοισι·	avec des paroles douces-comme-miel:
« Βουκόλε,	« Bouvier,
καὶ σύ, συφορβέ,	et toi, pasteur-de-porcs
μυθησαίμην κέ τι ἔπος,	dirai-je une parole,
ἢ αὐτὸς κεύθω;	ou moi-même *la* cacherai-je ?
θυμὸς δὲ ἀνώγει με φάσθαι.	mais le cœur invite moi à *la* dire.
Ποῖοι εἶτέ κεν	Quels seriez-vous (que feriez-vous)
ἀμυνέμεν Ὀδυσῆϊ,	pour aider Ulysse,
εἰ ἔλθοι ὧδέ ποθεν	s'il venait ici de-quelque-part
μάλα ἐξαπίνης,	tout-à-fait soudainement.
καί τις θεὸς ἐνείκοι αὐτόν;	et que quelque dieu apportât lui ?
ἀμύνοιτέ κεν ἢ μνηστήρεσσιν	aideriez-vous ou les prétendants
ἢ Ὀδυσῆϊ;	ou Ulysse ?
εἴπατε ὅπως κραδίη θυμός τε	dites comment et l'âme et le cœur
κελεύει ὑμέας. »	engagent vous. »
Ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν	Et l'homme pasteur de bœufs
προςέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père (puissant),
αἲ γὰρ	si *seulement* en effet
τελευτήσειας τοῦτο ἐέλδωρ,	tu accomplissais ce vœu,
ὡς κεῖνος μὲν ἀνὴρ ἔλθοι,	que cet homme revînt,
δαίμων δὲ ἀγάγοι ἑ,	et qu'une divinité amenât lui,
γνοίης κεν οἵη ἐμὴ δύναμις	tu connaîtrais quelle *est ma* force
καὶ χεῖρες ἕπονται. »	et *quels* bras *m'*accompagnent. »
Εὔμαιος δὲ ὡςαύτως	Et Eumée pareillement
ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσι	demanda-avec-prière à tous les dieux
πολύφρονα Ὀδυσῆα	le prudent Ulysse
νοστῆσαι ὅνδε δόμονδε.	revenir dans sa maison.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἀνέγνω	Mais lorsqu'il connut
νόον νημερτέα τῶνγε,	la disposition sincère de ceux-ci,
ἀμειβόμενος ἐξαῦτις	répondant de nouveau
προςέειπέ σφε ἐπέεσσιν·	il s'adressa-à eux en *ces* termes ;
« Ἐγὼ μὲν δὴ αὐτὸς	« Moi-même donc
ὅδε	que-voici (qui suis Ulysse)
ἔνδον·	*je suis* au dedans *du palais ;*
μογήσας κακὰ πολλά,	ayant souffert des maux nombreux,

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Γιγνώσκω δ' ὡς σφῶϊν ἐελδομένοισιν ἱκάνω,
οἴοισι δμώων· τῶν δ' ἄλλων οὔ τευ ἄκουσα
εὐξαμένου ἐμὲ αὖτις ὑπότροπον οἴκαδ' ἱκέσθαι.
Σφῶϊν δ', ὡς ἔσεταί περ, ἀληθείην καταλέξω.
Εἴ χ' ὑπ' ἐμοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
ἄξομαι ἀμφοτέροις ἀλόχους καὶ κτήματ' ὀπάσσω
οἰκία τ' ἐγγὺς ἐμεῖο τετυγμένα· καί μοι ἔπειτα
Τηλεμάχου ἑτάρω τε κασιγνήτω τε ἔσεσθον.
Εἰ δ', ἄγε δή, καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι δείξω,
ὄφρα μ' ἐῢ γνῶτον πιστωθῆτόν τ' ἐνὶ θυμῷ·
οὐλήν, τήν ποτέ με σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο. »
Ὣς εἰπὼν ῥάκεα μεγάλης ἀποέργαθεν οὐλῆς.
Τὼ δ' ἐπεὶ εἰσιδέτην εὖ τ' ἐφράσσαντο ἕκαστα

rentré au bout de vingt années sur la terre de ma patrie. Je reconnais que seuls, parmi mes serviteurs, vous avez désiré mon retour; je n'ai entendu aucun autre souhaiter que je rentrasse dans ma demeure. Je vous dirai donc la vérité, comme elle s'accomplira. Si un dieu fait tomber sous mes coups les prétendants superbes, j'unirai à chacun de vous une épouse, je vous donnerai des biens, une maison bâtie près de mon palais, et vous serez toujours pour moi les amis et les frères de Télémaque. Mais allons, que je vous montre un signe manifeste, afin que vous me reconnaissiez bien et que votre cœur soit persuadé; voici la blessure que me fit jadis la blanche défense d'un sanglier, quand j'allai sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus. »

Il dit et écarta ses haillons de la vaste cicatrice. Quand ils l'eurent regardée et examinée avec soin, ils pleurèrent en jetant leurs bras

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ	je suis revenu la vingtième année
ἐς γαῖαν πατρίδα.	dans *ma* terre patrie.
Γιγνώσκω δὲ	Or je reconnais
ὡς ἱκάνω σφῶϊν	que je suis arrivé à vous-deux
ἐελδομένοισιν,	*le* souhaitant,
οἴοισι δμώων·	seuls de *mes* serviteurs; [autres
οὐκ ἄκουσα δέ τευ τῶν ἄλλων	et je n'ai pas entendu quelqu'un des
εὐξαμένου	ayant souhaité
ἐμὲ ἱκέσθαι αὖτις οἴκαδε	moi venir de nouveau dans *ma* maison
ὑπότροπον.	étant-de-retour.
Καταλέξω δὲ σφῶϊν ἀληθείην,	Mais je dirai à vous la vérité,
ὥςπερ ἔσεται.	comme *cela* sera.
Εἰ θεὸς	Si un dieu [mes coups)
δαμάσῃ κεν ὑπὸ ἐμοίγε	dompte sous moi (fait tomber sous
μνηστῆρας ἀγαυούς,	les prétendants illustres,
ἄξομαι ἀμφοτέροις ἀλόχους	j'amènerai à *vous* deux des épouses
καὶ ὀπάσσω κτήματα	et *vous* donnerai des biens
οἰκία τε τετυγμένα	et des demeures *bien* bâties
ἐγγὺς ἐμεῖο·	près de moi;
καὶ ἔπειτα ἔσεσθόν μοι	et ensuite vous serez pour moi
ἑτάρω τε κασιγνήτω τε	et deux-compagnons et deux-frères
Τηλεμάχου.	de Télémaque.
Εἰ δέ,	Mais si *vous voulez*,
ἄγε δή,	allons çà,
δείξω καὶ	que je *vous* montre aussi
τὶ ἄλλο σῆμα ἀριφραδές,	quelque autre signe très-clair,
ὄφρα γνῶτον εὖ με	afin que vous reconnaissiez bien moi
πιστωθῆτόν τε ἐνὶ θυμῷ·	et ayez-confiance en *votre* cœur :
οὐλήν,	la cicatrice *de la blessure*,
τήν ποτε σῦς ἤλασεν	dont jadis un sanglier frappa
ὀδόντι λευκῷ	de *sa* dent blanche
μὲ ἐλθόντα Παρνησόνδε	moi étant allé vers le Parnèse
σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο. »	avec les fils d'Autolycus. »
Εἰπὼν ὥς	Ayant dit ainsi
ἀποέργαθε ῥάκεα	il écarta *ses* haillons
μεγάλης οὐλῆς.	de la grande cicatrice.
Ἐπεὶ δὲ τὼ	Et après que tous-les-deux
εἰςιδέτην	eurent regardé
ἐφράσσαντό τε εὖ	et eurent examiné bien
ἕκαστα,	chaque chose,

κλαῖον ἄρ', ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι χεῖρε βαλόντε,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμενοι κεφαλήν τε καὶ ὤμους.
Ὣς δ' αὔτως Ὀδυσεὺς κεφαλὰς καὶ χεῖρας ἔκυσσεν.
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδυ φάος ἠελίοιο,
εἰ μὴ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς ἐρύκακε φώνησέν τε·
« Παύεσθον κλαυθμοῖο γόοιό τε, μή τις ἴδηται
ἐξελθὼν μεγάροιο, ἀτὰρ εἴπῃσι καὶ εἴσω.
Ἀλλὰ προμνηστῖνοι ἐσέλθετε, μηδ' ἅμα πάντες·
πρῶτος ἐγώ, μετὰ δ' ὔμμες· ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω.
Ἄλλοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί
οὐκ ἐάσουσιν ἐμοὶ δόμεναι βιὸν ἠδὲ φαρέτρην·
ἀλλὰ σύ, δῖ' Εὔμαιε, φέρων ἀνὰ δώματα τόξον
ἐν χείρεσσιν ἐμοὶ θέμεναι· εἰπεῖν τε γυναιξὶν
κληῖσσαι μεγάροιο[1] θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
ἢν δέ τις ἢ στοναχῆς ἠὲ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ
ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἕρκεσι, μήτι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ

autour du prudent Ulysse, et le tenant embrassé ils baisèrent sa tête et ses épaules; Ulysse baisa aussi leur tête et leurs mains. Ils auraient pleuré jusqu'au coucher du soleil, si le héros lui-même ne les eût contenus par ces mots :

« Cessez vos pleurs et vos sanglots, de peur que quelqu'un ne vous voie en sortant du palais et n'aille le redire au dedans. Rentrons plutôt l'un après l'autre, et non pas tous ensemble; moi le premier, vous ensuite. Voici le signe entre nous. Tous ces prétendants superbes ne voudront pas souffrir qu'on me donne l'arc et le carquois; toi donc, divin Eumée, portant l'arc à travers le palais, mets-le dans mes mains et dis aux femmes de fermer les portes solidement jointes; si l'une d'elles entend du bruit et des gémissements dans la salle des hommes, qu'elle ne sorte pas, mais qu'elle se tienne en si-

κλαῖον ἄρα,
βαλόντε χεῖρε
ἀμφὶ δαΐφρονι Ὀδυσῆϊ,
καὶ ἀγαπαζόμενοι
κύνεον κεφαλήν τε καὶ ὤμους.
Ὡςαύτως δὲ Ὀδυσεὺς
ἔκυσσε κεφαλὰς καὶ χεῖρας.
Καὶ φάος ἠελίοιο
ἔδυ κεν ὀδυρομένοισιν,
εἰ Ὀδυσεὺς αὐτὸς
μὴ ἐρύκακε φώνησέ τε·
« Παύεσθον κλαυθμοῖο
γόοιό τε,
μή τις ἐξελθὼν μεγάροιο
ἴδηται,
ἀτὰρ εἴπῃσι καὶ εἴσω.
Ἀλλὰ ἐςέλθετε προμνηστῖνοι,
μηδὲ πάντες ἅμα·
ἐγὼ πρῶτος,
ὔμμες δὲ μετά·
ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω.
Πάντες μὲν γὰρ ἄλλοι,
ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί,
οὐκ ἐάσουσι δόμεναι ἐμοὶ
βιὸν ἠδὲ φαρέτρην·
ἀλλὰ σύ, δῖε Εὔμαιε,
φέρων τόξον ἀνὰ δώματα,
θέμεναι ἐμοὶ
ἐν χείρεσσιν·
εἰπεῖν τε γυναιξὶ
κληῖσσαι θύρας
ἀραρυίας πυκινῶς
μεγάροιο·
ἢν δέ τις ἀκούσῃ ἔνδον
ἢ στοναχῆς
ἠὲ κτύπου ἀνδρῶν
ἐν ἡμετέροισιν ἕρκεσι,
μήτι προβλώσκειν θύραζε,
ἀλλὰ ἔμεναι ἀκὴν αὐτοῦ
παρὰ ἔργῳ.

ils pleurèrent donc,
ayant jeté *leurs* mains
autour du prudent Ulysse,
et embrassant
ils baisèrent et *sa* tête et *ses* épaules.
Et pareillement Ulysse
baisa *leurs* têtes et *leurs* mains.
Et la lumière du soleil
se serait couchée à *eux* gémissant,
si Ulysse lui-même
ne *les* eût réprimés et n'eût dit :
« Cessez les pleurs
et le gémissement, [du palais
de peur que quelqu'un étant sorti
ne *vous* voie,
puis ne *le* dise aussi au dedans
Mais entrez un-à-un,
et non tous ensemble ;
moi le premier,
et vous ensuite ; [donnerai ce signe).
mais que ce signe soit fait (je vous
Car tous les autres, [lustres,
tous ceux qui *sont* prétendants il-
ne permettront pas de donner à moi
l'arc et le carquois ;
eh bien toi, divin Eumée,
apportant l'arc à travers le palais,
songe à le mettre à moi
dans les mains ;
et *songe à* dire aux femmes
de fermer les portes
ajustées solidement
du palais ;
et si quelqu'une entend à l'intérieur
ou des gémissements
ou du bruit d'hommes
dans notre enceinte, [porte,
qu'elle ne *songe* pas *à* s'avancer à la
mais *à* être en-silence là-même
auprès de son ouvrage

Σοὶ δέ, Φιλοίτιε δῖε, θύρας ἐπιτέλλομαι αὐλῆς
κληΐσσαι κληῗδι, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἰῆλαι. »
 Ὣς εἰπὼν εἰσῆλθε δόμους εὖ ναιετάοντας·
ἕζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰών, ἔνθεν περ ἀνέστη·
ἐς δ' ἄρα καὶ τὼ δμῶε ἴτην θείου Ὀδυσῆος.
 Εὐρύμαχος δ' ἤδη τόξον μετὰ χερσὶν ἐνώμα,
θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα σέλᾳ πυρός· ἀλλά μιν οὐδ' ὧς
ἐντανύσαι δύνατο· μέγα δ' ἔστενε κυδάλιμον κῆρ·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Ὢ πόποι, ἦ μοι ἄχος περί τ' αὐτοῦ καὶ περὶ πάντων·
οὔτι γάμου τοσσοῦτον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ
(εἰσὶ καὶ ἄλλαι πολλαὶ Ἀχαιΐδες, ἡμὲν ἐν αὐτῇ
ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ ἠδ' ἄλλῃσιν πολίεσσιν),
ἀλλ' εἰ δὴ τοσσόνδε βίης ἐπιδευέες εἰμὲν

lence auprès de son ouvrage. Pour toi, divin Philœtius, je te recommande de fermer à clef les portes de la cour et d'y mettre promptement un lien. »

A ces mots il rentra dans le palais magnifique et retourna s'asseoir sur le siége qu'il avait quitté; les deux serviteurs du divin Ulysse rentrèrent à leur tour.

Déjà Eurymaque retournait l'arc entre ses mains, le chauffant de tous côtés à l'éclat du feu. Mais malgré cela il ne put le tendre; il gémit profondément en son noble cœur, et prononça en soupirant ces paroles :

« Grands dieux! quelle douleur pour moi-même et pour eux tous! Je ne m'afflige pas tant à cause de l'hymen, quoique je le regrette (il est une foule d'autres Achéennes et dans Ithaque entourée d'eau et dans les autres villes), mais je gémis de voir que nous sommes si

Ἐπιτέλλομαι δὲ σοί, Et je confie à toi,
δῖε Φιλοίτιε, divin Philœtius,
θύρας αὐλῆς les portes de la cour
κληΐσσαι κληῗδι, pour *les* fermer avec une clef,
ἐπιῆλαι δὲ θοῶς δεσμόν. » et y-mettre promptement un lien. »
Εἰπὼν ὣς Ayant dit ainsi
εἰςῆλθε il entra
δόμους εὐναιετάοντας· dans les demeures bien-habitées;
ἕζετο ἔπειτα il s'assit ensuite
ἰὼν ἐπὶ δίφρον étant allé vers le siége
ἔνθεν περ ἀνέστη· d'où il s'était levé;
καὶ δὲ ἄρα ἐςίτην et aussi donc entrèrent
τὼ δμῶε θείου Ὀδυσῆος. les deux-serviteurs du divin Ulysse.
Εὐρύμαχος δὲ Mais Eurymaque
ἐνώμα ἤδη τόξον retournait déjà l'arc
μετὰ χερσί, entre *ses* mains,
θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα *le* chauffant ici et là
σέλᾳ πυρός· à l'éclat du feu;
ἀλλὰ οὐδὲ ὣς mais pas même ainsi
δύνατο ἐντανύσαι μιν· il ne put tendre lui;
ἔστενε δὲ μέγα mais il gémissait grandement
κῆρ κυδάλιμον· en *son* cœur glorieux;
ὀχθήσας δὲ ἄρα et ayant soupiré donc
εἶπεν ἔφατό τε ἔπος il dit et émit une parole
ἐξονόμαζέ τε· et prononça :
« Ὢ πόποι, « O grands-dieux,
ἦ ἄχος μοι certes de la douleur *est* à moi
περί τε αὐτοῦ et sur moi-même
καὶ περὶ πάντων· et sur *nous* tous;
οὔτι ὀδύρομαι τοσσοῦτον je ne gémis pas autant
γάμου, sur le mariage,
ἀχνύμενός περ quoique étant affligé
(εἰσὶ καὶ ἄλλαι Ἀχαιΐδες (il est aussi d'autres Achéennes
πολλαί, nombreuses,
ἠμὲν ἐν Ἰθάκῃ αὐτῇ et dans Ithaque elle-même
ἀμφιάλῳ entourée-par-la-mer
ἠδὲ ἄλλῃσι πολίεσσιν), et dans d'autres villes),
ἀλλὰ εἰ δὴ mais *je gémis* si (de ce que) donc
εἶμεν ἐπιδευέες βίης nous sommes manquant de force
τοσσόνδε tellement

ἀντιθέου Ὀδυσῆος, ὅτ' οὐ δυνάμεσθα τανύσσαι
τόξον· ἐλεγχείη δὲ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοέεις δὲ καὶ αὐτός.
Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον ἑορτὴ τοῖο θεοῖο
ἁγνή· τίς δέ κε τόξα τιταίνοιτ'; Ἀλλὰ ἕκηλοι
κάτθετ'· ἀτὰρ πελέκεάς γε καὶ εἴ κ' εἰῶμεν ἅπαντας
ἑστάμεν· οὐ μὲν γάρ τιν' ἀναιρήσεσθαι ὀΐω,
ἐλθόντ' ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Ἀλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ὄφρα σπείσαντες καταθείομεν ἀγκύλα τόξα.
Ἠῶθεν δὲ κέλεσθε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν,
αἶγας ἄγειν, αἳ πᾶσι μέγ' ἔξοχοι αἰπολίοισιν,
ὄφρ' ἐπὶ μηρία θέντες Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ
τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
κοῦροι δὲ κρητῆρας[1] ἐπεστέψαντο ποτοῖο·
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

inférieurs en force au divin Ulysse, puisque nous ne pouvons tendre cet arc; c'est un opprobre que connaîtront nos descendants. »

Antinoüs, fils d'Eupithès, lui répondit : « Eurymaque, il n'en sera pas ainsi, tu le sais toi-même. Aujourd'hui le peuple célèbre la sainte fête du dieu; qui donc pourrait tendre l'arc? Allons, déposez-le en paix, et laissons debout toutes les haches, car je crois que personne ne viendra les prendre dans le palais d'Ulysse fils de Laërte. Que l'échanson nous offre les coupes, afin qu'après les libations nous abandonnions l'arc recourbé. Ordonnez à Mélanthius, au pasteur de chèvres, d'amener demain, dès l'aurore, les plus belles chèvres de ses étables; nous offrirons les cuisses à Apollon, le dieu à l'arc glorieux, puis nous essayerons l'arc et terminerons la lutte. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut. Des hérauts leur versèrent l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boisson et distribuèrent le vin dans des coupes à tous

ἀντιθέου Ὀδυσῆος,
ὅτε οὐ δυνάμεσθα
τανύσσαι τόξον·
ἐλεγχείη δὲ
πυθέσθαι καὶ ἐσσομένοισιν. »
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
προσέφη τὸν αὖτε·
« Εὐρύμαχε, οὐκ ἔσται οὕτω·
νοέεις δὲ καὶ αὐτός.
Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον
ἑορτὴ ἁγνὴ τοῖο θεοῖο·
τίς δὲ τιταίνοιτό κε τόξα ;
Ἀλλὰ ἕκηλοι κάτθετε·
ἀτάρ,
εἰ καὶ εἰῶμέν κε
ἅπαντας πελέκεάς γε ἑστάμεν·
οὐ μὲν γὰρ ὀΐω
τινὰ ἀναιρήσεσθαι,
ἐλθόντα ἐς μέγαρον
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
Ἀλλὰ ἄγετε, οἰνοχόος μὲν
ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ὄφρα σπείσαντες
καταθείομεν τόξα ἀγκύλα·
Κέλεσθε δὲ Μελάνθιον,
αἰπόλον αἰγῶν,
ἄγειν ἠῶθεν αἶγας
αἳ μέγα ἔξοχοι
πᾶσιν αἰπολίοισιν,
ὄφρα ἐπιθέντες μηρία
Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ
πειρώμεσθα τόξου
καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
Ὣς ἔφατο Ἀντίνοος·
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν
ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,
κοῦροι δὲ
ἐπεστέψαντο ποτοῖο κρητῆρας,
νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,

en comparaison du divin Ulysse,
puisque nous n'avons pas pu
tendre l'arc ;
car *c'est* un déshonneur [res. »
à apprendre même aux *races* futu-
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit-à lui à-son-tour :
« Eurymaque, *cela* ne sera pas ainsi;
et tu *le* comprends aussi toi-même.
Car maintenant parmi le peuple
c'est la fête sainte du dieu ;
et qui tendrait l'arc ?
Mais paisibles déposez-*le ;* [*ger*
d'autre-part *il n'y aura pas de dan-*
si aussi nous laissons
toutes les haches se-tenir-debout ;
car je ne crois pas
quelqu'un devoir *les* enlever,
étant venu dans le palais
d'Ulysse fils-de-Laërte.
Mais allons, que l'échanson [pes,
offre-à-la-ronde *le vin* dans des cou-
afin qu'ayant fait-des-libations
nous déposions l'arc recourbé.
Et ordonnez à Mélanthius,
pasteur de chèvres,
d'amener dès l'aurore les chèvres
qui *sont* grandement distinguées
entre tous *ses* troupeaux,
afin qu'ayant offert les cuisses
à Apollon à-l'arc-glorieux
nous essayions l'arc
et achevions la lutte. »
Ainsi dit Antinoüs ;
et *ce* discours plut à eux.
Et des hérauts versèrent à eux
de l'eau sur les mains,
et de jeunes-garçons
couronnèrent de boisson les cratères,
et ils distribuèrent donc à tous,

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει·
Εὐρύμαχον δὲ μάλιστα καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα
λίσσομ', ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν,
νῦν μὲν παῦσαι τόξον, ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν[1]·
ἠῶθεν δὲ θεὸς δώσει κράτος, ᾧ κ' ἐθέλῃσιν.
Ἀλλ' ἄγε μοι δότε τόξον ἐΰξοον, ὄφρα μεθ' ὑμῖν
χειρῶν καὶ σθένεος πειρήσομαι, εἴ μοι ἔτ' ἐστὶν
ἴς, οἵη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσιν,
ἦ ἤδη μοι ὄλεσσεν ἄλη τ' ἀκομιστίη τε. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσησαν,
δείσαντες μὴ τόξον ἐΰξοον ἐντανύσειεν.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

les convives. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, l'ingénieux et rusé Ulysse prit la parole :

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce que mon cœur m'invite à dire ; je supplie surtout Eurymaque et le divin Antinoüs, qui vient de vous conseiller avec tant de sagesse de laisser maintenant l'arc de côté et de vous tourner vers les dieux ; dès la prochaine aurore une divinité accordera la victoire à qui elle voudra. Mais allons, donnez-moi l'arc poli, afin que j'essaye parmi vous la force de mon bras, que je voie si j'ai encore ma vigueur d'autrefois dans mes membres flexibles, ou si déjà ma vie errante et ma misère me l'ont ravie. »

Il dit, et tous se récrièrent avec indignation, craignant qu'il ne tendît l'arc poli. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.	offrant dans des coupes.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ	Et après donc que ceux-ci
σπεῖσάν τε	et eurent fait-des-libations
ἔπιόν τε	et eurent bu
ὅσον θυμὸς ἤθελε,	*autant* que *leur* cœur voulait,
πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	alors l'ingénieux Ulysse
δολοφρονέων μετέφη τοῖς·	méditant-des-ruses dit à eux :
« Κέκλυτέ μευ,	« Écoutez-moi,
μνηστῆρες βασιλείης ἀγακλειτῆς,	prétendants de la reine très-illustre,
ὄφρα εἴπω	afin que je dise *les choses*
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι	que le cœur dans la poitrine
κελεύει με·	invite moi *à dire ;*
λίσσομαι δὲ μάλιστα Εὐρύμαχον	et je supplie surtout Eurymaque
καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα,	et Antinoüs semblable-à-un-dieu,
ἐπεὶ ἔειπε καὶ τοῦτο ἔπος	puisqu'il a dit aussi cette parole
κατὰ μοῖραν,	selon la convenance,
νῦν μὲν παῦσαι τόξον,	maintenant de cesser l'arc,
ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν·	et de *se* tourner-vers les dieux ;
ἠῶθεν δὲ	mais dès l'aurore
θεὸς δώσει κράτος	un dieu donnera la force
ᾧ ἐθέλῃσί κεν.	*à celui* à qui il voudra.
Ἀλλὰ ἄγε	Mais allons
δότε μοι τόξον ἐΰξοον,	donnez-moi l'arc bien-poli,
ὄφρα μετὰ ὑμῖν	afin que parmi vous
πειρήσομαι χειρῶν	j'essaye *mes* mains
καὶ σθένεος,	et *ma* force,
εἰ ἴς	*pour voir* si la vigueur
ἐστὶν ἔτι μοι,	est encore à moi,
οἵη ἔσκε πάρος	*telle* qu'elle était précédemment
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,	dans *mes* membres flexibles,
ἢ ἤδη ἄλη τε	ou *si* déjà et la vie-errante
ἀκομιστίη τε	et le manque-de-soins
ὄλεσσέ μοι. »	*l'*ont détruite à moi. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
νεμέσησαν ὑπερφιάλως,	s'indignaient extrêmement.
δείσαντες μὴ ἐντανύσειε	craignant qu'il ne tendît
τόξον ἐΰξοον.	l'arc bien-poli.
Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν	Et Antinoüs *le* gourmanda
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·	et dit une parole et prononça

« Ἆ δειλὲ ξείνων, ἔνι τοι φρένες οὐδ' ἠβαιαί·
οὐκ ἀγαπᾷς[1] ὃ ἕκηλος ὑπερφιάλοισι μεθ' ἡμῖν
δαίνυσαι, οὐδέ τι δαιτὸς ἀμέρδεαι, αὐτὰρ ἀκούεις
μύθων ἡμετέρων καὶ ῥήσιος; οὐδέ τις ἄλλος
ἡμετέρων μύθων ξεῖνος καὶ πτωχὸς ἀκούει.
Οἶνός σε τρώει μελιηδής, ὅςτε καὶ ἄλλους
βλάπτει, ὃς ἄν μιν χανδὸν ἕλῃ, μηδ' αἴσιμα πίνῃ.
Οἶνος καὶ Κένταυρον[2], ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα,
ἄασ' ἐνὶ μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο,
ἐς Λαπίθας ἐλθόνθ'· ὁ δ' ἐπεὶ φρένας ἄασεν οἴνῳ,
μαινόμενος κάκ' ἔρεξε δόμον κάτα Πειριθόοιο·
ἥρωας δ' ἄχος εἷλε, διὲκ προθύρου δὲ θύραζε
ἕλκον ἀναΐξαντες, ἀπ' οὔατα νηλέϊ χαλκῷ
ῥῖνάς τ' ἀμήσαντες· ὁ δὲ φρεσὶν ᾗσιν ἀασθεὶς
ἤϊεν ἣν ἄτην ὀχέων ἀεσίφρονι θυμῷ.
Ἐξ οὗ Κενταύροισι καὶ ἀνδράσι νεῖκος ἐτύχθη,
οἷ τ' αὐτῷ πρώτῳ κακὸν εὕρετο οἰνοβαρείων.

« Misérable étranger, tu n'as pas l'ombre de raison. Ne te suffit-il pas de t'asseoir en paix à la table de princes illustres, de vivre dans l'abondance, d'écouter nos discours, nos entretiens, tandis que nul autre étranger, nul pauvre, n'entend ce qui se dit entre nous? Le vin doux comme miel égare ton esprit; car le vin trouble l'homme qui le prend avec excès au lieu de le boire avec mesure. Le vin, dans le palais du magnanime Pirithoüs, a causé la perte de l'illustre centaure Eurytion venu chez les Lapithes; quand il eut troublé sa raison en buvant, dans son délire il commit des crimes sous le toit de Pirithoüs. La colère s'empara des héros, qui s'élancèrent sur lui, le traînèrent à travers le portique hors de la porte et lui coupèrent avec un fer cruel le nez et les oreilles. Pour lui, l'esprit égaré, il s'en alla, emportant sa douleur dans son cœur insensé. De là naquit la querelle des Centaures et des Lapithes, et lui-même le premier, dans son ivresse, trouva son châtiment. Je te prédis aussi quelque

« Ἆ δειλὲ	« Ah! misérable
ξείνων,	entre les étrangers,
οὐδὲ ἠβαιαὶ φρένες	pas même un-peu-de bon-sens
ἔνι τοι·	n'est-en toi ; [sible
οὐκ ἀγαπᾷς ὃ ἕκηλος	ne te contentes-tu pas de ce que pai-
δαίνυσαι	tu prends-les-repas,
μετὰ ἡμῖν ὑπερφιάλοισιν,	parmi nous *hommes* superbes
οὐδὲ ἀμέρδεαί τι δαιτός,	et tu ne manques en rien de mets,
αὐτὰρ ἀκούεις	*et* d'autre-part tu entends
ἡμετέρων μύθων καὶ ῥήσιος;	nos discours et *notre* entretien?
οὐδέ τις ἄλλος ξεῖνος καὶ πτωχὸς	car nul autre étranger et pauvre
ἀκούει ἡμετέρων μύθων.	n'entend nos discours.
Οἶνος μελιηδὴς τρώει σε,	Le vin doux-comme-miel blesse toi,
ὅστε βλάπτει καὶ ἄλλους,	*lui* qui fait-du-mal aussi à d'autres,
ὃς ἕλῃ ἂν μιν χανδόν,	*à celui* qui a pris lui à-gosier-ouvert,
μηδὲ πίνῃ αἴσιμα.	et ne boit pas raisonnablement.
Οἶνος	Le vin thoüs
ἐν μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο	dans le palais du magnanime Piri-
ἄασε καὶ Κένταυρον,	a nui aussi au Centaure,
ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα,	le très-illustre Eurytion,
ἐλθόντα ἐς Λαπίθας·	étant allé chez les Lapithes ;
ἐπεὶ δὲ ὁ	car après que celui-ci [vin,
ἄασε φρένας οἴνῳ,	eut blessé (troublé) *sa* raison par le
μαινόμενος ἔρεξε κακὰ	égaré il fit des choses mauvaises
κατὰ δόμον Πειριθόοιο·	dans la demeure de Pirithoüs,
ἄχος δὲ εἷλεν ἥρωας,	mais la douleur (colère) saisit les hé-
ἀναΐξαντες δὲ	et s'étant élancés [ros,
ἕλκον θύραζε	ils *le* traînèrent à la porte
διὲκ προθύρου,	à travers le vestibule,
ἀπαμήσαντες χαλκῷ νηλέϊ	*lui* ayant coupé avec le fer sans-pitié
οὔατα ῥῖνάς τε·	les oreilles et le nez ;
ὁ δὲ ἀασθεὶς ᾗσι φρεσὶν	et celui-ci endommagé en son esprit
ᾔιεν ὀχέων ἣν ἄτην	allait portant son malheur
θυμῷ ἀεσίφρονι.	d'un cœur insensé.
Ἐξ οὗ νεῖκος ἐτύχθη	Par-suite-de quoi la querelle fut faite
Κενταύροισι	aux Centaures
καὶ ἀνδράσιν,	et à *ces* hommes (les Lapithes),
οἰνοβαρείων τε	et *celui-là* chargé-de-vin
εὕρετο κακὸν	trouva du mal
οἷ αὐτῷ πρώτῳ.	pour lui-même le premier.

Ὣς καὶ σοὶ μέγα πῆμα πιφαύσκομαι, αἴ κε τὸ τόξον
ἐντανύσῃς· οὐ γάρ τευ ἐπητύος ἀντιβολήσεις
ἡμετέρῳ ἐνὶ δήμῳ, ἄφαρ δέ σε νηῒ μελαίνῃ
εἰς Ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων,
πέμψομεν· ἔνθεν δ' οὔτι σαώσεαι· ἀλλὰ ἕκηλος
πῖνέ τε, μηδ' ἐρίδαινε μετ' ἀνδράσι κουροτέροισιν. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὸν ἀτέμβειν οὐδὲ δίκαιον
ξείνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἵκηται
Ἔλπεαι, αἴ χ' ὁ ξεῖνος Ὀδυσσῆος μέγα τόξον
ἐντανύσῃ, χερσίν τε βίηφί τε ἧφι πιθήσας,
οἴκαδέ μ' ἄξεσθαι καὶ ἑὴν θήσεσθαι ἄκοιτιν ;
οὐδ' αὐτός που τοῦτό γ' ἐνὶ στήθεσσιν ἔολπεν·
μηδέ τις ὑμείων τοῦγ' εἵνεκα θυμὸν ἀχεύων
ἐνθάδε δαινύσθω, ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικεν. »
Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ηὔδα·
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,

malheur, étranger, si tu tends cet arc; car tu ne trouveras aucun secours parmi notre peuple, mais nous t'enverrons sur-le-champ, sur un noir navire, chez le roi Échétus, ce fléau des mortels, et tu ne te sauveras pas de là. Bois donc en paix et ne dispute point avec des hommes plus jeunes. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Antinoüs, il n'est ni beau ni juste d'insulter les hôtes de Télémaque qui sont entrés dans ce palais. Penses-tu, si l'étranger, confiant en sa force et en son bras, vient à bander le grand arc d'Ulysse, qu'il m'emmènera dans sa maison et fera de moi son épouse? Lui-même sans doute ne l'espère pas dans sa poitrine; que nul donc d'entre vous qui prenez ici votre repas ne s'afflige à cause de lui, car cela ne conviendrait pas. »

Eurymaque, fils de Polybe, répliqua : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, nous ne pensons pas que cet homme t'emmène, cela ne

Ὣς καὶ πιφαύσκομαί σοι	Ainsi aussi j'annonce à toi
μέγα πῆμα,	un grand dommage,
αἴ κεν ἐντανύσῃς τὸ τόξον ·	si tu tends l'arc;
οὐ γὰρ ἀντιβολήσεις	car tu ne rencontreras pas
ἐπητύος τευ	la faveur de quelqu'un
ἐνὶ ἡμετέρῳ δήμῳ,	parmi notre peuple,
ἄφαρ δὲ πέμψομέν σε	mais aussitôt nous enverrons toi
νηῒ μελαίνῃ	sur un vaisseau noir
εἰς βασιλῆα Ἔχετον,	chez le roi Échétus,
δηλήμονα πάντων βροτῶν ·	fléau de tous les mortels;
οὔτι δὲ σαώσεαι ἔνθεν ·	et tu ne te sauveras pas de là;
ἀλλὰ πῖνέ τε ἕκηλος,	mais et bois paisible (en paix),
μηδὲ ἐρίδαινε	et ne lutte pas
μετὰ ἀνδράσι κουροτέροισι. »	parmi des hommes plus jeunes. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προσέειπε τὸν αὖτε ·	dit-à lui à-son-tour :
« Ἀντίνοε,	« Antinoüs,
οὐ μὲν καλὸν οὐδὲ δίκαιον	*il n'est* pas beau ni juste
ἀτέμβειν ξείνους Τηλεμάχου,	d'insulter les hôtes de Télémaque,
ὅς κεν ἵκηται τάδε δώματα.	*l'hôte* qui est venu en ces demeures.
Ἔλπεαι, αἴ κεν ὁ ξεῖνος	Espères-tu (crois-tu), si l'étranger
ἐντανύσῃ μέγα τόξον Ὀδυσσῆος,	a tendu le grand arc d'Ulysse,
πιθήσας χερσί τε	ayant eu-confiance et en *ses* mains
ἧφί τε βίηφι,	et en sa force,
ἄξεσθαί με οἴκαδε	*lui* devoir emmener moi en *sa* demeure
καὶ θήσεσθαι ἑὴν ἄκοιτιν;	et *me* faire son épouse?
οὐδὲ αὐτός που	pas même lui-même sans-doute
ἔολπε τοῦτό γε	n'a espéré ceci du moins
ἐνὶ στήθεσσι ·	dans *sa* poitrine;
μηδέ τις ὑμείων	et que personne de vous
δαινύσθω ἐνθάδε	ne prenne-son-repas ici
ἀχεύων θυμὸν	étant affligé de cœur
εἵνεκα τοῦγε,	à-cause-de celui-ci,
ἐπεὶ οὐδὲ μὲν	puisque non plus *cela*
οὐδὲ ἔοικεν. »	n'est-pas-convenable. »
Εὐρύμαχος δέ,	Et Eurymaque,
παῖς Πολύβου,	fils de Polybe,
ηὔδα τὴν αὖτε ἀντίον ·	dit à elle à-son-tour en réponse :
« Κούρη Ἰκαρίοιο,	« Fille d'Icarius,
περίφρον Πηνελόπεια,	très-prudente Pénélope,

οὔτι σε τόνδ' ἄξεσθαι ὀϊόμεθ', οὐδὲ ἔοικεν·
ἀλλ' αἰσχυνόμενοι φάτιν ἀνδρῶν ἠδὲ γυναικῶν,
μή ποτέ τις εἴπῃσι κακώτερος ἄλλος Ἀχαιῶν·
« Ἦ πολὺ χείρονες ἄνδρες ἀμύμονος ἀνδρὸς ἄκοιτιν
« μνῶνται, οὐδέ τι τόξον ἐΰξοον ἐντανύουσιν·
« ἀλλ' ἄλλος τις, πτωχὸς ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθών,
« ῥηϊδίως ἐτάνυσσε βιόν, διὰ δ' ἧκε σιδήρου. »
Ὣς ἐρέουσ'· ἡμῖν δ' ἂν ἐλέγχεα ταῦτα γένοιτο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐρύμαχ', οὔπως ἔστιν ἐϋκλεῖας κατὰ δῆμον
ἔμμεναι, οἳ δὴ οἶκον ἀτιμάζοντες ἔδουσιν
ἀνδρὸς ἀριστῆος· τί δ' ἐλέγχεα ταῦτα τίθεσθε;
Οὗτος δὲ ξεῖνος, μάλα μὲν μέγας ἠδ' εὐπηγής,
πατρὸς δ' ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὔχεται ἔμμεναι υἱός·
ἀλλ' ἄγε οἱ δότε τόξον ἐΰξοον, ὄφρα ἴδωμεν.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

conviendrait pas, mais nous craignons les propos des hommes et des femmes; un des derniers d'entre les Achéens pourrait dire : « Certes, ces princes sont bien inférieurs au héros irréprochable « dont ils recherchent l'épouse; ils n'ont pas pu tendre l'arc poli ; « mais voilà qu'un mendiant, un vagabond est venu, il a tendu l'arc « sans peine et fait traverser les haches à sa flèche. » Voilà ce qu'ils diront, et ce sera pour nous un opprobre. »

La prudente Pénélope reprit : « Eurymaque, ils ne sauraient jouir d'une bonne renommée parmi le peuple, ceux qui dévorent d'une façon si outrageuse les biens d'un vaillant héros; pourquoi vous couvrir de cet opprobre? Quant à cet étranger, il est grand et robuste, et se vante d'être né d'un noble père. Mais allons, donnez-lui l'arc poli, afin que nous voyions. Car je le déclare, et cela s'accomplira :

οὔτι ὀϊόμεθα
τόνδε ἄξεσθαί σε,
οὐδὲ ἔοικεν·
ἀλλὰ αἰσχυνόμενοι
φάτιν ἀνδρῶν ἠδὲ γυναικῶν,
μή ποτε
τὶς ἄλλος Ἀχαιῶν
κακώτερος
εἴπησιν·
« Ἦ ἄνδρες
« πολὺ χείρονες
« μνῶνται ἄκοιτιν
« ἀνδρὸς ἀμύμονος,
« οὐδέ τι ἐντανύουσι
« τόξον ἐΰξοον·
« ἀλλά τις ἄλλος,
« ἀνὴρ πτωχὸς
« ἐλθὼν ἀλαλήμενος,
« ἐτάνυσσε βιὸν ῥηϊδίως,
« διῆκε δὲ σιδήρου. »
Ἐρέουσιν ὥς·
ταῦτα δὲ γένοιτο ἂν ἡμῖν
ἐλέγχεα. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Εὐρύμαχε, οὔπως ἔστιν
ἔμμεναι εὐκλεῖας
κατὰ δῆμον,
οἳ δὴ ἀτιμάζοντες
ἔδουσιν οἶκον ἀνδρὸς ἀριστῆος·
τί δὲ τίθεσθε
ταῦτα ἐλέγχεα;
Οὗτος δὲ ξεῖνος,
μάλα μὲν μέγας ἠδὲ εὐπηγής,
εὔχεται δὲ ἔμμεναι υἱὸς
ἐκ πατρὸς ἀγαθοῦ γένος·
ἀλλὰ ἄγε δότε οἱ τόξον ἐΰξοον,
ὄφρα ἴδωμεν.
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·

nous ne pensons pas
celui-ci devoir emmener toi,
et cela ne convient pas;
mais *nous sommes* ayant-honte
des propos des hommes et des femmes,
de peur qu'un jour
quelque autre des Achéens
de-plus-basse-naissance
ne dise :
« Certes des hommes
« beaucoup inférieurs
« recherchent l'épouse
« d'un homme irréprochable,
« et ils ne tendent pas
« l'arc bien poli ;
« mais un autre,
« un homme mendiant
« étant venu errant,
« a tendu l'arc facilement,
« et a lancé-*la-flèche*-à-travers le fer. »
Ils diront ainsi ;
et ces choses seraient pour nous
des sujets-d'opprobre. »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« Eurymaque, il n'est pas *possible*
ceux-là être ayant-bonne-renommée
parmi le peuple,
qui donc outrageant
dévorent la maison d'un homme excellent;
et pourquoi vous imposez-vous
ces sujets-d'opprobre ?
Mais cet étranger,
il est fort grand et solide,
et se vante d'être fils
d'un père noble de naissance;
mais allons donnez-lui l'arc bien-poli,
afin que nous voyions.
Car je *le* déclare ainsi,
et ceci aussi sera accompli :

εἴ κέ μιν ἐντανύσῃ, δώῃ δέ οἱ εὖχος Ἀπόλλων,
ἕσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε[1], εἵματα καλά·
δώσω δ' ὀξὺν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν,
καὶ ξίφος ἄμφηκες· δώσω δ' ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα,
πέμψω δ' ὅππῃ μιν κραδίη θυμός τε κελεύει. »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Μῆτερ ἐμή, τόξον μὲν Ἀχαιῶν οὔτις ἐμεῖο
κρείσσων, ᾧ κ' ἐθέλω, δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι·
οὔθ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
οὔθ' ὅσσοι νήσοισι πρὸς Ἤλιδος ἱπποβότοιο·
τῶν οὔτις μ' ἀέκοντα βιήσεται, αἴ κ' ἐθέλωμι
καὶ καθάπαξ ξείνῳ δόμεναι τάδε τόξα φέρεσθαι.
Ἀλλ' εἰς οἶκον[2] ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
ἱστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· τόξον δ' ἄνδρεσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

s'il tend l'arc, si Apollon lui donne cette gloire, je le revêtirai d'un beau manteau et d'une belle tunique, je lui donnerai une houlette aiguë pour le défendre contre les hommes et contre les chiens, et une épée à deux tranchants; j'y ajouterai des sandales pour ses pieds, et je le ferai conduire dans les lieux où son cœur l'invite à se rendre. »

Le sage Télémaque prit la parole à son tour : « Ma mère, nul autre des Achéens n'a plus que moi le pouvoir de donner ou de refuser l'arc à qui il me plaît, ni ceux qui commandent dans la rude Ithaque, ni ceux qui règnent sur les îles, près de l'Élide nourricière de coursiers; nul d'entre eux ne contraindra ma volonté, quand même je voudrais donner tout à fait cet arc à l'étranger pour l'emporter chez lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; l'arc sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais. »

εἰ ἐντανύσῃ κέ μιν,	s'il a tendu lui (l'arc),
Ἀπόλλων δὲ δώῃ οἱ εὖχος,	et qu'Apollon ait donné à lui la gloire,
ἕσσω μιν	je revêtirai lui
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,	et d'un manteau et d'une tunique,
καλὰ εἵματα·	beaux vêtements;
δώσω δὲ ἄκοντα ὀξύν,	et je *lui* donnerai une houlette aiguë,
ἀλκτῆρα κυνῶν	servant-à-écarter les chiens
καὶ ἀνδρῶν,	et les hommes,
καὶ ξίφος ἄμφηκες·	et une épée aiguisée-des-deux-côtés;
δώσω δὲ	et je *lui* donnerai
πέδιλα ὑπὸ ποσσί,	des sandales sous *ses* pieds,
πέμψω δὲ	et je *le* ferai-conduire *dans les lieux*
ὅππῃ κραδίη θυμός τε	où le cœur et l'esprit
κελεύει μιν. »	invitent lui *à se rendre.* »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος	Et le sage Télémaque
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Ἐμὴ μῆτερ, οὔτις μὲν Ἀχαιῶν	« Ma mère, aucun des Achéens
κρείσσων ἐμεῖο	n'*est* plus puissant que moi
δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι τόξον	et pour donner et pour refuser l'arc
ᾧ ἐθέλω κεν·	à qui je voudrai;
οὔτε ὅσσοι κοιρανέουσι	ni tous ceux qui commandent
κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,	dans la rude Ithaque, [les îles
οὔτε ὅσσοι νήσοισι	ni tous ceux qui *commandent* dans
πρὸς Ἤλιδος	auprès de l'Élide
ἱπποβότοιο·	nourricière-de-coursiers;
τῶν οὔτις βιήσεται	desquels aucun ne fera-violence
μὲ ἀέκοντα,	à moi ne-voulant-pas,
αἴ ἐθέλωμί κε	si je veux
δόμεναι τάδε τόξα ξείνῳ	donner cet arc à l'étranger
καὶ καθάπαξ φέρεσθαι.	même tout-à-fait pour *l'*emporter.
Ἀλλὰ ἰοῦσα εἰς οἶκον	Mais étant allée dans *ton* appartement
κόμιζε τὰ σὰ ἔργα αὐτῆς,	soigne tes travaux de *toi*-même,
ἱστόν τε ἠλακάτην τε,	et la toile et le fuseau,
καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν	et ordonne à *tes* suivantes
ἐποίχεσθαι ἔργον·	d'aborder *leur* travail;
τόξον δὲ	mais l'arc
μελήσει πᾶσιν ἄνδρεσσιν,	sera-à-souci à tous les hommes,
ἐμοὶ δὲ μάλιστα·	et à moi principalement; torité
τοῦ γάρ ἐστι κράτος	*à moi* de qui (à qui) est en effet l'au-
ἐνὶ οἴκῳ. »	dans la maison. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἶκόνδε βεβήκει·
παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.
Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Αὐτὰρ ὁ τόξα λαβὼν φέρε καμπύλα δῖος ὑφορβός·
μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Πῇ δὴ καμπύλα τόξα φέρεις, ἀμέγαρτε συβῶτα,
πλαγκτέ; τάχ' αὖ σ' ἐφ' ὕεσσι κύνες ταχέες κατέδονται,
οἶον ἀπ' ἀνθρώπων, οὓς ἔτρεφες, εἴ κεν Ἀπόλλων
ἡμῖν ἱλήκησι καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »
Ὣς φάσαν· αὐτὰρ ὁ θῆκε φέρων αὐτῷ ἐνὶ χώρῳ,
δείσας οὕνεκα πολλοὶ ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν.
Τηλέμαχος δ' ἑτέρωθεν ἀπειλήσας ἐγεγώνει·

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant le divin Eumée avait pris l'arc et le portait; tous les prétendants le gourmandaient dans le palais. Chacun de ces jeunes audacieux s'écriait :

« Où donc portes-tu l'arc, méchant porcher, insensé? bientôt tes chiens agiles, ces chiens que tu as nourris, te dévoreront auprès de tes porcs, seul, loin des hommes, si Apollon et les autres dieux immortels nous sont propices. »

Ils dirent, et Eumée déposa l'arc à l'endroit où il se trouvait, effrayé de se voir menacé par tout le monde dans le palais. D'un autre côté, Télémaque lui criait d'une voix terrible :

Ἡ μὲν θαμβήσασα
βεβήκει πάλιν
οἶκόνδε·
ἔνθετο γὰρ θυμῷ
μῦθον πεπνυμένον παιδός.
Ἀναβᾶσα δὲ
ἐς ὑπερῷα
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι
κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
πόσιν φίλον,
ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
βάλεν οἱ ἐπὶ βλεφάροισιν
ἡδὺν ὕπνον.
Αὐτὰρ ὁ δῖος ὑφορβὸς
φέρε τόξα καμπύλα
λαβών·
πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
ὁμόκλεον ἐν μεγάροισι·
τὶς δὲ
νέων ὑπερηνορεόντων
εἴπεσκεν ὧδε·
« Πῆ δὴ
φέρεις τόξα καμπύλα,
συβῶτα ἀμέγαρτε,
πλαγκτέ;
τάχα αὖ κύνες ταχέες
οὓς ἔτρεφες
κατέδονταί σε ἐπὶ ὕεσσιν,
οἶον ἀπὸ ἀνθρώπων,
εἰ Ἀπόλλων ἱλήκῃσί κεν ἡμῖν
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι. »
Φάσαν ὥς·
αὐτὰρ ὁ φέρων
θῆκεν
ἐνὶ χώρῳ αὐτῷ,
δείσας
οὕνεκα πολλοὶ
ὁμόκλεον ἐν μεγάροισι.
Τηλέμαχος δὲ ἑτέρωθεν
ἀπειλήσας ἐγεγώνει·

Celle-ci étonnée
était allée de nouveau (retourna)
dans *son* appartement;
car elle mit dans *son* cœur
le discours sensé de *son* fils.
Et étant montée
aux étages-supérieurs
avec *ses* femmes suivantes
elle pleura ensuite Ulysse,
son époux chéri,
jusqu'à ce que Minerve aux-yeux-bleus
jetât (versât) à elle sur les paupières
un doux sommeil
Cependant le divin porcher
portait l'arc recourbé
*l'*ayant pris;
et donc tous les prétendants
le gourmandaient dans le palais
et chacun
de *ces* jeunes-gens orgueilleux
disait ainsi :
« Où donc
portes-tu l'arc recourbé,
porcher peu-digne-d'envie,
insensé?
bientôt d'autre-part les chiens agiles
que tu nourrissais
dévoreront toi auprès des porcs,
seul loin des hommes,
si Apollon est favorable à nous
et *aussi* les autres dieux immortels. »
Ils dirent ainsi;
mais celui-ci portant l'*arc*
le déposa
à l'endroit même *où il se trouvait*,
ayant craint
parce que de nombreux
le gourmandaient dans le palais.
Mais Télémaque de-l'autre-côté
ayant menacé criait :

« Ἄττα, πρόσω φέρε τόξα· τάχ' οὐκ εὖ πᾶσι πιθήσεις·
μή σε καὶ ὁπλότερός περ ἐὼν ἀγρόνδε δίωμαι,
βάλλων χερμαδίοισι· βίηφι δὲ φέρτερός εἰμι.
Αἲ γὰρ πάντων τόσσον, ὅσοι κατὰ δώματ' ἔασιν,
μνηστήρων χερσίν τε βίηφί τε φέρτερος εἴην·
τῷ κε τάχα στυγερῶς τιν' ἐγὼ πέμψαιμι νέεσθαι
ἡμετέρου ἐξ οἴκου, ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν
μνηστῆρες· καὶ δὴ μεθίεν χαλεποῖο χόλοιο
Τηλεμάχῳ· τὰ δὲ τόξα φέρων ἀνὰ δῶμα συβώτης
ἐν χείρεσσ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι θῆκε παραστάς.
Ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
« Τηλέμαχος κέλεταί σε, περίφρων Εὐρύκλεια,
κληῗσαι μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
ἢν δέ τις ἢ στοναχῆς ἠὲ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ

« Cher Eumée, porte l'arc plus loin, car bientôt tu te trouverais mal d'obéir à tous; crains que je ne te chasse à coups de pierres dans les champs; si je suis plus jeune que toi, je suis aussi plus vigoureux. Ah! si seulement j'étais aussi supérieur par la force de mon bras à tous les prétendants qui se trouvent dans ce palais, bientôt je les chasserais honteusement de notre demeure où ils méditent le mal. »

Il dit; tous les prétendants rirent doucement à ces paroles et apaisèrent leur violent courroux contre Télémaque. Le pasteur de porcs, portant l'arc à travers le palais, s'approcha du divin Ulysse et le lui mit dans les mains; puis il appela la nourrice Euryclée et lui dit :

« Prudente Euryclée, Télémaque t'ordonne de fermer les portes solidement jointes; si l'une de vous entend du bruit et des gémis-

« Ἄττα.
φέρε τόξα πρόσω·
τάχα
οὐ πιθήσεις εὖ
πᾶσι·
μή καίπερ ἐὼν ὁπλότερος
δίωμαί σε ἀγρόνδε,
βάλλων χερμαδίοισιν·
εἰμὶ δὲ φέρτερος βίηφιν.
Αἲ γὰρ
εἴην τόσσον φέρτερος
χερσί τε βίηφί τι
πάντων μνηστήρων,
ὅσοι ἔασι κατὰ δώματα·
τῷ τάχα
ἐγὼ πέμψαιμί κέ τινα
στυγερῶς
νέεσθαι ἐξ ἡμετέρου οἴκου,
ἐπεὶ μηχανόωνται
κακά. »
Ἔφατο ὥς·
πάντες δὲ ἄρα οἱ μνηστῆρες
γέλασσαν ἡδὺ ἐπὶ αὐτῷ
καὶ δὴ μεθίεν
χόλοιο χαλεποῖο
Τηλεμάχῳ·
συβώτης δὲ
φέρων τὰ τόξα ἀνὰ δῶμα
θῆκεν ἐν χείρεσσι
δαΐφρονι Ὀδυσῆϊ
παραστάς.
Ἐκκαλεσσάμενος δὲ
προςέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
« Περίφρων Εὐρύκλεια,
Τηλέμαχος κέλεταί σε
κληΐσσαι θύρας
ἀραρυίας πυκινῶς
μεγάροιο·
ἢν δέ τις ἀκούσῃ ἔνδον
ἢ στοναχῆς

« *Bon* père,
apporte l'arc *plus* avant;
bientôt [veras pas bien d'obéir)
tu n'obéiras pas bien (tu ne te trou-
à tous;
crains que quoique étant plus jeune
je ne chasse toi à la campagne,
te frappant avec des pierres;
car je suis supérieur par la force.
Si *seulement* en effet
j'étais autant supérieur
et par les mains et par la force
à tous les prétendants,
tous-ceux-qui sont dans le palais;
par cela bientôt
j'enverrais quelqu'un *d'entre eux*
d'une-manière-fâcheuse *pour lui*
pour s'en aller de notre maison,
puisqu'ils machinent
des choses mauvaises. »
Il dit ainsi;
et donc tous les prétendants
rirent doucement de lui;
et déjà ils avaient relâché *une partie*
de *leur* colère terrible
contre Télémaque;
et le porcher
portant l'arc à travers le palais
le mit dans les mains
au prudent Ulysse
en se tenant-auprès *de lui*.
Et-*l*'ayant appelée-dehors
il dit-à la nourrice Euryclée :
« Très-prudente Euryclée,
Télémaque ordonne à toi
de fermer les portes
ajustées solidement
du palais;
et si quelqu'une entend à l'intérieur
ou des gémissements

ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἕρκεσι, μήτι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ. »
  Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Κλήϊσσεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων.
  Σιγῇ δ' ἐξ οἴκοιο Φιλοίτιος ἆλτο θύραζε,
κλήϊσσεν δ' ἄρ' ἔπειτα θύρας εὐερκέος αὐλῆς.
Κεῖτο δ' ὑπ' αἰθούσῃ ὅπλον νεὸς ἀμφιελίσσης
βύβλινον[1], ᾧ ῥ' ἐπέδησε θύρας, ἐς δ' ἤϊεν αὐτός·
ἕζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰών, ἔνθεν περ ἀνέστη,
εἰσορόων Ὀδυσῆα. Ὁ δ' ἤδη τόξον ἐνώμα,
πάντῃ ἀναστρωφῶν, πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,
μὴ κέρα ἶπες ἔδοιεν, ἀποιχομένοιο ἄνακτος.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
  « Ἦ τις θηητὴρ καὶ ἐπίκλοπος ἔπλετο τόξων·
ἤ ῥά νύ που τοιαῦτα καὶ αὐτῷ οἴκοθι κεῖται,
ἢ ὅγ' ἐφορμᾶται ποιησέμεν· ὣς ἐνὶ χερσὶν

sements dans la salle des hommes, qu'elle ne sorte pas, mais qu'elle se tienne en silence auprès de son ouvrage. »

Il dit, et Euryclée ne répondit pas, mais elle ferma les portes du magnifique palais.

Philœtius s'élança sans rien dire hors de la maison, et ferma les portes de la cour à la solide enceinte. Sous le portique se trouvait le câble d'un vaisseau balancé par les flots; il s'en servit pour attaquer les portes et rentra, puis il retourna s'asseoir sur le siége qu'il avait quitté, les yeux fixés sur Ulysse. Déjà le héros retournait l'arc, l'examinant de tous côtés, l'essayant en tous sens, pour voir si, pendant l'absence du maître, la corne n'avait pas été rongée par les vers. L'un des prétendants dit alors en regardant son voisin :

« Sans doute cet homme est un habile connaisseur d'arcs: ou bien il en a de semblables dans la maison, ou bien il veut en faire;

ἠὲ κτύπου ἀνδρῶν	ou un bruit d'hommes
ἐν ἡμετέροισιν ἕρκεσι,	dans notre enceinte,
μήτι προβλώσκειν	*qu'elle* ne *songe* pas *à* s'avancer
θύραζε,	à la porte,
ἀλλὰ ἔμεναι ἀκὴν αὐτοῦ	mais *à* être en silence là
παρὰ ἔργῳ. »	auprès de son ouvrage. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς·	Il dit donc ainsi;
μῦθος δὲ	et la parole
ἔπλετο τῇ ἄπτερος.	fut à elle sans-ailes.
Κλήϊσσε δὲ θύρας	Et elle ferma les portes
μεγάρων εὐναιεταόντων.	du palais bien-habité.
Φιλοίτιος δὲ σιγῇ	Et Philœtius en silence
ἆλτο ἐξ οἴκοιο θύραζε,	s'élança de la maison à la porte,
κλήϊσσε δὲ ἄρα ἔπειτα θύρας	et ferma donc ensuite les portes
αὐλῆς εὐερκέος.	de la cour à-la-belle-enceinte.
Ὑπὸ δὲ αἰθούσῃ	Et sous le portique
κεῖτο ὅπλον βύβλινον	se trouvait un câble de-papyrus
νεὸς ἀμφιελίσσης,	d'un vaisseau ballotté,
ᾧ ῥα ἐπέδησε θύρας,	avec lequel donc il attacha les portes,
ἐσήϊε δὲ αὐτός·	puis il entra lui-même;
ἕζετο ἔπειτα	il s'assit ensuite
ἰὼν ἐπὶ δίφρον	étant allé vers le siége
ἔνθεν περ ἀνέστη,	d'où il s'était levé,
εἰσορόων Ὀδυσῆα.	regardant Ulysse.
Ὁ δὲ ἤδη ἐνώμα τόξον,	Et celui-ci déjà maniait l'arc,
ἀναστρωφῶν πάντῃ,	*le* retournant de-tous-côtés,
πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,	*l'*essayant ici et là,
μὴ ἶπες	*craignant* que les vers
ἔδοιεν κέρα,	n'eussent rongé les cornes,
ἄνακτος ἀποιχομένοιο.	le maître étant absent.
Τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε,	Et quelqu'un disait ainsi,
ἰδὼν	ayant regardé
ἐς ἄλλον πλησίον·	vers un autre *son* voisin :
« Ἦ ἔπλετό τις θηητὴρ	« Assurément *c'*était un connaisseur
καὶ ἐπίκλοπος τόξων·	et un *homme* habile en arcs;
ἤ ῥά νύ που τοιαῦτα	ou donc peut-être de tels *arcs*
κεῖται καὶ αὐτῷ	se trouvent aussi à lui-même
οἴκοθι,	dans *sa* maison,
ἢ ὅγε ἐφορμᾶται ποιησέμεν·	ou celui-ci songe à *en* faire,
ὡς ἀλήτης	tellement le vagabond

νωμᾷ ἔνθα καὶ ἔνθα κακῶν ἔμπαιος ἀλήτης. »
Ἄλλος δ' αὖτ' εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Αἲ γὰρ δὴ τοσσοῦτον ὀνήσιος ἀντιάσειεν,
ὡς οὗτός ποτε τοῦτο δυνήσεται ἐντανύσασθαι. »
Ὣς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπεὶ μέγα τόξον ἐβάστασε καὶ ἴδε πάντη,
ὡς ὅτ' ἀνὴρ φόρμιγγος ἐπιστάμενος καὶ ἀοιδῆς
ῥηϊδίως ἐτάνυσσε νέῳ περὶ κόλλοπι χορδήν,
ἅψας ἀμφοτέρωθεν ἐΰστρεφὲς ἔντερον οἰός,
ὣς ἄρ' ἄτερ σπουδῆς τάνυσεν μέγα τόξον Ὀδυσσεύς.
Δεξιτερῇ δ' ἄρα χειρὶ λαβὼν πειρήσατο νευρῆς·
ἡ δ' ὑπὸ καλὸν ἄεισε, χελιδόνι εἰκέλη αὐδήν.
Μνηστῆρσιν δ' ἄρ' ἄχος γένετο μέγα, πᾶσι δ' ἄρα χρὼς
ἐτράπετο· Ζεὺς δὲ μεγάλ' ἔκτυπε, σήματα φαίνων·
γήθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

voyez comme il le retourne dans ses mains, ce vagabond habitué au mal. »

Un autre de ces jeunes orgueilleux disait de son côté : « Ah! puisse-t-il obtenir un heureux destin, comme il est vrai qu'il pourra tendre cet arc! »

Ainsi disaient les prétendants; cependant l'ingénieux Ulysse, après avoir manié le grand arc et l'avoir examiné de tous côtés, comme un homme habile dans l'art de la lyre et du chant tend facilement la corde autour de la cheville nouvelle, en attachant des deux côtés le boyau tordu avec art, ainsi Ulysse tendit le grand arc sans effort. De sa main droite il prit et essaya la corde, qui rendit un beau son pareil au cri de l'hirondelle. Les prétendants ressentirent une vive affliction, et tous changèrent de couleur. Jupiter tonna avec fracas, manifestant un présage, et le patient et divin Ulysse se réjouit du

ἔμπαιος κακῶν	qui-a-l'expérience des mauvaises
νωμᾷ ἐνὶ χερσὶν	*le* retourne dans *ses* mains [choses
ἔνθα καὶ ἔνθα. »	ici et là. »
Ἄλλος δὲ	Et un autre
νέων ὑπερηνορεόντων	de *ces* jeunes gens orgueilleux
εἴπεσκεν αὖτε·	disait de-son-côté :
« Αἳ γὰρ δὴ	« Si *seulement* en effet donc
ἀντιάσειε τοσσοῦτον	il pouvait rencontrer autant
ὀνήσιος,	le bien (le bonheur),
ὡς οὗτός ποτε	comme celui-ci jamais
δυνήσεται ἐντανύσασθαι τοῦτο. »	pourra tendre cet *arc.* »
Ὣς ἄρα	Ainsi donc
ἔφαν μνηστῆρες·	disaient les prétendants;
ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,	mais l'ingénieux Ulysse,
αὐτίκα ἐπεὶ ἐβάστασε	aussitôt qu'il eut pesé
μέγα τόξον	le grand arc
καὶ ἴδε πάντη,	et *l'*eut regardé de-tous-côtés,
ὡς ὅτε ἀνὴρ	comme lorsqu'un homme
ἐπιστάμενος φόρμιγγος	connaissant la cithare
καὶ ἀοιδῆς	et le chant
ἐτάνυσσε ῥηϊδίως χορδὴν	a tendu (tend) facilement la corde
περὶ κόλλοπι νέῳ,	autour de la cheville nouvelle,
ἅψας ἀμφοτέρωθεν	ayant attaché de-l'un-et-l'autre-côté
ἔντερον οἰὸς ἐϋστρεφές,	le boyau de mouton bien-tordu,
ὡς ἄρα ἄτερ σπουδῆς	ainsi donc sans effort
Ὀδυσεὺς τάνυσε μέγα τόξον.	Ulysse tendit le grand arc.
Λαβὼν δὲ ἄρα	Et *l'*ayant pris donc
χειρὶ δεξιτερῇ	de *sa* main droite
πειρήσατο νευρῆς·	il essaya le nerf;
ἡ δὲ ὑπάεισε καλόν,	et celui-ci résonna bien,
εἰκέλη αὐδὴν	semblable de voix (de son)
χελιδόνι.	à une hirondelle.
Μέγα δὲ ἄρα ἄχος	Et donc une grande douleur
γένετο μνηστῆρσι,	se produisit aux prétendants,
χρὼς δὲ ἄρα ἐτράπετο πᾶσι·	et la couleur donc fut changée à tous;
Ζεὺς δὲ ἔκτυπε μεγάλα,	et Jupiter retentit grandement,
φαίνων σήματα·	montrant des signes;
ἔπειτά τε ἄρα	et ensuite donc
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	le très-patient *et* divin Ulysse
γήθησεν, ὅττι ῥα	se réjouit, parce que donc

ὅττι ῥά οἱ τέρας ἧκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω.
Εἵλετο δ' ὠκὺν ὀϊστόν, ὅς οἱ παρέκειτο τραπέζῃ
γυμνός· τοὶ δ' ἄλλοι κοίλης ἔντοσθε φαρέτρης
κείατο, τῶν τάχ' ἔμελλον Ἀχαιοὶ πειρήσεσθαι.
Τόν ῥ' ἐπὶ πήχει ἑλὼν ἕλκεν νευρὴν γλυφίδας τε,
αὐτόθεν ἐκ δίφροιο καθήμενος, ἧκε δ' ὀϊστὸν
ἄντα τιτυσκόμενος· πελέκεων δ' οὐκ ἤμβροτε πάντων
πρώτης στειλειῆς, διὰ δ' ἀμπερὲς ἦλθε θύραζε
ἰὸς χαλκοβαρής· ὁ δὲ Τηλέμαχον προσέειπεν·
« Τηλέμαχ', οὔ σ' ὁ ξεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλέγχει
ἥμενος· οὐδέ τι τοῦ σκοποῦ ἤμβροτον οὐδέ τι τόξον
δὴν ἔκαμον τανύων· ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν,
οὐχ ὥς με μνηστῆρες ἀτιμάζοντες ὄνονται.
Νῦν δ' ὥρη καὶ δόρπον Ἀχαιοισιν τετυκέσθαι
ἐν φάει, αὐτὰρ ἔπειτα καὶ ἄλλως ἑψιάασθαι
μολπῇ καὶ φόρμιγγι· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός. »

signe que lui envoyait le fils du prudent Saturne. Il prit une flèche rapide qui se trouvait près de lui sur la table; les autres étaient restées dans le carquois profond, et bientôt les Achéens devaient les connaître. La maintenant sur la courbure, il tira la corde et les coches, sans se lever de son siége, et, visant le but, il lança le trait; il ne manqua pas une seule hache, mais la flèche garnie d'airain ressortit après les avoir traversées toutes. Alors s'adressant à Télémaque :

« Télémaque, dit-il, l'hôte qui est assis dans ton palais ne te fait pas honte; je n'ai pas manqué le but, et je n'ai pas fait de longs efforts pour tendre l'arc. Ma force reste encore entière, et les prétendants ont tort de m'insulter et de me mépriser. Mais voici l'heure, tandis qu'il est encore jour, de préparer aux Achéens le repas du soir et de nous réjouir par le chant et la cithare; car ce sont là les ornements du festin. »

παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω	le fils de Saturne à-l'esprit-retors
ἧκέν οἱ τέρας.	avait envoyé à lui un prodige.
Εἵλετο δὲ ὀϊστὸν ὠκύν,	Et il prit une flèche agile,
ὅς παρέκειτο τραπέζῃ οἱ	qui était-auprès de la table à lui
γυμνός·	nue (sortie du carquois);
τοὶ δὲ ἄλλοι, τῶν Ἀχαιοὶ	mais les autres, que les Achéens
ἔμελλον τάχα πειρήσεσθαι,	devaient bientôt éprouver,
κείατο	se trouvaient
ἔντοσθε φαρέτρης κοίλης.	en dedans du carquois creux.
Τόν ῥα ἑλὼν	Laquelle donc ayant prise (tenant)
ἐπὶ πήχει	sur la courbure
ἕλκε νευρὴν γλυφίδας τε,	il tirait le nerf et les coches,
αὐτόθεν ἐκ δίφροιο	de là même de *son* siége
καθήμενος,	restant-assis,
ἧκε δὲ ὀϊστὸν	et il envoya la flèche
τιτυσκόμενος ἄντα·	en visant en-face;
οὐκ ἤμβροτε δὲ πάντων πελέκεων	et il ne manqua pas toutes les haches
πρώτης στειλειῆς,	*depuis* le premier trou *jusqu'au der-*
ἰὸς δὲ	mais la flèche [*nier*,
χαλκοβαρὴς	pesante-d'airain
ἦλθε θύραζε διαμπερές·	alla dehors en-traversant;
ὁ δὲ προσέειπε Τηλέμαχον·	et il dit-à Télémaque :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
ὁ ξεῖνος ἥμενος ἐνὶ μεγάροισιν	l'étranger assis dans le palais
οὐκ ἐλέγχει σε·	ne fait-pas-honte à toi;
οὐδέ τι ἤμβροτον τοῦ σκοποῦ	et je n'ai pas manqué le but
οὐδέ τι ἔκαμον δὴν	et je ne me suis pas fatigué longtemps
τανύων τόξον·	tendant (pour tendre) l'arc;
μένος	la vigueur
ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι,	est encore solide à moi,
οὐχ ὡς μνηστῆρες	non pas comme les prétendants
ἀτιμάζοντες ὄνονταί με.	outrageant blâment moi.
Νῦν δὲ ὥρη	Mais maintenant *c'est* le moment
καὶ τετυκέσθαι Ἀχαιοῖσι	aussi de préparer aux Achéens
δόρπον	le repas-du-soir
ἐν φάει,	en *pleine* lumière,
αὐταρ ἔπειτα	puis ensuite
ἑψιάασθαι καὶ ἄλλως	de se réjouir aussi d'autre-façon
μολπῇ καὶ φόρμιγγι·	par le chant et la cithare;
τὰ γάρ τε ἀναθήματα δαιτός. »	car ce *sont* les ornements du festin. »

Ἦ καὶ ἐπ' ὀφρύσι νεῦσεν· ὁ δ' ἀμφέθετο ξίφος ὀξὺ
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
ἀμφὶ δὲ χεῖρα φίλην βάλεν ἔγχεϊ· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ
πὰρ θρόνον ἑστήκει, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ.

Il dit, et fit un signe de ses sourcils; le fils chéri du divin Ulysse, Télémaque, ceignit son épée acérée, saisit une lance dans sa main, et se tint debout auprès du siége de son père, armé de l'airain étincelant.

Ἠ	Il dit
καὶ ἐπίνευσεν ὀφρύσιν·	et fit-un signe de *ses* sourcils;
ὁ δὲ Τηλέμαχος,	et Télémaque,
υἱὸς φίλος θείοιο Ὀδυσσῆος,	fils chéri du divin Ulysse,
ἀμφέθετο ξίφος ὀξύ·	mit-autour-de-soi une épée acérée;
βάλε δὲ χεῖρα φίλην	et il jeta *sa* main chérie
ἀμφὶ ἔγχεϊ·	autour de *sa* lance;
ἑστήκει δὲ ἄρα ἄγχι αὐτοῦ	et il se tint donc auprès de lui
πὰρ θρόνον,	à-côté-du siége,
κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι.	armé d'airain étincelant.

NOTES

SUR LE VINGT-UNIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσί, etc. Voy. chant XX, vers 157 et 158.

— 2. Πολιὸν σίδηρον. Il s'agit des haches dont nous avons donné la description dans nos notes sur le XIXe chant.

Page 4 : 1. Λακεδαίμονι. Il ne s'agit pas ici de la ville de Lacédémone ou Sparte, mais de la Laconie tout entière, que l'on désigne aussi quelquefois sous le nom de Λακεδαίμων. La Messénie, dont il est question deux vers plus bas, faisait partie de la Laconie.

— 2. Φόνος καὶ μοῖρα équivaut à μοῖρα φονία. C'est la figure que les grammairiens appellent *hendiadys*.

Page 6 : 1. Θεῶν ὄπιν, la vengeance des dieux, et en particulier celle de Jupiter hospitalier.

Page 8 : 1. Αὐτίκ' ἄρ', etc. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait à l'aide d'une courroie qu'elle assujettissait ensuite à un anneau; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet ou d'une clef en forme de crochet.

Page 10 : 1. Ὄγκιον. Dugas-Montbel : « Ce mot ὄγκιον, qui ne se trouve que cette seule fois dans Homère, était une espèce particulière de coffre destiné à porter les traits, mais qui cependant n'était point le carquois (φαρέτρη); nous n'avons point de mot correspondant en français »

— 2. Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας, etc. Voy. chant I, vers 332-335; chant XVIII, vers 207-210.

— 3. Μύθου. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer ici que le mot μύθου du vers 71 n'a pas son acception ordinaire de *parole*, *discours;* il signifie ici *brigue*, *conjuration*, *cabale*, comme l'explique Eustathe, qui cite à ce sujet un vers d'Anacréon où le mot μυθῆται signifie *les conjurés*. Mme Dacier remarque avec raison que c'est de là qu'Hésychius nomme μύθαρχοι ceux qui étaient à la tête des conspirations, οἱ προεστῶτες τῶν στάσεων. L'auteur du grand Éty-

mologique observe que ce mot n'est pris que cette seule fois dans Homère dans une telle acception. Il est synonyme de μόθος, *combat*, *querelle*, etc., mot dont est dérivé, selon Buttmann, l'adjectif μυθητής, *factieux.* » Μύθος (ainsi accentué, et non μῦθος) paraît être en effet un mot du dialecte éolien, pour μόθος.

— 4. Ὅς δέ κε ῥηΐτατ', etc. Voy. chant XIX, vers 577-581.

Page 12 : 1. Ἐφημέρια φρονέοντες, gens à courte vue, qui ne prévoyez rien, c'est-à-dire qui ne prévoyez pas les châtiments qui vous attendent.

— 2. Ἄεθλον ἀάατον, lutte sans dommage pour les prétendants, sans péril (quel qu'en soit le succès).

Page 16 : 1. Μύνησι. L'origine de ce mot est assez incertaine. Les uns pensent que c'est une forme éolienne pour μονή, de même que nous avons vu μύθος pour μόθος. D'autres, avec moins de vraisemblance, le font venir de μύειν ou de ἀμύνειν.

— 2. Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, etc. Le comte de Caylus, *Tableaux tirés de l'Odyssée* : « Ulysse, sur les degrés du palais, doit être éloigné de la première hache au moins de dix à douze pieds, et chacune doit laisser entre elle un intervalle égal, que l'on peut estimer aux environs de deux pieds; ce qui peut produire une totalité de quarante pieds, espace nécessaire pour cet exercice. On ne doit point oublier qu'Homère place ces haches dans la cour depuis les degrés de la salle jusqu'à la porte d'entrée, qui doit être représentée fermée. »

Page 26 : 1. Εἶτε, syncope pour εἴετε, qui lui-même est pour εἴητε.

Page 30 : 1. Μεγάροιο désigne ici la partie du palais occupée par les femmes.

Page [illegible] : 1. Κοῦροι δὲ κρητῆρας, etc. Voy. chant III, 338-342.

Page [illegible] : 1. Ἐπιτρέψαι θεοῖσιν, se tourner vers les dieux, c'est-à-dire s'occuper de la fête de ce iour.

Page 38 : 1. Οὐκ ἀγαπᾷς. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer ici le sens du verbe ἀγαπάω : selon Eustathe, c'est à l'exemple d'Homère que les écrivains postérieurs ont donné à ce verbe la signification d'*être satisfait*, d'*être content*. On en trouve, en effet, un grand nombre d'exemples dans H. Estienne. C'est ainsi qu'en français on dit *s'aimer dans un lieu* pour *s'y plaire*. Il faut remarquer aussi l'épithète de ὑπερφίαλοι, qu'Antinoüs se donne à lui et à ses compagnons, cependant cet adjectif, pris toujours en mauvaise part, ne

sert à caractériser que des hommes orgueilleux et violents, de même que son adverbe ὑπερφιάλως. Ceci prouve ce que j'ai déjà dit plusieurs fois, c'est qu'il ne faut pas attacher un sens trop rigoureux aux épithètes homériques. »

— 2. Οἶνος καὶ Κένταυρον, etc. Virgile, *Géorgiques*, II, 455 :

> Bacchus et ad culpam causas dedit : ille furentes
> Centauros leto domuit, Rhœtumque, Pholumque,
> Et magno Hylæum Lapithis cratere minantem.

Page 44 : 1. Ἕσσω μιν χλαῖνάν τε, etc. Voy. chant XVI, vers 79-81.

— 2. Ἀλλ' εἰς οἶκον, etc. Voy. chant I, vers 356-364

Page 50 : 1. Ὅπλον βύβλινον. Dugas-Montbel : « Selon Eustathe, par ὅπλον βύβλινον, ou βίβλινον (car il écrit ce mot de deux manières), il ne faut point entendre le byblos, c'est-à-dire le papyrus d'Égypte, mais une plante qui ressemble au papyrus. Selon d'autres, il n'est ici question que d'une corde de chanvre, ou enfin d'une corde faite avec cette pelure legère qui se trouve en dessous de l'écorce du tilleul. Les relations entre l'Égypte et la Grèce pouvaient être alors assez fréquentes pour qu'on puisse supposer qu'il soit ici question du byblos, qui croissait en Égypte. C'était, selon Strabon, une plante d'une tige mince, au sommet de laquelle s'élevait une sorte de chevelure, que l'on employait sans doute à faire des cordages. J'ai déjà fait observer que Knight trouvait dans l'usage de ces cordes, qu'il suppose venir d'Égypte, une raison d'admettre que l'Odyssée est moins ancienne que l'Iliade. »

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1915

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse frappe Antinoüs le premier; les prétendants menacent le mendiant, qui se fait alors connaître (1-41). Eurymaque offre à Ulysse de l'indemniser du tort qu'on lui a fait; le héros ne veut pas d'autre satisfaction que le sang de ses ennemis (42-67). Eurymaque est tué par Ulysse et Amphinome par Télémaque, qui va ensuite chercher des armes pour son père, pour les deux pasteurs et pour lui (68-125). Ulysse fait garder une porte de la salle par Eumée; Mélanthius va chercher des armes aux prétendants; Ulysse le fait saisir et garrotter par Eumée et Philœtius (126-199). Minerve se présente sous les traits de Mentor; invoquée par Ulysse, menacée par les prétendants, elle se change en hirondelle et assiste à la lutte du haut des lambris (200-235). Le combat continue; enfin Minerve déploie son égide, et Ulysse achève le massacre des prétendants consternés (236-309). Liodès est égorgé malgré ses supplications; Phémius et Médon sont épargnés, grâce à Télémaque (310-380). Ulysse fait venir Euryclée; par son ordre les femmes coupables emportent les cadavres et nettoient la salle; elles sont pendues ensuite dans la cour du palais (381-473). Supplice de Mélanthius. Ulysse purifie le palais et envoie chercher Pénélope et les servantes (474-501).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Χ.

Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς.
Ἆλτο δ' ἐπὶ μέγαν οὐδόν, ἔχων βιὸν ἠδὲ φαρέτρην,
ἰῶν ἐμπλείην· ταχέας δ' ἐκχεύατ' ὀϊστοὺς
αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν, μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·
« Οὗτος μὲν δὴ ἄεθλος ἀάατος ἐκτετέλεσται·
νῦν αὖτε σκοπὸν ἄλλον, ὃν οὔπω τις βάλεν ἀνήρ,
εἴσομαι[1], αἴ κε τύχωμι, πόρῃ δέ μοι εὖχος Ἀπόλλων. »
Ἦ καὶ ἐπ' Ἀντινόῳ ἰθύνετο πικρὸν ὀϊστόν.
Ἤτοι ὁ καλὸν ἄλεισον ἀναιρήσεσθαι ἔμελλεν[2],
χρύσεον, ἄμφωτον· καὶ δὴ μετὰ χερσὶν ἐνώμα,
ὄφρα πίοι οἴνοιο· φόνος δέ οἱ οὐκ ἐνὶ θυμῷ
μέμβλετο· τίς κ' οἴοιτο μετ' ἀνδράσι δαιτυμόνεσσιν

L'ingénieux Ulysse se dépouilla de ses haillons et s'élança vers le grand seuil, tenant l'arc et le carquois rempli de flèches; puis il versa à ses pieds les traits rapides et dit aux prétendants :

« La voilà donc accomplie, cette lutte sans péril; maintenant je prendrai un autre but, que nul homme encore n'a frappé; voyons si je l'atteindrai, si Apollon me donnera cette gloire »

Il dit et dirigea contre Antinoüs la flèche amère. Celui-ci allait soulever une belle coupe d'or, à deux anses, et la tenait déjà dans ses mains pour boire le vin; la pensée de la mort n'était pas dans son cœur. Qui pouvait imaginer qu'un homme seul au milieu de tant de

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXII.

Αὐτὰρ ὁ πολυμητις Ὀδυσσεὺς	Cependant l'ingénieux Ulysse
γυμνώθη ῥακέων.	se dépouilla de *ses* haillons.
Ἆλτο δὲ ἐπὶ μέγαν οὐδόν,	Et il sauta sur le grand seuil,
ἔχων βιὸν ἠδὲ φαρέτρην	ayant l'arc et le carquois
ἐμπλείην ἰῶν·	rempli de flèches;
ἐκχεύατο δὲ ὀϊστοὺς ταχέας	et il répandit les flèches rapides
αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν,	là-même devant *ses* pieds,
μετέειπε δὲ μνηστῆρσιν·	et dit aux prétendants :
« Οὗτος μὲν δὴ ἄεθλος	« Cette lutte donc
ἀάατος	sans-péril
ἐκτετέλεσται·	a été achevée;
νῦν αὖτε	maintenant d'autre-part
εἴσομαι ἄλλον σκοπόν,	je verrai un autre but,
ὃν οὔπω τις ἀνὴρ βάλεν,	que pas encore quelque homme n'a frappé,
αἴ κε τύχωμι,	si je *l*'atteindrai,
Ἀπόλλων δὲ πόρῃ μοι	et *si* Apollon donnera à moi
εὖχος. »	*l'accomplissement de mon* vœu. »
Ἦ	Il dit
καὶ ἰθύνετο ἐπ' Ἀντινόῳ	et dirigea contre Antinoüs
ὀϊστὸν πικρόν.	une flèche amère.
Ἤτοι ὁ ἔμελλεν ἀναιρήσεσθαι	Or celui-ci allait enlever
καλὸν ἄλεισον,	une belle coupe,
χρύσεον, ἄμφωτον·	d'-or, à-deux-anses;
καὶ δὴ ἐνώμα μετὰ χερσίν,	et déjà il *la* maniait entre *ses* mains,
ὄφρα πίοι οἴνοιο·	afin qu'il bût du vin;
φόνος δὲ οὐ μέμβλετό οἱ	et le meurtre n'était-pas-à-souci à lui
ἐνὶ θυμῷ·	dans *son* cœur :
τίς οἴοιτό κε μοῦνον	qui aurait pensé un *homme étant* seul

μοῦνον ἐνὶ πλεόνεσσι, καὶ εἰ μάλα καρτερὸς εἴη,
οἷ τεύξειν θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα μέλαιναν;
Τὸν δ' Ὀδυσεὺς κατὰ λαιμὸν ἐπισχόμενος βάλεν ἰῷ,
ἀντικρὺ δ' ἁπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή.
Ἐκλίνθη δ' ἑτέρωσε, δέπας δέ οἱ ἔκπεσε χειρός,
βλημένου· αὐτίκα δ' αὐλὸς ἀνὰ ῥῖνας παχὺς ἦλθεν
αἵματος ἀνδρομέοιο· θοῶς δ' ἀπὸ εἷο τράπεζαν
ὦσε ποδὶ πλήξας, ἀπὸ δ' εἴδατα χεῦεν ἔραζε·
σῖτός τε κρέα τ' ὀπτὰ φορύνετο. Τοὶ δ' ὁμάδησαν
μνηστῆρες κατὰ δώμαθ', ὅπως ἴδον ἄνδρα πεσόντα,
ἐκ δὲ θρόνων ἀνόρουσαν, ὀρινθέντες κατὰ δῶμα,
πάντοσε παπταίνοντες ἐϋδμήτους ποτὶ τοίχους·
οὐδέ πη ἀσπὶς ἔην οὐδ' ἄλκιμον ἔγχος ἑλέσθαι.
Νείκειον δ' Ὀδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·
« Ξεῖνε, κακῶς ἀνδρῶν τοξάζεαι· οὐκέτ' ἀέθλων
ἄλλων ἀντιάσεις· νῦν τοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος.

convives, si robuste qu'il fût, lui apprêtait une mort funeste et un noir destin ? Ulysse l'atteignit, et lui perça la gorge de sa flèche ; la pointe ressortit de l'autre côté du cou délicat. Il tomba à la renverse, la coupe échappa de sa main, et soudain un épais ruisseau de sang coula par ses narines; bientôt il frappa du pied la table, qu'il repoussa loin de lui, et répandit les mets à terre : le pain et les viandes furent souillés de poussière. Les prétendants remplirent le palais de tumulte, dès qu'ils eurent vu tomber Antinoüs, et s'élançant de leurs siéges ils coururent de tous côtés dans la salle, interrogeant du regard les solides murailles; mais il n'y avait là ni bouclier ni forte lance dont ils pussent s'armer. Cependant ils querellaient Ulysse avec courroux :

« Etranger, c'est pour ton malheur que tu prends des hommes pour but ; tu ne te mêleras plus à de nouvelles luttes, mais ta perte

ἐνὶ πλεόνεσσι — au-milieu-de plusieurs,
μετὰ ἀνδράσι δαιτυμόνεσσιν, — parmi des hommes convives,
καὶ εἰ εἴη μάλα καρτερός, — même s'il était tout à fait fort,
τεύξειν οἱ — devoir apprêter à lui
θάνατόν τε κακὸν — et la mort mauvaise
καὶ Κῆρα μέλαιναν; — et la Parque noire?
Ὀδυσεὺς δὲ ἐπισχόμενος — Et Ulysse ayant atteint
βάλε τὸν ἰῷ κατὰ λαιμόν, — frappa lui d'une flèche au gosier,
ἀκωκὴ δὲ ἤλυθεν ἀντικρὺ — et la pointe alla d'outre-en-outre
διὰ αὐχένος ἁπαλοῖο. — à travers le cou tendre.
Ἐκλίνθη δὲ ἑτέρωσε, — Et il fut penché de-l'autre-côté,
δέπας δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός, — et la coupe tomba à lui de la main,
βλημένου· — *lui* ayant été frappé;
αὐτίκα δὲ αὐλὸς παχὺς — et aussitôt un jet épais
αἵματος ἀνδρομέοιο — de sang humain
ἦλθεν ἀνὰ ῥῖνας· — vint (coula) à travers les narines;
θοῶς δὲ — et promptement
πλήξας ποδὶ — *l*'ayant frappée du pied
ἀπῶσεν εἷο τράπεζαν, — il écarta de lui la table,
ἀπόχευε δὲ εἴδατα ἔραζε· — et renversa les mets à terre;
σῖτός τε κρέα τε ὀπτὰ — et le pain et les viandes grillées
φορύνετο. — furent souillés.
Τοὶ δὲ μνηστῆρες — Et les prétendants
ὁμάδησαν κατὰ δώματα, — firent-du-tumulte dans le palais,
ὅπως ἴδον ἄνδρα πεσόντα· — quand ils eurent vu l'homme tombé;
ἀνόρουσαν δὲ ἐκ θρόνων, — et ils se levèrent des siéges,
ὀρινθέντες κατὰ δῶμα, — s'étant élancés dans la salle,
παπταίνοντες πάντοσε — cherchant-des-yeux de-tous-côtés
ποτὶ τοίχους ἐϋδμήτους, — vers les murailles bien-construites;
οὐδὲ ἀσπὶς ἔην πη — et ni bouclier n'était quelque-part
οὐδὲ ἔγχος ἄλκιμον — ni lance solide
ἑλέσθαι. — pour *la* prendre (qu'ils pussent [prendre).
Νείκειον δὲ Ὀδυσῆα — Et ils querellaient Ulysse
ἐπέεσσι χολωτοῖσι· — avec des paroles de-colère :
« Ξεῖνε, — « Étranger,
τοξάζεαι ἀνδρῶν — tu tires-de-l'arc contre les hommes
κακῶς· — malheureusement *pour toi;*
οὐκέτι ἀντιάσεις ἄλλων ἀέθλων· — tu n'aborderas plus d'autres luttes;
νῦν ὄλεθρος αἰπὺς — maintenant une perte terrible
σῶς τοι. — *est* saine-et-sauve (assurée) à toi.

Καὶ γὰρ δὴ νῦν φῶτα κατέκτανες, ὃς μέγ' ἄριστος
κούρων εἰν Ἰθάκῃ· τῷ σ' ἐνθάδε γῦπες ἔδονται. »
Ἴσκεν ἕκαστος ἀνήρ, ἐπειὴ φάσαν οὐκ ἐθέλοντα
ἄνδρα κατακτεῖναι· τὸ δὲ νήπιοι οὐκ ἐνόησαν,
ὡς δή σφιν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπτο.
Τοὺς δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ κύνες, οὔ μ' ἔτ' ἐφάσκεθ' ὑπότροπον οἴκαδ' ἱκέσθαι
δήμου ἄπο Τρώων, ὅτι μοι κατεκείρετε οἶκον,
δμωῇσιν δὲ γυναιξὶ παρευνάζεσθε βιαίως,
αὐτοῦ τε ζώοντος ὑπεμνάασθε γυναῖκα,
οὔτε θεοὺς δείσαντες, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὔτε τιν' ἀνθρώπων νέμεσιν κατόπισθεν ἔσεσθαι·
νῦν ὑμῖν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται. »
Ὣς φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος εἷλεν·
πάπτηνεν δὲ ἕκαστος, ὅπῃ φύγοι αἰπὺν ὄλεθρον·
Εὐρύμαχος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσεὺς Ἰθακήσιος εἰλήλουθας,

est assurée. Tu viens de tuer l'homme le plus noble entre la jeunesse d'Ithaque; aussi les vautours dévoreront tes chairs. »

Tous les prétendants imaginaient qu'Ulysse avait tué Antinoüs sans le vouloir, et les insensés ne voyaient pas que l'heure du trépas était suspendue sur eux tous. L'ingénieux Ulysse, les regardant avec colère, leur répondit :

« Chiens, vous pensiez que je ne reviendrais plus de chez le peuple des Troyens, vous qui dévoriez mes biens, faisiez violence à mes servantes et recherchiez mon épouse de mon vivant, sans craindre les dieux qui habitent le vaste ciel ni la vengeance des hommes dans l'avenir; mais aujourd'hui l'heure du trépas est suspendue sur vous tous. »

Il dit, et la pâle crainte s'empara d'eux; chacun cherchait de l'œil une issue pour échapper à une mort terrible; Eurymaque seul répondit :

« Si tu es vraiment le roi d'Ithaque, Ulysse de retour, tu parles

Καὶ γὰρ δὴ νῦν
κατέκτανες φῶτα,
ὃς μέγα ἄριστος κουρων
εἰν Ἰθάκῃ·
τῷ γύπες
ἔδονταί σε ἐνθάδε. »
Ἕκαστος ἀνὴρ ἴσκεν,
ἐπειὴ φάσαν οὐκ ἐθέλοντα
κατακτεῖναι ἄνδρα·
νήπιοι δὲ οὐκ ἐνόησαν τό,
ὡς δὴ πείρατα ὀλέθρου
ἐφῆπτό σφι καὶ πᾶσι.
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τούς·
« Ὦ κύνες,
οὐκ ἐφάσκετε ἔτι με
ἱκέσθαι οἴκαδε
ὑποτροπον
ἀπὸ δήμου Τρώων,
ὅτι κατεκείρετέ μοι οἶκον,
παρευνάζεσθε δὲ βιαίως
γυναιξὶ δμωῇσιν,
ὑπεμνάασθέ τε γυναῖκα
αὐτοῦ ζώοντος,
οὔτε δείσαντες θεούς,
οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
οὔτε τινὰ νέμεσιν ἀνθρώπων
ἔσεσθαι κατόπισθεν·
νῦν πείρατα ὀλέθρου
ἐφῆπται ὑμῖν καὶ πᾶσι. »
Φάτο ὥς·
δέος δὲ ἄρα χλωρὸν
ὑφεῖλε τοὺς πάντας·
ἕκαστος δὲ πάπτηνεν
ὅπῃ φύγοι ὄλεθρον αἰπύν·
Εὐρύμαχος δὲ οἶος
ἀμειβόμενος προσέειπέ μιν·
« Εἰ μὲν δὴ εἰλήλουθας
Ὀδυσσεὺς Ἰθακήσιος,

Et en effet déjà maintenant
tu as tué un homme,
qui *est* grandement le meilleur des
dans Ithaque ; [jeunes-hommes
c'est-pourquoi les vautours
dévoreront toi ici. »
Chaque homme conjecturait,
car ils pensaient *lui* ne voulant pas
avoir tué l'homme (Antinoüs) ;
et les insensés ne virent pas ceci,
que déjà le terme du trépas
était suspendu sur eux même tous.
Et donc l'ingénieux Ulysse
ayant regardé en dessous
dit-à eux :
« O chiens,
vous ne pensiez plus moi
devoir arriver en *ma* maison
étant-de-retour
de chez le peuple des Troyens,
parce que vous dévoriez à moi *ma*
et reposiez par-violence [maison,
auprès des femmes servantes,
et recherchiez l'épouse
de moi-même vivant,
et ne craignant pas les dieux,
qui occupent le vaste ciel,
et ne *pensant* pas quelque vengeance
devoir être dans-la-suite ; [d'hommes
maintenant le terme du trépas
est suspendu sur vous même tous. »
Il dit ainsi ;
et donc la crainte pâle
s'empara d'eux tous ;
et chacun cherchait-des-yeux
où il fuirait un trépas terrible :
et Eurymaque seul
répondant dit-à lui :
« Si donc tu es arrivé
étant Ulysse d'-Ithaque,

ταῦτα μὲν αἴσιμα εἶπες, ὅσα ῥέζεσκον Ἀχαιοί,
πολλὰ μὲν ἐν μεγάροισιν ἀτάσθαλα, πολλὰ δ' ἐπ' ἀγροῦ.
Ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κεῖται, ὃς αἴτιος ἔπλετο πάντων,
Ἀντίνοος· οὗτος γὰρ ἐπίηλεν τάδε ἔργα,
οὔτι γάμου τόσσον κεχρημένος οὔτε χατίζων,
ἀλλ' ἄλλα φρονέων, τά οἱ οὐκ ἐτέλεσσε Κρονίων·
ὄφρ' Ἰθάκης κατὰ δῆμον ἐϋκτιμένης βασιλεύοι
αὐτός, ἀτὰρ σὸν παῖδα κατακτείνειε λοχήσας.
Νῦν δ' ὁ μὲν ἐν μοίρῃ πέφαται· σὺ δὲ φείδεο λαῶν
σῶν· ἀτὰρ ἄμμες ὄπισθεν ἀρεσσάμενοι κατὰ δῆμον,
ὅσσα τοι ἐκπέποται καὶ ἐδήδοται ἐν μεγάροισιν,
τιμὴν ἀμφὶς ἄγοντες[1] ἐεικοσάβοιον ἕκαστος,
χαλκόν τε χρυσόν τ' ἀποδώσομεν, εἰςόκε σὸν κῆρ
ἰανθῇ· πρὶν δ' οὔτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Εὐρύμαχ', οὐδ' εἴ μοι πατρώϊα πάντ' ἀποδοῖτε,

avec justice des iniquités que les Achéens ont commises tant de fois dans ta maison, tant de fois dans tes champs. Mais la cause de tous ces maux, Antinoüs, est étendu sur le sol. C'est lui qui a tout conduit, non pas tant par ardeur pour l'hymen, mais il avait d'autres pensées que le fils de Saturne n'a point accomplies : il voulait régner seul sur le peuple de l'opulente Ithaque, et faire périr ton fils dans une embuscade. Maintenant il est tué, et c'est justice ; épargne tes peuples. Nous ensuite, pour te satisfaire, avec l'aide des citoyens, nous apporterons chacun et nous te donnerons pour ce qui a été bu et mangé dans ton palais la valeur de vingt bœufs en airain et en or, jusqu'à ce que ton cœur soit apaisé ; jusque-là, nous ne pouvons trouver mauvais que ton cœur soit courroucé. »

L'ingénieux Ulysse, le regardant avec colère, lui répondit : « Eurymaque, quand vous me donneriez tous les biens de vos pères, tout

εἶπες μὲν ταῦτα αἴσιμα,	tu as dit ces choses justes (justement),
ὅσα ῥέζεσκον Ἀχαιοί,	*sur* tout ce que faisaient les Achéens,
πολλὰ μὲν ἀτάσθαλα	beaucoup de choses iniques
ἐν μεγάροισι,	dans le palais,
πολλὰ δὲ ἐπὶ ἀγροῦ.	et beaucoup à la campagne.
Ἀλλὰ ὁ μὲν ἤδη κεῖται,	Mais celui-ci déjà est-gisant,
ὃς ἔπλετο αἴτιος πάντων,	qui a été cause de tout,
Ἀντίνοος·	Antinoüs;
οὗτος γὰρ ἐπίηλε τάδε ἔργα,	car celui-ci a suscité ces actions,
οὔτι κεχρημένος	n'ayant-pas envie *de l'hymen*
οὔτε χατίζων γάμου τόσσον,	et ne désirant pas l'hymen tellement,
ἀλλὰ φρονέων ἄλλα,	mais méditant d'autres choses,
τὰ Κρονίων	que le fils-de-Saturne
οὐκ ἐτέλεσσέν οἱ·	n'a pas accomplies à lui;
ὄφρα βασιλεύοι αὐτὸς	afin qu'il régnât lui-même
κατὰ δῆμον Ἰθάκης ἐϋκτιμένης,	sur le peuple d'Ithaque bien-bâtie,
ἀτὰρ	*et* d'autre-part
λοχήσας	s'étant mis-en-embuscade
καταχτείνειε σὸν παῖδα.	tuât ton fils.
Νῦν δὲ ὁ μὲν πέφαται.	Et maintenant celui-ci a été tué
ἐν μοίρῃ·	avec justice;
σὺ δὲ φείδεο σῶν λαῶν·	mais toi épargne tes citoyens;
ἀτὰρ ἄμμες ὄπισθεν	d'autre-part nous ensuite
ἀρεσσάμενοι,	*t*'ayant apaisé,
ἄγοντες κατὰ δῆμον	rassemblant parmi le peuple
ἕκαστος ἀμφὶς	chacun séparément
τιμὴν ἐεικοσάβοιον,	le prix de-vingt-bœufs,
ὅσα ἐκπέποται	*pour* tout ce qui a été bu
καὶ ἐδήδοταί τοι ἐν μεγάροισιν,	et a été mangé à toi dans le palais,
ἀποδώσομεν	nous *te* donnerons-en-retour
χαλκόν τε χρυσόν τε,	et de l'airain et de l'or,
εἰςόκε σὸν κῆρ ἰανθῇ·	jusqu'à ce que ton cœur soit réjoui;
πρὶν δὲ	mais auparavant [tion (injuste)
οὔτι νεμεσσητὸν	*ce n'est* pas chose digne-d'indigna-
κεχολῶσθαι. »	*toi* être (que tu sois) courroucé. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς	Et donc l'ingénieux Ulysse
ἰδὼν ὑπόδρα προςέφη τόν·	ayant regardé en dessous dit à lui :
« Εὐρύμαχε,	« Eurymaque, [à moi
οὐδὲ εἰ ἀποδοῖτέ μοι	pas même si vous donniez-en-retour
πάντα πατρώϊα,	tous *vos biens* paternels,

ὅσσα τε νῦν ὔμμ' ἐστὶ καὶ εἴ ποθεν ἄλλ' ἐπιθεῖτε
οὐδέ κεν ὧς ἔτι χεῖρας ἐμὰς λήξαιμι φόνοιο,
πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτῖσαι.
Νῦν ὑμῖν παράκειται ἐναντίον ἠὲ μάχεσθαι
ἢ φεύγειν, ὅς κεν θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξῃ·
ἀλλά τιν' οὐ φεύξεσθαι ὀΐομαι αἰπὺν ὄλεθρον. »
Ὣς φάτο· τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος προσεφώνεε δεύτερον αὖτις·
« Ὦ φίλοι, οὐ γὰρ σχήσει ἀνὴρ ὅδε χεῖρας ἀάπτους
ἀλλ' ἐπεὶ ἔλλαβε τόξον ἐΰξοον ἠδὲ φαρέτρην,
οὐδοῦ ἄπο ξεστοῦ τοξάσσεται, εἰσόκε πάντας
ἄμμε κατακτείνῃ· ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης.
Φάσγανά τε σπάσσασθε[1] καὶ ἀντίσχεσθε τραπέζας
ἰῶν ὠκυμόρων· ἐπὶ δ' αὐτῷ πάντες ἔχωμεν
ἀθρόοι, εἴ κέ μιν οὐδοῦ ἀπώσομεν ἠδὲ θυράων,

ce que vous possédez maintenant, quand vous y ajouteriez encore d'autres richesses, mes mains ne cesseraient pas le massacre, jusqu'à ce que les prétendants aient payé toutes leurs insolences. Maintenant ce qui vous reste, c'est de combattre en face, ou de fuir, si quelqu'un de vous peut échapper à la mort et à la Parque; mais je crois que nul n'évitera un terrible trépas. »

Il dit, et les prétendants sentirent fléchir leurs genoux et défaillir leur cœur; alors Eurymaque reprenant la parole s'écria :

« Amis, cet homme ne retiendra pas son bras invincible, mais, maintenant qu'il a saisi l'arc poli et le carquois, il nous lancera des flèches depuis le seuil uni, jusqu'à ce qu'il nous ait tué tous; eh bien donc songeons au combat. Tirez vos épées et opposez les tables à ces rapides messagères de mort; fondons sur lui tous en troupe, pour voir si nous pourrons l'écarter du seuil et de la porte, sortir

ὅσσα τε νῦν	et tous ceux qui maintenant
ἐστὶν ὔμμιν	sont à vous
καὶ εἰ ἐπιθεῖτε	et si vous *en* ajoutiez
ἄλλα ποθέν,	d'autres *tirés* d'ailleurs,
οὐδὲ ὣς ἔτι	pas même ainsi encore
λήξαιμί κεν ἐμὰς χεῖρας	je ne ferais-cesser à mes mains
φόνοιο,	le massacre,
πρὶν μνηστῆρας	avant que les prétendants
ἀποτῖσαι πᾶσαν ὑπερβασίην.	avoir (aient) payé toute insolence.
Νῦν	Maintenant
παράκειται ὑμῖν	il est-à-la-disposition-de vous
ἠὲ μάχεσθαι ἐναντίον	ou de combattre en-face
ἢ φεύγειν,	ou de fuir,
ὅς ἀλύξῃ κε θάνατον	*pour celui* qui voudrait éviter la mort
καὶ Κῆρας·	et les Parques;
ἀλλὰ οὐκ οἴομαί τινα	mais je ne crois pas quelqu'un *de vous*
φεύξεσθαι ὄλεθρον αἰπύν. »	devoir éviter un trépas terrible. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
γούνατα δὲ τῶν	et les genoux de ceux-ci
λύτο αὐτοῦ	se détendirent là-même
καὶ ἦτορ φίλον.	et *aussi leur* cœur chéri.
Εὐρύμαχος δὲ	Mais Eurymaque
προσεφώνεε τοῖσι	dit-à eux
δεύτερον αὖτις·	une-seconde-fois de nouveau :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
ὅδε γὰρ ἀνὴρ	cet homme-ci en effet [tables;
οὐ σχήσει χεῖρας ἀάπτους·	ne retiendra pas *ses* mains indomp-
ἀλλὰ ἐπεὶ ἔλλαβε	mais puisqu'il a saisi
τόξον ἐΰξοον ἠδὲ φαρέτρην,	l'arc bien-poli et le carquois,
τοξάσσεται	il tirera-de-l'arc
ἀπὸ οὐδοῦ ξεστοῦ,	depuis le seuil poli,
εἰςόκε κατακτείνῃ ἄμμε πάντας·	jusqu'à ce qu'il tue nous tous;
ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης.	eh bien songeons au combat.
Σπάσσασθέ τε φάσγανα	Et tirez *vos* glaives
καὶ ἀντίσχεσθε τραπέζας	et opposez les tables
ἰῶν ὠκυμόρων·	aux flèches au-destin-rapide;
πάντες δὲ ἀθρόοι	et tous serrés
ἐπέχωμεν αὐτῷ,	fondons-sur lui,
εἰ ἀπώσομέν κέ μιν	*pour voir* si nous écarterons lui
οὐδοῦ ἠδὲ θυράων	du seuil et des portes,

ἔλθωμεν δ' ἀνὰ ἄστυ, βοὴ δ' ὤκιστα γένοιτο·
τῷ κε τάχ' οὗτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »
Ὣς ἄρα φωνήσας εἰρύσσατο φάσγανον ὀξύ,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· ἆλτο δ' ἐπ' αὐτῷ
σμερδαλέα ἰάχων· ὁ δ' ἁμαρτῇ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἰὸν ἀποπροϊεὶς βάλλε στῆθος παρὰ μαζόν,
ἐν δέ οἱ ἥπατι πῆξε θοὸν βέλος· ἐκ δ' ἄρα χειρὸς
φάσγανον ἧκε χαμᾶζε, περιῤῥηδὴς δὲ τραπέζῃ
κάππεσε δινηθείς· ἀπὸ δ' εἴδατα χεῦεν ἔραζε
καὶ δέπας ἀμφικύπελλον· ὁ δὲ χθόνα τύπτε μετώπῳ,
θυμῷ ἀνιάζων· ποσὶ δὲ θρόνον ἀμφοτέροισιν
λακτίζων ἐτίναξε· κατ' ὀφθαλμῶν δ' ἔχυτ' ἀχλύς.
Ἀμφίνομος δ' Ὀδυσῆος ἐείσατο κυδαλίμοιο,
ἀντίος ἀΐξας· εἴρυτο δὲ φάσγανον ὀξύ,
εἴ πώς οἱ εἴξειε θυράων. Ἀλλ' ἄρα μιν φθῆ
Τηλέμαχος κατόπισθε βαλὼν χαλκήρεϊ δουρὶ
ὤμων μεσσηγύς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασσεν·

dans la ville et pousser aussitôt un cri; alors cet homme aurait touché l'arc pour la dernière fois. »

A ces mots il tira son épée d'airain acéré, à deux tranchants, et s'élança sur le héros en jetant un cri terrible; mais le divin Ulysse le prévint, le frappa en ce moment même d'une flèche à la poitrine, près de la mamelle, et fit pénétrer dans le foie le trait rapide. Eurymaque laissa échapper son épée de sa main à terre, et lui-même tomba en roulant en arrière sur la table, et renversa sur le sol les mets et la double coupe; il frappa la terre de son front, le cœur rempli de douleur, et ses deux pieds en s'agitant heurtèrent son trône; les ténèbres se répandirent sur ses yeux.

A son tour Amphinome s'élança de front contre le glorieux Ulysse, et tira son glaive acéré pour essayer de l'écarter de la porte. Mais plus prompt que lui Télémaque le frappa par derrière, entre les deux épaules, d'une javeline d'airain dont il lui traversa la poitrine. Am-

ἔλθωμεν δὲ ἀνὰ ἄστυ,	et irons à travers la ville,
βοὴ δὲ γένοιτο ὤκιστα·	et *si* un cri s'élèvera très-prompte-
τῷ οὗτος ἀνὴρ	pour cela (alors) cet homme [ment;
τοξάσσαιτό κε τάχα	aurait tiré-de-l'arc peut-être
νῦν ὕστατα. »	maintenant pour-la-dernière-fois. »
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi
εἰρύσσατο φάσγανον ὀξύ,	il tira *son* glaive acéré,
χάλκεον,	d'-airain,
ἀκαχμένον ἀμφοτέρωθεν·	aiguisé des-deux-côtés;
ἆλτο δὲ ἐπὶ αὐτῷ	et il s'élança sur lui (Ulysse)
ἰάχων σμερδαλέα·	en criant d'une-façon-terrible;
ἁμαρτῇ δὲ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς	mais en-même-temps le divin Ulysse
ἀποπροϊεὶς ἰὸν	envoyant une flèche
βάλλε στῆθος	*lui* frappa la poitrine
παρὰ μαζόν,	auprès de la mamelle,
ἐνέπηξε δὲ ἥπατί οἱ	et enfonça-dans le foie à lui
βέλος θοόν·	le trait rapide;
ἧκε δὲ ἄρα φάσγανον	et donc il laissa-tomber *son* glaive
ἐκ χειρὸς χαμᾶζε,	de *sa* main à terre,
περιῤῥηδὴς δὲ	et se-renversant-en-arrière
κάππεσε τραπέζῃ δινηθείς·	il tomba sur la table en tournant;
ἀπέχευε δὲ ἔραζε εἴδατα	et il répandit à terre les mets
καὶ δέπας ἀμφικύπελλον·	et la coupe double;
ὁ δὲ τύπτε χθόνα μετώπῳ,	et celui-ci frappa la terre de *son* front,
ἀνιάζων θυμῷ·	étant affligé en *son* cœur;
λακτίζων δὲ ἀμφοτέροισι ποσὶν	et ruant de *ses* deux pieds
ἐτίναξε θρόνον·	il ébranla *son* siége;
ἀχλὺς δὲ	et l'obscurité
κατέχυτο ὀφθαλμῶν.	se répandit-sur *ses* yeux.
Ἀμφίνομος δὲ	Et Amphinome
ἐείσατο κυδαλίμοιο Ὀδυσῆος,	fondit sur le glorieux Ulysse,
ἀΐξας ἀντίος·	s'étant élancé en-face;
εἴρυτο δὲ φάσγανον ὀξύ,	et il tira *son* glaive acéré,
εἴ πως	*pour voir* si de-quelque-façon
εἴξειέν οἱ θυράων.	*Ulysse* se retirerait à lui de la porte.
Ἀλλὰ ἄρα Τηλέμαχος φθῆ μιν	Mais donc Télémaque prévint lui
βαλὼν κατόπισθε	en *le* frappant par-derrière
δουρὶ χαλκήρεϊ	avec une lance garnie-d'airain
μεσσηγὺς ὤμων,	entre les épaules, [poitrine;
διέλασσε δὲ στήθεσφι·	et fit-passer-*la-lance*-à-travers la

δούπησεν δὲ πεσών, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.
Τηλέμαχος δ' ἀπόρουσε, λιπὼν δολιχόσκιον ἔγχος
αὐτοῦ ἐν Ἀμφινόμῳ· περὶ γὰρ δίε μήτις Ἀχαιῶν
ἔγχος ἀνελκόμενον δολιχόσκιον ἢ ἐλάσειεν
φασγάνῳ ἀΐξας ἠὲ προπρηνέϊ τύψη[1].
Βῆ δὲ θέειν, μάλα δ' ὦκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν·
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὦ πάτερ, ἤδη τοι σάκος οἴσω καὶ δύο δοῦρε
καὶ κυνέην πάγχαλκον, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖαν,
αὐτός τ' ἀμφιβαλεῦμαι ἰών· δώσω δὲ συβώτῃ
καὶ τῷ βουκόλῳ ἄλλα· τετευχῆσθαι γὰρ ἄμεινον. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Οἶσε θέων, εἵως μοι ἀμύνεσθαι πάρ' ὀϊστοί,
μή μ' ἀποκινήσωσι θυράων, μοῦνον ἐόντα. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί.
Βῆ δ' ἴμεναι θάλαμόνδ', ὅθι οἱ κλυτὰ τεύχεα κεῖτο.

phinome tomba avec bruit, et son visage heurta le sol. Cependant Télémaque bondit en arrière, laissant la longue lance dans le corps d'Amphinome; car il craignait que quelqu'un des Achéens ne se jetât sur lui tandis qu'il retirerait la longue lance et ne le frappât de son épée, d'estoc ou de taille. Il courut et arriva en un instant auprès de son père; se tenant près de lui, il lui adressa ces paroles ailées :

« Mon père, je vais t'apporter un bouclier, deux javelines et un casque tout d'airain, qui s'adapte bien à tes tempes; moi-même je m'armerai et je donnerai des armes au porcher et au bouvier; car il vaut mieux nous couvrir d'une armure. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Cours et apporte ces armes, tandis que j'ai des flèches pour me défendre, de peur qu'ils ne m'écartent de la porte, moi qui suis seul contre eux. »

Il dit; Télémaque obéit à son père chéri, et se dirigea vers la chambre où se trouvaient les armes magnifiques. Il y prit quatre

πεσὼν δὲ δούπησεν,
ἤλασε δὲ χθόνα παντὶ μετώπῳ.
Τηλέμαχος δὲ ἀπόρουσε,
λιπὼν αὐτοῦ
ἐν Ἀμφινόμῳ
ἔγχος δολιχόσκιον·
περίδιε γὰρ
μήτις Ἀχαιῶν
ἢ ἀΐξας ἐλάσειε φασγάνῳ
ἠὲ τύψῃ
προπρηνέι
ἀνελκόμενον δολιχόσκιον ἔγχος.
Βῆ δὲ θέειν,
μάλα δὲ ὦκα
εἰςαφίκανε πατέρα φίλον·
ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ
προςηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Ὦ πάτερ,
ἤδη οἴσω τοι σάκος
καὶ δύο δοῦρε
καὶ κυνέην πάγχαλκον,
ἐπαραρυῖαν κροτάφοις,
αὐτός τε ἰὼν
ἀμφιβαλεῦμαι·
δώσω δὲ ἄλλα
συβώτῃ καὶ τῷ βουκόλῳ·
ἄμεινον γὰρ τετευχῆσθαι. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προςέφη τόν·
« Οἶσε θέων,
εἵως ὀϊστοὶ πάρα μοι
ἀμύνεσθαι,
μὴ ἀποκινήσωσι θυράων
με ἐόντα μοῦνον. »
Φάτο ὥς· Τηλέμαχος δὲ
ἐπεπείθετο πατρὶ φίλῳ.
Βῆ δὲ
ἴμεναι θάλαμόνδε,
ὅθι τεύχεα κλυτὰ
κεῖτό οἱ.

et étant tombé il retentit,
et frappa la terre de tout *son* front.
Mais Télémaque s'élança loin *de lui*,
ayant laissé là-même
dans Amphinome
la lance à-longue-ombre (longue),
car il craignait-grandement
que quelqu'un des Achéens
ou s'étant élancé ne frappât de *son* [glaive
ou ne blessât
du *glaive* penché-en-avant
lui retirant la longue lance.
Et il se-mit-en-marche pour courir,
et fort promptement
il arriva-à *son* père chéri;
et se tenant auprès
il *lui* dit *ces* paroles ailées :
« O *mon* père,
déjà je vais-apporter à toi un bouclier
et deux javelines
et un casque tout-d'airain,
s'adaptant à *tes* tempes,
et moi-même étant allé
je m'entourerai *d'armes;*
et je donnerai d'autres *armes*
au porcher et au bouvier :
car *il est* meilleur d'être armé. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Apporte-*les* en courant,
tandis que des flèches sont à moi
pour me défendre,
de peur qu'ils n'écartent des portes
moi étant seul. »
Il dit ainsi; et Télémaque
obéit à *son* père chéri.
Et il se-mit-en-marche
pour aller dans la chambre,
où les armes magnifiques
se trouvaient à lui.

Ἔνθεν τέσσαρα μὲν σάκε' ἔξελε, δούρατα δ' ὀκτώ,
καὶ πίσυρας κυνέας χαλκήρεας ἱπποδασείας·
βῆ δὲ φέρων, μάλα δ' ὦκα φίλον πατέρ' εἰςαφίκανεν.
Αὐτὸς δὲ πρώτιστα περὶ χροῒ δύσετο χαλκόν·
ὣς δ' αὔτως τὼ δμῶε δυέσθην τεύχεα καλά,
ἔσταν δ' ἀμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην.
Αὐτὰρ ὅγ', ὄφρα μὲν αὐτῷ ἀμύνεσθαι ἔσαν ἰοί,
τόφρα μνηστήρων ἕνα γ' αἰεὶ ᾧ ἐνὶ οἴκῳ
βάλλε τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ λίπον ἰοὶ ἄνακτα ὀϊστεύοντα,
τόξον μὲν πρὸς σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
ἔκλιν' ἑστάμεναι, πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐτὸς δ' ἀμφ' ὤμοισι σάκος θέτο τετραθέλυμνον·
κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὔτυκτον ἔθηκεν,
ἵππουριν, δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν·
εἵλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ.

boucliers, huit javelines, quatre casques d'airain à épaisse crinière, et les apporta promptement à son père chéri. Lui-même le premier couvrit son corps d'airain; les deux serviteurs revêtirent à leur tour des armes superbes et se tinrent aux côtés du sage et rusé Ulysse.

Pour lui, tant qu'il eut des flèches pour combattre, il frappa successivement un des prétendants dans sa demeure, et ils tombaient pressés les uns sur les autres. Mais quand les traits manquèrent au roi, il appuya l'arc contre la muraille resplendissante, en l'inclinant sur le montant de la porte, mit sur ses épaules un bouclier formé de quatre peaux de bœuf, couvrit sa tête vaillante d'un beau casque à épaisse crinière, dont l'aigrette se balançait d'une façon terrible, et prit deux fortes javelines garnies d'airain.

Ἔξελε ἔνθεν
τέσσαρα μὲν σάκεα,
ὀκτὼ δὲ δούρατα,
καὶ πίσυρας κυνέας
χαλκήρεας ἱπποδασείας·
βῆ δὲ φέρων,
μάλα δὲ ὦκα
εἰσαφίκανε πατέρα φίλον.
Αὐτὸς δὲ πρώτιστα
δύσετο χαλκὸν
περὶ χροΐ·
ὡσαύτως δὲ τὼ δμῶε
δυέσθην καλὰ τεύχεα,
ἔσταν δὲ
ἀμφὶ Ὀδυσῆα δαΐφρονα,
ποικιλομήτην.
Αὐτὰρ ὅγε,
ὄφρα μὲν ἰοὶ ἔσαν αὐτῷ
ἀμύνεσθαι,
τόφρα
βάλλεν αἰεὶ ἕνα γε μνηστήρων
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
τιτυσκόμενος·
τοὶ δὲ ἔπιπτον ἀγχιστῖνοι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἰοὶ
λίπον ἄνακτα ὀϊστεύοντα,
ἔκλινε μὲν τόξον
πρὸς σταθμὸν
μεγάροιο ἐϋσταθέος
ἑστάμεναι,
πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐτὸς δὲ
θέτο ἀμφὶ ὤμοισι
σάκος τετραθέλυμνον·
ἐπέθηκε δὲ κρατὶ ἰφθίμῳ
κυνέην εὔτυκτον, ἵππουριν,
λόφος δὲ καθύπερθε
ἔνευε δεινόν·
εἵλετο δὲ δύω ἄλκιμα δοῦρε
κεκορυθμένα χαλκῷ.

Il prit de là
quatre boucliers,
et huit javelines,
et quatre casques
garnis-d'airain *et* à-crinière-épaisse;
et il se-mit-en-marche *les* apportant,
et fort promptement
il arriva-à *son* père chéri.
Et lui-même tout-d'abord
revêtit de l'airain
autour de *son* corps;
et pareillement les deux-serviteurs
revêtirent de belles armes,
et se tinrent
autour d'Ulysse prudent,
aux-inventions-variées.
Mais celui-ci,
tant que des flèches furent à lui
pour se défendre,
pendant-tout-ce-temps
frappait toujours un du moins des
dans sa maison [prétendants
en visant;
et ceux-ci tombaient serrés.
Mais lorsque les flèches [traits,
firent-défaut au roi lançant-des-
il inclina l'arc
contre le montant (la porte)
du palais solide
pour se tenir *là*,
contre la muraille toute-brillante;
et lui-même
mit autour de *ses* épaules
un bouclier à-quatre-couches;
et il mit-sur *sa* tête vaillante
un casque bien-fabriqué, à-crinière
et une aigrette au-dessus
s'agitait d'une-façon-terrible;
et il prit deux fortes javelines
garnies d'airain

Ὀρσοθύρη[1] δέ τις ἔσκεν ἐϋδμήτῳ ἐνὶ τοίχῳ·
ἀκρότατον δὲ παρ' οὐδὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
ἦν ὁδὸς ἐς λαύρην, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι.
Τὴν δ' Ὀδυσεὺς φράζεσθαι ἀνώγει δῖον ὑφορβόν,
ἑσταότ' ἄγχ' αὐτῆς· μία δ' οἴη γίγνετ' ἐφορμή.
Τοῖς δ' Ἀγέλεως μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων·
« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή τις ἀν' ὀρσοθύρην ἀναβαίη
καὶ εἴποι λαοῖσι, βοὴ δ' ὤκιστα γένοιτο;
τῷ κε τάχ' οὗτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·
« Οὔπως ἔστ', Ἀγέλαε Διοτρεφές· ἄγχι γὰρ αἰνῶς
αὐλῆς καλὰ θύρετρα καὶ ἀργαλέον στόμα λαύρης·
καί χ' εἷς πάντας ἐρύκοι ἀνήρ, ὅστ' ἄλκιμος εἴη.
Ἀλλ' ἄγεθ', ὑμῖν τεύχε' ἐνείκω θωρηχθῆναι

Dans le mur solide se trouvait une porte où l'on montait par des degrés; elle donnait passage dans la rue, près du seuil élevé de la salle superbe, et était faite de planches jointes avec art. Ulysse ordonna au divin pasteur de porcs de la surveiller et de se tenir tout auprès, car on n'y pouvait arriver que d'un côté. Pendant ce temps Agélaüs, s'adressant à tous ses compagnons, s'écriait :

« Amis, quelqu'un ne franchira-t-il pas cette porte pour annoncer au peuple ce qui se passe et pousser aussitôt un cri? alors cet homme aurait touché l'arc pour la dernière fois. »

Le pasteur de chèvres, Mélanthius, lui répondit : « Cela n'est pas possible, noble Agélaüs; les belles portes de la cour sont trop près, et la sortie de la rue est difficile; un seul homme, pour peu qu'il fût vaillant, nous en écarterait tous. Mais allons, je veux vous apporter des armes de la chambre pour vous en revêtir; c'est là, je

Ἔσκε δέ τις ὀρσοθύρη
ἐνὶ τοίχῳ ἐϋδμήτῳ·
παρὰ δὲ οὐδὸν ἀκρότατον
μεγάροιο ἐϋσταθέος
ἦν ὁδὸς ἐς λαύρην,
σανίδες δὲ εὖ ἀραρυῖαι
ἔχον.
Ὀδυσεὺς δὲ ἀνώγει δῖον ὑφορβὸν
φράζεσθαι τήν,
ἑσταότα ἄγχι αὐτῆς·
μία δὲ οἴη ἐφορμὴ γίγνετο.
Ἀγέλεως δέ,
πιφαύσκων ἔπος πάντεσσι,
μετέειπε τοῖς·
« Ὦ φίλοι,
τὶς δὴ οὐκ ἂν ἀναβαίη
ἀνὰ ὀρσοθύρην
καὶ εἴποι
λαοῖσι,
βοὴ δὲ γένοιτο
ὤκιστα;
τῷ οὗτος ἀνὴρ
τοξάσσαιτό κε τάχα
νῦν ὕστατα. »
Μελάνθιος δέ,
αἰπόλος αἰγῶν,
προςέειπε τὸν αὖτε·
« Οὔπως ἔστιν,
Ἀγέλαε διοτρεφές·
καλὰ γὰρ θύρετρα αὐλῆς
αἰνῶς ἄγχι
καὶ στόμα λαύρης
ἀργαλέον·
καὶ εἷς ἀνήρ,
ὅςτε εἴη ἄλκιμος,
ἐρύκοι κε πάντας.
Ἀλλὰ ἄγετε,
ἐνείκω ὑμῖν
τεύχεα ἐκ θαλάμου
θωρηχθῆναι·

Or il y avait une porte-à-degrés
dans la muraille bien-construite;
et auprès du seuil le plus élevé
du palais bien-affermi
était un passage sur la rue,
et des planches bien ajustées
fermaient *la porte.*
Et Ulysse ordonna au divin porcher
de garder elle,
en se tenant auprès d'elle;
car un (ce) seul accès était.
Mais Agélaüs,
adressant une parole à tous,
dit-à eux:
« O amis,
quelqu'un ne pourrait-il pas monter
par la porte-à-degrés
et ne pourrait-il pas dire *la chose*
aux peuples,
et un cri ne pourrait-il pas se faire
très-promptement?
pour cela (alors) cet homme
aurait tiré-de-l'arc peut-être
maintenant pour-la-dernière-fois. »
Et Mélanthius,
pasteur de chèvres,
dit-à lui à-son-tour:
« *Cela* n'est pas *possible,*
Agélaüs nourrisson-de-Jupiter;
car les belles portes de la cour
sont terriblement près
et l'ouverture de la rue
est difficile *à franchir;*
et un-seul homme,
qui serait vaillant,
pourrait *nous* écarter tous.
Mais allons,
que j'apporte à vous
des armes de la chambre
pour vous armer;

ἐκ θαλάμου· ἔνδον γάρ, ὀΐομαι, οὐδέ πη ἄλλῃ
τεύχεα κατθέσθην Ὀδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός. »
Ὣς εἰπὼν ἀνέβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
ἐς θαλάμους Ὀδυσῆος ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο.
Ἔνθεν δώδεκα μὲν σάκε' ἔξελε, τόσσα δὲ δοῦρα,
καὶ τόσσας κυνέας χαλκήρεας ἱπποδασείας·
βῆ δ' ἴμεναι, μάλα δ' ὦκα φέρων μνηστῆρσιν ἔδωκεν.
Καὶ τότ' Ὀδυσσῆος λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὡς περιβαλλομένους ἴδε τεύχεα χερσί τε δοῦρα
μακρὰ τινάσσοντας· μέγα δ' αὐτῷ φαίνετο ἔργον.
Αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τηλέμαχ', ἦ μάλα δή τις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
νῶϊν ἐποτρύνει πόλεμον κακὸν ἠὲ Μελανθεύς. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ὦ πάτερ, αὐτὸς ἐγὼ τόδε γ' ἤμβροτον, οὐδέ τις ἄλλος
αἴτιος, ὃς θαλάμοιο θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν

crois, et non pas ailleurs, qu'Ulysse et son noble fils ont déposé les armures. »

En achevant ces mots, le pasteur de chèvres, Mélanthius, monta dans la chambre d'Ulysse par l'escalier du palais. Il y prit douze boucliers, autant de javelines, pareil nombre de casques d'airain à épaisse crinière, et revenant en toute hâte il les donna aux prétendants. Alors Ulysse sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, quand il les vit se revêtir d'armes et brandir dans leurs mains de longues javelines; un grand labeur apparut à ses yeux. Aussitôt il adressa à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque, c'est sans doute quelqu'une des femmes du palais, ou bien Mélanthée, qui nous suscite ce funeste combat. »

Le sage Télémaque répondit : « O mon père, c'est moi qui suis coupable, et nul autre n'en est cause; j'ai laissé entr'ouverte la solide

Ὀδυσεὺς γὰρ καὶ υἱὸς φαίδιμος	car Ulysse et *son* fils glorieux
κατθέσθην τεύχεα ἔνδον,	ont déposé les armes au dedans,
ὀίομαι,	je pense,
οὐδέ πη ἄλλῃ. »	et non quelque-part ailleurs. »
Εἰπὼν ὥς	Ayant dit ainsi
Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,	Mélanthius, pasteur de chèvres,
ἀνέβαινεν ἐς θαλάμους Ὀδυσῆος	monta dans la chambre d'Ulysse
ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο.	par l'escalier du palais.
Ἔξελε ἔνθεν δώδεκα μὲν σάκεα,	Il prit de là douze boucliers,
τόσσα δὲ δοῦρα,	et autant-de javelines,
καὶ τόσσας κυνέας	et autant-de casques
χαλκήρεας ἱπποδασείας ·	garnis-d'airain *et* à-crinière-épaisse;
βῆ δὲ ἴμεναι,	et il se-mit-en-marche pour aller,
φέρων δὲ μάλα ὦκα	et *les* apportant fort promptement
ἔδωκε μνηστῆρσι.	*les* donna aux prétendants.
Καὶ τότε γούνατα Ὀδυσσῆος	Et alors les genoux d'Ulysse
λύτο	se détendirent
καὶ ἦτορ φίλον,	et *aussi son* cœur chéri,
ὡς ἴδε	lorsqu'il *les* vit
περιβαλλομένους τεύχεα	mettant-autour-d'eux des armes
τινάσσοντάς τε χερσὶ	et brandissant dans *leurs* mains
μακρὰ δοῦρα ·	de longues javelines;
ἔργον δὲ φαίνετο μέγα αὐτῷ.	et l'œuvre apparut grande à lui.
Αἶψα δὲ	Et aussitôt
προσηύδα Τηλέμαχον	il dit-à Télémaque
ἔπεα πτερόεντα ·	*ces* paroles ailées :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque, [mes
ἦ μάλα δή τις γυναικῶν	oui certes donc quelqu'une des fem-
ἐνὶ μεγάροισιν	dans le palais
ἐποτρύνει νῶϊ	suscite à nous-deux
πόλεμον κακόν,	une guerre funeste,
ἠὲ Μελανθεύς. »	ou bien Mélanthée. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος	Et le sage Télémaque
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον ·	dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Ὦ πάτερ,	« O *mon* père,
ἐγὼ αὐτὸς ἤμβροτον τόδε γε,	moi-même j'ai failli en ceci du moins,
οὐδέ τις ἄλλος αἴτιος,	et nul autre n'*en est* cause,
ὃς κάλλιπον	*moi* qui ai laissé
θύρην ἀραρυῖαν πυκινῶς	la porte solidement ajustée
θαλάμοιο	de la chambre

κάλλιπον ἀγκλίνας· τῶν δὲ σκοπὸς ἦεν ἀμείνων.
Ἀλλ' ἴθι, δῖ' Εὔμαιε, θύρην ἐπίθες θαλάμοιο
καὶ φράσαι εἴ τις ἄρ' ἐστὶ γυναικῶν ἣ τάδε ῥέζει,
ἢ υἱὸς Δολίοιο, Μελανθεύς, τόνπερ ὀΐω. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Βῆ δ' αὖτις θαλαμόνδε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
οἴσων τεύχεα καλά. Νόησε δὲ δῖος ὑφορβός,
αἶψα δ' Ὀδυσσῆα προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
κεῖνος δ' αὖτ' ἀΐδηλος ἀνήρ, ὃν ὀϊόμεθ' αὐτοί,
ἔρχεται ἐς θάλαμον· σὺ δέ μοι νημερτὲς ἔνισπε,
ἤ μιν ἀποκτείνω, αἴ κε κρείσσων γε γένωμαι,
ἦέ σοι ἐνθάδ' ἄγω, ἵν' ὑπερβασίας ἀποτίσῃ
πολλάς, ὅσσας οὗτος ἐμήσατο σῷ ἐνὶ οἴκῳ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἤτοι ἐγὼ καὶ Τηλέμαχος μνηστῆρας ἀγαυοὺς
σχήσομεν ἔντοσθεν μεγάρων, μάλα περ μεμαῶτας.

porte de la chambre, et leur espion a été plus habile. Mais va, divin Eumée, ferme la porte de cette chambre, et examine si c'est une des servantes qui agit ainsi, ou bien le fils de Dolius, Mélanthée, que je soupçonne. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Cependant le pasteur de chèvres, Mélanthée, retourna de nouveau vers la chambre pour en rapporter de belles armes. Le divin pasteur de porcs le vit, et dit aussitôt à Ulysse qui était près de lui :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, cet homme exécrable, que nous soupçonnions, retourne à la chambre ; dis-moi clairement si je dois le tuer, en cas que je sois le plus fort, ou te l'amener ici, afin qu'il paye toutes les insolences dont il s'est rendu coupable dans ta demeure. »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Télémaque et moi nous contiendrons les prétendants au dedans de cette salle, quelle que soit leur

ἀγκλίνας·
σκοπὸς δὲ τῶν
ἦεν ἀμείνων.
Ἀλλὰ ἴθι, δῖε Εὔμαιε,
ἐπίθες θύρην θαλάμοιο
καὶ φράσαι
εἰ ἄρα ἐστί τις γυναικῶν
ἣ ῥέζει τάδε,
ἢ υἱὸς Δολίοιο, Μελανθεύς,
τόνπερ ὀΐω.»
Ὣς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Μελάνθιος δέ,
αἰπόλος αἰγῶν,
βῆ αὖτις θάλαμόνδε,
οἴσων καλὰ τεύχεα.
Δῖος δὲ ὑφορβὸς νόησε,
αἶψα δὲ προσεφώνεεν Ὀδυσσῆα,
ἐόντα ἐγγύς·
« Διογενὲς Λαερτιάδη,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
κεῖνος δὲ ἀνὴρ ἀΐδηλος,
ὃν ὀϊόμεθα αὐτοί,
ἔρχεται αὖτε ἐς θάλαμον·
σὺ δὲ ἐνισπέ μοι νημερτές,
ἢ ἀποκτείνω μιν,
αἴ γε γένωμαί κε κρείσσων,
ἢ ἄγω ἐνθάδε σοι,
ἵνα ἀποτίσῃ
πολλὰς ὑπερβασίας,
ὅσσας οὗτος ἐμήσατο
ἐνὶ σῷ οἴκῳ. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἤτοι ἐγὼ καὶ Τηλέμαχος
σχήσομεν
ἔντοσθε μεγάρων
μνηστῆρας ἀγαυούς,
μεμαῶτάς περ μάλα.

*l'*ayant ouverte ;
et l'espion de ceux-ci
a été plus habile.
Mais va, divin Eumée,
ferme la porte de la chambre
et examine
si donc c'est quelqu'une des femmes
qui fait ces choses,
ou le fils de Dolius, Mélanthée,
que je crois *être le coupable.* »
Ainsi ceux-ci
disaient de telles choses
les uns aux autres.
Et Mélanthius,
pasteur de chèvres,
alla de nouveau dans la chambre,
devant apporter de belles armes.
Mais le divin porcher *le* vit,
et aussitôt il dit à Ulysse,
qui était près *de lui :*
« Noble fils-de-Laërte,
industrieux Ulysse,
eh bien cet homme pernicieux,
que nous soupçonnons nous-mêmes,
va de nouveau dans la chambre ;
mais toi dis-moi sincèrement,
si ou je dois tuer lui,
si toutefois je suis le plus fort,
ou *si* je dois *l'*amener ici à toi,
afin qu'il paye
ses nombreuses insolences,
toutes celles que celui-ci a machinées
dans ta maison. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Certes moi et Télémaque
nous contiendrons
en dedans du palais
les prétendants illustres,
quoique étant animés fortement.

Σφῶϊ δ' ἀποστρέψαντε πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν
ἐς θάλαμον βαλέειν, σανίδας δ' ἐκδῆσαι ὄπισθεν
σειρὴν δὲ πλεκτὴν ἐξ αὐτοῦ πειρήναντε
κίον' ἀν' ὑψηλὴν ἐρύσαι πελάσαι τε δοκοῖσιν,
ὥς κεν δηθὰ ζωὸς ἐὼν χαλέπ' ἄλγεα πάσχῃ. »
  Ὣς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
βὰν δ' ἴμεν ἐς θάλαμον, λαθέτην δέ μιν ἔνδον ἐόντα.
Ἤτοι ὁ μὲν θαλάμοιο μυχὸν κάτα τεύχε' ἐρεύνα·
τὼ δ' ἔσταν ἑκάτερθε, παρὰ σταθμοῖσι μένοντε.
Εὖθ' ὑπὲρ οὐδὸν ἔβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
τῇ ἑτέρῃ μὲν χειρὶ φέρων καλὴν τρυφάλειαν,
τῇ δ' ἑτέρῃ σάκος εὐρύ, γέρον, πεπαλαγμένον ἄζῃ,
Λαέρτεω ἥρωος, ὃ κουρίζων φορέεσκεν·
δὴ τότε γ' ἤδη κεῖτο, ῥαφαὶ δὲ λέλυντο ἱμάντων·
τὼ δ' ἄρ' ἐπαΐξανθ' ἑλέτην ἔρυσάν τέ μιν εἴσω

ardeur. Vous deux, liez-lui les pieds et les mains, jetez-le dans la chambre, fermez la porte derrière vous, enlacez-le d'une corde tressée, tirez-le le long d'une haute colonne et suspendez-le aux solives, afin que vivant encore il souffre de terribles douleurs. »

Il dit; les deux serviteurs l'entendirent et obéirent; ils se dirigèrent vers la chambre, et Mélanthius, qui se trouvait en dedans, ne les aperçut pas. Il cherchait des armes au fond de la chambre; pour eux, ils l'attendirent debout et immobiles de chaque côté de la porte. Quand le pasteur de chèvres, Mélanthius, franchit le seuil, tenant d'une main un beau casque, et de l'autre un vaste et vieux bouclier taché de rouille, que le héros Laërte portait dans sa jeunesse (cette armure était abandonnée là depuis longtemps, et les coutures des courroies s'étalent disjointes), ils s'élancèrent sur lui, le saisirent, le traînèrent dans la chambre par les cheveux, le ren-

Σφῶϊ δὲ	Mais vous-deux
ἀποστρέψαντε πόδας	*lui* ayant replié les pieds
καὶ χεῖρας ὕπερθεν	et les mains par-dessus
βαλέειν ἐς θάλαμον,	*songez à le* jeter dans la chambre.
ἐκδῆσαι δὲ σανίδας	et *à* lier les planches *de la porte*
ὄπισθεν ·	derrière *vous;*
πειρήναντε δὲ ἐξ αὐτοῦ	et ayant attaché à lui-même
σειρὴν πλεκτὴν	une corde tressée
ἐρύσαι	*songez à le* tirer
ἀνὰ ὑψηλὴν κιονα	sur une haute colonne
πελάσαι τε δοκοῖσιν.	et *à l'*approcher des poutres,
ὡς δηθὰ ἐὼν ζωὸς	afin que longtemps étant vivant
πάσχῃ κεν ἄλγεα χαλεπα. »	il souffre des douleurs violentes. »
Ἔφατο ὥς ·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα	et ceux-ci donc
κλύον μὲν μάλα τοῦ	entendirent tout à fait lui
ἠδὲ ἐπίθοντο ·	et obéirent ;
βὰν δὲ	et ils se-mirent-en-marche
ἴμεν ἐς θάλαμον,	pour aller dans la chambre,
λαθέτην δέ μιν	et ne-furent-pas-aperçus de lui
ἐόντα ἔνδον.	qui-était en dedans.
Ἤτοι ὁ μὲν ἐρεύνα τευχεα	Donc celui-là cherchait des armes
κατὰ μυχὸν θαλάμοιο ·	au fond de la chambre ;
τὼ δὲ ἔσταν ἑκάτερθε,	et ceux-ci se tinrent des-deux-côtés,
μένοντε	restant
παρὰ σταθμοῖσιν	auprès des montants *de la porte.*
Εὖτε Μελάνθιος,	Quand Mélanthius,
αἰπόλος αἰγῶν,	pasteur de chèvres,
ἔβαινεν ὑπὲρ οὐδόν,	marcha par-dessus (franchit) le seuil,
φέρων μὲν τῇ ἑτέρῃ χειρὶ	portant d'une main
καλὴν τρυφάλειαν,	un beau casque,
τῇ δὲ ἑτέρῃ εὐρὺ σάκος,	et de l'autre un large bouclier,
γέρον, πεπαλαγμένον ἄζῃ,	vieux, souillé de crasse,
ἥρωος Λαέρτεω,	*bouclier* du héros Laërte,
ὃ φορέεσκε κουρίζων ·	qu'il portait étant-jeune ;
ἤδη δὴ κεῖτο τότε γε,	et depuis-longtemps déjà il gisait là,
ῥαφαὶ δὲ ἱμάντων	et les coutures des courroies
λέλυντο ·	s'étaient relâchées ;
τὼ δὲ ἄρα ἐπαΐξαντε	ceux-ci donc alors s'étant élancés
ἑλέτην ἔρυσάν τέ μιν εἴσω	prirent et tirèrent lui en dedans

κουρίξ· ἐν δαπέδῳ δὲ χαμαὶ βάλον ἀχνύμενον κῆρ,
σὺν δὲ πόδας χεῖράς τε δέον θυμαλγέϊ δεσμῷ
εὖ μάλ' ἀποστρέψαντε διαμπερές, ὡς ἐκέλευσεν
υἱὸς Λαέρταο, πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
σειρὴν δὲ πλεκτὴν ἐξ αὐτοῦ πειρήναντε
κίον' ἀν' ὑψηλὴν ἔρυσαν πέλασάν τε δοκοῖσιν.
Τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγχυ, Μελάνθιε, νύκτα φυλάξεις,
εὐνῇ ἔνι μαλακῇ καταλέγμενος, ὥς σε ἔοικεν·
οὐδὲ σέγ' ἠριγένεια παρ' Ὠκεανοῖο ῥοάων
λήσει ἐπερχομένη χρυσόθρονος, ἡνίκ' ἀγινεῖς
αἶγας μνηστήρεσσι δόμον κάτα δαῖτα πένεσθαι. »
Ὣς ὁ μὲν αὖθι λέλειπτο, ταθεὶς ὀλοῷ ἐνὶ δεσμῷ·
τὼ δ' ἐς τεύχεα δύντε, θύρην ἐπιθέντε φαεινήν,
βήτην εἰς Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην.
Ἔνθα μένος πνείοντες ἐφέστασαν· οἱ μὲν ἐπ' οὐδοῦ
τέσσαρες, οἱ δ' ἔντοσθε δόμων, πολέες τε καὶ ἐσθλοί.

versèrent à terre le cœur rempli de douleur, lui replièrent avec force les pieds et les mains, qu'ils attachèrent avec un lien odieux, comme l'avait ordonné le fils de Laërte, le patient et divin Ulysse, et, l'enlaçant d'une corde tressée, ils le tirèrent le long d'une haute colonne et le suspendirent aux solives. Pasteur Eumée, tu lui dis alors en raillant :

« Maintenant, Mélanthius, tu vas passer la nuit tout entière couché sur un lit moelleux, comme il te convient; et la fille du matin, la déesse au trône d'or, sortant des flots de l'Océan, n'échappera pas à tes regards, à l'heure où tu amènes des chèvres aux prétendants pour apprêter le repas dans le palais. »

Ils le laissèrent donc ainsi, étendu dans ces liens funestes; puis. après avoir revêtu des armes, ils revinrent auprès du prudent Ulysse. Ils se tenaient donc tous respirant l'audace, les uns sur le seuil, ils étaient quatre; les autres dans la salle, nombreux et braves. La fille

κουριξ·	par-les-cheveux;
βάλον δὲ χαμαὶ ἐν δαπέδῳ	et ils jetèrent à terre sur le sol
ἀχνύμενον κῆρ,	*lui* affligé en *son* cœur,
ἀποστρέψαντε δὲ διαμπερὲς	et *les* ayant repliés tout à fait
μάλα εὖ	fort bien
σύνδεον	ils *lui* lièrent-ensemble
πόδας χεῖράς τε	les pieds et les mains
δεσμῷ θυμαλγέϊ,	par un lien qui-afflige-le-cœur,
ὡς ἐκέλευσεν υἱὸς Λαέρταο,	comme avait ordonné le fils de Laërte,
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·	le très-patient *et* divin Ulysse;
πειρήναντε δὲ ἐξ αὐτοῦ	et ayant attaché à lui-même
σειρὴν πλεκτὴν	une corde tressée
ἔρυσαν ἀνὰ ὑψηλὴν κίονα	ils *le* tirèrent sur une haute colonne
πέλασάν τε δοκοῖσι.	et *l'*approchèrent des poutres.
Ἐπικερτομέων δὲ προσέφης τόν,	Et raillant tu dis-à lui,
Εὔμαιε συβῶτα·	Eumée pasteur-de-porcs :
« Νῦν μὲν δή, Μελάνθιε,	« Maintenant donc, Mélanthius,
φυλάξεις νύκτα	tu passeras la nuit
μάλα πάγχυ,	tout à fait entièrement,
καταλέγμενος ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ,	couché sur une couche moelleuse,
ὡς ἔοικέ σε·	comme il convient à toi;
οὐδὲ ἠριγένεια	et celle qui-naît-le-matin
χρυσόθρονος	*et* qui-a-un trône-d'or
ἐπερχομένη	arrivant
παρὰ ῥοάων Ὠκεανοῖο	des courants de l'Océan
λήσει σέγε,	n'échappera pas à toi-du-moins,
ἡνίκα ἀγινεῖς αἶγας	quand tu amènes des chèvres
μνηστήρεσσι κατὰ δόμον	aux prétendants dans le palais
πένεσθαι δαῖτα. »	pour préparer le repas. »
Ὣς ὁ μὲν λέλειπτο αὖθι,	Ainsi celui-ci fut laissé là,
ταθεὶς ἐνὶ δεσμῷ ὀλοῷ·	étendu dans un lien funeste;
τὼ δὲ ἐσδύντε τεύχεα,	mais eux ayant revêtu des armes,
ἐπιθέντε θύρην φαεινήν,	ayant fermé la porte éclatante,
βήτην εἰς Ὀδυσῆα δαΐφρονα	allèrent vers Ulysse prudent,
ποικιλομήτην.	aux-inventions-variées.
Ἔφέστασαν ἔνθα	Ils se tinrent là
πνείοντες μένος·	respirant la force :
οἱ μὲν ἐπὶ οὐδοῦ, τέσσαρες,	les uns sur le seuil, quatre,
οἱ δὲ ἔντοσθε δόμων,	les autres au dedans des demeures,
πολέες τε καὶ ἐσθλοί	et nombreux et braves.

Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν·
Τὴν δ' Ὀδυσεὺς γήθησεν ἰδὼν καὶ μῦθον ἔειπεν·
« Μέντορ, ἄμυνον ἀρήν, μνῆσαι δ' ἑτάροιο φίλοιο,
ὅς σ' ἀγαθὰ ῥέζεσκον· ὁμηλικίη δέ μοί ἐσσι[1]. »
Ὣς φάτ', ὀϊόμενος λαοσσόον ἔμμεν Ἀθήνην.
Μνηστῆρες δ' ἑτέρωθεν ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
πρῶτος τήνγ' ἐνένιπτε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος·
« Μέντορ, μή σ' ἐπέεσσι παραιπεπίθησιν Ὀδυσσεὺς
μνηστήρεσσι μάχεσθαι, ἀμυνέμεναι δέ οἱ αὐτῷ.
Ὧδε γὰρ ἡμέτερόν γε νόον τελέεσθαι ὀΐω·
ὁππότε κεν τούτους κτέωμεν, πατέρ' ἠδὲ καὶ υἱόν,
ἐν δὲ σὺ τοῖσιν ἔπειτα πεφήσεαι, οἷα μενοινᾷς
ἔρδειν ἐν μεγάροις· σῷ δ' αὐτοῦ κράατι τίσεις.
Αὐτὰρ ἐπὴν ὑμέων γε βίας ἀφελώμεθα[2] χαλκῷ,
κτήμαθ', ὁπόσσα τοί ἐστι, τά τ' ἔνδοθι καὶ τὰ θύρηφιν,
τοῖσιν Ὀδυσσῆος μεταμίξομεν· οὐδέ τοι υἷας
ζώειν ἐν μεγάροισιν ἐάσομεν, οὐδὲ θύγατρας

de Jupiter, Minerve, s'approcha d'eux; elle avait pris les traits et la voix de Mentor. Ulysse se réjouit en la voyant et lui dit :

« Mentor, écarte de nous le trépas; souviens-toi d'un compagnon chéri qui t'a fait tant de bien; tu es du même âge que moi. »

Il parla ainsi, bien qu'il se doutât que c'était Minerve qui soulève les peuples. De leur côté, les prétendants la menaçaient. Agélaüs fils de Damastor l'apostropha le premier :

« Mentor, ne va pas te laisser séduire par les paroles d'Ulysse, combattre les prétendants et lui prêter ton appui. Car telle est notre résolution, qui s'accomplira, j'espère : quand nous les aurons tués tous les deux, le père et le fils, tu seras immolé aussi avec eux, toi qui songes à te conduire ainsi dans ce palais; tu payeras ton audace de ta tête. Quand notre fer aura réprimé vos attaques, nous réunirons aux biens d'Ulysse tout ce que tu possèdes, soit à la ville, soit aux champs, et nous ne permettrons pas à tes fils, à tes filles, à ta

Ἀθήνη δὲ θυγάτηρ Διὸς
ἐπῆλθεν ἀγχίμολον τοῖσιν,
εἰδομένη Μέντορι
ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.
Ὀδυσεὺς δὲ γήθησεν ἰδὼν τὴν
καὶ ἔειπε μῦθον·
« Μέντορ, ἄμυνον ἀρήν,
μνῆσαι δὲ ἑτάροιο φίλοιο,
ὅς ῥέζεσκόν σε ἀγαθά·
ἐσσὶ δὲ ὁμηλικίη μοι. »
Φάτο ὥς,
ὀϊόμενος ἔμμεν Ἀθήνην
λαοσσόον.
Μνηστῆρες δὲ ἑτέρωθεν
ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
Ἀγέλαος Δαμαστορίδης
πρῶτος ἐνένιπτε τήνγε·
« Μέντορ, Ὀδυσσεὺς ἐπέεσσι
μή παραιπεπίθῃσί σε
μάχεσθαι μνηστήρεσσιν,
ἀμυνέμεναι δέ οἱ αὐτῷ.
Ὀΐω γὰρ ἡμέτερόν γε νόον
τελέεσθαι ὧδε·
ὁππότε κτέωμέν κε τούτους,
πατέρα ἠδὲ καὶ υἱόν,
σὺ δὲ ἔπειτα πεφήσεαι
ἐν τοῖσιν,
οἷα μενοινᾷς ἔρδειν
ἐν μεγάροις·
τίσεις δὲ κράατι σῷ αὐτοῦ.
Αὐτὰρ ἐπὴν χαλκῷ
ἀφελώμεθα βίας
ὑμέων γε,
μεταμίξομεν κτήματα,
ὁππόσα ἐστί τοι,
τά τε ἔνδοθι καὶ τὰ θύρηφι,
τοῖσιν Ὀδυσσῆος·
οὐδὲ ἐάσομεν υἷάς τοι
ζώειν ἐν μεγάροισιν,
οὐδὲ θύγατρας

Et Minerve fille de Jupiter
vint auprès d'eux,
ressemblant à Mentor
et de corps et de voix.
Et Ulysse se réjouit ayant vu elle
et dit *ce* discours :
« Mentor, écarte le malheur,
et souviens-toi d'un compagnon cher,
de moi qui faisais à toi du bien ;
or tu es de-même-âge-que moi.»
Il dit ainsi, [nerve
soupçonnant être (que c'était) Mi-
qui-soulève-les-peuples.
Et les prétendants d'un-autre-côté
la gourmandaient dans le palais ;
Agélaüs fils-de-Damastor
le premier apostropha celle-ci :
« Mentor, qu'Ulysse par *ses* paro-
ne persuade pas à toi [les
de combattre les prétendants,
et de secourir lui-même.
Car je crois du moins notre résolution
devoir s'accomplir ainsi :
quand nous aurons tué ceux-ci,
le père et aussi le fils,
toi donc ensuite tu seras tué
avec eux,
de telles choses tu désires faire
dans le palais ; [même.
et tu *les* payeras de la tête de-toi-
Mais après que avec l'airain
nous aurons enlevé la violence
à vous du moins,
nous mêlerons *tes* biens,
tous ceux qui sont à toi,
et ceux du dedans et ceux du dehors,
avec ceux d'Ulysse ;
et nous ne laisserons pas les fils à toi
vivre dans *ton* palais,
ni *tes* filles

οὐδ' ἄλοχον κεδνὴν Ἰθάκης κατὰ ἄστυ πολεύειν. »
  Ὣς φάτ'· Ἀθηναίη δὲ χολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
νείκεσσεν δ' Ὀδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·
« Οὐκέτι σοίγ', Ὀδυσεῦ, μένος ἔμπεδον οὐδέ τις ἀλκή,
οἵη ὅτ' ἀμφ' Ἑλένῃ λευκωλένῳ, εὐπατερείῃ,
εἰνάετες Τρώεσσιν ἐμάρναο νωλεμὲς αἰεί,
πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπεφνες ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι,
σῇ δ' ἥλω βουλῇ Πριάμου πόλις εὐρυάγυια.
Πῶς δὴ νῦν, ὅτε σόν τε δόμον καὶ κτήμαθ' ἱκάνεις,
ἄντα μνηστήρων ὀλοφύρεαι ἄλκιμος εἶναι;
Ἀλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἔμ' ἵστασο καὶ ἴδε ἔργον,
ὄφρ' εἰδῇς οἷός τοι ἐν ἀνδράσι δυσμενέεσσιν
Μέντωρ Ἀλκιμίδης εὐεργεσίας ἀποτίνειν. »
  Ἦ ῥα· καὶ οὔπω πάγχυ δίδου ἑτεραλκέα νίκην[1]·
ἀλλ' ἔτ' ἄρα σθένεός τε καὶ ἀλκῆς πειρήτιζεν
ἠμὲν Ὀδυσσῆος ἠδ' υἱοῦ κυδαλίμοιο.
Αὐτὴ δ' αἰθαλόεντος ἀνὰ μεγάροιο μέλαθρον

vertueuse épouse, de vivre dans ton palais et d'habiter dans la ville d'Ithaque. »

Il dit; le cœur de Minerve se gonfla de colère, et elle adressa à Ulysse ces paroles courroucées :

« Ulysse, tu n'as plus cette vaillance ni cette vigueur d'autrefois, quand tu combattis les Troyens sans relâche pendant neuf ans pour Hélène aux bras blancs, au noble père, que tu immolas tant de héros dans la terrible mêlée, et que par ta sagesse fut prise la cité aux larges rues de Priam. Pourquoi donc, maintenant que tu es revenu dans ta demeure, dans tes domaines, hésites-tu à te montrer brave en face des prétendants? Viens ici, ami, tiens-toi auprès de moi, et regarde-moi agir, afin que tu saches comment, au milieu de tes ennemis, Mentor fils d'Alcime sait reconnaître tes bienfaits. »

Elle dit, et cependant ne fit pas encore tout à fait pencher vers lui la victoire, mais elle voulut encore éprouver la force et a valeur d'Ulysse et de son fils glorieux; elle s'élança et, sem-

οὐδὲ ἄλοχον κεδνὴν
πολεύειν κατὰ ἄστυ Ἰθάκης. »
Φάτο ὥς· Ἀθηναίη δὲ
χολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
νείκεσσε δὲ Ὀδυσῆα
ἐπέεσσι χολωτοῖσιν·
« Ὀδυσεῦ,
μένος οὐκέτι ἔμπεδον σοίγε
οὐδέ τις ἀλκή,
οἵη ὅτε ἐμάρναο
εἰνάετες αἰεὶ νωλεμὲς
Τρώεσσιν
ἀμφὶ Ἑλένῃ λευκωλένῳ,
εὐπατερείῃ,
ἔπεφνες δὲ ἄνδρας πολλοὺς
ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι,
πόλις δὲ εὐρυάγυια Πριάμου
ἥλω σῇ βουλῇ.
Πῶς δὴ νῦν,
ὅτε ἱκάνεις σόν τε δόμον
καὶ κτήματα,
ὀλοφύρεαι εἶναι ἄλκιμος
ἄντα μνηστήρων;
Ἀλλὰ ἄγε, πέπον,
ἵστασο δεῦρο παρὰ ἐμὲ
καὶ ἴδε ἔργον,
ὄφρα εἰδῇς οἷός τοι
ἐν ἀνδράσι δυςμενέεσσι
Μέντωρ Ἀλκιμίδης
ἀποτίνειν εὐεργεσίας. »
Ἦ ῥα·
καὶ οὔπω δίδου πάγχυ
νίκην
ἑτεραλκέα·
ἀλλὰ ἄρα πειρήτιζεν ἔτι
σθένεός τε καὶ ἀλκῆς
ἠμὲν Ὀδυσσῆος
ἠδὲ υἱοῦ κυδαλίμοιο.
Αὐτὴ δὲ ἕζετο ἀναΐξασα
ἀνὰ μέλαθρον

ni *ton* épouse vertueuse
aller-et-venir dans la ville d'Ithaque. »
Il dit ainsi; et Minerve
s'irrita davantage en *son* cœur,
et elle querella Ulysse
avec des paroles de-courroux :
« Ulysse,
la vigueur n'*est* plus solide à toi
ni quelque valeur *telle*
que quand tu combattis
pendant-neuf-ans toujours sans-dis-
contre les Troyens [continuer
pour Hélène aux-bras-blancs,
au-noble-père,
et tu tuas des hommes nombreux
dans la terrible mêlée,
et la ville aux-larges-rues de Priam
fut prise par ton conseil.
Comment donc maintenant
quand tu es arrivé et dans ta demeure
et *dans tes* possessions,
rechignes-tu pour être brave
en-face des prétendants?
Mais allons, mon cher,
tiens-toi ici près de moi
et vois *mon* œuvre,
afin que tu saches quel *est* pour toi
parmi des hommes ennemis
Mentor fils-d'Alcime
pour payer les bienfaits. »
Elle dit donc; [fai-
et elle ne donnait pas encore tout à
une victoire
portant-la-force-d'un-côté;
mais donc elle essayait encore
et la force et la valeur
et d'Ulysse
et de *son* fils glorieux. [cée
Et elle-même se percha s'étant élan-
sur le plafond

ἕζετ' ἀναΐξασα, χελιδόνι εἰκέλη ἄντην.
Μνηστῆρας δ' ὤτρυνε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος
Εὐρύνομός τε καὶ Ἀμφιμέδων Δημοπτόλεμός τε
Πείσανδρός τε Πολυκτορίδης Πόλυβός τε δαΐφρων·
οἱ γὰρ μνηστήρων ἀρετῇ ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι,
ὅσσοι ἔτ' ἔζωον περί τε ψυχέων ἐμάχοντο·
τοὺς δ' ἤδη ἐδάμασσε βιὸς καὶ ταρφέες ἰοί.
Τοῖς δ' Ἀγέλεως μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων·
« Ὦ φίλοι, ἤδη σχήσει ἀνὴρ ὅδε χεῖρας ἀάπτους·
καὶ δή οἱ Μέντωρ μὲν ἔβη, κενὰ εὔγματα εἰπών·
οἱ δ' οἶοι λείπονται ἐπὶ πρώτῃσι θύρῃσιν.
Τῷ νῦν μὴ ἅμα πάντες ἀφίετε δούρατα μακρά·
ἀλλ' ἄγεθ', οἱ ἓξ πρῶτον ἀκοντίσατ', αἴ κέ ποθι Ζεὺς
δώῃ Ὀδυσσῆα βλῆσθαι καὶ κῦδος ἀρέσθαι.
Τῶν δ' ἄλλων οὐ κῆδος, ἐπὴν οὗτός γε πέσῃσιν. »

blable à une hirondelle, se posa sur une des poutres de la salle brillante.

Cependant Agélaüs fils de Damastor, Eurynome, Amphimédon Démoptolème, Pisandre fils de Polyctor et le sage Polybe animaien leurs compagnons; car ils étaient de beaucoup les plus braves entre les prétendants qui vivaient encore et qui combattaient pour défendre leurs jours : l'arc et les nombreuses flèches avaient déjà dompté les autres. Agélaüs, s'adressant à tous les prétendants, s'écria :

« Amis, bientôt cet homme retiendra ses invincibles mains. Déjà Mentor s'est éloigné de lui, après de vaines bravades; ils restent seuls maintenant auprès de la première porte. Ne lancez donc pas tous ensemble vos longues javelines, mais que six seulement envoient leurs traits; voyons si Jupiter nous accordera de frapper Ulysse et de remporter de la gloire. Je m'inquiète peu des autres, quand celui-ci sera tombé. »

μεγάροιο αἰθαλόεντος,
εἰκέλη ἄντην χελιδόνι.
Ἀγέλαος δὲ
Δαμαστορίδης
ὤτρυνε μνηστῆρας,
Εὐρύνομός τε
καὶ Ἀμφιμέδων
Δημοπτόλεμός τε
Πείσανδρός τε Πολυκτορίδης
δαΐφρων τε Πόλυβος·
οἱ γὰρ
ἔσαν ἔξοχα ἄριστοι
μνηστήρων
ἀρετῇ,
ὅσσοι ἔζωον ἔτι
ἐμάχοντό τε περὶ ψυχέων·
βιὸς δὲ
ἤδη ἐδάμασσε τοὺς
καὶ ἰοὶ ταρφέες.
Ἀγέλεως δὲ μετέειπε τοῖς,
πιφαύσκων ἔπος πάντεσσιν·
« Ὦ φίλοι,
ἤδη ὅδε ἀνὴρ
σχήσει χεῖρας ἀάπτους·
καὶ δὴ Μέντωρ μὲν ἔβη οἱ,
εἰπὼν κενὰ εὔγματα·
οἱ δὲ λείπονται οἶοι
ἐπὶ πρώτῃσι θύρῃσι
Τῷ νῦν
μὴ ἀφίετε πάντες ἅμα
μακρὰ δούρατα·
ἀλλὰ ἄγετε,
οἱ ἓξ πρῶτον ἀκοντίσατε,
αἴ ποθι Ζεὺς δώῃ κεν
Ὀδυσσῆα βλῆσθαι
καὶ ἀρέσθαι κῦδος.
Οὐ κῆδος δὲ
τῶν ἄλλων,
ἐπὴν οὗτός γε
πέσῃσιν. »

de la salle noircie-par-la-fumée,
ressemblant en face à une hirondelle.
Cependant Agélaüs
fils-de-Damastor
excitait les prétendants,
et *avec lui* Eurynome
et Amphimédon
et Démoptolème
et Pisandre fils-de-Polyctor
et le prudent Polybe;
car ceux-ci
étaient de beaucoup les meilleurs
des prétendants
par le courage, [encore
du moins de tous ceux qui vivaient
et combattaient pour *leurs* vies;
mais l'arc
déjà avait dompté les autres
et (ainsi que) les flèches nombreuses.
Et Agélaüs dit-à eux,
adressant *sa* parole à tous :
« O amis,
déjà cet homme-ci
retiendra *ses* mains indomptables;
et déjà Mentor est parti à lui,
ayant dit de vaines bravades;
et ceux-ci sont laissés seuls
aux premières portes.
C'est-pourquoi maintenant
ne lancez pas tous à-la-fois
vos longues javelines;
mais allons,
six d'abord lancez-vos-traits,
pour voir si Jupiter *nous* accorderait
Ulysse être frappé
et *nous* remporter de la gloire.
Et aucune inquiétude *n'est à avoir*
des (au sujet des) autres,
après que celui-ci du moins
sera tombé. »

Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν, ὡς ἐκέλευεν,
ἱέμενοι· τὰ δὲ πάντα ἐτώσια θῆκεν Ἀθήνη.
Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν·
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δούρατ' ἀλεύαντο μνηστήρων,
τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ὦ φίλοι, ἤδη μέν κεν ἐγὼν εἴποιμι καὶ ἄμμιν
μνηστήρων ἐς ὅμιλον ἀκοντίσαι, οἳ μεμάασιν
ἡμέας ἐξεναρίξαι ἐπὶ προτέροισι κακοῖσιν. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα,
ἄντα τιτυσκόμενοι· Δημοπτόλεμον μὲν Ὀδυσσεύς,
Εὐρυάδην δ' ἄρα Τηλέμαχος, Ἔλατον δὲ συβώτης,
Πείσανδρον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
οἱ μὲν ἔπειθ' ἅμα πάντες ὀδὰξ ἕλον ἄσπετον οὖδας.
Μνηστῆρες δ' ἀνεχώρησαν μεγάροιο μυχόνδε·

Il dit, et tous lancèrent leurs javelots, comme il l'avait ordonné; mais Minerve rendit leurs traits inutiles : l'un frappa les lambris du palais inébranlable, l'autre la porte solide, et la javeline d'un autre, appesantie par l'airain, s'enfonça dans le mur. Lorsqu'ils eurent évité les traits des prétendants, le patient et divin Ulysse prit la parole :

« Amis, je vous engage à présent à lancer aussi vos traits sur la foule des prétendants, qui brûlent de nous faire périr après tant de maux qu'ils nous ont faits. »

Il dit, et tous, visant en face, lancèrent leurs javelines acérées; Ulysse atteignit Démoptolème, Télémaque Euryade, et le porcher Élate; quant au bouvier, il frappa Pisandre. Tous mordirent la poussière de la salle immense, et les autres prétendants se retirèrent au

Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες,
ἀκόντισαν,
ὡς ἐκέλευεν,
ἱέμενοι·
Ἀθήνη δὲ
θῆκε τὰ πάντα ἐτώσια.
Τῶν ἄλλος μὲν
βεβλήκει σταθμὸν
μεγάροιο ἐϋσταθέος,
ἄλλος δὲ θύρην
πυκινῶς ἀραρυῖαν·
μελίη δὲ ἄλλου
χαλκοβάρεια
πέσεν ἐν τοίχῳ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ
ἀλεύαντο δούρατα
μνηστήρων,
πολύτλας δὲ ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς
ἦρχε τοῖς μύθων·
« Ὦ φίλοι, ἤδη μὲν
ἐγὼν εἴποιμί κε καὶ ἄμμιν
ἀκοντίσαι
ἐς ὅμιλον μνηστήρων,
οἳ μεμάασιν ἐξεναρίξαι ἡμέας
ἐπὶ κακοῖσι προτέροισιν. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἀκόντισαν δοῦρα ὀξέα,
τιτυσκόμενοι ἄντα·
Ὀδυσσεὺς μὲν
ἔπεφνε Δημοπτόλεμον,
Τηλέμαχος δὲ ἄρα Εὐρυάδην,
συβώτης δὲ Ἔλατον,
ἀνὴρ δὲ ἄρα ἐπιβουκόλος βοῶν
Πείσανδρον·
οἱ μὲν ἔπειτα πάντες ἅμα
ἕλον ὀδὰξ οὖδας ἄσπετον.
Μνηστῆρες δὲ ἀνεχώρησαν
μυχόνδε μεγάροιο·

Il dit ainsi;
et ceux-ci donc tous (tous les six)
lancèrent-leurs-traits,
comme il *l'*ordonnait,
désirant *atteindre Ulysse;*
mais Minerve
rendit tous ces *traits* vains.
Desquels (des six prétendants) l'un
frappa le montant *de la porte*
du palais bien-affermi,
et un autre la porte
solidement ajustée;
et *la javeline* de-frêne d'un autre
appesantie-par-l'airain
tomba sur le mur.
Mais après que
ils eurent évité les javelines
des prétendants, [Ulysse
alors donc le très-patient *et* divin
commença à eux les discours :
« O amis, déjà
je dirais aussi à nous
de lancer-nos-traits
sur la foule des prétendants,
qui désirent tuer nous
outre les maux antérieurs *qu'ils*
Il dit ainsi; [*nous ont faits.* »
et ceux-ci donc tous
lancèrent *leurs* javelines aiguës,
visant en face;
Ulysse
tua Démoptolème,
et Télémaque donc *tua* Euryade,
et le porcher *tua* Élate,
et donc l'homme pasteur de bœufs
tua Pisandre :
ceux-ci ensuite tous ensemble
prirent avec-les-dents le sol immense.
Et les prétendants reculèrent
dans le fond de la salle;

τοὶ δ' ἄρ' ἐπήϊξαν, νεκύων δ' ἐξ ἔγχε' ἕλοντο.
Αὖτις δὲ μνηστῆρες ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα,
ἱέμενοι· τὰ δὲ πολλὰ ἐτώσια θῆκεν Ἀθήνη.
Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν·
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.
Ἀμφιμέδων δ' ἄρα Τηλέμαχον βάλε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ
λίγδην, ἄκρην δὲ ῥινὸν δηλήσατο χαλκός.
Κτήσιππος δ' Εὔμαιον ὑπὲρ σάκος ἔγχεϊ μακρῷ
ὦμον ἐπέγραψεν· τὸ δ' ὑπέρπτατο, πῖπτε δ' ἔραζε.
Τοὶ δ' αὖτ' ἀμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
μνηστήρων ἐς ὅμιλον ἀκόντισαν ὀξέα δοῦρα.
Ἔνθ' αὖτ' Εὐρυδάμαντα βάλε πτολίπορθος Ὀδυσσεύς,
Ἀμφιμέδοντα δὲ Τηλέμαχος, Πόλυβον δὲ συβώτης·
Κτήσιππον δ' ἄρ' ἔπειτα βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ

fond de la salle; Ulysse et les siens s'élancèrent en avant, et retirèrent leurs javelines des cadavres.

Les prétendants à leur tour lancèrent avec force leurs javelines acérées; mais Minerve rendit presque tous leurs traits inutiles. L'un frappa les lambris du palais inébranlable, l'autre la porte solide, et la javeline d'un autre, appesantie par l'airain, s'enfonça dans le mur. Cependant Amphimédon effleura la main de Télémaque, près du poignet, et le fer lui entama légèrement la peau. La longue javeline de Ctésippe, passant au-dessus du bouclier d'Eumée, le blessa à l'épaule, puis vola au loin et tomba à terre. Alors ceux qui entouraient le prudent et rusé Ulysse lancèrent encore sur la foule des prétendants leurs javelines acérées. Ulysse destructeur de villes atteignit Eurydamas, Télémaque Amphimédon et le porcher Polybe. Quant au

τοὶ δὲ ἄρα ἐπήϊξαν,	mais ceux-ci donc s'élancèrent,
ἐξέλοντο δὲ ἔγχεα	et retirèrent les javelines
νεκύων.	des cadavres.
Αὖτις δὲ μνηστῆρες	Et de nouveau les prétendants
ἀκόντισαν δοῦρα ὀξέα,	lancèrent *leurs* javelines aiguës,
ἱέμενοι·	désirant *atteindre;*
Ἀθήνη δὲ	mais Minerve
θῆκε τὰ πολλὰ ἐτώσια.	rendit la plupart vaines.
Τῶν ἄλλος μὲν	Desquels (des six prétendants) l'un
βεβλήκει σταθμὸν	frappa le montant *de la porte*
μεγάροιο εὐσταθέος,	du palais bien-affermi,
ἄλλος δὲ θύρην	et un autre la porte
πυκινῶς ἀραρυῖαν·	solidement ajustée;
μελίη δὲ ἄλλου	et *la javeline* de-frêne d'un autre
χαλκοβάρεια	appesantie-par-l'airain
πέσεν ἐν τοίχῳ.	tomba sur le mur.
Ἀμφιμέδων δὲ ἄρα	Mais donc Amphimédon
βάλε Τηλεμαχον χεῖρα	frappa Télémaque à la main
ἐπὶ καρπῷ	près du poignet
λίγδην,	en-effleurant,
χαλκὸς δὲ	et l'airain
δηλήσατο ἄκρην ῥινόν.	endommagea la surface-de la peau.
Κτήσιππος δὲ	Et Ctésippe
ἐπέγραψεν Εὔμαιον ὦμον	effleura Eumée à l'épaule
ὑπὲρ σάκος	au-dessus du bouclier
μακρῷ ἔγχεϊ·	avec *sa* longue javeline;
τὸ δὲ ὑπέρπτατο,	mais celle-ci vola-au-delà,
πῖπτε δὲ ἔραζε.	et tomba à terre.
Τοὶ δὲ αὖτε	Cependant ceux-ci à-leur-tour
ἀμφὶ Ὀδυσῆα δαΐφρονα,	autour d'Ulysse prudent,
ποικιλομήτην,	aux-inventions-variées,
ἀκόντισαν δοῦρα ὀξέα	lancèrent *leurs* javelines aiguës
ἐς ὅμιλον μνηστήρων.	dans la foule des prétendants.
Ἔνθα αὖτε	Là de nouveau
Ὀδυσσεὺς πτολίπορθος	Ulysse destructeur-de-villes
βάλεν Εὐρυδάμαντα,	frappa Eurydamas,
Τηλέμαχος δὲ Ἀμφιμέδοντα,	et Télémaque *frappa* Amphimédon
συβώτης δὲ Πόλυβον·	et le porcher *frappa* Polybe;
ἔπειτα δὲ ἄρα	et ensuite donc
ἀνὴρ ἐπιβουκόλος βοῶν	l'homme pasteur de bœufs

βεβλήκει πρὸς στῆθος, ἐπευχόμενος δὲ προσηύδα·
« Ὦ Πολυθερσείδη φιλοκέρτομε, μήποτε πάμπαν
εἴκων ἀφραδίῃς μέγα εἰπεῖν, ἀλλὰ θεοῖσιν
μῦθον ἐπιτρέψαι, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.
Τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινήϊον[1], ὅν ποτ' ἔδωκας
ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ, δόμον κατ' ἀλητεύοντι. »
Ἦ ῥα βοῶν ἕλικων ἐπιβουκόλος· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺ
οὖτα Δαμαστορίδην αὐτοσχεδὸν ἔγχεϊ μακρῷ·
Τηλέμαχος δ' Εὐηνορίδην Λειώκριτον οὖτα
δουρὶ μέσον κενεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν·
ἤριπε δὲ πρηνής, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.
Δὴ τότ' Ἀθηναίη φθισίμβροτον αἰγίδ' ἀνέσχεν
ὑψόθεν ἐξ ὀροφῆς· τῶν δὲ φρένες ἐπτοίηθεν.
Οἱ δ' ἐφέβοντο κατὰ μέγαρον βόες ὣς ἀγελαῖαι,
τὰς μέν τ' αἰόλος οἶστρος ἐφορμηθεὶς ἐδόνησεν
ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται.

bouvier, il frappa Ctésippe à la poitrine, et, fier de son succès, lui adressa ces mots :

« Fils de Polytherse, ami de l'injure, tu ne parleras plus avec tant d'orgueil dans l'emportement de ta vanité; mais tu laisseras le conseil aux dieux, car ils sont beaucoup plus puissants que toi. Reçois ce don d'hospitalité pour le pied de bœuf que tu envoyas au divin Ulysse, alors qu'il mendiait dans sa maison. »

Ainsi parla le pasteur des bœufs aux cornes recourbées. Cependant Ulysse blessa de près le fils de Damastor avec sa longue javeline; Télémaque perça de sa lance les flancs de Léocrite fils d'Événor, et l'airain le traversa de part en part; il tomba la tête en avant et frappa le sol de son front. Alors Minerve, depuis le faîte, éleva au-dessus d'eux son égide meurtrière, et leurs cœurs furent glacés d'épouvante. Ils fuyaient effrayés dans la salle, comme des troupeaux de génisses que le taon rapide attaque et disperse dans la saison du printemps, lorsque viennent les longs jours. Semblables à des vau-

βεβλήκει Κτήσιππον	frappa Ctésippe
πρὸς στῆθος,	à la poitrine,
ἐπευχόμενος δὲ προσηύδα·	et se glorifiant il *lui* dit :
« Ὦ Πολυθερσίδη	« O fils-de-Polytherse
φιλοκέρτομε,	ami-de-l'injure,
μήποτε πάμπαν	ne *songe* plus du tout
εἰπεῖν μέγα	*à* dire une *parole* grande (hautaine)
εἴκων ἀφραδίῃς,	en cédant à *ta* sottise,
ἀλλὰ ἐπιτρέψαι μῦθον θεοῖσιν,	mais *à* remettre le conseil aux dieux,
ἐπειή εἰσι	puisqu'ils sont
πολὺ φέρτεροι.	beaucoup plus puissants *que toi.*
Τοῦτό τοι ξεινήϊον	Ceci *est* à toi un présent-d'hospitalité
ἀντὶ ποδὸς	en-échange du pied
ὅν ποτε ἔδωκας	que jadis tu as donné
Ὀδυσῆϊ ἀντιθέῳ,	à Ulysse égal-à-un-dieu,
ἀλητεύοντι κατὰ δόμον. »	errant dans la maison. »
Ἐπιβουκόλος ῥα	Le pasteur donc
βοῶν ἑλίκων	de bœufs tortus (aux cornes tortues)
ἦ· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	dit *ainsi;* mais Ulysse
οὖτα αὐτοσχεδὸν μακρῷ ἔγχεϊ	blessa de près avec *sa* longue lance
Δαμαστορίδην·	le fils-de-Damastor;
Τηλέμαχος δὲ	et Télémaque
οὖτα δουρὶ Λειώκριτον	blessa de *sa* javeline Léocrite
Εὐηνορίδην	fils-d'Événor
μέσον κενεῶνα,	au milieu-du ventre,
προέλασσε δὲ χαλκὸν διά·	et enfonça l'airain d'outre-en-outre,
ἤριπε δὲ πρηνής,	et *Léocrite* tomba en-avant,
ἤλασε δὲ χθόνα παντὶ μετώπῳ.	et frappa la terre de tout *son* front.
Δὴ τότε Ἀθηναίη	Donc alors Minerve
ἀνέσχεν αἰγίδα φθισίμβροτον	éleva *son* égide funeste-aux-mortels
ὑψόθεν ἐξ ὀροφῆς·	d'en haut du plafond;
φρένες δὲ τῶν	et les esprits de ceux-ci
ἐπτοίηθεν.	furent épouvantés.
Οἱ δὲ ἐφέβοντο	Et ceux-ci fuyaient-effarés
κατὰ μέγαρον	dans le palais
ὡς βόες ἀγελαῖαι,	comme des génisses en-troupeau,
τὰς μέν τε οἶστρος αἰόλος	que le taon agile
ἐδόνησεν ἐφορμηθεὶς	a tourmentées s'étant élancé
ἐν ὥρῃ εἰαρινῇ,	dans la saison du-printemps,
ὅτε τε ἤματα πέλονται μακρά.	lorsque les jours sont longs.

Οἱ δ', ὥστ' αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, ἀγκυλοχεῖλαι,
ἐξ ὀρέων ἐλθόντες ἐπ' ὀρνίθεσσι θορῶσιν,
ταὶ μέν τ' ἐν πεδίῳ νέφεα πτώσσουσαι ἵενται·
οἱ δέ τε τὰς ὀλέκουσιν ἐπάλμενοι, οὐδέ τις ἀλκὴ
γίγνεται οὐδὲ φυγή· χαίρουσι δέ τ' ἀνέρες ἄγρῃ[1]·
ὣς ἄρα τοὶ μνηστῆρας ἐπεσσύμενοι κατὰ δῶμα
τύπτον ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικής,
κράτων τυπτομένων· δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν
Λειώδης δ' Ὀδυσῆος ἐπεσσύμενος λάβε γούνων,
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Γουνοῦμαί σ', Ὀδυσεῦ· σὺ δέ μ' αἴδεο καί μ' ἐλέησον·
οὐ γάρ πώ τινά φημι γυναικῶν ἐν μεγάροισιν
εἰπεῖν οὐδέ τι ῥέξαι ἀτάσθαλον· ἀλλὰ καὶ ἄλλους
παύεσκον μνηστῆρας, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι.
Ἀλλά μοι οὐ πείθοντο κακῶν ἄπο χεῖρας ἔχεσθαι·

tours aux serres recourbées et au bec crochu, qui, descendus des montagnes, fondent sur les oiseaux (ceux-ci volent à travers la plaine dans la crainte des filets, mais les vautours tombent sur eux et les font périr; l'oiseau ne trouve ni secours ni refuge, et l'homme se réjouit de cette proie), Ulysse et ses compagnons se précipitent sur les prétendants et les frappent de tous côtés. La salle retentissait du bruit affreux des crânes fracassés, et tout le pavé ruisselait de sang.

Cependant Liodès courut près d'Ulysse, lui prit les genoux, et suppliant lui adressa ces paroles ailées :

« J'embrasse tes genoux, Ulysse; respecte-moi et prends-moi en pitié; je te le jure, je n'ai jamais insulté les femmes dans le palais, ni par mes paroles ni par mes actions, mais j'arrêtais les autres prétendants, lorsqu'ils en agissaient de la sorte. Cependant ils ne m'écoutaient pas et leurs mains ne s'abstenaient pas du crime;

Οἱ δέ,
ὥστε αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες,
ἀγκυλοχεῖλαι,
ἐλθόντες ἐξ ὀρέων
ἐπιθορῶσιν ὀρνίθεσσι,
ταὶ μέν τε ἵενται ἐν πεδίῳ
πτώσσουσαι νέφεα·
οἱ δέ τε ἐπάλμενοι
ὀλέκουσι τάς,
οὐδέ τις ἀλκὴ γίγνεται
οὐδὲ φυγή·
ἀνέρες δέ τε
χαίρουσιν ἄγρῃ·
ὣς ἄρα τοὶ ἐπεσσύμενοι
τύπτον μνηστῆρας
κατὰ δῶμα
ἐπιστροφάδην·
στόνος δὲ ἀεικὴς τῶν
ὤρνυτο,
κράτων τυπτομένων·
ἅπαν δὲ δάπεδον
θῦεν αἵματι.
Λειώδης δὲ ἐπεσσύμενος
λάβεν Ὀδυσῆος γούνων,
καὶ λισσόμενος
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Γουνοῦμαί σε,
Ὀδυσεῦ·
σὺ δὲ αἴδεό με
καὶ ἐλέησόν με·
φημὶ γὰρ οὔπω εἰπεῖν
οὐδὲ ῥέξαι τι ἀτάσθαλον
τινὰ γυναικῶν
ἐν μεγάροισιν·
ἀλλὰ καὶ παύεσκον
ἄλλους μνηστῆρας,
ὅτις ῥέζοι
τοιαῦτά γε.
Ἀλλὰ οὐ πείθοντό μοι
ἀπέχεσθαι χεῖρας κακῶν·

Mais ceux-ci (Ulysse et les siens),
comme des vautours aux serres re-
au-bec-crochu, [courbées,
étant venus des montagnes
fondent-sur les oiseaux,
qui voltigent dans la plaine
craignant les filets;
et ceux-là (les vautours) s'élançant
détruisent eux (les oiseaux),
et aucun moyen-de-résister ne se
ni *aucun* moyen-de-fuir; [trouve
et les hommes
se réjouissent de *cette* proie;
ainsi donc ceux-ci s'élançant
frappaient les prétendants
dans la demeure
en-se-tournant-de-tous-côtés;
et un gémissement affreux de ceux-ci
s'élevait,
leurs têtes étant frappées;
et tout le sol
bouillonnait de sang.
Et Liodès s'étant élancé
prit Ulysse par les genoux,
et suppliant
dit-à lui *ces* paroles ailées :
« J'embrasse-les-genoux à toi,
Ulysse;
mais toi respecte-moi
et aie-pitié-de moi;
car j'affirme n'avoir pas encore dit
et n'avoir pas fait quelque chose d'in-
à quelqu'une des femmes [juste
dans le palais;
mais même je faisais-cesser
d'autres prétendants,
quiconque faisait
de telles choses du moins.
Mais ils n'obéissaient pas à moi
pour retenir *leurs* mains du mal;

τῷ καὶ ἀτασθαλίῃσιν ἀεικέα πότμον ἐπέσπον.
Αὐτὰρ ἐγὼ μετὰ τοῖσι θυοσκόος, οὐδὲν ἐοργώς,
κείσομαι· ὡς οὐκ ἔστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Εἰ μὲν δὴ μετὰ τοῖσι θυοσκόος εὔχεαι εἶναι,
πολλάκι που μέλλεις ἀρήμεναι ἐν μεγάροισιν
τηλοῦ ἐμοὶ νόστοιο τέλος γλυκεροῖο γενέσθαι,
σοὶ δ' ἄλοχόν τε φίλην σπέσθαι καὶ τέκνα τεκέσθαι·
τῷ οὐκ ἂν θάνατόν γε δυσηλεγέα προφύγοισθα. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ξίφος εἵλετο χειρὶ παχείῃ
κείμενον, ὅ ῥ' Ἀγέλαος ἀποπροέηκε χαμᾶζε
κτεινόμενος· τῷ τόνγε κατ' αὐχένα μέσσον ἔλασσεν·
φθεγγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίῃσιν ἐμίχθη.
Τερπιάδης δέ τ' ἀοιδὸς ἀλύσκανε Κῆρα μέλαιναν,
Φήμιος, ὅς ῥ' ἤειδε μετὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκῃ.
Ἔστη δ', ἐν χείρεσσιν ἔχων φόρμιγγα λίγειαν,

aussi, grâce à leurs fautes, ils ont trouvé un affreux trépas. Quant à moi, qui n'étais qu'un haruspice et qui n'ai rien fait, je serai étendu parmi eux, parce qu'il n'y a point de reconnaissance pour celui qui fait le bien. »

L'ingénieux Ulysse, le regardant avec colère, lui répondit : « Si tu te glorifies d'avoir été leur haruspice, sans doute tu as souvent fait des vœux dans le palais pour que je trouvasse loin d'ici le terme du doux retour, pour que mon épouse bien-aimée te suivît et te donnât des enfants ; aussi n'échapperas-tu point à la mort impitoyable. »

A ces mots, il prit à terre de sa main robuste l'épée qu'Agélaüs avait laissée tomber en mourant, et l'en frappa au milieu du cou ; Liodès parlait encore, que déjà sa tête roulait dans la poussière.

Cependant le fils de Terpias, le chanteur Phémius, qui chantait par nécessité au milieu des prétendants, évitait le noir trépas. Il se tenait debout, ayant en main sa lyre harmonieuse, près de la porte

τῷ καὶ ἐπέσπον	pour cela aussi ils ont suivi (subi)
πότμον ἀεικέα	un destin affreux
ἀτασθαλίῃσιν.	pour *leurs* iniquités.
Αὐτὰρ ἐγὼ θυοσκόος,	Mais moi haruspice,
ἔοργως οὐδέν,	n'ayant fait rien,
κείσομαι μετὰ τοῖσιν·	je serai-gisant parmi eux;
ὡς οὐκ ἔστι χάρις	car il n'y a pas de reconnaissance
μετόπισθεν	dans-la-suite
εὐεργέων. »	pour ceux qui-font-le-bien. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς	Et donc l'ingénieux Ulysse
ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη τόν·	ayant regardé en dessous dit-à lui :
« Εἰ μὲν δὴ εὔχεαι	« Si donc tu te vantes
εἶναι θυοσκόος μετὰ τοῖσι,	d'être haruspice parmi eux,
πολλάκι που	souvent sans-doute
μέλλεις ἀρήμεναι ἐν μεγάροισι	tu dois avoir prié dans le palais
τέλος γλυκεροῖο νόστοιο	le terme d'un doux retour
γενέσθαι τηλοῦ ἐμοί,	se trouver loin pour moi,
ἄλοχον δέ τε φίλην	et *mon* épouse chérie
σπέσθαι σοι	suivre toi
καὶ τεκέσθαι τέκνα·	et *t*'enfanter des enfants;
τῷ οὐκ ἂν προφύγοισθα	c'est-pourquoi tu ne saurais échapper
θάνατόν γε δυσηλεγέα. »	du moins à une mort inexorable. »
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi
εἵλετο χειρὶ παχείῃ	il prit de *sa* main épaisse (robuste)
ξίφος κείμενον,	une épée étendue *là*,
ὅ ῥα Ἀγέλαος κτεινόμενος	que donc Agélaüs étant tué
ἀποπροέηκε χαμᾶζε·	avait lâchée à terre;
τῷ ἔλασσε τόνγε	avec laquelle il frappa celui-ci
κατὰ μέσσον αὐχένα·	au milieu-du cou;
κάρη δὲ ἄρα τοῦγε φθεγγομένου	et donc la tête de celui-ci parlant
ἐμίχθη κονίῃσι.	se mêla à la poussière.
Τερπιάδης δέ τε	Et aussi le fils-de-Terpias
ἀοιδὸς	le chanteur
ἀλύσκανε μέλαιναν Κῆρα,	cherchait-à-éviter la noire mort,
Φήμιος,	Phémius,
ὅς ῥα ἤειδεν ἀνάγκῃ	qui donc chantait par nécessité
μετὰ μνηστῆρσιν.	parmi les prétendants.
Ἔστη δέ,	Et il se tint *là*,
ἔχων ἐν χείρεσσι	ayant dans les mains
φόρμιγγα λίγειαν,	*sa* lyre harmonieuse,

ἄγχι παρ' ὀρσοθύρην· δίχα δὲ φρεσὶ μερμήριζεν,
ἢ ἐκδὺς μεγάροιο Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμὸν
ἑρκείου ἵζοιτο τετυγμένον, ἔνθ' ἄρα πολλὰ
Λαέρτης Ὀδυσεύς τε βοῶν ἐπὶ μηρί' ἔκαιον,
ἦ γούνων λίσσοιτο προσαΐξας Ὀδυσῆα.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
γούνων ἅψασθαι Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Ἤτοι ὁ φόρμιγγα γλαφυρὴν κατέθηκε χαμᾶζε,
μεσσηγὺς κρητῆρος ἰδὲ θρόνου ἀργυροήλου·
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσαΐξας λάβε γούνων,
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Γουνοῦμαί σ', Ὀδυσεῦ· σὺ δέ μ' αἴδεο καί μ' ἐλέησον·
αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται, εἴ κεν ἀοιδὸν
πέφνῃς, ὅςτε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀείδω.
Αὐτοδίδακτος δ' εἰμί· θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν οἴμας
παντοίας ἐνέφυσεν· ἔοικα δέ τοι παραείδειν
ὥςτε θεῷ· τῷ μή με λιλαίεο δειροτομῆσαι.
Καί κεν Τηλέμαχος τάδε γ' εἴποι, σὸς φίλος υἱός,

à degrés, et délibérait en son cœur s'il sortirait du palais et se réfugierait auprès de l'autel magnifique de Jupiter protecteur des enclos, où Laërte et Ulysse avaient brûlé si souvent les cuisses des victimes, ou bien s'il s'approcherait d'Ulysse en suppliant et lui embrasserait les genoux. Il délibérait, et le parti le plus sage lui parut être d'embrasser les genoux d'Ulysse fils de Laërte. Il déposa donc à terre la lyre recourbée, entre le cratère et le siége à clous d'argent; puis, s'élançant vers Ulysse, il lui prit les genoux, et suppliant lui adressa ces paroles ailées :

« J'embrasse tes genoux, Ulysse; respecte-moi et prends-moi en pitié; tu éprouveras plus tard des regrets, si tu égorges un chanteur qui chante pour les dieux et pour les hommes. Je suis mon unique maître, et un dieu a mis en mon cœur des inspirations variées. Je puis chanter devant toi comme devant une divinité; ne désire donc pas me trancher la tête. Télémaque, ton fils chéri, pourra te dire que

ἄγχι παρὰ ὀρσοθύρην·	près de la porte-à-degrés;
μερμήριζε δὲ δίχα φρεσίν,	et il délibérait doublement en *son*
ἢ ἐκδὺς μεγάροιο	*si* ou étant sorti du palais [esprit,
ἕζοιτο	il s'assoirait
ποτὶ βωμὸν τετυγμένον	près de l'autel *bien* construit
μεγάλου Διὸς ἑρκείου,	du grand Jupiter des-enclos,
ἔνθα ἄρα Λαέρτης Ὀδυσεύς τε	où donc Laërte et Ulysse
ἐπέκαιον πολλὰ μηρία	avaient brûlé de nombreuses cuisses
βοῶν,	de bœufs,
ἢ προσαΐξας λίσσοιτο Ὀδυσῆα	ou s'étant élancé il supplierait Ulysse
γούνων.	*en le tenant* par les genoux.
Κέρδιον δὲ δοάσσατο εἶναι	Mais le meilleur parut être
οἱ φρονέοντι ὧδε,	à lui songeant ainsi,
ἅψασθαι γούνων	de toucher les genoux
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.	d'Ulysse fils-de-Laërte.
Ἤτοι ὁ κατέθηκε χαμᾶζε	Donc il déposa à terre
φόρμιγγα γλαφυρήν,	*sa* lyre creuse (recourbée),
μεσσηγὺς κρητῆρος	entre le cratère
ἰδὲ θρόνου ἀργυροήλου·	et le siége à-clous-d'argent;
αὐτὸς δὲ αὖτε προσαΐξας	et lui-même d'autre-part s'étant
λάβεν Ὀδυσῆα γούνων,	prit Ulysse par les genoux, [élancé
καὶ λισσόμενος	et suppliant
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	dit-à lui *ces* paroles ailées: [lysse;
« Γουνοῦμαί σε, Ὀδυσεῦ·	« J'embrasse-les-genoux à toi, U-
σὺ δὲ αἴδεό με	mais toi respecte-moi
καὶ ἐλέησόν με·	et aie-pitié de moi;
ἄχος ἔσσεταί τοι αὐτῷ	de la douleur sera à toi-même
μετόπισθεν,	dans-la-suite,
εἰ πέφνῃς κεν ἀοιδόν,	si tu as tué un chanteur,
ὅστε ἀείδω θεοῖσι	*moi* qui chante pour les dieux
καὶ ἀνθρώποισιν.	et pour les hommes.
Εἰμὶ δὲ αὐτοδίδακτος·	Et je suis instruit-par-moi-même;
θεὸς δὲ ἐνέφυσέ μοι ἐν φρεσὶν	et un dieu a mis à moi dans l'esprit
οἴμας παντοίας·	des chants de-toute-sorte; [toi
ἔοικα δὲ παραείδειν τοι	et je suis-capable de chanter-devant
ὥστε θεῷ·	comme *devant* un dieu;
τῷ μὴ λιλαίεο	c'est-pourquoi ne désire pas
δειροτομῆσαί με.	de couper-le-cou à moi.
Καὶ Τηλέμαχος, σὸς υἱὸς φίλος,	Aussi Télémaque, ton fils chéri,
εἴποι κε τάδε γε,	pourrait *te* dire ces choses du moins,

ὡς ἐγὼ οὔτι ἑκὼν ἐς σὸν δόμον οὐδὲ χατίζων
πωλεύμην μνηστῆρσιν ἀεισόμενος μετὰ δαῖτας·
ἀλλὰ πολὺ πλέονες καὶ κρείσσονες ἦγον ἀνάγκῃ. »
Ὣς φάτο· τοῦ δ' ἤκουσ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο,
αἶψα δ' ἑὸν πατέρα προσεφώνεεν ἐγγὺς ἐόντα·
« Ἴσχεο μηδέ τι τοῦτον ἀναίτιον οὔταε χαλκῷ·
καὶ κήρυκα Μέδοντα σαώσομεν, ὅςτε μευ αἰεὶ
οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ κηδέσκετο, παιδὸς ἐόντος,
εἰ δὴ μή μιν ἔπεφνε Φιλοίτιος ἠὲ συβώτης,
ἠὲ σοὶ ἀντεβόλησεν, ὀρινομένῳ κατὰ δῶμα. »
Ὣς φάτο· τοῦ δ' ἤκουσε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
πεπτηὼς γὰρ ἔκειτο ὑπὸ θρόνον, ἀμφὶ δὲ δέρμα
ἕστο βοὸς νεόδαρτον, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.
Αἶψα δ' ἀπὸ θρόνου ὦρτο, θοῶς δ' ἀπέδυνε βοείην·
Τηλέμαχον δ' ἄρ' ἔπειτα προςαΐξας λάβε γούνων
καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προςηύδα·

ce n'est pas de mon plein gré ni pour mon plaisir que je venais chanter dans ta demeure, pendant les festins des prétendants; mais de plus nombreux et de plus forts m'amenaient par contrainte. »

Il dit; le divin Télémaque l'entendit, et s'adressant à son père qui se trouvait auprès de lui :

« Arrête, et ne frappe point par le fer un homme qui est innocent; sauvons aussi le héraut Médon, qui, tandis que j'étais un enfant, prit toujours soin de moi dans notre palais, si toutefois Philœtius ou le porcher ne l'ont pas tué déjà, et s'il ne s'est pas trouvé sur ton passage quand tu t'élançais à travers la salle. »

Il dit, et le sage Médon entendit ses paroles; car il s'était blotti sous un siége, enveloppé de la peau d'un bœuf nouvellement dépouillé, pour échapper au noir trépas. Aussitôt il s'élança de dessous le siége, rejeta la peau du bœuf, courut à Télémaque, lui prit les genoux, et suppliant lui adressa ces paroles ailées :

ὡς ἐγὼ οὔτι ἑκὼν	que moi non de-mon-plein-gré
οὐδὲ χατίζων	et ne *le* désirant pas
πωλεύμην ἐς σὸν δόμον	je venais dans ta demeure
ἀεισόμενος μνηστῆρσι	devant chanter pour les prétendants
μετὰ δαῖτας·	pendant les repas; [nombreux
ἀλλὰ πολὺ πλέονες	mais des *hommes* beaucoup plus
καὶ κρείσσονες	et plus forts
ἦγον ἀνάγκῃ. »	*m'*amenaient par nécessité. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ἱερὴ δὲ ἲς Τηλεμάχοιο	et la sainte vigueur de Télémaque
ἤκουσε τοῦ,	entendit lui,
αἶψα δὲ προσεφώνεεν ἑὸν πατέρα	et aussitôt il dit-à son père
ἐόντα ἐγγύς·	qui était auprès *de lui :*
« Ἴσχεο	« Contiens-toi
μηδέ τι οὔταε χαλκῷ	et ne blesse pas avec l'alrain
τοῦτον ἀναίτιον·	celui-ci non-coupable ;
σαώσομεν καὶ	nous sauverons aussi
κήρυκα Μέδοντα,	le héraut Médon,
ὅστε ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ	qui dans notre demeure
κηδέσκετο αἰεί μευ	avait-soin toujours de moi
ἐόντος παιδός,	étant enfant,
εἰ Φιλοίτιος ἠὲ συβώτης	si Philœtius ou le porcher
μὴ ἔπεφνέ μιν δή,	n'a pas tué lui déjà,
ἠὲ ἀντεβόλησέ σοι	ou *s'*il *n'*a *pas* rencontré toi
ὀρινομένῳ κατὰ δῶμα. »	t'élançant à travers le palais. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi; [sées,
Μέδων δέ, εἰδὼς πεπνυμένα,	et Médon, qui savait des choses sen-
ἤκουσε τοῦ·	entendit lui;
ἔκειτο γὰρ	car il était étendu
πεπτηὼς ὑπὸ θρόνον,	s'étant blotti sous un siége,
ἀμφίεστο δὲ	et s'était revêtu [d'un bœuf,
δέρμα νεόδαρτον βοός,	de la peau nouvellement-écorchée
ἀλύσκων μέλαιναν Κῆρα.	évitant (pour éviter) la noire mort.
Αἶψα δὲ ὦρτο ἀπὸ θρόνου,	Et aussitôt il s'élança du siége,
θοῶς δὲ	et promptement
ἀπέδυνε βοείην·	dépouilla la peau-de-bœuf;
ἔπειτα δὲ ἄρα προσαΐξας	et ensuite donc s'étant élancé
λάβε Τηλέμαχον γούνων,	il prit Télémaque par les genoux,
καὶ λισσόμενος	et suppliant
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à lui *ces* paroles ailées

« Ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν ὅδ' εἰμί· σὺ δ' ἴσχεο· εἰπὲ δὲ πατρὶ
μή με περισθενέων δηλήσεται ὀξέϊ χαλκῷ,
ἀνδρῶν μνηστήρων κεχολωμένος, οἵ οἱ ἔκειρον
κτήματ' ἐνὶ μεγάροις, σὲ δὲ νήπιοι οὐδὲν ἔτιον. »
Τὸν δ' ἐπιμειδήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Θάρσει, ἐπειδή σ' οὗτος ἐρύσσατο καὶ ἐσάωσεν,
ὄφρα γνῷς κατὰ θυμόν, ἀτὰρ εἴπῃσθα καὶ ἄλλῳ,
ὡς κακοεργίης εὐεργεσίη μέγ' ἀμείνων.
Ἀλλ' ἐξελθόντες μεγάρων ἕζεσθε θύραζε
ἐκ φόνου εἰς αὐλήν, σύ τε καὶ πολύφημος ἀοιδός,
ὄφρ' ἂν ἐγὼ κατὰ δῶμα πονήσομαι ὅττεό με χρή »
Ὣς φάτο· τὼ δ' ἔξω βήτην μεγάροιο κιόντε,
ἑζέσθην δ' ἄρα τώγε Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμόν,
πάντοσε παπταίνοντε, φόνον ποτιδεγμένω αἰεί.
Πάπτηνεν δ' Ὀδυσεὺς καθ' ἑὸν δόμον, εἴ τις ἔτ' ἀνδρῶν
ζωὸς ὑποκλοπέοιτο, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.

« Ami, me voici ; arréte, et dis à ton père de ne pas me frapper dans sa force avec un fer acéré, par colère contre les prétendants qui dévoraient ses biens dans ce palais et, les insensés! n'avaient pour toi que mépris. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit en souriant : « Rassure-toi, puisqu'il t'a protégé et sauvé, afin que tu saches en ton cœur et que tu dises aussi à d'autres que le bienfait est bien préférable à l'injure. Sortez donc de cette salle et allez vous asseoir dehors, dans la cour, loin de ce carnage, toi et le célèbre chanteur, tandis que je ferai dans le palais ce que j'ai à faire. »

Il dit, et tous deux, sortant de la salle, allèrent s'asseoir près de l'autel du grand Jupiter, regardant de tous côtés et attendant toujours le trépas.

Alors Ulysse porta ses regards dans tous les coins de la salle, pour voir si quelque prétendant restait encore en vie et cherchait à éviter

« Ὦ φίλε,
ἐγὼ μέν εἰμι ὅδε·
σὺ δὲ ἴσχεο·
εἰπὲ δὲ πατρὶ
μή περισθενέων
δηλήσεταί με χαλκῷ ὀξέϊ,
κεχολωμένος
ἀνδρῶν μνηστήρων
οἵ ἔκειρόν οἱ κτήματα
ἐνὶ μεγάροις,
νήπιοι δὲ ἔτιόν σε οὐδέν. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἐπιμειδήσας προςέφη τόν·
« Θάρσει,
ἐπειδὴ οὗτος ἐρύσατο
καὶ ἐσάωσέ σε,
ὄφρα γνῷς κατὰ θυμόν,
ἀτὰρ εἴπῃσθα καὶ ἄλλῳ,
ὡς εὐεργεσίη
μέγα ἀμείνων
κακοεργίης.
Ἀλλὰ ἐξελθόντες μεγάρων
ἕζεσθε θύραζε εἰς αὐλὴν
ἐκ φόνου,
σύ τε καὶ ἀοιδὸς πολύφημος,
ὄφρα ἂν ἐγὼ πονήσομαι
κατὰ δῶμα
ὅττεο χρή με. »
Φάτο ὥς·
τὼ δὲ κιόντε
βήτην ἔξω μεγάροιο,
τώγε δὲ ἄρα ἑζέσθην
ποτὶ βωμὸν μεγάλου Διός,
παπταίνοντε πάντοσε,
ποτιδεγμένω αἰεὶ φόνον.
Ὀδυσεὺς δὲ
πάπτηνε κατὰ ἑὸν δόμον,
εἴ τις ἀνδρῶν
ζωὸς ἔτι ὑποκλοπέοιτο,
ἀλύσκων μέλαιναν Κῆρα.

« O ami,
je suis celui *dont tu parles ;*
et toi contiens-toi;
mais dis à ton père
qu'usant-de-sa-force-supérieure
il ne blesse pas moi par l'airain acéré,
étant irrité
à cause des hommes prétendants
qui dévoraient à lui *ses* biens
dans *son* palais,
et insensés n'honoraient toi en rien. »
Et l'ingénieux Ulysse
ayant souri dit-à lui :
« Aie-confiance,
puisque celui-ci a protégé
et a sauvé toi,
afin que tu saches en *ton* cœur,
et d'autre-part dises aussi à un autre,
que la pratique-du-bien
est grandement meilleure
que la pratique-du-mal.
Mais étant sortis du palais
asseyez-vous dehors dans la cour
loin du carnage,
et toi et le chanteur très-renommé,
tandis que moi je ferai
dans le palais
ce dont besoin-est à moi. »
Il dit ainsi ;
et ceux-ci s'en étant allés
allèrent hors du palais,
et tous-les-deux donc s'assirent
près de l'autel du grand Jupiter,
regardant de-tous-côtés,
attendant toujours le massacre.
Mais Ulysse [meure,
regardait-de-tous-côtés dans sa de-
pour voir si quelqu'un des hommes
vivant encore se dérobait,
évitant la noire mort.

Τοὺς δὲ ἴδεν μάλα πάντας ἐν αἵματι καὶ κονίῃσιν
πεπτεῶτας πολλούς, ὥστ' ἰχθύας, οὕς θ' ἁλιῆες
κοῖλον ἐς αἰγιαλὸν πολιῆς ἔκτοσθε θαλάσσης
δικτύῳ ἐξέρυσαν πολυωπῷ· οἱ δέ τε πάντες
κύμαθ' ἁλὸς ποθέοντες ἐπὶ ψαμάθοισι κέχυνται,
τῶν μέν τ' Ἠέλιος φαέθων ἐξείλετο θυμόν·
ὣς τότ' ἄρα μνηστῆρες ἐπ' ἀλλήλοισι κέχυντο.
Δὴ τότε Τηλέμαχον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Τηλέμαχ', εἰ δ', ἄγε μοι κάλεσον τροφὸν Εὐρύκλειαν,
ὄφρα ἔπος εἴπωμι, τό μοι καταθύμιόν ἐστιν. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί·
κινήσας δὲ θύρην προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
« Δεῦρο δὴ ὄρσο, γρηῢ παλαιγενές, ἥτε γυναικῶν
δμωάων σκοπός ἐσσι κατὰ μέγαρ' ἡμετεράων·
ἔρχεο· κικλήσκει σε πατὴρ ἐμός, ὄφρα τι εἴπῃ. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Ὤϊξεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων,

le noir trepas. Il les aperçut tous étendus dans le sang et la poussière, comme des poissons que les pêcheurs ont tirés hors de la blanche mer, sur le rivage recourbé, dans leur filet aux mailles nombreuses, et qui, regrettant les flots salés, sont étendus sur le sable, où bientôt le soleil resplendissant leur a ôté la vie; ainsi les prétendants étaient couchés les uns sur les autres. Alors l'ingénieux Ulysse dit à Télémaque :

« Télémaque, appelle la nourrice Euryclée, afin que je lui dise ce que j'ai dans l'esprit. »

Il dit; Télémaque obéit à son père bien-aimé, et, heurtant à la porte, il parla ainsi à la nourrice Euryclée :

« Viens sans retard, bonne vieille, toi qui surveilles nos femmes dans le palais; viens, mon père t'appelle et veut te parler. »

Il dit, et Euryclée ne répondit point; mais elle ouvrit la porte du

Ἴδε δὲ τοὺς μάλα πάντας	Et il vit ceux-ci tout à fait tous
πεπτεῶτας πολλοὺς	tombés nombreux
ἐν αἵματι καὶ κονίῃσιν,	dans le sang et la poussière,
ὥςτε ἰχθύας,	comme des poissons,
οὕςτε ἁλιῆες ἐξέρυσαν	que des pêcheurs ont tirés
ἔκτοσθε πολιῆς θαλάσσης	au dehors de la blanche mer
ἐς αἰγιαλὸν κοῖλον	sur le rivage creux
δικτύῳ πολυωπῷ ·	avec un filet aux-trous-nombreux ;
οἱ δέ τε πάντες	et ceux-ci tous
ποθέοντες κύματα ἁλὸς	regrettant les flots de la mer
κέχυνται ἐπὶ ψαμάθοισι,	ont été versés sur le sable,
τῶν μέν τε Ἠέλιος φαέθων	et à eux le Soleil brillant
ἐξείλετο θυμόν ·	a ôté la vie ;
ὣς τότε ἄρα μνηστῆρες	ainsi donc alors les prétendants
κέχυντο	avaient été renversés
ἐπὶ ἀλλήλοισι.	les uns sur les autres.
Δὴ τότε πολύμητις Ὀδυσσεὺς	Donc alors l'ingénieux Ulysse
προςέφη Τηλέμαχον	dit-à Télémaque :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
εἰ δέ, ἄγε	eh bien si *tu veux*, allons
κάλεσόν μοι τροφὸν Εὐρύκλειαν,	appelle-moi la nourrice Euryclée,
ὄφρα εἴπωμι ἔπος,	afin que je *lui* dise une parole,
τό ἐστι καταθύμιόν μοι. »	qui est dans-la-pensée à moi. »
Φάτο ὥς ·	Il dit ainsi ;
Τηλέμαχος δὲ	et Télémaque
ἐπεπείθετο πατρὶ φίλῳ ·	obéit à *son* père chéri ;
κινήσας δὲ θύρην	et ayant ébranlé (frappé à) la porte
προςέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν ·	il dit-à la nourrice Euryclée :
« Ὄρσο δὴ δεῦρο,	« Viens tout-de-suite ici,
γρηῢ παλαιγενές,	vieille née-depuis-longtemps,
ἥτε ἐσσὶ σκοπὸς	qui es la surveillante
ἡμετεράων γυναικῶν δμωάων	de nos femmes servantes
κατὰ μέγαρα ·	dans le palais ;
ἔρχεο ·	viens ;
ἐμὸς πατὴρ κικλήσκει σε,	mon père appelle toi,
ὄφρα εἴπῃ τι. »	afin qu'il *te* dise quelque chose. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς ·	Il dit donc ainsi ;
μῦθος δὲ ἔπλετο ἄπτερος τῇ.	et la parole fut sans-ailes à elle.
Ὤϊξε δὲ θύρας	Et elle ouvrit les portes
μεγάρων εὐναιεταόντων,	du palais bien-habité,

βῆ δ' ἴμεν· αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν.
Εὗρεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα μετὰ κταμένοισι νέκυσσιν,
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον, ὥστε λέοντα[1],
ὅς ῥά τε βεβρωκὼς βοὸς ἔρχεται ἀγραύλοιο·
πᾶν δ' ἄρα οἱ στῆθός τε παρήϊά τ' ἀμφοτέρωθεν
αἱματόεντα πέλει· δεινὸς δ' εἰς ὦπα ἰδέσθαι·
ὣς Ὀδυσεὺς πεπάλακτο πόδας καὶ χεῖρας ὕπερθεν.
Ἡ δ' ὡς οὖν νέκυάς τε καὶ ἄσπετον εἴσιδεν αἷμα,
ἴθυσέν ῥ' ὀλολύξαι, ἐπεὶ μέγα εἴσιδεν ἔργον·
ἀλλ' Ὀδυσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένην περ·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἐν θυμῷ, γρηῦ, χαῖρε, καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀλόλυζε·
οὐχ ὁσίη κταμένοισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάασθαι.
Τούσδε δὲ μοῖρ' ἐδάμασσε θεῶν καὶ σχέτλια ἔργα·
οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο·

palais magnifique et sortit, précédée par Télémaque. Elle trouva Ulysse au milieu des cadavres, souillé de sang et de poussière, comme un lion qui vient de dévorer un bœuf sauvage; sa poitrine et sa gueule sont toutes sanglantes et son aspect remplit d'effroi : tel Ulysse avait les mains et les pieds souillés de sang. Quand elle eut aperçu les cadavres et les ruisseaux de sang, elle se mit à pousser des cris de joie devant ce spectacle terrible; cependant Ulysse l'arrêta, contint son enthousiasme, et lui adressa ces paroles ailées :

« Réjouis-toi en ton cœur, bonne vieille, mais calme-toi, retiens tes cris; il est impie de se glorifier en présence de cadavres. C'est le destin des dieux, ce sont leurs iniquités qui les ont terrassés; car ils n'honoraient aucun des habitants de cette terre, ni bon, ni méchant, quel que fût celui qui arrivait auprès d'eux. Aussi, grâce à

βῆ δὲ ἴμεν	et se-mit-en-marche pour aller :
αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθεν	mais Télémaque *marchant* devant
ἡγεμόνευεν.	*la* guidait.
Εὗρεν ἔπειτα Ὀδυσῆα	Elle trouva ensuite Ulysse
μετὰ νέκυσσι κταμένοισι,	parmi les corps tués,
πεπαλαγμένον αἵματι καὶ λύθρῳ,	souillé de sang et de poussière,
ὥςτε λέοντα,	comme un lion,
ὅς ῥά τε ἔρχεται	qui donc vient
βεβρωκὼς βοὸς ἀγραύλοιο·	s'étant repu d'un bœuf sauvage ;
πᾶν δὲ ἄρα στῆθός τε	et donc toute la poitrine
παρήϊά τε ἀμφοτέρωθεν	et les mâchoires des-deux-côtés
πέλει αἱματόεντά οἱ·	sont sanglantes à lui ;
δεινὸς δὲ	et *il est* terrible
ἰδέσθαι εἰς ὦπα·	à voir en face ;
ὣς Ὀδυσεὺς	ainsi Ulysse
πεπάλακτο πόδας	était souillé quant aux pieds
καὶ χεῖρας ὕπερθεν.	et aux mains au-dessus.
Ἡ δὲ οὖν,	Et celle-ci donc,
ὡς εἴςιδε νέκυάς τε	dès qu'elle eut vu et les cadavres
καὶ αἷμα ἄσπετον,	et le sang immense
ἴθυσέ ῥα ὀλολύξαι,	s'élança donc pour (se mit à) crier,
ἐπεὶ εἴςιδε	après qu'elle eut regardé
μέγα ἔργον·	*ce* grand travail ;
ἀλλὰ Ὀδυσεὺς κατέρυκε	mais Ulysse *l'*arrêta
καὶ ἔσχεθεν ἱεμένην περ·	et *la* contint quoique désirant *crier ;*
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προςηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à elle *ces* paroles ailées :
« Γρηῦ,	« Vieille-femme,
χαῖρε ἐν θυμῷ,	réjouis-toi en *ton* cœur,
καὶ ἴσχεο, μηδὲ ὀλόλυζε·	et contiens-toi, et ne crie pas ;
οὐχ ὁσίη	*ce* n'*est* pas chose-légitime
εὐχετάασθαι	de se glorifier
ἐπὶ ἀνδράσι κταμένοισι.	au-sujet d'hommes tués.
Μοῖρα δὲ θεῶν	Mais le destin des dieux
ἐδάμασσε τούςδε	a dompté ceux-ci
καὶ ἔργα σχέτλια·	et (ainsi que) *leurs* œuvres iniques ;
τίεσκον γὰρ οὔτινα	car ils n'honoraient aucun
ἀνθρώπων ἐπιχθονίων,	des hommes qui-sont-sur-terre,
οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν,	ni mauvais ni bon,
ὅτις εἰςαφίκοιτό σφεας·	qui-que-ce-fût-qui fût venu-vers eux ;

τῷ καὶ ἀτασθαλίῃσιν ἀεικέα πότμον ἐπέσπον.
Ἀλλ' ἄγε μοι[1] σὺ γυναῖκας ἐνὶ μεγάροις κατάλεξον,
αἵ τέ μ' ἀτιμάζουσι καὶ αἳ νηλιτεῖς εἰσίν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω.
Πεντήκοντά τοί εἰσιν ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες
δμωαί, τὰς μέν τ' ἔργα διδάξαμεν ἐργάζεσθαι,
εἴριά τε ξαίνειν καὶ δουλοσύνης ἀνέχεσθαι·
τάων δώδεκα πᾶσαι ἀναιδείης ἐπέβησαν,
οὔτ' ἐμὲ τίουσαι οὔτ' αὐτὴν Πηνελόπειαν.
Τηλέμαχος δὲ νέον μὲν ἀέξετο, οὐδέ ἑ μήτηρ
σημαίνειν εἴασκεν ἐπὶ δμωῇσι γυναιξίν.
Ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν ἀναβᾶσ' ὑπερώϊα σιγαλόεντα
εἴπω σῇ ἀλόχῳ, τῇ τις θεὸς ὕπνον ἐπῶρσεν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Μήπω τήνδ' ἐπέγειρε· σὺ δ' ἐνθάδε εἰπὲ γυναιξὶν
ἐλθέμεν, αἵπερ πρόσθεν ἀεικέα μηχανόωντο. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ διὲκ μεγάροιο βεβήκει,
ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι

leurs crimes, ils ont rencontré un affreux trépas. Mais allons, fais-moi connaître quelles sont dans ce palais les femmes qui me méprisent et celles qui sont exemptes de faute. »

Sa chère nourrice Euryclée lui répondit : « Mon enfant, je te dirai la vérité. Tu as dans ce palais cinquante servantes à qui nous avons appris à travailler, à peigner la laine, à supporter la servitude ; de ce nombre, douze en tout sont entrées dans la voie de l'impudence et n'ont respecté ni moi ni Pénélope elle-même. Télémaque ne faisait encore que grandir, et sa mère ne lui permettait pas de donner des ordres aux servantes. Mais allons, je vais monter aux étages supérieurs, à l'appartement magnifique, et tout dire à ton épouse, car un dieu lui a envoyé le sommeil. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Ne l'éveille pas encore ; mais dis aux femmes qui ont pratiqué l'iniquité de se rendre ici. »

Il dit ; la vieille nourrice sortit de la salle pour donner cet ordre aux femmes et les presser de venir. Cependant Ulysse, appelant au-

τῷ καὶ
ἐπέσπον πότμον ἀεικέα
ἀτασθαλίῃσιν.
Ἀλλὰ ἄγε σὺ κατάλεξόν μοι
γυναῖκας ἐνὶ μεγάροις,
αἵ τε ἀτιμάζουσί με
καὶ αἵ εἰσι νηλιτεῖς. »
Φίλη δε τροφὸς Εὐρύκλεια
προςέειπε τὸν αὖτε·
« Τοιγάρ, τέκνον,
ἐγὼ καταλέξω τοι ἀληθείην.
Πεντήκοντα γυναῖκες δμωαὶ
εἰσί τοι ἐνὶ μεγάροισι,
τὰς μέν τε διδάξαμεν
ἐργάζεσθαι ἔργα,
ξαίνειν τε εἴρια
καὶ ἀνέχεσθαι δουλοσύνης·
τάων δώδεκα πᾶσαι
ἐπέβησαν ἀναιδείης,
τίουσαι οὔτε ἐμὲ
οὔτε Πηνελόπειαν αὐτήν.
Τηλέμαχος δὲ ἀέξετο μὲν νέον,
οὐδὲ μήτηρ εἴασκέν ἑ
ἐπισημαίνειν γυναιξὶ δμωῇσιν.
Ἀλλὰ ἄγε, ἐγὼν
ἀναβᾶσα ὑπερώϊα σιγαλόεντα
εἴπω σῇ ἀλόχῳ,
τῇ τις θεὸς
ἐπῶρσεν ὕπνον. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προςέφη τήν·
« Μήπω ἐπέγειρε τήνδε·
σὺ δὲ εἰπὲ γυναιξὶν
ἐλθέμεν ἐνθάδε,
αἵπερ πρόσθεν
μηχανόωντο ἀεικέα. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
γρηῢς δὲ διεκβεβήκει μεγάροιο,
ἀγγελέουσα γυναιξὶ
καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.

c'est-pourquoi aussi
ils ont suivi (subi) un destin affreux
pour *leurs* iniquités.
Mais allons toi énumère-moi
les femmes dans le palais,
et *celles* qui outragent moi
et *celles* qui sont innocentes. »
Et *sa* chère nourrice Euryclée
dit-à lui à-son-tour :
« Eh bien, *mon* enfant,
je dirai à toi la vérité.
Cinquante femmes servantes
sont à toi dans le palais,
auxquelles nous avons enseigné
à faire des travaux,
et à carder la laine
et à supporter la servitude;
desquelles douze en-tout
sont entrées-dans l'impudence,
*n'*honorant ni moi
ni Pénélope elle-même.
Et Télémaque a grandi récemment,
et *sa* mère ne laissait pas lui
commander aux femmes servantes.
Mais allons, que moi [lant
étant montée à l'étage-supérieur bril-
je dise *la chose* à ton épouse,
à laquelle quelque dieu
a envoyé le sommeil. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« N'éveille pas encore celle-ci;
mais toi dis aux femmes
de venir ici,
à celles qui auparavant
machinaient des choses honteuses. »
Il dit donc ainsi;
et la vieille-femme sortit du palais,
devant annoncer *la chose* aux fem-
et devant *les* exciter à venir. [mes

Αὐτὰρ ὁ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
εἰς ἓ καλεσσάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἄρχετε νῦν νέκυας φορέειν καὶ ἄνωχθε γυναῖκας·
αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἠδὲ τραπέζας
ὕδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι καθαίρειν.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ πάντα δόμον κατακοσμήσησθε,
δμῳὰς ἐξαγαγόντες ἐϋσταθέος μεγάροιο,
μεσσηγύς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἕρκεος αὐλῆς
θεινέμεναι ξίφεσιν τανυήκεσιν, εἰςόκε πασέων
ψυχὰς ἐξαφέλησθε καὶ ἐκλελάθοιντ' Ἀφροδίτης,
τὴν ἄρ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ἔχον μίσγοντό τε λάθρῃ. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δὲ γυναῖκες ἀολλέες ἦλθον ἅπασαι,
αἴν' ὀλοφυρόμεναι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέουσαι.
Πρῶτα μὲν οὖν νέκυας φόρεον κατατεθνηῶτας,
κὰδ δ' ἄρ' ὑπ' αἰθούσῃ τίθεσαν εὐερκέος αὐλῆς,
ἀλλήλῃσιν ἐρείδουσαι· σήμαινε δ' Ὀδυσσεύς,
αὐτὸς ἐπισπέρχων· ταὶ δ' ἐκφόρεον καὶ ἀνάγκῃ.

près de lui Télémaque et les deux pasteurs, leur adressa ces paroles ailées :

« Commencez par emporter ces cadavres et faites-vous aider par les femmes; puis nettoyez les siéges superbes et les tables avec de l'eau et des éponges poreuses. Quand vous aurez tout remis en ordre dans le palais, vous ferez sortir les femmes de cette solide demeure, entre le pavillon et la belle enceinte de la cour, et vous les frapperez de vos longues épées jusqu'à ce que vous leur ayez ôté la vie à toutes et qu'elles aient oublié les voluptés qu'elles ont goûtées avec les prétendants, auxquels elles s'unissaient en secret. »

Il dit; les femmes arrivèrent toutes ensemble, poussant des cris déchirants et versant des torrents de larmes. D'abord elles emportèrent les cadavres, et, s'appuyant l'une sur l'autre, elles les déposèrent sous le portique de la cour à la solide enceinte. Ulysse donnait ses ordres et les pressait lui-même; obéissant à la nécessité, elles

Αὐτὰρ ὁ καλεσσάμενος εἰς ἓ	Mais celui-ci ayant appelé vers lui
Τηλέμαχον καὶ βουκόλον	Télémaque et le bouvier
ἠδὲ συβώτην	et le porcher
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·	*leur* dit *ces* paroles ailées :
« Ἄρχετε νῦν	« Commencez maintenant
φορέειν νέκυας	à emporter les cadavres [*porter;*
καὶ ἄνωχθε γυναῖκας·	et ordonnez aux femmes *de les em-*
αὐτὰρ ἔπειτα	puis ensuite [beaux
καθαίρειν θρόνους περικαλλέας	*songez à* purifier les siéges très-
ἠδὲ τραπέζας ὕδατι	et les tables avec de l'eau
καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισιν	et des éponges aux-trous-nombreux.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ	Mais après que déjà [maison,
κατακοσμήσησθε πάντα δόμον,	vous aurez mis-en-ordre toute la
ἐξαγαγόντες δμωὰς	ayant emmené les servantes
μεγάροιο ἐϋσταθέος,	du palais solidement-établi,
μεσσηγὺς θόλου τε	entre et le pavillon
καὶ ἕρκεος ἀμύμονος αὐλῆς	et l'enceinte irréprochable de la cour
θεινέμεναι	*songez à les* frapper
ξίφεσι τανυήκεσιν,	avec des épées à-longues-pointes,
εἰσόκεν ἐξαφέλησθε	jusqu'à ce que vous ayez enlevé
ψυχὰς πασέων	la vie à toutes [plaisirs)
καὶ ἐκλελάθοιντο Ἀφροδίτης,	et qu'elles aient oublié Vénus (les
τὴν ἄρα ὑπεῖχον	que donc elles offraient
μνηστῆρσι	aux prétendants
μίσγοντό τε λάθρη. »	et s'unissaient *avec eux* en-cachette. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
αἱ δὲ γυναῖκες	et les femmes
ἦλθον ἅπασαι ἀολλέες,	vinrent toutes serrées,
ὀλοφυρόμεναι αἰνά,	se lamentant terriblement,
καταχέουσαι δάκρυ θαλερόν.	versant des larmes abondantes.
Πρῶτα μὲν οὖν	D'abord donc
φόρεον νέκυας κατατεθνηῶτας,	elles emportaient les corps morts,
καττίθεσαν δὲ ἄρα	et *les* déposaient donc
ὑπὸ αἰθούσῃ	sous le portique
αὐλῆς εὐερκέος,	de la cour à-la-belle-enceinte,
ἐρείδουσαι ἀλλήλῃσιν·	s'appuyant les unes sur les autres;
Ὀδυσσεὺς δὲ σήμαινεν,	et Ulysse *leur* commandait,
ἐπισπέρχων αὐτός·	*les* pressant lui-même;
ταὶ δὲ ἐκφόρεον	et celles-ci *les* emportaient
καὶ ἀνάγκῃ.	aussi par nécessité.

Αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἠδὲ τραπέζας
ὕδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι κάθαιρον.
Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης
λίστροισιν δάπεδον πύκα ποιητοῖο δόμοιο
ξῦον· ταὶ δ' ἐφόρεον δμωαί, τίθεσαν δὲ θύραζε.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶν μέγαρον διεκοσμήσαντο,
δμωὰς δ' ἐξαγαγόντες ἐϋσταθέος μεγάροιο
μεσσηγύς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἕρκεος αὐλῆς,
εἴλεον ἐν στείνει, ὅθεν οὔπως ἦεν ἀλύξαι.
Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν·
« Μὴ μὲν δὴ καθαρῷ θανάτῳ ἀπὸ θυμὸν ἑλοίμην
τάων, αἳ δὴ ἐμῇ κεφαλῇ κατ' ὀνείδεα χεῦαν
μητέρι θ' ἡμετέρῃ παρά τε μνηστῆρσιν ἴαυον. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· καὶ πεῖσμα νεὸς κυανοπρῴροιο
κίονος ἐξάψας μεγάλης περίβαλλε θόλοιο,
ὑψόσ' ἐπεντανύσας, μήτις ποσὶν οὖδας ἵκοιτο.

emportaient les corps. Ensuite elles nettoyèrent les siéges superbes et les tables avec de l'eau et des éponges poreuses; pendant ce temps, Télémaque et les deux pasteurs balayaient le sol de la salle construite avec art; les femmes enlevèrent les ordures et les déposèrent dehors. Quand tout fut remis en ordre dans le palais, ils firent sortir les femmes de la solide demeure, entre le pavillon et la belle enceinte de la cour, et les enfermèrent dans un étroit espace, d'où elles ne pouvaient s'échapper. Alors le sage Télémaque, prenant la parole :

« Je ne veux point, dit-il, faire périr par une mort honorable celles qui ont versé l'outrage sur ma tête et sur la tête de ma mère, celles qui ont dormi auprès des prétendants. »

Il dit, et ayant attaché à une haute colonne du pavillon le câble d'un navire à la proue azurée, il le tendit en l'air, afin que leurs

Αὐτὰρ ἔπειτα	Puis ensuite
καθαιρον θρόνους περικαλλέας	elles purifiaient les siéges très-beaux
ἠδὲ τραπέζας	et les tables
ὕδατι	avec de l'eau
καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισιν.	et des éponges aux-trous-nombreux.
Αὐτὰρ Τηλέμαχος	Cependant Télémaque
καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης	et le bouvier et le porcher
ξῦον λίστροισι	raclaient avec des pelles
δάπεδον δόμοιο	le sol de la demeure
ποιητοῖο πύκα·	construite solidement;
ταὶ δὲ δμωαὶ	et les servantes
ἐφόρεον,	enlevaient *les ordures*,
τίθεσαν δὲ θύραζε.	et *les* déposaient dehors.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ	Mais après que
διεκοσμήσαντο πᾶν μέγαρον,	ils eurent mis-en-ordre tout le palais,
ἐξαγαγόντες δὲ δμωὰς	ayant fait-sortir alors les servantes
μεγάροιο ἐϋσταθέος	du palais solidement-établi
μεσσηγὺς θόλου τε	entre et le pavillon
καὶ ἕρκεος ἀμύμονος	et l'enceinte irréprochable
αὐλῆς	de la cour,
εἴλεον ἐν στείνει,	ils *les* rassemblaient à l'étroit,
ὅθεν οὔπως ἦεν	*dans un endroit* d'où il n'était pas
ἀλύξαι.	de s'échapper. [*possible*
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος	Et le sage Télémaque
ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν·	commença à eux à parler:
« Μὴ μὲν δὴ ἀφελοίμην θυμὸν	« Que donc je n'enlève pas la vie
θανάτῳ καθαρῷ	par une mort pure (honorable)
τάων αἳ δὴ κατέχευαν ὀνείδεα	à celles qui donc ont versé les op-
ἐμῇ κεφαλῇ	sur ma tête [probres
ἡμετέρῃ τε μητέρι	et sur notre mère
ἴαυόν τε	et *qui* dormaient
παρὰ μνηστῆρσιν. »	auprès des prétendants. »
Ἔφη ἄρα ὥς·	Il dit donc ainsi;
καὶ ἐξάψας	et ayant attaché
μεγάλης κίονος θόλοιο	à la grande colonne du pavillon
πεῖσμα νεὸς κυανοπρῴροιο	le câble d'un vaisseau à-la-proue-
περίβαλλεν,	il *le* jeta-autour *d'elles*, [azurée
ἐπεντανύσας ὑψόσε,	*l'*ayant tendu en haut,
μήτις	de peur que quelqu'une
ἵκοιτο οὖδας ποσιν.	n'arrivât jusqu'au sol avec *ses* pieds

Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἢ κίχλαι τανυσίπτεροι ἠὲ πέλειαι
ἕρκει ἐνιπλήξωσι, τό θ' ἑστήκει ἐνὶ θάμνῳ,
αὖλιν ἐσιέμεναι, στυγερὸς δ' ὑπεδέξατο κοῖτος·
ὣς αἵγ' ἑξείης κεφαλὰς ἔχον, ἀμφὶ δὲ πάσαις
δειρῇσι βρόχοι ἦσαν, ὅπως οἴκτιστα θάνοιεν·
ἤσπαιρον δὲ πόδεσσι μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δήν.
Ἐκ δὲ Μελάνθιον ἦγον ἀνὰ πρόθυρόν τε καὶ αὐλήν·
τοῦ δ' ἀπὸ μὲν ῥῖνάς τε καὶ οὔατα νηλέϊ χαλκῷ
τάμνον· μήδεά τ' ἐξέρυσαν, κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι·
χεῖράς τ' ἠδὲ πόδας κόπτον, κεκοτηότι θυμῷ.
Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀπονιψάμενοι χεῖράς τε πόδας τε
εἰς Ὀδυσῆα δόμονδε κίον· τετέλεστο δὲ ἔργον.
Αὐτὰρ ὅγε προσέειπε φίλην τροφὸν Εὐρύκλειαν·
« Οἶσε θέειον, γρηΰ, κακῶν ἄκος, οἶσε δέ μοι πῦρ,
ὄφρα θεειώσω μέγαρον· σὺ δὲ Πηνελόπειαν

pieds ne pussent toucher le sol. De même que des grives aux larges ailes ou des colombes qui se sont jetées dans un filet tendu sur un buisson, et, en rentrant dans leur nid, ont trouvé une couche funeste ; ainsi les têtes des femmes étaient rangées en ligne, un nœud serrait leurs cous pour les faire périr de la mort la plus déplorable, et leurs pieds s'agitèrent un moment.

Ils amenèrent ensuite Mélanthius à travers le vestibule et la cour ; ils lui coupèrent le nez et les oreilles avec un fer cruel, lui arrachèrent les organes de la virilité, qu'ils donnèrent tout crus en pâture aux chiens, et, dans leur colère, lui coupèrent les mains et les pieds.

Après s'être lavé les pieds et les mains, ils revinrent dans le palais auprès d'Ulysse ; l'œuvre était accomplie. Alors le héros dit à sa chère nourrice Euryclée :

« Bonne vieille, apporte du soufre, ce remède des maux, apporte aussi du feu, afin que je purifie le palais ; puis tu iras dire à Péné-

Ὡς δὲ ὅτε	Et comme lorsque
ἢ κίχλαι τανυσίπτεροι	ou des grives aux-larges-ailes
ἠὲ πέλειαι	ou des colombes
ἐνιπλήξωσιν ἄν ἕρκει,	ont donné dans un filet,
τό τε ἑστήκει ἐνὶ θάμνῳ,	qui se trouvait sur un buisson, [nid,
ἐσιέμεναι αὖλιν,	entrant (voulant entrer)-dans *leur*
κοῖτος δὲ στυγερὸς	et une couche odieuse
ὑπεδέξατο·	*les* a reçues;
ὣς αἵ γε ἔχον κεφαλὰς	ainsi celles-ci avaient *leurs* têtes
ἑξείης,	à-la-file,
βρόχοι δὲ ἦσαν	et des nœuds étaient
ἀμφὶ πάσαις δειρῇσιν,	autour de tous les cous,
ὅπως θάνοιεν	afin qu'elles mourussent
οἴκτιστα·	de-la-façon-la-plus-déplorable;
ἤσπαιρον δὲ πόδεσσι	et elles se débattirent avec les pieds
μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δήν.	un moment, non fort longtemps.
Ἐξῆγον δὲ Μελάνθιον	Et ils amenèrent Mélanthius
ἀνὰ πρόθυρόν τε καὶ αὐλήν·	à travers et le vestibule et la cour;
ἀπέταμνον δὲ χαλκῷ νηλέϊ	et ils coupèrent avec l'airain cruel
ῥῖνας μέν τε καὶ οὔατα τοῦ	et le nez et les oreilles de lui;
ἐξέρυσάν τε	et ils *lui* arrachèrent
μήδεα,	les organes-de-la-virilité
κυσὶν	pour les chiens
δάσασθαι ὠμά.	pour se *les* partager crus.
Κόπτον τε χεῖρας	Et ils *lui* coupèrent les mains
ἠδὲ πόδας,	et les pieds,
θυμῷ κεκοτηότι.	d'un cœur irrité.
Οἱ μὲν ἔπειτα	Ceux-ci ensuite
ἀπονιψάμενοι χεῖράς τε πόδας τε	s'étant lavé et les mains et les pieds
κίον δόμονδε εἰς Ὀδυσῆα·	allèrent dans la maison vers Ulysse
ἔργον δὲ τετέλεστο.	et l'œuvre avait été accomplie.
Αὐτὰρ ὅγε	Mais celui-ci
προσέειπε φίλην τροφὸν	dit-à la chère nourrice
Εὐρύκλειαν·	Euryclée :
« Γρηΰ,	« Vieille-femme,
οἶσε θέειον,	apporte du soufre,
ἄκος κακῶν,	remède contre les mauvaises choses
οἶσε δέ μοι πῦρ,	et apporte-moi du feu, [palais;
ὄφρα θεειώσω μέγαρον·	afin que je purifie-par-le-soufre le
σὺ δὲ ἄνωχθι Πηνελόπειαν	et toi invite Pénélope

ἐλθεῖν ἐνθάδ' ἄνωχθι σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν·
πάσας δ' ὄτρυνον δμωὰς κατὰ δῶμα νέεσθαι. »
  Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε, τέκνον ἐμόν, κατὰ μοῖραν ἔειπες
ἀλλ' ἄγε τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματ' ἐνείκω·
μηδ' οὕτω ῥάκεσιν πεπυκασμένος εὐρέας ὤμους
ἕσταθ' ἐνὶ μεγάροισι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη. »
  Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Πῦρ νῦν μοι πρώτιστον ἐνὶ μεγάροισι γενέσθω. »
  Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
ἤνεικεν δ' ἄρα πῦρ καὶ θήϊον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
εὖ διεθείωσεν μέγαρον καὶ δῶμα καὶ αὐλήν.
  Γρηῢς δ' αὖτ' ἀπέβη διὰ δώματα κάλ' Ὀδυσῆος,
ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι·
αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.

lope qu'elle vienne ici avec ses servantes; ordonne à toutes les femmes du palais de se réunir. »

Euryclée, sa chère nourrice, lui répondit : « Oui, mon enfant, tu as parlé comme il convient; cependant je veux t'apporter un manteau et une tunique pour te vêtir; ne reste pas ainsi dans le palais, avec ces haillons sur tes larges épaules; ce serait une chose indigne. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Que j'aie d'abord du feu dans cette salle. »

Il dit, et sa chère nourrice Euryclée ne lui désobéit point, mais elle apporta du feu et du soufre; alors Ulysse purifia avec soin la salle, le palais et la cour.

La vieille nourrice parcourut ensuite la belle demeure d'Ulysse pour répéter l'ordre aux femmes et les presser de venir; toutes sortirent de leur appartement, tenant des flambeaux dans leurs mains;

ἐλθεῖν ἐνθάδε
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν·
ὄτρυνον δὲ πάσας δμωὰς
κατὰ δῶμα
νέεσθαι. »
Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ναὶ δή, ἐμὸν τέκνον,
ἔειπες κατὰ μοῖραν
ταῦτά γε·
ἀλλὰ ἄγε ἐνείκω τοι
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
εἵματα·
μηδὲ ἕσταθι ἐνὶ μεγάροισι
πεπυκασμένος οὕτω ῥάκεσιν
εὐρέας ὤμους·
εἴη δέ κε
νεμεσσητόν. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Πῦρ
νῦν πρώτιστον
γενέσθω μοι ἐνὶ μεγάροισιν.
Ἔφατο ὥς·
φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
οὐκ ἀπίθησεν·
ἤνεικε δὲ ἄρα πῦρ
καὶ θήϊον·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
διεθείωσεν εὖ μεγαρον
καὶ δῶμα καὶ αὐλήν.
Γρηῢς δὲ
αὖτε ἀπέβη
διὰ καλὰ δώματα Ὀδυσῆος,
ἀγγελέουσα
γυναιξὶ
καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι·
αἱ δὲ
ἴσαν ἐκ μεγάροιο,
ἔχουσαι δάος μετὰ χερσίν.

à venir ici
avec *ses* femmes suivantes,
et presse toutes les servantes
dans le palais
pour venir. »
Et la chère nourrice Euryclée
dit-à lui à-son-tour :
« Oui certes, mon enfant,
tu as dit selon la convenance
ces choses-ci du moins;
mais allons que j'apporte à toi
et un manteau et une tunique
pour vêtements;
et ne te tiens pas dans le palais
couvert ainsi de haillons
sur *tes* larges épaules;
car *ce* serait
chose digne-d'indignation. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« Que du feu
maintenant tout d'abord
soit à moi dans le palais. »
Il dit ainsi;
et la chère nourrice Euryclée
ne désobéit pas;
et donc elle apporta du feu
et du soufre ;
mais Ulysse
purifia-par-le-soufre bien le palais
et la salle et la cour.
Et la vieille-femme
de nouveau s'en alla
à travers le beau palais d'Ulysse,
devant annoncer *la chose*
aux femmes
et devant *les* exciter à venir;
et celles-ci
allèrent hors du palais,
ayant un flambeau dans les mains.

Αἱ μὲν ἄρ' ἀμφεχέοντο καὶ ἠσπάζοντ' Ὀδυσῆα
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλήν τε καὶ ὤμους
χεῖρας τ' αἰνύμεναι· τὸν δὲ γλυκὺς ἵμερος ᾗρει
κλαυθμοῦ καὶ στοναχῆς· γίγνωσκε δ' ἄρα φρεσὶ πάσας.

elles entourèrent Ulysse, le tenant embrassé, balsant sa tête et ses épaules et lui prenant les mains ; une douce envie de pleurer et de gémir s'empara de lui, car son cœur les reconnaissait toutes.

Αἱ μὲν ἄρα	Celles-ci donc
ἀμφεχέοντο	se jetèrent-autour *d'Ulysse*
καὶ ἠσπάζοντο Ὀδυσῆα	et embrassèrent Ulysse
καὶ ἀγαπαζόμεναι	et *l'*embrassant
κύνεον κεφαλήν τε καὶ ὤμους	baisaient et *sa* tête et *ses* épaules
χεῖράς τε αἰνύμεναι·	et *ses* mains en *les* prenant;
γλυκὺς δὲ ἵμερος	et un doux désir
κλαυθμοῦ καὶ στοναχῆς	de pleurs et de gémissements
ᾕρει τόν·	saisissait lui;
γίγνωσκε δὲ ἄρα πάσας	et donc il *les* reconnaissait toutes
φρεσίν.	en *son* cœur.

NOTES

SUR LE VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 62 : 1. Εἴσομαι peut s'interpréter ici de deux manières : je saurai trouver (de οἶδα) ou j'irai vers, j'atteindrai (de εἶμι).

— 2. Ἤτοι ὁ.... ἔμελλεν. Dugas-Montbel : « C'est de ce passage qu'était né le proverbe :

Πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος, καὶ χείλεος ἄκρου,

« Il se passe bien des choses entre la coupe et le bord des lèvres. » D'autres donnent à ce proverbe une origine tirée de la Fable; celle-ci me paraît plus probable. » Voici le récit de la Fable : Ancée, l'un des Argonautes, fils de Lycurgue et de Neptune, venait d'exprimer dans une coupe le jus d'un raisin de sa vigne et s'apprêtait à le boire, lorsqu'un sanglier s'élança sur lui et le tua.

Page 68 : 1. Κατὰ δῆμον τιμὴν ἀμφὶς ἄγοντες. Nous voyons de même au chant XIII Alcinoüs proposer de faire une collecte parmi le peuple pour offrir des présents à Ulysse.

Page 70 : 1. Φάσγανα σπάσσασθε. Ammien Marcellin, XXIII, vi : *Omnes promiscue vel inter epulas festosque dies gladiis cincti cernuntur; quem Græcorum veterum morem abjecisse primos Athenienses, Thucydides est auctor amplissimus.*

Page 74 : 1. Ἐλάσειε φασγάνῳ.... τύψῃ. Dugas-Montbel : « Je crois que ces mots ἐλάσειε φασγάνῳ.... ἠὲ προπρηνέϊ répondent à ceux-ci de notre langue, *qu'il ne frappe d'estoc ou de taille*. Les petites scholies expliquent ἐλάσειε φασγάνῳ par πλατεῖ τῷ ξίφει πλήξειεν, *qu'il ne frappe par son épée large*, ce qui exprime *le tranchant*, *la taille*; et le mot προπρηνέϊ, en sous-entendant χειρί, *par une main poussée en avant*, s'entend de *la pointe*, de *l'estoc*. » Cette explication est assez généralement admise; d'autres entendent cependant : qu'il ne le frappe (par derrière, tandis qu'il retire sa javeline) ou d'un coup porté en face.

Page 78 : 1. Ὀρσοθύρη. Dugas-Montbel : « Quoiqu'il soit assez difficile de se faire une idée bien nette de la construction intérieure

de ce palais d'Ulysse, cependant, d'après l'ensemble du récit, voici ce qu'il est permis de conjecturer. La bataille se livrait dans la grande salle du festin; Ulysse, Télémaque et les deux pasteurs occupaient le seuil de la porte, qui, par sa position, dominait le reste de la salle. En effet, il est dit, au second vers de ce chant, qu'Ulysse *s'élança sur le grand seuil*, ἆλτο δ' ἐπὶ μέγαν οὐδόν. Par μέγας οὐδός, on doit entendre ici le *seuil élevé*. Près de ce *seuil élevé*, ἀκρότατον δὲ παρ' οὐδόν (v. 127), était une *porte secrète*, ὀρσοθύρη, pratiquée *dans l'épaisse muraille*, ἐϋδμήτῳ ἐνὶ τοίχῳ (v. 126), qui *donnait une sortie dans la rue*, ἦν ὁδὸς ἐς λαύρην (v. 128). Λαύρη signifie bien ici la rue, ou du moins un couloir qui y conduisait, puisque Agélaüs demande à ses compagnons s'il n'est personne qui *franchisse la porte secrète*, ὀρσοθύρην ἀναβαίη (v. 132), *et avertisse les peuples*, καὶ εἴποι λαοῖσι (v. 132). Mais, comme Ulysse a commis la garde de cette porte au pasteur Eumée (v. 129-30), Mélanthius observe que cela n'est pas possible, et que *cette étroite issue est trop difficile*, ἀργαλέον στόμα λαύρης (v. 137). Outre cette porte secrète, il devait y en avoir une autre, quoique le poëte n'en parle pas, qui, par *l'escalier de la salle*, ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο (v. 143), communiquait à la chambre où se trouvaient les armes, puisque Mélanthius ajoute aussitôt, en s'adressant à Agélaüs : « Mais attendez, « pour vous protéger, j'apporterai les armes de la chambre. »

> Ἀλλ' ἄγεθ', ὑμῖν τεύχε' ἐνείκω θωρηχθῆναι
> ἐκ θαλάμου (v. 139-40.)

C'est aussi ce qu'observe Eustathe avec raison. » Cette explication serait complétement satisfaisante, si Dugas-Montbel n'imaginait pas une troisième porte dont il n'est nullement question dans Homère. Il ne s'agit en effet que d'un escalier intérieur qui, partant de l'appartement des hommes, communiquait avec les étages supérieurs.

Page 86 : 1. Κουρίξ. On traduit ordinairement : en le tirant par les cheveux (τῆς κουρᾶς); mais les scholiastes présentent aussi un autre sens, en faisant dériver le mot de κοῦρος, κουρίζω (futur dorien κουριξῶ); il faudrait entendre alors à la manière de jeunes gens, c'est-à-dire avec force, vigoureusement.

Page 88 : 1. Ὁμηλικίη μοί ἐσσι équivaut à ὁμῆλιξ μοί ἐσσι. De même au chant III, vers 364, on lit : Πάντες ὁμηλικίη μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

— 2. Ὑμέων βίας ἀφελώμεθα, nous vous aurons dépouillés de vos violences, c'est-à-dire nous vous aurons mis hors d'état de nous faire du mal.

Page 90 : 1. Ἑτεραλκέα νίκην, victoire qui penche d'un côté, c'est-à-dire décidée.

Page 94 : 1. Τὰ δὲ πάντα, etc. Virgile, *Énéide*, IX, 745 :

> Excepere auræ vulnus ; Saturnia Juno
> Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.

Page 98 : 1. Τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινήϊον. Dugas-Montbel : « Ceci se rapporte à ce qu'avait dit Ctésippe lorsqu'il jeta un pied de bœuf à Ulysse (chant XX, v. 296) :

> Ἀλλ' ἄγε οἱ καὶ ἐγὼ δῶ ξείνιον,

« mais je veux aussi lui donner un don d'hospitalité. » C'est de ce passage qu'était venue cette expression : ποδὸς ξείνιον, *le don d'hospitalité du pied*, pour exprimer le châtiment d'un crime. »

Page 100 : 1. Χαίρουσι δέ τ' ἀνέρες ἄγρῃ. Ce passage est évidemment altéré ; comment les chasseurs se réjouiraient-ils de voir leur proie enlevée par les vautours ? Bothe propose, avec de grandes apparences de raison, de lire : χηροῦσι δέ τ' ἀνέρες ἄγρης, et les chasseurs se trouvent privés de leur proie. C'est ainsi qu'en parlant de la terre des Cyclopes (IX, 123) Homère dit : ἀνδρῶν χηρεύει, elle est dépourvue d'habitants.

Page 112 : 1. Ὥστε λέοντα, etc. Virgile, *Énéide*, X, 723 :

> Impastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans,
> Suadet enim vesana fames, si forte fugacem
> Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
> Gaudet hians immane, comasque arrexit, et hæret
> Visceribus super incumbens ; lavit improba teter
> Ora cruor.

Page 114 : 1. Ἀλλ' ἄγε μοι, etc. Voy. chant XVIII, vers 497 et 498

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

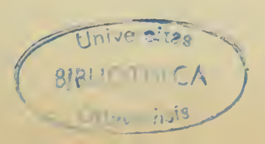
PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1896



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Euryclée éveille Pénélope et lui apprend le retour d'Ulysse ; mais la reine ne peut croire à cette nouvelle (1-84). Descendue dans la salle où se trouve Ulysse, Pénélope hésite à reconnaître son époux ; cependant Ulysse et Télémaque délibèrent sur les mesures qu'il convient de prendre pour conjurer la vengeance des habitants d'Ithaque (85-152). La description de la chambre nuptiale lève tous les doutes de Pénélope, qui s'excuse de sa froideur; joie des deux époux (153-240). Ulysse fait part à Pénélope des prédictions de Tirésias (241-287) Ulysse et Pénélope, dans la chambre nuptiale, se font mutuellement le récit de leurs infortunes (288-343). Dès l'Aurore, Ulysse, après avoir fait ses recommandations à Pénélope, sort de la ville pour se rendre auprès de Laërte (344-372).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ψ.

Γρηῢς δ' εἰς ὑπερῷ' ἀνεβήσατο καγχαλόωσα,
δεσποίνῃ ἐρέουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἐόντα·
γούνατα δ' ἐῤῥώσαντο, πόδες δ' ὑπερικταίνοντο[1]·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἔγρεο, Πηνελόπεια, φίλον τέκος, ὄφρα ἴδηαι
ὀφθαλμοῖσι τεοῖσι τάτ' ἔλδεαι ἤματα πάντα·
ἦλθ' Ὀδυσεὺς καὶ οἶκον ἱκάνεται, ὀψέ περ ἐλθών.
Μνηστῆρας δ' ἔκτεινεν ἀγήνορας, οἵτε οἱ οἶκον
κήδεσκον καὶ κτήματ' ἔδον βιόωντό τε παῖδα. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Μαῖα φίλη, μάργην σε θεοὶ θέσαν, οἵτε δύνανται

Cependant la vieille Euryclée, en jetant des cris de joie, monta aux étages supérieurs, pour annoncer à sa maîtresse que son époux était dans le palais; ses genoux avaient retrouvé leur vigueur et ses pieds toute leur agilité; debout au chevet de Pénélope, elle lui adressa ces paroles :

« Éveille-toi, Pénélope, chère enfant, afin que tes yeux voient celui que tu espères chaque jour! Ulysse est de retour, il est rentré dans sa demeure après une si longue absence; il a massacré les nobles prétendants qui attristaient son palais, dévoraient ses biens et maltraitaient son fils. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Chère nourrice, les dieux t'ont rendue folle, eux qui peuvent troubler la raison de l'homme le plus

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXIII.

Γρηῢς δὲ
καγχαλόωσα
ἀνεβήσατο εἰς ὑπερῷα,
ἐρέουσα δεσποίνῃ
πόσιν φίλον ἐόντα
ἔνδον·
γούνατα δὲ
ἐῤῥώσαντο,
πόδες δὲ ὑπερικταίνοντο·
στῆ δὲ ἄρα
ὑπὲρ κεφαλῆς
καὶ ἔειπε πρός μιν μῦθον·
« Ἔγρεο, Πηνελόπεια,
φίλον τέκος,
ὄφρα ἴδηαι τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσι
τάτε ἔλδεαι πάντα ἤματα·
Ὀδυσσεὺς ἦλθε
καὶ ἱκάνεται οἶκον
ἐλθών περ ὀψέ.
Ἔκτεινε δὲ μνηστῆρας ἀγήνορας,
οἵτε κήδεσκον οἶκόν οἱ
καὶ ἔδον κτήματα
βιόωντό τε παῖδα. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Μαῖα φίλη,
θεοὶ θέσαν σε μάργην,
οἵτε δύνανται ποιῆσαι ἄφρονα

Et la vieille-femme
poussant-des-cris-de-joie
monta aux étages-supérieurs,
devant dire à *sa* maîtresse (était)
son époux chéri étant (que son époux
au dedans *du palais;*
et *ses* genoux
se mouvaient-avec-vigueur,
et *ses* pieds bondissaient;
et elle se tint donc
au-dessus de *sa* tête
et dit à elle *ce* discours :
« Éveille-toi, Pénélope,
chère enfant,
afin que tu voies de tes yeux
ce que tu désires tous les jours :
Ulysse est revenu
et il est arrivé dans *sa* maison,
quoique étant venu tard.
Et il a tué les prétendants illustres,
qui contristaient la maison à lui
et dévoraient *ses* biens
et faisaient-violence à *son* fils. »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à elle à-son-tour :
« Nourrice chérie,
les dieux ont rendu toi folle,
eux qui peuvent faire privé-de-sens

ἄφρονα ποιῆσαι καὶ ἐπίφρονά περ μάλ' ἐόντα,
καί τε χαλιφρονέοντα σαοφροσύνης ἐπέβησαν·
οἵ σέ περ ἔβλαψαν· πρὶν δὲ φρένας αἰσίμη ἦσθα.
Τίπτε με λωβεύεις, πολυπενθέα θυμὸν ἔχουσαν,
ταῦτα παρὲξ ἐρέουσα, καὶ ἐξ ὕπνου μ' ἀνεγείρεις
ἡδέος ὅς μ' ἐπέδησε, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας;
οὐ γάρ πω τοιόνδε κατέδραθον, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ' ἐποψόμενος Κακοΐλιον οὐκ ὀνομαστήν.
Ἀλλ' ἄγε νῦν κατάβηθι καὶ ἂψ ἔρχευ μέγαρόνδε.
Εἰ γάρ τίς μ' ἄλλη γε γυναικῶν, αἵ μοι ἔασιν,
ταῦτ' ἐλθοῦσ' ἤγγειλε καὶ ἐξ ὕπνου ἀνέγειρεν,
τῷ κε τάχα στυγερῶς μιν ἐγὼν ἀπέπεμψα νέεσθαι
αὖτις ἔσω μέγαρον· σὲ δὲ τοῦτό γε γῆρας ὀνήσει. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Οὔτι σε λωβεύω, τέκνον φίλον· ἀλλ' ἔτυμόν τοι
ἦλθ' Ὀδυσεὺς καὶ οἶκον ἱκάνεται, ὡς ἀγορεύω,

sage et rendre la sagesse à l'esprit égaré. Ce sont eux qui t'ont frappée, car auparavant tu étais dans ton bon sens. Pourquoi te jouer de moi, dont le cœur renferme tant d'affliction, en m'apportant ces fausses nouvelles? Pourquoi m'éveiller du doux sommeil qui enchaînait mes membres et enveloppait mes paupières? jamais je n'avais reposé ainsi, depuis qu'Ulysse est parti pour voir cette funeste Ilion, indigne d'être nommée. Mais allons, descends, retourne dans le palais. Si quelque autre de mes femmes était venue m'apporter ce message et me tirer de mon sommeil, je l'aurais renvoyée avec colère; en cela du moins la vieillesse te sera bonne. »

Euryclée, la chère nourrice, reprit : « Je ne me joue pas de toi, chère enfant, mais Ulysse est véritablement de retour; il est rentré dans sa demeure, comme je te le dis; c'est l'étranger que tous ou-

καίπερ ἐόντα μάλα ἐπίφρονα,
καί τε ἐπέβησαν
σαοφροσύνης
χαλιφρονέοντα·
οἵπερ ἔβλαψάν σε·
πρὶν δὲ
ἦσθα αἰσίμη φρένας.
Τίπτε λωβεύεις με
ἔχουσαν θυμὸν πολυπενθέα,
ἐρέουσα ταῦτα
παρέξ,
καὶ ἀνεγείρεις με ἐξ ἡδέος ὕπνου
ὅς ἐπέδησέ με,
ἀμφικαλύψας φίλα βλέφαρα;
οὔπω γὰρ κατέδραθον τοιόνδε,
ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς ᾤχετο
ἐποψόμενος
Κακοΐλιον
οὐκ ὀνομαστήν.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν κατάβηθι
καὶ ἔρχευ ἄψ
μέγαρόνδε.
Εἰ γάρ τις ἄλλη γε
γυναικῶν αἵ ἔασί μοι
ἐλθοῦσα
ἤγγειλέ με ταῦτα
καὶ ἀνέγειρεν ἐξ ὕπνου,
τῷ τάχα στυγερῶς
ἐγὼν ἀπέπεμψά κέ μιν
νέεσθαι αὖτις ἔσω μέγαρον·
τοῦτο δέ γε
γῆρας ὀνήσει σε. »
Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Οὔτι λωβεύω σε,
φίλον τέκνον·
ἀλλὰ ἔτυμον
Ὀδυσσεὺς ἦλθέ τοι
καὶ ἱκάνεται οἶκον,
ὡς ἀγορεύω,

un *homme* quoique étant fort sensé
et aussi ont fait (font)-entrer
dans le bon-sens
celui qui est dépourvu-de-raison;
ce sont eux qui ont nui à toi;
car auparavant
tu étais mesurée (saine) d'esprit.
Pourquoi te joues-tu de moi
qui ai un cœur aux-nombreuses-douleurs,
disant ces choses
en dehors *de la vérité*,
et éveilles-tu moi du doux sommeil
qui avait enchaîné moi,
ayant enveloppé *mes* chères paupières?
car je n'ai pas encore dormi ainsi,
depuis qu'Ulysse est parti
devant (pour aller) voir
cette funeste-Ilion
non digne-d'être-nommée.
Mais allons maintenant descends
et va en arrière (retourne)
dans le palais.
Car si quelque autre du moins
des femmes qui sont à moi
étant venue
avait annoncé à moi ces choses
et *m*'avait éveillée du sommeil,
pour cela promptement avec-colère
j'aurais renvoyé elle
pour aller de nouveau dans le palais;
mais en cela du moins
la vieillesse sera-utile à toi. »
Mais la chère nourrice Euryclée
dit-à elle à-son-tour :
« Je ne me joue pas de toi,
chère enfant;
mais véritablement
Ulysse est revenu à toi
et est arrivé dans *sa* maison
comme je *te le* dis,

ὁ ξεῖνος, τὸν πάντες ἀτίμων ἐν μεγάροισιν.
Τηλέμαχος δ' ἄρα μιν πάλαι ᾔδεεν ἔνδον ἐόντα,
ἀλλὰ σαοφροσύνῃσι νοήματα πατρὸς ἔκευθεν,
ὄφρ' ἀνδρῶν τίσαιτο βίην ὑπερηνορεόντων. »
Ὣς ἔφαθ'· ἡ δ' ἐχάρη καὶ ἀπὸ λέκτροιο θοροῦσα
γρηῒ περιπλέχθη, βλεφάρων δ' ἀπὸ δάκρυον ἧκεν·
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Εἰ δ', ἄγε δή μοι, μαῖα φίλη, νημερτὲς ἔνισπε
εἰ ἐτεὸν δὴ οἶκον ἱκάνεται, ὡς ἀγορεύεις,
ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφῆκεν,
μοῦνος ἐών, οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἔνδον ἔμιμνον. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, ἀλλὰ στόνον οἶον ἄκουον
κτεινομένων· ἡμεῖς δὲ μυχῷ θαλάμων εὐπήκτων
ἥμεθ' ἀτυζόμεναι, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι,

tragcaient dans le palais. Télémaque savait depuis longtemps qu'il était en ces lieux, mais par prudence il cachait les pensées de son père, afin de punir les violences de ces hommes insolents.

Elle dit; Pénélope se réjouit, et, s'élançant de son lit, pressa dans ses bras la vieille nourrice; des larmes s'échappèrent de ses yeux et elle fit entendre ces paroles ailées :

« Allons, chère nourrice, dis-moi vraiment s'il est en effet de retour dans sa demeure, comme tu l'affirmes, et comment il a pu appesantir son bras sur ces prétendants si remplis d'impudence; car il était seul, tandis qu'eux se tenaient toujours en foule dans le palais. »

La chère nourrice Euryclée lui répondit : « Je ne l'ai pas vu, on ne me l'a pas raconté; j'ai seulement entendu leurs gémissements tandis qu'il les immolait; car pour nous, nous étions tristement assises au fond de notre appartement, et les portes restèrent étroitement fermées jusqu'au moment où ton fils Télémaque m'ap-

ὁ ξεῖνος,
τὸν πάντες ἀτίμων
ἐν μεγάροισι·
Τηλέμαχος δὲ ἄρα
ᾔδεε πάλαι μιν
ἐόντα ἔνδον,
ἀλλὰ σαοφροσύνῃσιν
ἔκευθε νοήματα πατρός,
ὄφρα τίσαιτο βίην
ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων. »
Ἔφατο ὥς·
ἡ δὲ ἐχάρη
καὶ θοροῦσα ἀπὸ λέκτροιο
περιπλέχθη γρηΐ,
ἀφῆκε δὲ δάκρυον
βλεφάρων
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Εἰ δέ,
ἄγε δή, φίλη μαῖα,
ἔνισπέ μοι νημερτὲς
εἰ ἐτεὸν δὴ
ἱκάνεται οἶκον,
ὡς ἀγορεύεις,
ὅππως δὴ ἐφῆκε χεῖρας
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
ἐὼν μοῦνος,
οἱ δὲ
ἔμιμνον αἰὲν ἀολλέες
ἔνδον. »
Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην,
ἀλλὰ ἄκουον στόνον οἶον
κτεινομένων·
ἡμεῖς δὲ ἀτυζόμεναι ἥμεθα
μυχῷ
θαλάμων εὐπήκτων,
σανίδες δὲ εὖ ἀραρυῖαι
ἔχον,

cet étranger,
que tous outrageaient
dans le palais.
Mais Télémaque donc
connaissait depuis-longtemps lui
étant au dedans *du palais*,
mais dans *sa* sagesse
il cachait les pensées de *son* père,
afin qu'il punît la violence
de *ces* hommes insolents. »
Elle dit ainsi ;
et celle-ci se réjouit
et s'élançant de *son* lit
s'enlaça-autour de la vieille-femme,
et laissa-tomber des larmes
de *ses* paupières ;
et ayant parlé
elle dit-à elle *ces* paroles ailées :
« Eh bien si *tu veux*,
allons déjà, chère nourrice,
dis-moi sincèrement
si vraiment déjà
il est arrivé dans *sa* maison,
comme tu *le* dis,
comment déjà il a jeté *ses* mains
sur les prétendants impudents,
étant seul,
tandis que ceux-ci
restaient toujours serrés (nombreux)
au dedans *du palais*. »
Et la chère nourrice Euryclée
dit-à elle à-son-tour :
« Je ne *l'*ai pas vu, je ne *l'*ai pas appris,
mais j'entendais le gémissement seul
d'*eux* étant tués ;
et nous troublées nous étions assises
dans le fond
de la chambre bien-jointe,
et des planches bien ajustées
nous tenaient *renfermées*,

πρίν γ' ὅτε δή με σὸς υἱὸς ἀπὸ μεγάροιο κάλεσσεν
Τηλέμαχος· τὸν γάρ ῥα πατὴρ προέηκε καλέσσαι.
Εὗρον ἔπειτ' Ὀδυσῆα μετὰ κταμένοισι νέκυσσιν
ἑσταόθ'· οἱ δέ μιν ἀμφὶ κραταίπεδον οὖδας ἔχοντες
κείατ' ἐπ' ἀλλήλοισιν· ἰδοῦσά κε θυμὸν ἰάνθης
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον ὥςτε λέοντα.
Νῦν δ' οἱ μὲν δὴ πάντες ἐπ' αὐλείῃσι θύρῃσιν[1]
ἀθρόοι· αὐτὰρ ὁ δῶμα θεειοῦται περικαλλές,
πῦρ μέγα κειάμενος· σὲ δέ με προέηκε καλέσσαι.
Ἀλλ' ἕπευ, ὄφρα σφῶϊν ἐϋφροσύνης ἐπιβῆτον
ἀμφοτέρω φίλον ἦτορ, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέποσθε.
Νῦν δ' ἤδη τόδε μακρὸν ἐέλδωρ ἐκτετέλεσται·
ἦλθε μὲν αὐτὸς ζωὸς ἐφέστιος, εὗρε δὲ καὶ σὲ
καὶ παῖδ' ἐν μεγάροισι· κακῶς δ' οἵπερ μιν ἔρεζον
μνηστῆρες, τοὺς πάντας ἐτίσατο ᾧ ἐνὶ οἴκῳ. »
Τὴν δ' αὖτε προςέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

pela de la salle, comme son père lui en avait donné l'ordre. Alors je trouvai Ulysse debout au milieu des cadavres; autour de lui les prétendants, couvrant le sol inébranlable, étaient gisants les uns sur les autres. Ton cœur se serait réjoui, si tu l'avais vu souillé de sang et de poussière, comme un lion. Maintenant ils sont tous entassés sous la porte de la cour; pour lui, après avoir allumé un grand feu, il purifie par le soufre le palais magnifique, et il m'a envoyée pour t'appeler. Suis-moi donc, afin que vos cœurs goûtent la joie, après tant de maux que vous avez soufferts. Voici que ce long vœu est accompli; il est de retour dans ses foyers, plein de vie, il vous retrouve, son fils et toi, dans le palais, et les prétendants qui lui ont fait tant de mal, il les a tous punis dans sa demeure. »

La prudente Pénélope répliqua : « Chère nourrice, ne laisse pas

πρίν γε ὅτε δὴ
σὸς υἱὸς Τηλέμαχος
κάλεσσέ με ἀπὸ μεγάροιο·
πατὴρ γάρ ῥα
προέηκε τὸν καλέσσαι.
Εὗρον ἔπειτα Ὀδυσῆα
ἑσταότα
μετὰ νέκυσσι κταμένοισιν·
οἱ δὲ ἀμφί μιν
ἔχοντες οὖδας κραταίπεδον
κείατο ἐπὶ ἀλλήλοισιν·
ἰάνθης κε θυμὸν
ἰδοῦσα
πεπαλαγμένον αἵματι
καὶ λύθρῳ
ὥςτε λέοντα.
Νῦν δὲ δὴ οἱ μὲν πάντες
ἀθρόοι
ἐπὶ θύρῃσιν αὐλείῃσιν·
αὐτὰρ ὁ θεειοῦται
δῶμα περικαλλές,
κειάμενος μέγα πῦρ·
προέηκε δέ με καλέσσαι σε.
Ἀλλὰ ἕπευ,
ὄφρα ἀμφοτέρω
ἐπιβῆτον ἐϋφροσύνης
ἦτορ φίλον σφῶϊν,
ἐπεὶ πέποσθε
κακὰ πολλά.
Νῦν δὲ ἤδη τόδε μακρὸν ἔέλδωρ
ἐκτετέλεσται·
αὐτὸς μὲν ζωὸς ἦλθεν ἐφέστιος,
εὗρε δὲ καὶ σὲ καὶ παῖδα
ἐν μεγάροισι·
μνηστῆρες δὲ
οἵπερ ἔρεζόν μιν κακῶς,
ἐτίσατο τοὺς πάντας
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προςέειπε τὴν αὖτε·

du moins avant *le moment* où enfin
ton fils Télémaque
appela moi du palais;
car *son* père donc
avait envoyé lui pour *m*'appeler.
Je trouvai ensuite Ulysse
se-tenant-debout
parmi les corps tués;
et ceux-ci autour de lui
occupant le sol à-la-base-solide
gisaient les uns sur les autres;
tu aurais été réchauffée (réjouie) en
ayant (si tu avais) vu *lui* [*ton* cœur
souillé de sang
et de poussière-sanglante
comme un lion.
Mais maintenant déjà ceux-là tous
sont étendus pressés
près des portes de-la-cour; [fre
cependant celui-ci purifie-par-le-sou-
le palais très-beau,
ayant allumé un grand feu;
et il a envoyé moi appeler toi.
Mais suis-*moi*,
afin que tous-les-deux
vous fassiez-entrer dans la joie
le cœur chéri à (de) vous-deux,
après que vous avez souffert
des maux nombreux.
Mais maintenant déjà ce long vœu
a été accompli; [foyers,
lui-même vivant est venu dans-ses-
et il a trouvé et toi et *son* fils
dans *son* palais;
et les prétendants [ment,
qui agissaient-envers lui mécham-
il a puni eux tous
dans sa maison. »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à elle à-son-tour :

« Μαῖα φίλη, μήπω μέγ' ἐπεύχεο καγχαλόωσα.
Οἶσθα γὰρ ὥς κ' ἀσπαστὸς ἐνὶ μεγάροισι φανείη
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί τε καὶ υἱέϊ, τὸν τεκόμεσθα·
ἀλλ' οὐκ ἔσθ' ὅδε μῦθος ἐτήτυμος, ὡς ἀγορεύεις·
ἀλλά τις ἀθανάτων κτεῖνε μνηστῆρας ἀγαυούς,
ὕβριν ἀγασσάμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα.
Οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο·
τῷ δι' ἀτασθαλίας ἔπαθον κακόν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ὤλεσε τηλοῦ νόστον Ἀχαιΐδος, ὤλετο δ' αὐτός. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
ἣ πόσιν, ἔνδον ἐόντα παρ' ἐσχάρῃ, οὔποτ' ἔφησθα
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος.
Ἀλλ' ἄγε τοι καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι εἴπω,
οὐλήν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι·
τὴν ἀπονίζουσα φρασάμην· ἔθελον δέ σοι αὐτῇ

encore éclater les transports de ta joie. Tu sais combien sa vue nous réjouirait tous dans ce palais, moi surtout et le fils que nous avons engendré; mais tes paroles ne se vérifieront point : sans doute les fiers prétendants ont été immolés par quelque dieu indigné de leur pernicieuse insolence et de leur conduite coupable. Ils n'honoraient aucun des habitants de cette terre, ni le méchant ni le juste, quel que fût celui qui arrivait auprès d'eux. Aussi leur iniquité leur a été fatale; quant à Ulysse, il a perdu loin de l'Achaïe l'espoir du retour, et lui-même il n'existe plus. »

La chère nourrice Euryclée reprit : « Mon enfant, quelle parole est sortie de ta bouche! Quoi! tu dis que l'époux qui est dans ce palais, près du foyer, ne reviendra plus, et ton cœur est toujours incrédule! Mais je veux te donner encore un autre signe certain, cette cicatrice que lui a faite jadis la blanche défense d'un sanglier. Je l'ai vue tandis que je lavais ses pieds, et je voulais te le dire;

« Φίλη μαῖα,
μήπω ἐπεύχεο μέγα
καγχαλόωσα.
Οἶσθα γὰρ
ὡς φανείη κεν ἀσπαστὸς πᾶσιν
ἐνὶ μεγάροισι,
μάλιστα δὲ ἐμοί τε
καὶ υἱέϊ τὸν τεκόμεσθα· [μος,
ἀλλὰ ὅδε μῦθος οὐκ ἔστιν ἐτήτυ-
μῶς ἀγορεύεις·
ἀλλά τις ἀθανάτων
κτεῖνε μνηστῆρας ἀγαυούς,
ἀγασσάμενος ὕβριν
θυμαλγέα
καὶ κακὰ ἔργα.
Οὐ γὰρ τίεσκόν τινα
ἀνθρώπων ἐπιχθονίων,
οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν,
ὅτις εἰσαφίκοιτό σφεας·
τῷ διὰ ἀτασθαλίας
ἔπαθον κακόν.
Αὐταρ Ὀδυσσεὺς ὤλεσε νόστον
τηλοῦ Ἀχαιΐδος,
ὤλετο δὲ αὐτός. »
Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
ἠμείβετο τὴν ἔπειτα·
« Ἐμὸν τέκνον, ποῖον ἔπος
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων!
ἣ ἔφησθα πόσιν,
ἐόντα ἔνδον παρὰ ἐσχάρῃ,
οὔποτε ἐλεύσεσθαι οἴκαδε·
θυμὸς δέ τοι
αἰὲν ἄπιστος.
Ἀλλὰ ἄγε εἴπω τοι
καί τι ἄλλο σῆμα ἀριφραδές,
οὐλήν,
τήν ποτε σῦς ἤλασέ μιν
ὀδόντι λευκῷ·
τὴν φρασάμην ἀπονίζουσα·
ἔθελον δὲ εἰπέμεν σοι αὐτῇ·

« Chère nourrice,
ne te glorifie pas encore grandement
en poussant-des-cris-de-joie.
Car tu sais
qu'il apparaîtrait agréable à tous
dans le palais,
mais surtout et à moi
et au fils que nous avons engendré;
mais ce discours n'est pas vrai,
comme tu dis;
mais *c'est* quelqu'un des immortels
qui a tué les prétendants illustres,
s'étant indigné de *leur* insolence
qui-afflige-le-cœur
et de *leurs* mauvaises actions.
Car ils n'honoraient aucun
des hommes qui-sont-sur-la-terre,
ni mauvais ni bon, [eux;
qui-que-ce-fût-qui fût arrivé-vers
c'est-pourquoi à-cause-de *leurs* in-
ils ont subi le mal. [justices
Mais Ulysse a perdu le retour
loin de l'Achaïe,
et il a péri lui-même. »
Et la chère nourrice Euryclée
répondit à elle ensuite :
« Mon enfant, quelle parole
a-échappé à toi à la barrière de *tes*
toi qui as dit *ton* époux, [dents!
qui est au dedans près du foyer,
jamais ne devoir venir dans sa mai-
car le cœur à toi [son;
est toujours incrédule.
Mais allons que je dise à toi
aussi un autre signe très-évident,
la cicatrice *de la blessure*
dont jadis un sanglier a frappé lui
de *sa* dent blanche;
laquelle j'ai remarquée en *le* lavant;
et je voulais *le* dire à toi-même;

εἰπέμεν· ἀλλά με κεῖνος ἑλὼν ἐπὶ μάστακα χερσὶν
οὐκ ἔα εἰπέμεναι, πολυϊδρείῃσι νόοιο.
Ἀλλ' ἕπευ· αὐτὰρ ἐγὼν ἐμέθεν περιδώσομαι αὐτῆς[1],
αἴ κέν σ' ἐξαπάφω, κτεῖναί μ' οἰκτίστῳ ὀλέθρῳ. »
Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·
« Μαῖα φίλη, χαλεπόν σε θεῶν αἰειγενετάων
δήνεα εἴρυσθαι, μάλα περ πολύϊδριν ἐοῦσαν.
Ἀλλ' ἔμπης ἴομεν μετὰ παῖδ' ἐμόν, ὄφρα ἴδωμαι
ἄνδρας μνηστῆρας τεθνηότας, ἠδ' ὃς ἔπεφνεν. »
Ὣς φαμένη κατέβαιν' ὑπερώϊα· πολλὰ δέ οἱ κῆρ
ὅρμαιν', ἢ ἀπάνευθε φίλον πόσιν ἐξερεείνοι
ἢ παρστᾶσα κύσειε κάρη καὶ χεῖρε λαβοῦσα.
Ἡ δ' ἐπεὶ εἰςῆλθεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν,
ἕζετ' ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐναντίον ἐν πυρὸς αὐγῇ,
τοίχου τοῦ ἑτέρου· ὁ δ' ἄρα πρὸς κίονα μακρὴν
ἧστο κάτω ὁρόων, ποτιδέγμενος εἴ τί μιν εἴποι

mais lui, dans sa sagesse, me saisissant de ses mains à la gorge, il m'a empêché de parler. Suis-moi, et, si je te trompe, je consens à ce que tu me fasses périr de la plus triste mort. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Chère nourrice, il te serait difficile de pénétrer les desseins des dieux immortels, malgré toute ta sagesse; cependant allons près de mon fils, afin que je voie les prétendants immolés et celui qui les a tués. »

A ces mots, elle descendit de l'étage supérieur, et son cœur délibérait si elle interrogerait de loin son cher époux, ou si elle s'approcherait pour baiser sa tête et ses mains. Quand elle fut entrée et qu'elle eut franchi le seuil de pierre, elle s'assit en face d'Ulysse, à la lueur du foyer, près du mur opposé; le héros était assis contre une haute colonne et tenait les yeux baissés, attendant que sa noble

ἀλλὰ κεῖνος ἑλών με χερσὶν
ἐπὶ μάστακα
οὐκ ἔα εἰπέμεναι,
πολυϊδρείῃσι νόοιο.
Ἀλλὰ ἕπευ·
αὐτὰρ ἐγὼν
περιδώσομαι ἐμέθεν αὐτῆς,
αἴ κεν ἐξαπάφω σε,
κτεῖναί με
ὀλέθρῳ οἰκτίστῳ. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
ἠμείβετο τὴν ἔπειτα·
« Φίλη μαῖα,
χαλεπόν σε εἴρυσθαι
δήνεα θεῶν αἰειγενετάων,
ἐοῦσάν περ μάλα πολύϊδριν.
Ἀλλὰ ἔμπης
ἴομεν μετὰ ἐμὸν παῖδα,
ὄφρα ἴδωμαι
ἄνδρας μνηστῆρας τεθνηότας,
ἠδὲ ὃς ἔπεφνε. »
Φαμένη ὥς
κατέβαινεν ὑπερώϊα·
κῆρ δὲ
ὥρμαινέν οἱ πολλά,
ἢ ἐξερεείνοι ἀπάνευθε
πόσιν φίλον
ἢ παρστᾶσα
κύσειε κάρη καὶ χεῖρε
λαβοῦσα.
Ἐπεὶ δὲ ἡ εἰσῆλθε
καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον,
ἕζετο ἔπειτα ἐναντίον Ὀδυσῆος
ἐν αὐγῇ πυρός,
τοῦ ἑτέρου τοίχου·
ὁ δὲ ἄρα ἧστο
πρὸς μακρὴν κίονα
ὁρόων κάτω,
ποτιδέγμενος
εἰ ἰφθίμη παράκοιτις

mais celui-ci ayant pris moi avec *ses*
à la bouche [mains
ne *me* permit pas de *le* dire,
dans la grande-sagesse de *son* esprit.
Mais suis-*moi;*
et moi
je mettrai-en-gage moi-même,
si je trompe toi, [périr)
pour tuer moi (pour que tu me fasses
d'une mort très-déplorable. »
Et la très-prudente Pénélope
répondit à elle ensuite :
« Chère nourrice,
il est difficile que tu te gardes
des desseins des dieux immortels,
quoique étant tout à fait fort-sage.
Mais de-toute-façon
allons vers mon fils,
afin que je voie
les hommes prétendants morts,
et *celui* qui *les* a tués. »
Ayant dit ainsi
elle descendit des étages-supérieurs;
et le cœur
agitait (délibérait) à elle beaucoup,
si ou elle interrogerait *en se tenant*
son époux chéri [loin
ou se tenant-auprès *de lui*
elle embrasserait *sa* tête et *ses* deux-
les ayant prises. [mains
Et après que celle-ci fut entrée
et eut franchi le seuil de-pierre,
elle s'assit ensuite en face d'Ulysse
à l'éclat du feu,
auprès de l'autre mur;
et celui-ci donc restait-assis
contre une haute colonne
regardant en bas,
attendant
si *sa* noble épouse

ἰφθίμη παράκοιτις, ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν.
Ἡ δ' ἄνεω δὴν ἧστο, τάφος δέ οἱ ἦτορ ἵκανεν·
ὄψει δ' ἄλλοτε μέν μιν ἐνωπαδίως ἐσίδεσκεν,
ἄλλοτε δ' ἀγνώσσασκε, κακὰ χροῒ εἵματ' ἔχοντα.
Τηλέμαχος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Μῆτερ ἐμή, δύσμητερ, ἀπηνέα θυμὸν ἔχουσα,
τίφθ' οὕτω πατρὸς νοσφίζεαι, οὐδὲ παρ' αὐτὸν
ἑζομένη μύθοισιν ἀνείρεαι οὐδὲ μεταλλᾷς;
Οὐ μέν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνὴ τετληότι θυμῷ
ἀνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας
ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν·
σοὶ δ' αἰεὶ κραδίη στερεωτέρη ἐστὶ λίθοιο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Τέκνον ἐμόν, θυμός μοι ἐνὶ στήθεσσι τέθηπεν·
οὐδέ τι προσφάσθαι δύναμαι ἔπος οὐδ' ἐρέεσθαι
οὐδ' εἰς ὦπα ἰδέσθαι ἐναντίον· εἰ δ' ἐτεὸν δὴ

épouse lui adressât la parole après qu'elle l'aurait aperçu. Mais elle garda un long silence, et l'épouvante entra dans son cœur; tantôt elle le regardait en face, tantôt elle ne le reconnaissait pas sous ses misérables vêtements Enfin Télémaque lui fit entendre ces paroles de reproche :

« Ma mère, méchante mère au cœur cruel, pourquoi t'éloignes-tu ainsi de mon père et ne viens-tu pas t'asseoir auprès de lui pour l'interroger ? Quelle autre femme aurait une âme assez maîtresse d'elle-même pour se tenir ainsi loin d'un époux qui, après avoir enduré mille maux, rentrerait au bout de vingt années dans la terre de sa patrie? Mais toujours ton cœur est plus dur que la pierre. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Mon enfant, mon cœur est frappé de saisissement dans ma poitrine, et je ne puis ni prononcer une parole, ni l'interroger, ni le regarder en face. Si véritablement

εἴποι τί μιν,	dirait quelque chose à lui,
ἐπεὶ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν.	après qu'elle *l'*avait vu de *ses* yeux.
Ἡ δὲ ἧστο δὴν	Mais celle-ci resta-assise longtemps
ἄνεω,	silencieuse,
τάφος δὲ ἵκανεν ἦτόρ οἱ·	et le saisissement vint au cœur à elle;
ἄλλοτε δὲ μὲν ὄψει	et tantôt par la contemplation
ἐσίδεσκέ μιν ἐνωπαδίως,	elle regardait lui en-face,
ἄλλοτε δὲ ἀγνώσσασκεν	et tantôt elle ne reconnaissait pas *lui*
ἔχοντα χροῒ	ayant sur *son* corps
κακὰ εἵματα.	de mauvais vêtements.
Τηλέμαχος δὲ ἐνένιπτεν	Cependant Télémaque *la* gourmanda
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·	et dit une parole et prononça :
« Ἐμὴ μῆτερ, δύσμητερ,	« Ma mère, méchante-mère,
ἔχουσα θυμὸν ἀπηνέα,	qui-as un cœur cruel,
τίπτε νοσφίζεαι οὕτω	pourquoi t'écartes-tu ainsi
πατρός,	de *mon* père,
οὐδὲ ἀνείρεαι αὐτὸν	et n'interroges tu pas lui
μύθοισιν	par des paroles
οὐδὲ μεταλλᾷς	et ne *le* questionnes-tu pas
παρεζομένη ;	étant assise-auprès *de lui?*
Ἄλλη μὲν γυνή γε	Une autre femme du moins
οὐκ ἀφεσταίη κεν ὧδε	ne s'éloignerait pas ainsi
θυμῷ τετληότι	avec un cœur obstiné
ἀνδρός,	d'un époux, [breux
ὅς μογήσας κακὰ πολλὰ	qui ayant souffert des maux nom-
ἔλθοι οἱ	serait revenu à elle
ἐεικοστῷ ἔτεϊ	la vingtième année
ἐς γαῖαν πατρίδα·	dans *sa* terre patrie;
αἰεὶ δὲ κραδίη σοι	mais toujours le cœur à toi
ἐστὶ στερεωτέρη λίθοιο. »	est plus dur qu'une pierre. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Ἐμὸν τέκνον,	« Mon enfant,
θυμός τέθηπέ μοι	le cœur est frappé-de-surprise à moi
ἐνὶ στήθεσσιν·	dans *ma* poitrine ;
οὐδὲ δύναμαι	et je ne puis
προσφάσθαι τι ἔπος	ni *lui* dire quelque parole
οὐδὲ ἐρέεσθαι	ni *l'*interroger
οὐδὲ ἰδέσθαι ἐναντίον εἰς ὦπα·	ni *le* regarder en-face au visage;
εἰ δὲ ἐτεὸν δὴ	mais si véritablement donc

ἔστ' Ὀδυσεὺς καὶ οἶκον ἱκάνεται, ἦ μάλα νῶϊ
γνωσόμεθ' ἀλλήλων καὶ λώϊον· ἔστι γὰρ ἡμῖν
σήμαθ', ἃ δὴ καὶ νῶϊ κεκρυμμένα ἴδμεν ἀπ' ἄλλων. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τηλέμαχ', ἤτοι μητέρ' ἐνὶ μεγάροισιν ἔασον
πειράζειν ἐμέθεν· τάχα δὲ φράσεται καὶ ἄρειον.
Νῦν δ' ὅττι ῥυπόω, κακὰ δὲ χροῒ εἵματα εἶμαι,
τοὔνεκ' ἀτιμάζει με καὶ οὔπω φησὶ τὸν εἶναι.
Ἡμεῖς δὲ φραζώμεθ' ὅπως ὄχ' ἄριστα γένηται.
Καὶ γάρ τίς θ' ἕνα φῶτα κατακτείνας ἐνὶ δήμῳ,
ᾧ μὴ πολλοὶ ἔωσιν ἀοσσητῆρες ὀπίσσω,
φεύγει, πηούς τε προλιπὼν καὶ πατρίδα γαῖαν·
ἡμεῖς δ' ἕρμα πόληος ἀπέκταμεν, οἳ μέγ' ἄριστοι
κούρων εἰν Ἰθάκῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »

c'est là Ulysse revenu dans sa demeure, nous nous reconnaîtrons mieux entre nous; car nous avons des signes qui sont cachés à tous les autres et que nous seuls savons. »

Elle dit; le patient et divin Ulysse sourit, et aussitôt il adressa à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque, laisse ta mère m'éprouver dans cette salle; bientôt elle me reconnaîtra mieux. Maintenant, parce que je suis malpropre et couvert de méchants habits, elle me méprise et ne pense pas que je sois son époux. Voyons cependant quel est le parti le meilleur. Lorsque parmi le peuple un homme a tué un autre homme qui ne laisse pas derrière lui de nombreux vengeurs, il fuit cependant, abandonnant ses parents et sa patrie; mais nous, nous avons immolé les plus braves d'entre les jeunes héros d'Ithaque, le rempart de la cité : je t'engage à y réfléchir. »

ἐστιν Ὀδυσσεὺς
καὶ ἱκάνεται οἶκον,
ἦ μάλα νῶϊ
γνωσόμεθα ἀλλήλων
καὶ λώϊον·
σήματα γάρ ἐστιν ἡμῖν,
ἃ δὴ κεκρυμμένα ἀπὸ ἄλλων
καὶ νῶϊ ἴδμεν. »
Φάτο ὥς·
πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
μείδησεν,
αἶψα δὲ προσηύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα·
« Τηλέμαχε,
ἤτοι ἔασον ἐνὶ μεγάροισι
μητέρα πειράζειν ἐμέθεν·
τάχα δὲ φράσεται
καὶ ἄρειον.
Νῦν δὲ ὅττι ῥυπόω,
εἷμαι δὲ χροὶ
κακὰ εἵματα,
τοὔνεκα ἀτιμάζει με
καὶ οὔπω φησὶν
εἶναι τόν.
Ἡμεῖς δὲ φραζώμεθα
ὅπως γένηται
ὄχα ἄριστα.
Καὶ γάρ τίς τε
κατακτείνας ἐνὶ δήμῳ
ἕνα φῶτα,
ᾧ μὴ ἔωσιν ὀπίσσω
πολλοὶ ἀοσσητῆρες,
φεύγει, προλιπὼν πηούς τε
καὶ γαῖαν πατρίδα·
ἡμεῖς δὲ ἀπέκταμεν
ἕρμα πόληος,
οἳ μέγα
ἄριστοι κούρων
εἰν Ἰθάκῃ·
ἄνωγά σε φράζεσθαι τάδε. »

il est Ulysse
et est arrivé dans *sa* maison,
oui certes nous-deux
nous nous reconnaîtrons l'un l'autre
même mieux;
car des signes sont à nous,
lesquels donc cachés à d'autres
aussi nous-deux nous savons. »
Elle dit ainsi;
mais le très-patient *et* divin Ulysse
sourit,
et aussitôt dit-à Télémaque
ces paroles ailées :
« Télémaque,
eh bien laisse dans le palais
ta mère éprouver moi;
et bientôt elle *me* reconnaîtra
même mieux. [sale,
Mais maintenant parce que je suis-
et suis revêtu sur *mon* corps
de mauvais vêtements,
pour-cela elle méprise moi
et ne dit pas encore
moi être celui-là (que je suis Ulysse).
Mais nous, examinons
comment *les choses* arriveront
de beaucoup le mieux.
Et en effet quelqu'un
ayant tué chez un peuple
un-seul homme,
auquel ne sont pas derrière *lui*
de nombreux auxiliaires,
s'enfuit, ayant quitté et *ses* parents
et *sa* terre patrie;
et nous nous avons tué
la colonne de la ville,
ceux qui *sont* grandement
les meilleurs (les plus nobles) des
dans Ithaque; [jeunes-gens
j'invite toi à réfléchir à ces choses. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Αὐτὸς ταῦτά γε λεῦσσε, πάτερ φίλε· σὴν γὰρ ἀρίστην
μῆτιν ἐπ' ἀνθρώπους φάσ' ἔμμεναι, οὐδέ κέ τίς τοι
ἄλλος ἀνὴρ ἐρίσειε καταθνητῶν ἀνθρώπων.
Ἡμεῖς δ' ἐμμεμαῶτες ἅμ' ἑψόμεθ', οὐδέ τί φημι
ἀλκῆς δευήσεσθαι, ὅση δύναμίς γε πάρεστιν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα.
Πρῶτα μὲν ἂρ λούσασθε καὶ ἀμφιέσασθε χιτῶνας,
δμωὰς δ' ἐν μεγάροισιν ἀνώγετε εἵμαθ' ἑλέσθαι·
αὐτὰρ θεῖος ἀοιδὸς ἔχων φόρμιγγα λίγειαν
ἡμῖν ἡγείσθω φιλοπαίγμονος ὀρχηθμοῖο,
ὥς κέν τις φαίη γάμον ἔμμεναι, ἐκτὸς ἀκούων,
ἢ ἀν' ὁδὸν στείχων, ἢ οἳ περιναιετάουσιν,
μὴ πρόσθε κλέος εὐρὺ φόνου κατὰ ἄστυ γένηται
ἀνδρῶν μνηστήρων, πρίν γ' ἡμέας ἐλθέμεν ἔξω

Le sage Télémaque répondit : « Vois toi-même, père chéri ; car on dit que parmi les hommes ta sagesse l'emporte sur tous et que nul des mortels ne pourrait te le disputer. Pour nous, nous te suivrons pleins d'ardeur, et je ne pense pas que nous manquions de courage, du moins selon la mesure de nos forces. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Eh bien, je te dirai ce qui me semble le meilleur. Baignez-vous d'abord, revêtez vos tuniques et ordonnez aux femmes dans le palais de prendre leurs parures ; que le divin chanteur, tenant la lyre harmonieuse, conduise la danse joyeuse, afin qu'en nous entendant au dehors, et ceux qui passent dans la rue et ceux qui habitent autour de nous croient qu'on célèbre un hymen, et que la nouvelle du massacre des prétendants ne répande pas au loin dans la ville avant que nous soyons arrivés

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος	Mais le sage Télémaque
ηὔδα τὸν ἀντίον αὖ·	dit à lui en-réponse à-son-tour :
« Λεῦσσε αὐτὸς	« Vois toi-même
ταῦτά γε,	ces choses du moins,
πάτερ φίλε·	père chéri ;
φασὶ γὰρ σὴν μῆτιν	car on dit ta sagesse
ἔμμεναι ἀρίστην ἐπὶ ἀνθρώπους,	être la meilleure chez les hommes,
οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ	et nul autre homme
ἀνθρώπων καταθνητῶν	parmi les hommes mortels
ἐρίσειέ κέ τοι.	ne le-disputerait à toi.
Ἡμεῖς δὲ ἐμμεμαῶτες	Et nous pleins-d'ardeur
ἑψόμεθα ἅμα,	nous suivrons (irons) avec *toi*,
οὐδέ φημι δευήσεσθαί τι	et je dis ne devoir manquer en rien
ἀλκῆς,	de courage, [*moi.* »
ὅση γε πάρεστι δύναμις. »	autant du moins qu'il y a de force *en*
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προςέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω	« Eh bien je *te* dirai
ὥς δοκεῖ μοι	comment *les choses* paraissent à moi
εἶναι ἄριστα.	être les meilleures.
Πρῶτα μὲν ἂρ λούσασθε	D'abord donc baignez-vous
καὶ ἀμφιέσασθε χιτῶνας,	et revêtez-vous de tuniques,
ἀνώγετε δὲ δμωὰς	et invitez les servantes
ἐν μεγάροισιν	dans le palais
ἑλέσθαι εἵματα·	à prendre des vêtements ;
αὐτὰρ θεῖος ἀοιδὸς	d'autre-part que le divin chanteur
ἔχων φόρμιγγα λίγειαν	ayant *sa* lyre harmonieuse
ἡγείσθω ἡμῖν	conduise pour nous
ὀρχηθμοῖο φιλοπαίγμονος,	une danse joyeuse,
ὥς τις,	de-telle-sorte que quelqu'un,
ἀκούων ἐκτός,	entendant au dehors,
ἢ στείχων ἀνὰ ὁδόν,	ou marchant dans la rue, [tours,
ἢ οἳ περιναιετάουσι,	ou *un de ceux* qui habitent-aux-alen-
φαίη κεν ἔμμεναι γάμον,	pense être (que c'est) une noce ;
μὴ εὐρὺ κλέος	de peur qu'une vaste renommée
φόνου	du massacre
ἀνδρῶν μνηστήρων	des hommes prétendants [ville,
γένηται πρόσθε κατὰ ἄστυ,	ne soit *répandue* auparavant dans la
πρίν γε ἡμέας	avant *que* du moins nous
ἐλθέμεν ἔξω	être (soyons) allés dehors

ἀγρὸν ἐς ἡμέτερον πολυδένδρεον· ἔνθα δ' ἔπειτα
φρασσόμεθ' ὅττι κε κέρδος Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξῃ. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο.
Πρῶτα μὲν οὖν λούσαντο καὶ ἀμφιέσαντο χιτῶνας·
ὅπλισθεν δὲ γυναῖκες· ὁ δ' εἵλετο θεῖος ἀοιδὸς
φόρμιγγα γλαφυρήν, ἐν δέ σφισιν ἵμερον ὦρσεν
μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος ὀρχηθμοῖο.
Τοῖσιν δὲ μέγα δῶμα περιστεναχίζετο ποσσὶν
ἀνδρῶν παιζόντων καλλιζώνων τε γυναικῶν.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκε, δόμων ἔκτοσθεν ἀκούων·
« Ἦ μάλα δή τις ἔγημε πολυμνήστην βασίλειαν·
σχετλίη, οὐδ' ἔτλη πόσιος οὗ κουριδίοιο
εἴρυσθαι μέγα δῶμα διαμπερές, ἕως ἵκοιτο. »
Ὣς ἄρα τις εἴπεσκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.
Αὐτὰρ Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ
Εὐρυνόμη ταμίη λοῦσεν καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ·
ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα·

dans nos campagnes aux riches vergers. Là nous verrons quel sage conseil nous inspirera le roi de l'Olympe. »

Il dit, et tous s'empressèrent d'obéir. Ils se baignerent et revêtirent leurs tuniques; les femmes prirent leurs parures; alors le divin chanteur saisit sa lyre recourbée et leur inspira à tous le désir du doux chant et de la danse gracieuse. Le vaste palais retentissait sous les pieds des danseurs et des femmes à la belle ceinture, et ceux qui les entendaient du dehors se disaient :

« Sans doute l'un des princes a épousé cette reine si recherchée! L'infortunée, elle n'a pas eu la constance de garder jusqu'au bout le vaste palais de l'époux de sa jeunesse, en attendant son retour. »

C'est ainsi que chacun parlait, et ils ignoraient ce qui s'était accompli. Cependant l'intendante Eurynomé baigna dans le palais le magnanime Ulysse, le parfuma d'essences et le revêtit d'un beau manteau et d'une tunique. De son côté Minerve répandit sur la tête

ἐς ἡμέτερον ἀγρὸν
πολυδένδρεον·
ἔνθα δὲ ἔπειτα φρασσόμεθα
ὅττι κέρδος
Ὀλύμπιος ἐγγυαλίξῃ κεν. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα
κλύον μὲν μάλα τοῦ
ἠδὲ ἐπίθοντο.
Πρῶτα μὲν οὖν λούσαντο
καὶ ἀμφιέσαντο χιτῶνας·
γυναῖκες δὲ ὅπλισθεν·
ὁ δὲ θεῖος ἀοιδὸς
εἵλετο φόρμιγγα γλαφυρήν,
ὦρσε δὲ ἐν σφίσιν
ἵμερον μολπῆς τε γλυκερῆς
καὶ ὀρχηθμοῖο ἀμύμονος.
Μέγα δὲ δῶμα
περιστεναχίζετο τοῖσι
ποσσὶν ἀνδρῶν παιζόντων
γυναικῶν τε καλλιζώνων.
Τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε,
ἀκούων ἔκτοσθε δόμων·
« Ἦ μάλα δή τις
ἔγημε βασίλειαν πολυμνήστην·
σχετλίη,
οὐδὲ ἔτλη
εἴρυσθαι διαμπερὲς
μέγα δῶμα
οὗ πόσιος κουριδίοιο,
ἕως ἵκοιτο. »
Ὣς ἄρα τις εἴπεσκεν·
οὐκ ἴσαν δὲ τά,
ὡς ἐτέτυκτο.
Αὐτὰρ Εὐρυνόμη ταμίη
λοῦσε μεγαλήτορα Ὀδυσσῆα
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ·
ἀμφίβαλε δέ μιν
καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα·

dans notre campagne
aux-arbres-nombreux
et là ensuite nous examinerons
quelle chose-utile
le *roi* de-l'Olympe *nous* présentera. »
Il dit ainsi;
et ceux-ci donc
entendirent bien lui
et *lui* obéirent.
D'abord donc ils se baignèrent
et se revêtirent de tuniques :
et les femmes se parèrent;
et le divin chanteur
prit la lyre creuse (recourbée),
et excita en eux
le désir et du chant doux
et de la danse irréprochable.
Et la grande demeure
retentissait à eux
des pieds d'hommes jouant (dansant)
et de femmes à-la-belle-ceinture.
Et chacun disait ainsi,
entendant du dehors des demeures :
« Oui certes déjà quelqu'un
a épousé la reine très-recherchée,
l'infortunée,
et elle n'a pas enduré
de garder jusqu'au-bout
la grande demeure
de son époux de-jeunesse,
jusqu'à ce qu'il arrivât. »
Ainsi donc chacun disait;
mais ils ne savaient pas ces choses,
comme elles avaient été faites.
Cependant Eurynomé l'intendante
baigna le magnanime Ulysse
dans sa maison
et l'oignit d'huile *parfumée;*
et elle revêtit lui
d'un beau manteau et d'une tunique ;

αὐτὰρ κὰκ κεφαλῆς χεῦεν πολὺ κάλλος Ἀθήνη,
μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· κὰδ δὲ κάρητος
οὔλας ἧκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.
Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
ἴδρις, ὃν Ἥφαιστος δέδαεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει·
ὣς μὲν τῷ περίχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.
Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὅμοιος·
ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη,
ἀντίον ἧς ἀλόχου, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Δαιμονίη, περὶ σοίγε γυναικῶν θηλυτεράων
κῆρ ἀτέραμνον[1] ἔθηκαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες·
οὐ μέν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνὴ τετληότι θυμῷ
ἀνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας
ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἄγε μοι, μαῖα, στόρεσον λέχος, ὄφρα καὶ αὐτὸς
λέξομαι· ἦ γὰρ τῆγε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός. »

du héros une admirable beauté, et le fit paraître plus grand et plus majestueux; elle déroula sur ses épaules les boucles de ses cheveux, semblables à la fleur de l'hyacinthe. De même qu'un habile ouvrier, à qui Vulcain et Pallas ont enseigné tous les secrets de l'art, et qui accomplit de magnifiques ouvrages, fait couler l'or autour de l'argent, ainsi Minerve répandit la grâce sur la tête et sur les épaules d'Ulysse. Il sortit du bain semblable aux immortels, et revint s'asseoir sur le siége qu'il avait quitté, en face de son épouse; puis il lui parla ainsi :

« Femme divine, les habitants du palais de l'Olympe t'ont fait un cœur plus insensible que celui de toutes les mortelles. Quelle autre femme aurait une âme assez maîtresse d'elle-même pour se tenir ainsi loin d'un époux qui, après avoir enduré mille maux, rentrerait au bout de vingt années dans la terre de sa patrie? Mais allons, nourrice, apprête-moi un lit, afin que je me couche; car sa poitrine renferme un cœur de fer. »

αὐτὰρ Ἀθήνη	d'autre-part Minerve
κατέχευε κεφαλῆς πολὺ κάλλος,	versa-sur *sa* tête une grande beauté,
μείζονά τε	et *le fit* plus grand
καὶ πάσσονα εἰσιδέειν·	et plus gros à voir;
καθῆκε δὲ κάρητος	et elle fit-descendre de *sa* tête
κόμας οὔλας,	des cheveux frisés,
ὁμοίας ἄνθει ὑακινθίνῳ.	pareils à la fleur de-l'hyacinthe.
Ὡς δὲ ὅτε τις ἀνὴρ ἴδρις,	Et comme lorsqu'un homme habile,
ὃν Ἥφαιστος καὶ Παλλὰς Ἀθήνη	que Vulcain et Pallas Athéné
δέδαε τέχνην παντοίην,	ont instruit en arts de-toute-sorte,
τελείει δὲ ἔργα χαρίεντα,	et *qui* accomplit des ouvrages gra-
περιχεύεται χρυσὸν ἀργύρῳ·	verse l'or autour de l'argent: [cieux,
ὣς μὲν ἄρα περίχευε χάριν τῷ	ainsi donc elle versa la grâce à lui
κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.	et sur la tête et sur les épaules.
Ἐξέβη δὲ ἀσαμίνθου,	Et il sortit de la salle-de-bain,
ὅμοιος ἀθανάτοισι	semblable aux immortels
δέμας·	par *son* corps;
ἂψ δὲ αὖτις	et *allant* en arrière de nouveau
καθέζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου	il s'assit donc sur le siége
ἔνθεν ἀνέστη,	d'où il s'était levé,
ἀντίον ἧς ἀλόχου,	vis-à-vis de *son* épouse,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·	et dit-à elle *ce* discours :
« Δαιμονίη,	« *Femme* divine, [lympe
ἔχοντες δώματα Ὀλύμπια	ceux qui occupent les palais de-l'O-
ἔθηκαν σοίγε	ont fait à toi du moins
κῆρ ἀτέραμνον	un cœur inflexible [les.
περὶ γυναικῶν θηλυτεράων.	supérieurement aux femmes femel-
Ἄλλη μὲν γυνή γε	Une autre femme du moins
οὐκ ἀφεσταίη κεν ὧδε	ne s'éloignerait pas ainsi
θυμῷ τετληότι	avec un cœur obstiné
ἀνδρός,	d'un époux [breux
ὅς μογήσας κακὰ πολλὰ	qui ayant souffert des maux nom-
ἔλθοι οἱ	serait revenu à elle
ἐεικοστῷ ἔτεϊ	la vingtième année
ἐς γαῖαν πατρίδα·	dans *sa* terre patrie;
Ἀλλὰ ἄγε, μαῖα,	Mais allons, nourrice,
στόρεσόν μοι λέχος,	étends (dresse)-moi un lit, [che;
ὄφρα καὶ αὐτὸς λέξομαι·	afin que aussi moi-même je me cou-
ἦ γὰρ θυμὸς σιδήρεος	car certes un cœur de-fer
τῇγε ἐν φρεσί. »	*est* à celle-ci dans *sa* poitrine. »

Τὸν δ' αὖτε προςέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Δαιμόνι', οὔτ' ἄρ τι μεγαλίζομαι οὔτ' ἀθερίζω
οὔτε λίην ἄγαμαι· μάλα δ' εὖ οἶδ' οἷος ἔησθα,
ἐξ Ἰθάκης ἐπὶ νηὸς ἰὼν δολιχηρέτμοιο.
Ἀλλ' ἄγε οἱ στόρεσον πυκινὸν λέχος, Εὐρύκλεια,
ἐντὸς ἐϋσταθέος θαλάμου, τόν ῥ' αὐτὸς ἐποίει·
ἔνθα οἱ ἐκθεῖσαι πυκινὸν λέχος ἐμβάλετ' εὐνήν,
κώεα καὶ χλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. »
Ὣς ἄρ' ἔφη, πόσιος πειρωμένη· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ὀχθήσας ἄλοχον προςεφώνεε κέδν' εἰδυῖαν·
« Ὦ γύναι, ἦ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς ἔειπες·
τίς δέ μοι ἄλλοσε θῆκε λέχος; χαλεπὸν δέ κεν εἴη
καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν
ῥηϊδίως ἐθέλων θείη ἄλλῃ ἐνὶ χώρῃ·
ἀνδρῶν δ' οὔ κέν τις ζωὸς βροτός, οὐδὲ μάλ' ἡβῶν,
ῥεῖα μετοχλίσσειεν· ἐπεὶ μέγα σῆμα[1] τέτυκται

La prudente Pénélope lui répondit : « Divin héros, je ne suis point vaine, je ne méprise ni n'admire avec excès, et je sais bien quel tu étais lorsque tu t'éloignas d'Ithaque sur un vaisseau aux longues rames. Mais allons, Euryclée, apprête la couche moelleuse dans le solide appartement qu'il a construit lui-même; portez-y le lit et garnissez-le de peaux, de manteaux et de tapis brillants. »

Elle parlait ainsi pour éprouver son époux ; mais Ulysse irrité dit à sa vertueuse épouse :

« Femme, tu viens de prononcer une parole qui m'afflige le cœur! Qui donc a déplacé mon lit ? c'eût été difficile même pour l'homme le plus habile, à moins qu'un dieu ne soit venu, car il pouvait sans peine le changer de place ; mais il n'est aucun homme vivant, même dans la force de l'âge, qui ait pu le transporter, car ce lit travaillé avec

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προςέειπε τὸν αὖτε·
« Δαιμόνιε,
οὔτε ἄρ μεγαλίζομαί τι
οὔτε ἀθερίζω
οὔτε ἄγαμαι λίην·
οἶδα δὲ μάλα εὖ οἷος ἔησθα,
ἰὼν ἐξ Ἰθάκης
ἐπὶ νηὸς δολιχηρέτμοιο.
Ἀλλὰ ἄγε, Εὐρύκλεια,
στόρεσόν οἱ
λέχος πυκινὸν
ἐντὸς θαλάμου ἐϋσταθέος,
τόν ῥα ἐποίει αὐτός·
ἔνθα ἐκθεῖσαι λέχος πυκινὸν
ἐμβάλετε εὐνήν οἱ,
κώεα καὶ χλαίνας
καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. »
Ἔφη ἄρα ὥς,
πειρωμένη πόσιος·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ὀχθήσας
προςεφώνεεν ἄλοχον
εἰδυῖαν κεδνά·
« Ὦ γύναι,
ἦ μάλα ἔειπες τοῦτο ἔπος
θυμαλγές·
τίς δὲ θῆκέ μοι
λέχος ἄλλοσε;
εἴη δέ κε χαλεπὸν
καὶ μάλα ἐπισταμένῳ,
ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς
ἐπελθὼν
ἐθέλων
θείη ῥηϊδίως
ἐνὶ ἄλλῃ χώρῃ·
οὔτις δὲ βροτὸς ζωὸς
ἀνδρῶν,
οὐδὲ μάλα ἡβῶν,
μετοχλίσσειέ κε ῥεῖα·
ἐπεὶ μέγα σῆμα τέτυκται

Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« *Homme* divin,
et donc je ne me glorifie en rien
et je ne méprise pas
et je n'admire pas trop;
mais je sais fort bien quel tu étais,
en partant d'Ithaque
sur un vaisseau aux-longues-rames.
Mais allons, Euryclée,
étends pour lui
le lit épais (solide) [mie,
en dedans de la chambre bien-affer-
que donc il fit lui-même;
là ayant apporté le lit solide
jetez-dessus une couche pour lui,
des peaux et des manteaux
et des tapis brillants. »
Elle dit donc ainsi, [époux;
éprouvant (afin d'éprouver) *son*
mais Ulysse s'étant indigné
dit-à *son* épouse
qui savait des choses honnêtes
« O femme,
oui certes tu as dit cette parole
affligeante-pour-*mon*-cœur;
et qui a placé à moi
le lit ailleurs?
car *ce* serait difficile
même à un *homme* fort habile,
à moins qu'un dieu lui-même
étant survenu
le voulant
ne *le* mît facilement
dans une autre place;
mais aucun mortel vivant
d'entre les hommes, [nesse,
pas même tout à fait plein-de-jeu-
ne *le* déplacerait aisément;
car un grand signe a été fait

ἐν λέχει ἀσκητῷ· τὸ δ' ἐγὼ κάμον, οὐδέ τις ἄλλος.
Θάμνος ἔφυ τανύφυλλος ἐλαίης ἕρκεος ἐντός,
ἀκμηνός, θαλέθων· πάχετος δ' ἦν ἠΰτε κίων.
Τῷ δ' ἐγὼ ἀμφιβαλὼν θάλαμον, δέμον, ὄφρ' ἐτέλεσσα
πυκνῇσιν λιθάδεσσι, καὶ εὖ καθύπερθεν ἔρεψα·
κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας, πυκινῶς ἀραρυίας.
Καὶ τότ' ἔπειτ' ἀπέκοψα κόμην τανυφύλλου ἐλαίης·
κορμὸν δ' ἐκ ῥίζης προταμὼν[1] ἀμφέξεσα χαλκῷ
εὖ καὶ ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνα,
ἑρμῖν' ἀσκήσας· τέτρηνα δὲ πάντα τερέτρῳ.
Ἐκ δὲ τοῦ ἀρχόμενος λέχος ἔξεον, ὄφρ' ἐτέλεσσα,
δαιδάλλων χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἠδ' ἐλέφαντι·
ἐκ δ' ἐτάνυσσα ἱμάντα βοός, φοίνικι φαεινόν.
Οὕτω τοι τόδε σῆμα πιφαύσκομαι· οὐδέ τι οἶδα
εἴ μοι ἔτ' ἔμπεδόν ἐστι, γύναι, λέχος, ἦέ τις ἤδη

tant d'art a une singularité remarquable ; c'est moi qui l'ai fait, et nul autre que moi. Dans l'enceinte de la cour avait poussé le rejeton d'un olivier aux larges feuilles, verdoyant et plein de séve, aussi gros qu'une colonne. Je traçai et bâtis la chambre tout autour, avec des pierres étroitement unies ; je la couvris avec soin, j'y ajustai des portes solides et qui se fermaient étroitement. Alors j'abattis les rameaux de l'olivier aux longues feuilles ; coupant le tronc près de la racine, je le polis avec le fer, et le travaillant habilement je l'alignai au cordeau, et fis de ce tronc le pied du lit ; je le perçai de part en part avec une tarière. Sur ce pied je façonnai le lit avec patience, je l'incrustai d'or, d'argent et d'ivoire, et je tendis au dedans des courroies de cuir toutes brillantes de pourpre. Tel est le signe dont je te parle ; mais j'ignore, femme, si le lit est encore

ἐν λέχει ἀσκητῷ·	dans *ce* lit travaillé;
ἐγὼ δὲ κάμον τό,	et c'*est* moi *qui* ai fabriqué lui,
οὐδέ τις ἄλλος.	et pas quelque autre.
Θάμνος τανύφυλλος	Le rejeton aux-feuilles-larges
ἐλαίης	d'un olivier
ἔφυ ἐντὸς ἕρκεος,	avait poussé au dedans de l'enceinte,
ἀκμηνός, θαλέθων·	développé, verdoyant;
ἦν δὲ πάχετος	et il était épais
ἠΰτε κίων.	comme une colonne.
Ἐγὼ δὲ	Et moi [chambre,
ἀμφιβαλὼν τῷ θάλαμον,	ayant jeté (tracé)-autour de lui la
δέμον,	je *la* construisis,
ὄφρα ἐτέλεσσα	jusqu'à ce que je *l*'eus achevée
λιθάδεσσι πυκνῇσι,	avec des pierres serrées,
καὶ ἔρεψα εὖ καθύπερθεν·	et *l*'eus recouverte bien par-dessus;
ἐπέθηκα δὲ θύρας κολλητάς,	et j'y-mis des portes *bien* jointes,
πυκινῶς ἀραρυίας.	solidement ajustées.
Καὶ τότε ἔπειτα ἀπέκοψα κόμην	Et alors ensuite je coupai la chevelure
ἐλαίης τανυφύλλου·	de l'olivier aux-longues-feuilles;
προταμὼν δὲ κορμὸν	et ayant coupé le tronc
ἐκ ῥίζης	depuis la racine
ἀμφέξεσα χαλκῷ	je *le* polis-tout-autour avec l'airain
εὖ καὶ ἐπισταμένως	bien et habilement
καὶ ἴθυνα ἐπὶ στάθμην,	et *l*'alignai au cordeau, [*du lit;*
ἀσκήσας ἑρμῖνα·	ayant fabriqué *avec ce tronc* le pied
τέτρηνα δὲ πάντα	et je *le* perçai tout-entier
τερέτρῳ.	avec une tarière.
Ἀρχόμενος δὲ ἐκ τοῦ	Et commençant par celui-ci (ce pied)
ἔξεον λέχος,	je polis le lit,
ὄφρα ἐτέλεσσα,	jusqu'à ce que je *l*'eus achevé,
δαιδάλλων	*l*'ornant-d'une-façon-variée
χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ	et d'or et d'argent
ἠδὲ ἐλέφαντι·	et d'ivoire; [bœuf,
ἐξετάνυσσα δὲ ἱμάντα βοός,	et je tendis une courroie *de peau* de
φαεινὸν φοίνικι.	brillante de pourpre.
Πιφαύσκομαι οὕτω τοι	Je déclare ainsi à toi
τόδε σῆμα·	ce signe;
οὐδὲ οἶδά τι, γύναι,	mais je ne sais en rien, femme,
εἰ λέχος ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι,	si le lit est encore en-place à moi,
ἠὲ ἤδη τις ἀνδρῶν	ou *si* déjà quelqu'un des hommes

ἰνδρῶν ἄλλοσε θῆκε, ταμὼν ὕπο πυθμέν' ἐλαίης. »
Ὣς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
σήματ' ἀναγνούσης, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς·
δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς δράμεν, ἀμφὶ δὲ χεῖρας
δειρῇ βάλλ' Ὀδυσῆϊ, κάρη δ' ἔκυσ' ἠδὲ προσηύδα·
« Μή μοι, Ὀδυσσεῦ, σκύζευ, ἐπεὶ τά περ ἄλλα μάλιστα
ἀνθρώπων πέπνυσο· θεοὶ δ' ὤπαζον ὀϊζύν,
οἳ νῶϊν ἀγάσαντο παρ' ἀλλήλοισι μένοντε
ἥβης ταρπῆναι καὶ γήραος οὐδὸν ἱκέσθαι.
Αὐτὰρ μὴ νῦν μοι τόδε χώεο μηδὲ νεμέσσα,
οὕνεκά σ' οὐ τὸ πρῶτον, ἐπεὶ ἴδον, ὧδ' ἀγάπησα.
Αἰεὶ γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν
ἐῤῥίγει μή τις με βροτῶν ἀπάφοιτ' ἐπέεσσιν
ἐλθών· πολλοὶ γὰρ κακὰ κέρδεα βουλεύουσιν.
Οὐδέ κεν Ἀργείη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,

en place, ou si quelque mortel, pour le déplacer, a coupé l'olivier à sa base. »

Il dit, et Pénélope sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, car elle reconnaissait les signes exactement décrits par Ulysse; elle pleura et courant droit à lui elle jeta ses bras autour du cou du héros, baisa sa tête et lui dit :

« Ne t'irrite pas contre moi, Ulysse, toi qui es en toutes choses le plus prudent des hommes! car les dieux nous ont envoyé l'infortune; ils nous ont envié le bonheur de rester l'un près de l'autre, de jouir ensemble de nos jeunes années, d'arriver ensemble au seuil de la vieillesse. Ne te fâche donc pas contre moi, ne me blâme pas si je ne t'ai point embrassé ainsi dès que je t'ai vu; car dans ma poitrine mon cœur craignait toujours que quelqu'un des hommes ne vînt pour me tromper par ses discours : il est tant de mortels qui méditent la ruse et le mal! L'Argienne Hélène, fille de Jupiter, ne se se-

θῆκεν ἄλλοσε, | l'a placé ailleurs,
ὑποταμὼν | ayant coupé-en-dessous
πυθμένα ἐλαίης. » | le pied de l'olivier. »
Φάτο ὥς· | Il dit ainsi
αὐτοῦ δὲ λύτο γούνατα | et là se détendirent les genoux
καὶ ἦτορ φίλον τῆς | et le cœur chéri d'elle
ἀναγνούσης σήματα | ayant reconnu les signes
τὰ Ὀδυσσεὺς | qu'Ulysse
πέφραδέν οἱ ἔμπεδα· | avait indiqués à elle certains;
δακρύσασα δὲ | et ayant pleuré
ἔπειτα δράμεν ἰθύς, | ensuite elle courut droit *à lui*,
ἀμφίβαλε δὲ χεῖρας δειρῇ | et jeta *ses* mains autour du cou
Ὀδυσῆϊ, | à Ulysse,
ἔκυσε δὲ κάρη | et *lui* embrassa la tête
ἠδὲ προσηύδα· | et *lui* dit :
« Ὀδυσσεῦ, | « Ulysse,
μή σκύζευ μοι, | ne te fâche pas contre moi,
ἐπείπερ τὰ ἄλλα | puisque dans les autres choses
πέπνυσο μάλιστα ἀνθρώπων· | tu étais-sage le plus des hommes;
θεοὶ δὲ | mais les dieux
ὤπαζον ὀϊζύν, | *nous* ont donné l'infortune,
οἳ ἀγάσαντο νῶϊν | *eux* qui ont envié (refusé) à nous
ταρπῆναι ἥβης | de jouir de *notre* jeunesse
καὶ ἱκέσθαι οὐδὸν γήραος | et d'arriver au seuil de la vieillesse
μένοντε παρὰ ἀλλήλοισιν. | en restant l'un auprès de l'autre.
Αὐτὰρ νῦν | Mais maintenant
μὴ χώεο | ne t'irrite pas
μηδὲ νεμέσσα μοι | et ne t'indigne pas contre moi
τόδε, | pour ceci,
οὕνεκα οὐκ ἀγάπησά σε ὧδε | que je n'ai pas embrassé toi ainsi
τὸ πρῶτον, ἐπεὶ ἴδον. | d'abord, dès que je *t*'ai vu.
Αἰεὶ γὰρ θυμός μοι | Car toujours le cœur à moi
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσιν | dans *ma* chère poitrine
ἐρρίγει μή τις βροτῶν | redoutait que quelqu'un des mortels
ἐλθὼν | étant venu *ici*
ἀπάφοιτό με ἐπέεσσι· | ne trompât moi par des paroles;
πολλοὶ γὰρ | car des *hommes* nombreux
βουλεύουσι κακὰ κέρδεα. | méditent de mauvaises ruses.
Οὐδὲ Ἑλένη Ἀργείη, | Non plus Hélène l'Argienne,
ἐκγεγαυῖα Διός, | née de Jupiter,

ἀνδρὶ παρ' ἀλλοδαπῷ ἐμίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ,
εἰ ᾔδη ὅ μιν αὖτις ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν
ἀξέμεναι οἶκόνδε φίλην ἐς πατρίδ' ἔμελλον.
Τὴν δ' ἦτοι ῥέξαι θεὸς ὤρορεν ἔργον ἀεικές·
τὴν δ' ἄτην οὐ πρόσθεν ἑῷ ἐγκάτθετο θυμῷ
λυγρήν, ἐξ ἧς πρῶτα καὶ ἡμέας ἵκετο πένθος
Νῦν δ', ἐπεὶ ἤδη σήματ' ἀριφραδέα κατέλεξας
εὐνῆς ἡμετέρης, ἣν οὐ βροτὸς ἄλλος ὀπώπει,
ἀλλ' οἶοι, σύ τ' ἐγώ τε καὶ ἀμφίπολος μία μούνη,
Ἀκτορίς, ἥν μοι δῶκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κιούσῃ,
ἣ νῶϊν εἴρυτο θύρας πυκινοῦ θαλάμοιο,
πείθεις δή μευ θυμόν, ἀπηνέα περ μάλ' ἐόντα. »
Ὣς φάτο, τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο·
κλαῖε δ' ἔχων ἄλοχον θυμαρέα, κεδνὰ' εἰδυῖαν.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος γῆ νηχομένοισι φανήῃ,
ὧντε Ποσειδάων εὐεργέα νῆ' ἐνὶ πόντῳ

rait jamais unie dans les transports de l'amour à un héros étranger, si elle avait su que les valeureux fils des Achéens devaient la ramener un jour dans son palais et dans sa chère patrie. C'est un dieu sans doute qui l'a excitée à ce crime honteux ; elle n'avait pas médité en son cœur cette faute funeste qui a été la première source de nos malheurs. Maintenant que tu m'as exactement décrit les signes de notre couche que nul autre homme n'a vue, que nous connaissons seuls, toi et moi, avec une seule de nos servantes, gardienne fidèle des portes de la chambre solide, Actoris, que mon père me donna quand je vins ici, tu persuades mon cœur, malgré toute sa défiance. »

Elle dit, et ces mots augmentèrent l'attendrissement d'Ulysse, qui pleura en embrassant sa chère et vertueuse épouse. De même que la terre apparaît pleine de charme à des matelots qui se sauvent à la nage et dont Neptune a brisé au milieu de la mer le solide navire

ἐμίγη κε φιλότητι	ne se serait unie par la tendresse
καὶ εὐνῇ	et par la couche
παρὰ ἀνδρὶ ἀλλοδαπῷ,	à un homme étranger,
εἰ ᾔδη	si elle avait su
ὅ υἷες ἀρήϊοι Ἀχαιῶν	que les fils belliqueux des Achéens
ἔμελλον ἀξέμεναι αὖτίς μιν	devaient amener de nouveau elle
οἶκόνδε	dans *sa* demeure
ἐς φίλην πατρίδα.	dans *sa* chère patrie.
Ἦτοι δὲ θεὸς ὦρορε τὴν	Et assurément un dieu excita elle
ῥέξαι ἔργον ἀεικές·	à commettre *cette* action honteuse;
πρόσθεν δὲ	mais auparavant [cœur
οὐκ ἐγκάτθετο ἑῷ θυμῷ	elle ne mit (médita) pas dans son
τὴν ἄτην λυγρήν,	la faute déplorable,
ἐξ ἧς πρῶτα	par-suite-de laquelle d'abord
πένθος ἵκετο καὶ ἡμέας.	du deuil est venu aussi à nous.
Νῦν δέ,	Mais maintenant,
ἐπεὶ ἤδη κατέλεξας	puisque déjà tu as énuméré
σήματα ἀριφραδέα	des signes très-clairs
ἡμετέρης εὐνῆς,	de notre couche,
ἣν ἄλλος βροτὸς οὐκ ὀπώπει,	qu'un autre mortel n'avait pas vue,
ἀλλὰ οἶοι, σύ τε ἐγώ τε	mais *nous* seuls, et toi et moi
καὶ μία μούνη ἀμφίπολος,	et une seule servante,
Ἀκτορίς,	Actoris,
ἣν πατὴρ δῶκέ μοι	que *mon* père donna à moi
ἔτι κιούσῃ δεῦρο,	encore venant (quand je vins) ici,
ἣ εἴρυτο νῶϊν	laquelle gardait pour nous
θύρας θαλάμοιο πυκινοῦ,	les portes de la chambre bien-jointe,
πείθεις δὴ	tu persuades dès-à-présent
θυμόν μευ,	le cœur de moi.
ἐόντα περ μάλα ἀπηνέα. »	quoique étant fort dur. »
Φάτο ὥς,	Elle dit ainsi,
ὑπῶρσε δὲ ἔτι μᾶλλον τῷ	et elle excita encore davantage à lui
ἵμερον γόοιο·	le désir du gémissement;
κλαῖε δὲ	et il pleurait [cœur,
ἔχων ἄλοχον θυμαρέα,	en tenant *son* épouse douce-à-son-
εἰδυῖαν κεδνά.	*et* qui savait des choses honnêtes.
Ὡς δὲ ὅτε γῆ	Et comme lorsque la terre
φανήῃ ἂν ἀσπάσιος	apparaît agréable
νηχομένοισιν,	à des *hommes* nageant,
ὧντε Ποσειδάων ῥαίσῃ ἐνὶ πόντῳ	de qui Neptune a brisé sur la mer

ῥαίσῃ, ἐπειγομένην ἀνέμῳ καὶ κύματι πηγῷ·
παῦροι δ' ἐξέφυγον πολιῆς ἁλὸς ἤπειρόνδε
νηχόμενοι, πολλὴ δὲ περὶ χροῒ τέτροφεν ἅλμη·
ἀσπάσιοι δ' ἐπέβαν γαίης, κακότητα φυγόντες·
ὣς ἄρα τῇ ἀσπαστὸς ἔην πόσις εἰσοροώσῃ·
δειρῆς δ' οὔπω πάμπαν ἀφίετο πήχεε λευκώ.
Καί νύ κ' ὀδυρομένοισι φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
εἰ μὴ ἄρ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Νύκτα μὲν ἐν περάτῃ δολιχὴν σχέθεν, Ἠῶ δ' αὖτε
ῥύσατ' ἐπ' Ὠκεανῷ χρυσόθρονον, οὐδ' ἔα ἵππους
ζεύγνυσθ' ὠκύποδας, φάος ἀνθρώποισι φέροντας,
Λάμπον καὶ Φαέθονθ', οἵτ' Ἠῶ πῶλοι ἄγουσιν.
Καὶ τότ' ἄρ' ἣν ἄλοχον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, οὐ γάρ πω πάντων ἐπὶ πείρατ' ἀέθλων
ἤλθομεν, ἀλλ' ἔτ' ὄπισθεν ἀμέτρητος πόνος ἔσται,
πολλὸς καὶ χαλεπός, τὸν ἐμὲ χρὴ πάντα τελέσσαι.

battu des vents et des vastes flots (peu d'entre eux se sont échappés en nageant du sein de la blanche mer et ont gagné la terre ferme ; une écume abondante s'est amassée sur leurs membres ; sauvés du trépas, ils montent avec bonheur sur le rivage); ainsi Pénélope contemplait son époux avec ravissement, et ne pouvait détacher de son cou ses bras éclatants de blancheur. L'Aurore aux doigts de roses les aurait trouvés pleurant encore, si la déesse aux yeux bleus, Minerve, n'avait formé une autre pensée. Elle arrêta la longue nuit qui touchait à son terme, retint dans l'Océan l'Aurore au trône d'or et ne lui permit point d'atteler ces coursiers aux pieds rapides qui apportent la lumière aux hommes, Lampus et Phaëthon, qui conduisent le char de l'Aurore. Cependant l'ingénieux Ulysse disait à son épouse :

« Femme, nous ne sommes pas encore arrivés au terme de toutes nos épreuves, mais l'avenir nous réserve un labeur immense, long et pénible, que je dois accomplir tout entier. Ainsi me l'a prédit l'âme

νῆα εὐεργέα,
ἐπειγομένην ἀνέμῳ
καὶ πηγῷ κύματι·
παῦροι δὲ
ἐξέφυγον νηχόμενοι
πολιῆς ἁλὸς ἤπειρόνδε,
ἅλμη δὲ πολλὴ
τέτροφε
περὶ χροΐ·
ἀσπάσιοι δὲ ἐπέβαν γαίης,
φυγόντες κακότητα·
ὣς ἄρα πόσις ἦν ἀσπαστὸς
τῇ εἰσοροώσῃ·
οὔπω δὲ ἀφίετο πάμπαν
πήχεε λευκὼ δειρῆς.
Καί νυ Ἠὼς ῥοδοδάκτυλος
φάνη κεν ὀδυρομένοισιν,
εἰ ἄρα θεὰ γλαυκῶπις
Ἀθήνη
μὴ ἐνόησεν ἄλλο.
Σχέθε μὲν δολιχὴν νύκτα
ἐν περάτῃ,
ῥύσατο δὲ αὖτε ἐπὶ Ὠκεανῷ
Ἠῶ χρυσόθρονον,
οὐδὲ ἔα
ζεύγνυσθαι ἵππους ὠκύποδας,
φέροντας φάος
ἀνθρώποισι,
Λάμπον καὶ Φαέθοντα,
οἵτε πῶλοι ἄγουσιν Ἠῶ.
Καὶ τότε ἄρα
πολύμητις Ὀδυσσεὺς
προσέφη ἣν ἄλοχον·
« Ὦ γύναι,
οὔπω γὰρ ἤλθομεν
ἐπὶ πείρατα πάντων ἀέθλων,
ἀλλὰ πόνος ἀμέτρητος
ἔσται ἔτι ὄπισθεν,
πολλὸς καὶ χαλεπός,
τὸν χρὴ ἐμὲ τελέσσαι πάντα.

le vaisseau bien-fabriqué,
poussé par le vent
et par le vaste flot·
et de peu-nombreux
se sont sauvés en nageant
de la blanche mer sur la terre-ferme
et une écume abondante
s'est développée (amassée)
autour de *leur* corps;
et joyeux ils sont montés-sur la terre,
ayant échappé au malheur :
ainsi donc l'époux était agréable
à elle *le* regardant; [tout
et elle ne détachait pas encore du
ses bras blancs de *son* cou.
Et l'Aurore aux-doigts-de-roses
aurait paru à *eux* se lamentant,
si donc la déesse aux-yeux-bleus
Minerve
n'avait pas conçu une autre *pensée.*
Elle arrêta la longue nuit
qui était à *son* terme,
et retint d'autre-part dans l'Océan
l'Aurore au-trône-d'or,
et ne *la* laissa pas [des,
atteler *ses* chevaux aux-pieds-rapi-
qui apportent la lumière
aux hommes,
Lampus et Phaëthon,
lesquels coursiers amènent l'Aurore.
Et alors donc
l'ingénieux Ulysse
dit-à son épouse :
« O femme, [vés
car nous ne sommes pas encore arri-
au terme de tous les travaux,
mais un labeur sans-mesure (im-
sera encore dans-la-suite, [mense)
long et difficile,
qu'il faut moi accomplir tout-entier.

῟Ως γάρ μοι ψυχὴ μαντεύσατο Τειρεσίαο
ἤματι τῷ, ὅτε δὴ κατέβην δόμον Ἄϊδος εἴσω,
νόστον ἑταίροισιν διζήμενος ἠδ' ἐμοὶ αὐτῷ.
Ἀλλ' ἔρχευ, λέκτρονδ' ἴομεν, γύναι, ὄφρα καὶ ἤδη
ὕπνῳ ὕπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντε. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐνὴ μὲν δὴ σοίγε τότ' ἔσσεται, ὁππότε θυμῷ
σῷ ἐθέλῃς, ἐπεὶ ἄρ σε θεοὶ ποίησαν ἱκέσθαι
οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης, καί τοι θεὸς ἔμβαλε θυμῷ,
εἴπ' ἄγε μοι τὸν ἄεθλον· ἐπεὶ καὶ ὄπισθεν, ὀΐω,
πεύσομαι· αὐτίκα δ' ἐστὶ δαήμεναι οὔτι χέρειον. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δαιμονίη, τί τ' ἄρ' αὖ με μάλ' ὀτρύνουσα κελεύεις
εἰπέμεν; αὐτὰρ ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ἐπικεύσω.
Οὐ μέν τοι θυμὸς κεχαρήσεται· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς

de Tirésias, le jour où je descendis dans les demeures de Pluton pour l'interroger sur mon retour et sur celui de mes compagnons. Mais viens, femme, gagnons notre couche, afin que nous jouissions d'un doux sommeil. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Ta couche te recevra quand ton cœur en éprouvera le désir, puisque les dieux t'ont fait rentrer dans ton palais magnifique et sur le sol de ta patrie; cependant, puisqu'un dieu t'a mis cette pensée dans le cœur, dis-moi quelle est cette épreuve; je dois la connaître un jour, je pense : autant vaut que j'en sois instruite dès à présent. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Malheureuse, pourquoi me solliciter ainsi de te le dire? eh bien, je parlerai, je ne te cacherai rien. Ton cœur ne se réjouira point, et je ne me réjouis pas moi-même,

Ψυχὴ γὰρ Τειρεσίαο	Car l'âme de Tirésias
μαντεύσατό μοι ὣς	a prophétisé à moi ainsi
τῷ ἤματι,	en ce jour,
ὅτε δὴ κατέβην	lorsque donc je descendis
εἴσω δόμον Ἄϊδος,	dans la demeure de Pluton,
διζήμενος νόστον	cherchant le retour
ἑταίροισιν	pour *mes* compagnons
ἠδὲ ἐμοὶ αὐτῷ.	et pour moi-même.
Ἀλλὰ ἔρχευ, γύναι,	Mais viens, femme,
ἴομεν λέκτρονδε,	allons dans *notre* lit,
ὄφρα καὶ ἤδη	afin que aussi déjà
ταρπώμεθα κοιμηθέντε	nous nous réjouissions étant couchés
ὑπὸ ὕπνῳ γλυκερῷ. »	sous (dans) un sommeil doux. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Εὐνὴ μὲν	« La couche
ἔσσεται δὴ σοίγε τότε,	sera déjà à toi du moins alors,
ὁππότε ἐθέλῃς σῷ θυμῷ,	quand tu *le* voudras en *ton* cœur,
ἐπεὶ ἄρ θεοὶ	puisque donc les dieux
ποίησάν σε ἱκέσθαι	ont fait toi arriver
οἶκον ἐϋκτίμενον	dans *ta* maison bien-bâtie
καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα.	et dans ta terre patrie.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ἐφράσθης,	Mais puisque tu *y* as songé,
καὶ θεὸς	et qu'un dieu
ἔμβαλε θυμῷ τοι,	*l*'a mis-dans le cœur à toi,
ἄγε εἰπέ μοι τὸν ἄεθλον·	allons dis-moi *quel est* ce travail,
ἐπεὶ καὶ ὄπισθεν, ὀΐω,	car aussi dans la suite, je crois,
πεύσομαι·	je *l*'apprendrai;
οὔτι δέ ἐστι χέρειον	mais il n'est pas plus mauvais
δαήμεναι αὐτίκα. »	d'être instruite tout-de-suite. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Δαιμονίη,	« *Femme* divine,
τί τε ἄρα αὖ	pourquoi donc d'autre-part
ὀτρύνουσα μάλα	pressant fortement
κελεύεις με εἰπέμεν;	invites-tu moi à *le* dire?
αὐτὰρ ἐγὼ μυθήσομαι	eh bien moi je *te le* raconterai
οὐδὲ ἐπικεύσω.	et ne *te le* cacherai pas.
Θυμὸς μὲν οὐ κεχαρησεται τοι·	Le cœur ne se réjouira pas à toi;
αὐτὸς γὰρ	car moi-même

χαίρω· ἐπεὶ μάλα πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἄνωγεν
ἐλθεῖν, ἐν χείρεσσιν ἔχοντ' εὐῆρες ἐρετμόν [1],
εἰσόκε τοὺς ἀφίκωμαι, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
ἀνέρες, οὐδέ θ' ἅλεσσι μεμιγμένον εἶδαρ ἔδουσιν·
οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρῄους
οὐδ' εὐήρε' ἐρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται.
Σῆμα δέ μοι τόδ' ἔειπεν ἀριφραδές, οὐδέ σε κεύσω·
ὁππότε κεν δή μοι ξυμβλήμενος ἄλλος ὁδίτης
φήῃ ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ,
και τότε μ' ἐν γαίῃ πήξαντ' ἐκέλευεν ἐρετμόν,
ἔρξανθ' ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι,
ἀρνειὸν ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιβήτορα κάπρον,
οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱερὰς ἑκατόμβας
ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
πᾶσι μάλ' ἑξείης· θάνατος δέ μοι ἐξ ἁλὸς αὐτῷ
ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ με πέφνῃ

car le devin m'a ordonné de parcourir de nombreuses cités, jusqu'à ce que j'arrive chez des peuples qui ne connaissent pas la mer et qui ne mangent aucun aliment assaisonné par le sel; ils ne connaissent pas non plus les navires aux flancs rouges, ni les larges rames qui sont les ailes des vaisseaux. Il m'a donné un signe manifeste qui ne me trompera point : quand un autre voyageur, venant à ma rencontre, me dira que je porte un van sur mon épaule glorieuse, je planterai alors en terre la large rame, j'offrirai un magnifique sacrifice au roi Neptune, un bélier, un taureau et un sanglier mâle, puis je retournerai dans ma demeure, j'immolerai de saintes hécatombes aux dieux immortels qui habitent le vaste ciel, sans en oublier aucun; loin de la mer une douce mort viendra me visiter, elle m'emportera au sein d'une

οὐδὲ χαίρω·	je ne me réjouis pas non plus;
ἐπεὶ ἄνωγεν ἐλθεῖν	car il a ordonné *moi* aller
ἐπὶ ἄστεα μάλα πολλὰ βροτῶν,	dans des villes fort nombreuses de
ἔχοντα ἐν χείρεσσιν	ayant dans *mes* mains [mortels,
ἐρετμὸν εὐῆρες,	une rame bien-ajustée,
εἰςόκεν ἀφίκωμαι	jusqu'à ce que je sois arrivé
τούς,	chez ces *hommes*,
οἳ ἀνέρες	lesquels hommes
οὐκ ἴσασι θάλασσαν	ne connaissent pas la mer,
οὐδέ τε ἔδουσιν εἶδαρ	et ne mangent pas une nourriture
μεμιγμένον ἅλεσσιν·	mêlée de sel ; [non plus
οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι	et donc ceux-ci ne connaissent pas
νέας	les vaisseaux
φοινικοπαρήους,	aux-joues(flancs)-rouges,
οὐδὲ ἐρετμὰ εὐήρεα,	ni les rames bien-ajustées,
τάτε πέλονται πτερὰ νηυσιν.	qui sont des ailes pour les vaisseaux.
Ἔειπε δέ μοι	Et il a dit à moi
τόδε σῆμα ἀριφραδές,	ce signe très-clair,
οὐδὲ κεύσω σε·	et je ne *le* cacherai pas à toi :
ὁππότε δὴ ἄλλος ὁδίτης	lorsque donc un autre voyageur
ξυμβλήμενός μοι	ayant rencontré moi
φήῃ κεν ἔχειν ἀθηρηλοιγὸν	dira *moi* avoir un van
ἀνὰ ὤμῳ φαιδίμῳ,	sur *mon* épaule brillante,
καὶ τότε ἐκέλευέ με	aussi alors il a ordonné moi
πήξαντα ἐν γαίῃ	ayant fiché en terre
ἐρετμὸν εὐῆρες,	*ma* rame bien-ajustée,
ἔρξαντα καλὰ ἱερὰ	ayant fait de beaux sacrifices
ἄνακτι Ποσειδάωνι,	au roi Neptune,
ἀρνειὸν ταῦρόν τε	un bélier et un taureau
κάπρον τε	et un verrat
ἐπιβήτορα συῶν,	étalon des truies,
ἀποστείχειν οἴκαδε	m'en aller dans *ma* demeure
ἔρδειν τε ἱερὰς ἑκατόμβας	et immoler de saintes hécatombes
θεοῖσιν ἀθανάτοισι,	aux dieux immortels,
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,	qui occupent (habitent) le vaste ciel,
πᾶσι μάλα ἑξείης·	à tous tout à fait à-la-suite;
τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς	et une telle mort tout à fait douce
ἐλεύσεταί μοι αὐτῷ	viendra à moi-même
ἐξ ἁλός,	hors de la mer,
ὅς πέφνῃ κέ με	*mort* qui tuera moi

γήρα᾽ ὕπο λιπαρῷ ἀρημένον· ἀμφὶ δὲ λαοὶ
ὄλβιοι ἔσσονται. Τάδε μοι φάτο πάντα τελεῖσθαι. »
Τὸν δ᾽ αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εἰ μὲν δὴ γῆράς γε θεοὶ τελέουσιν ἄρειον,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα κακῶν ὑπάλυξιν ἔσεσθαι. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Τόφρα δ᾽ ἄρ᾽ Εὐρυνόμη τε ἰδὲ τροφὸς ἔντυον εὐνὴν
ἐσθῆτος μαλακῆς[1], δαΐδων ὕπο λαμπομενάων.
Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι,
γρηῢς μὲν κείουσα πάλιν οἶκόνδε βεβήκει·
τοῖσιν δ᾽ Εὐρυνόμη θαλαμηπόλος ἡγεμόνευεν
ἐρχομένοισι λέχοσδε, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσα·
ἐς θάλαμον δ᾽ ἀγαγοῦσα πάλιν κίεν· οἱ μὲν ἔπειτα
ἀσπάσιοι λέκτροιο παλαιοῦ θεσμὸν ἵκοντο[2].
Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης
παῦσαν ἄρ᾽ ὀρχηθμοῖο πόδας, παῦσαν δὲ γυναῖκας·
αὐτοὶ δ᾽ εὐνάζοντο κατὰ μέγαρα σκιόεντα.

longue vieillesse, et autour de moi les peuples seront heureux. Il m'a dit que tout cela s'accomplirait. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Si les dieux te donnent une vieillesse meilleure, espérons qu'après cela tes souffrances seront finies. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble ; cependant Eurynomé et la nourrice préparaient une couche moelleuse à l'éclat des flambeaux. Quand leurs mains actives eurent apprêté le lit, la vieille Euryclée alla reposer dans son appartement, et la servante Eurynomé, tenant une torche dans ses mains, précéda ses maîtres qui gagnaient leur couche. Elle se retira après les avoir introduits dans l'appartement, et ils retrouvèrent avec joie la place de leur lit antique.

En ce moment Télémaque, le bouvier et le porcher faisaient cesser les danses, ordonnaient aux femmes de s'arrêter, et se couchaient eux-mêmes dans le sombre palais.

ἀρημένον ὑπὸ γήραϊ λιπαρῷ·	accablé sous une vieillesse brillante;
ἀμφὶ δὲ λαοὶ	et autour *de moi* les peuples
ἔσσονται ὄλβιοι.	seront heureux.
Φάτο μοι πάντα τάδε	Il a dit à moi toutes ces choses
τελεῖσθαι. »	devoir s'accomplir. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προσέειπε τὸν αὖτε ·	dit-à lui à-son-tour :
« Εἰ μὲν δὴ θεοὶ	« Si donc les dieux [leure,
τελέουσι γῆράς γε ἄρειον,	rendront la vieillesse du moins meil-
ἐλπωρή τοι	espoir *est* à toi
ὑπάλυξιν κακῶν	un moyen-d'échapper aux malheurs
ἔσεσθαι ἔπειτα. »	devoir être ensuite. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.	disaient de telles choses l'un à l'autre.
Τόφρα δὲ ἄρα	Et pendant-ce-temps donc
Εὐρυνόμη τε ἰδὲ τροφὸς	et Eurynomé et la nourrice
ἔντυον εὐνὴν	préparaient la couche
ἐσθῆτος μαλακῆς,	d'étoffes moelleuses,
ὑπὸ δαΐδων λαμπομενάων.	avec des flambeaux allumés.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐγκονέουσαι	Mais après que se hâtant
στόρεσαν λέχος πυκινόν,	elles eurent garni le lit solide,
γρηῦς μὲν	la vieille-femme
βεβήκει πάλιν οἶκόνδε	s'en alla de nouveau dans la maison
κείουσα ·	devant se coucher;
Εὐρυνόμη δὲ θαλαμηπόλος	et Eurynomé la chambrière
ἡγεμόνευε τοῖσιν	précédait eux (Ulysse et Pénélope)
ἐρχομένοισι λέχοσδε,	qui allaient vers le lit,
ἔχουσα δάος μετὰ χερσίν ·	ayant un flambeau entre *ses* mains;
ἀγαγοῦσα δὲ ἐς θάλαμον	et *les* ayant conduits dans la chambre,
κίε πάλιν ·	elle alla en arrière (s'en alla);
οἱ μὲν ἔπειτα ἀσπάσιοι	ceux-ci ensuite joyeux
ἵκοντο θεσμὸν	arrivèrent à l'endroit
παλαιοῦ λέκτροιο.	de (où était) l'ancien lit.
Αὐτὰρ Τηλέμαχος	Cependant Télémaque
καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης	et le bouvier et le porcher
παῦσαν ἄρα ὀρχηθμοῖο	firent-cesser donc la danse
πόδας,	aux pieds,
παῦσαν δὲ γυναῖκας ·	et firent-cesser les femmes;
αὐτοὶ δὲ εὐνάζοντο	et eux-mêmes ils se couchèrent
κατὰ μέγαρα σκιόεντα.	dans le palais ombragé.

Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν φιλότητος ἐταρπήτην ἐρατεινῆς,
τερπέσθην μύθοισι, πρὸς ἀλλήλους ἐνέποντε·
ἡ μὲν ὅσ' ἐν μεγάροισιν ἀνέσχετο δῖα γυναικῶν,
ἀνδρῶν μνηστήρων ἐσορῶσ' ἀΐδηλον ὅμιλον,
οἳ ἕθεν εἵνεκα πολλά, βόας καὶ ἴφια μῆλα,
ἔσφαζον· πολλὸς δὲ πίθων ἠφύσσετο οἶνος.
Αὐτὰρ ὁ διογενὴς Ὀδυσεὺς ὅσα κήδε' ἔθηκεν
ἀνθρώποις ὅσα τ' αὐτὸς ὀϊζύσας ἐμόγησεν,
πάντ' ἔλεγ'· ἡ δ' ἄρ' ἐτέρπετ' ἀκούουσ', οὐδέ οἱ ὕπνος
πίπτεν ἐπὶ βλεφάροισι πάρος καταλέξαι ἅπαντα.
Ἤρξατο δ'[1], ὡς πρῶτον Κίκονας δάμασ', αὐτὰρ ἔπειτα
ἦλθ' ἐς Λωτοφάγων ἀνδρῶν πίειραν ἄρουραν·
ἠδ' ὅσα Κύκλωψ ἔρξε, καὶ ὡς ἀπετίσατο ποινὴν
ἰφθίμων ἑτάρων, οὓς ἤσθιεν οὐδ' ἐλέαιρεν·
ἠδ' ὡς Αἴολον ἵκεθ' ὅ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο

Quand les deux époux se furent rassasiés des douceurs de l'amour, ils se charmèrent mutuellement par leurs récits : l'une, divine entre les femmes, racontait tout ce qu'elle avait souffert dans le palais, en voyant la foule odieuse des prétendants qui à cause d'elle égorgeaient sans cesse les bœufs et les grasses brebis, épuisaient le vin des tonneaux; l'autre, le noble Ulysse, redisait tous les maux qu'il avait fait souffrir aux hommes, tous ceux qu'il avait endurés lui-même dans son infortune. Pénélope était ravie de l'entendre, et le sommeil n'appesantit point sa paupière avant qu'il eût tout raconté.

Il dit d'abord comment il avait dompté les Ciconiens, et comment il était arrivé ensuite dans les champs fertiles des Lotophages; ce que le Cyclope lui avait fait, et comment il avait vengé ses nobles compagnons dévorés sans pitié; comment il était venu chez Éole, qui l'avait reçu avec bonté et avait préparé son retour ; mais le destin

Ἐπεὶ δὲ οὖν τὼ
ἐταρπήτη
φιλότητος ἐρατεινῆς,
τερπέσθην μύθοισιν,
ἐνέποντε πρὸς ἀλλήλους·
ἡ μὲν δῖα γυναικῶν
ὅσα ἀνέσχετο
ἐν μεγάροισιν,
ἐσορῶσα ὅμιλον ἀΐδηλον
ἀνδρῶν μνηστήρων,
οἳ εἵνεκα ἕθεν
ἔσφαζον πολλά,
βόας καὶ ἴφια μῆλα·
οἶνος δὲ πολλὸς
ἠφύσσετο πίθων.
Αὐτὰρ ὁ διογενὴς Ὀδυσσεὺς
ἔλεγε πάντα κήδεα
ὅσα τε ἔθηκεν ἀνθρώποις
ὅσα τε αὐτὸς ἐμόγησεν
ὀϊζύσας·
ἡ δὲ ἄρα ἐτέρπετο
ἀκούουσα,
οὐδὲ ὕπνος πίπτεν οἱ
ἐπὶ βλεφάροισι
πάρος καταλέξαι ἅπαντα.
Ἤρξατο δὲ
ὡς πρῶτον
δάμασε Κίκονας,
αὐτὰρ ἔπειτα ἦλθεν
ἐς ἄρουραν πίειραν
ἀνδρῶν Λωτοφάγων·
ἠδὲ ὅσα Κύκλωψ ἔρξε,
καὶ ὡς ἀπετίσατο ποινὴν
ἰφθίμων ἑτάρων,
οὓς ἤσθιεν
οὐδὲ ἐλέαιρεν·
ἠδὲ ὡς
ἵκετο Αἴολον,
ὅ ὑπέδεκτό μιν
πρόφρων

Mais donc après que les deux *epoux*
se furent rassasiés
d'une tendresse désirable,
ils se charmèrent par des discours,
se parlant l'un à l'autre;
celle-ci divine entre les femmes
disait quels *maux* elle avait endurés
dans le palais,
voyant la troupe odieuse
des hommes prétendants,
qui à cause d'elle
immolaient de nombreuses *victimes*.
bœufs et grasses brebis;
et un vin abondant
était puisé aux tonneaux.
D'autre-part le noble Ulysse
disait tous les chagrins
et qu'il avait causés aux hommes
et que lui-même avait supportés
ayant été-dans-l'infortune;
et celle-ci donc était charmée
en écoutant,
et le sommeil ne tomba pas à elle
sur les paupières [tout.
avant que *lui* avoir (qu'il eût) raconté
Et il commença *par dire*
comment d'abord
il avait dompté les Ciconiens,
puis ensuite était arrivé
dans la terre grasse (fertile)
des hommes Lotophages;
et tout ce que le Cyclope avait fait,
et comment il avait tiré vengeance
pour *ses* valeureux compagnons,
que *le Cyclope* dévorait
et *dont* il n'avait-pas-pitié;
et comment
il était arrivé chez Eole,
qui avait accueilli lui
bienveillant (avec bienveillance)

καὶ πέμπ'· οὐδέ πω αἶσα φίλην ἐς πατρίδ' ἱκέσθαι
ἤην, ἀλλά μιν αὖτις ἀναρπάξασα θύελλα
πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν μεγάλα στενάχοντα·
ἠδ' ὡς Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην ἀφίκανεν,
οἳ νῆάς τ' ὄλεσαν καὶ ἐϋκνήμιδας ἑταίρους
πάντας· Ὀδυσσεὺς δ' οἶος ὑπέκφυγε νηῒ μελαίνῃ.
Καὶ Κίρκης κατέλεξε δόλον πολυμηχανίην τε·
ἠδ' ὡς εἰς Ἀΐδεω δόμον ἤλυθεν εὐρώεντα,
ψυχῇ χρησόμενος Θηβαίου Τειρεσίαο,
νηῒ πολυκληῗδι, καὶ εἴσιδε πάντας ἑταίρους
μητέρα θ', ἥ μιν ἔτικτε καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα·
ἠδ' ὡς Σειρήνων ἀδινάων φθόγγον ἄκουσεν·
ὥς θ' ἵκετο Πλαγκτὰς πέτρας δεινήν τε Χάρυβδιν
Σκύλλην θ', ἣν οὐ πώποτ' ἀκήριοι ἄνδρες ἄλυξαν·
ἠδ' ὡς Ἠελίοιο βόας κατέπεφνον ἑταῖροι·
ἠδ' ὡς νῆα θοὴν ἔβαλε ψολόεντι κεραυνῷ
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης· ἀπὸ δ' ἔφθιθεν ἐσθλοὶ ἑταῖροι

ne voulait pas qu'il rentrât encore dans sa chère patrie, et la tempête, le saisissant de nouveau, l'emportait malgré ses gémissements sur la mer poissonneuse; comment il était entré dans Télépyle, la cité des Lestrygons, qui avaient détruit ses vaisseaux et fait périr tous ses compagnons aux belles cnémides, tandis qu'Ulysse seul se sauvait sur son noir navire. Il redit aussi les artifices et les ruses de Circé; comment il était descendu, sur son vaisseau aux nombreux rameurs, dans l'humide demeure de Pluton pour consulter l'âme du Thébain Tirésias, et avait revu tous ses compagnons, et sa mère qui l'avait enfanté et avait nourri ses jeunes ans; comment il avait entendu les chants des Sirènes nombreuses; comment il avait visité les roches Errantes, la terrible Charybde, et Scylla que jamais les hommes n'évitèrent sans malheur; comment ses compagnons avaient immolé les génisses du Soleil; comment Jupiter, qui gronde dans les nues, avait frappé de la foudre étincelante son rapide vaisseau; comment tous ses braves compagnons avaient péri et lui seul avait

καὶ πέμπεν·	et *l'*avait fait-partir;
οὐδέ πω αἶσα ἦην	mais le destin n'était pas encore
ἱκέσθαι	*lui* arriver
ἐς γαῖαν φίλην πατρίδα,	dans la terre chérie de-la-patrie,
ἀλλὰ θύελλα ἀναρπάξασα	mais une tempête *l'*ayant enlevé
φέρεν αὖτις	avait emporté de nouveau
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα	sur la mer poissonneuse
μὶν στενάχοντα μεγάλα·	lui gémissant grandement;
ἠδὲ ὡς ἀφίκανε	et comment il était arrivé
Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,	à Télépyle *ville* des-Lestrygons,
οἳ ὄλεσαν νῆάς τε	qui avaient détruit et *ses* vaisseaux
καὶ πάντας ἑταίρους ἐϋκνήμιδας·	et tous *ses* compagnons aux-belles-cnémides;
Ὀδυσσεὺς δὲ οἶος	et Ulysse seul
ὑπέκφυγε νηῒ μελαίνῃ.	s'était échappé sur *son* vaisseau noir.
Καὶ κατέλεξε δόλον	Et il raconta l'artifice
πολυμηχανίην τε Κίρκης·	et les machinations-variées de Circé;
ἠδὲ ὡς ἤλυθεν	et comment il était allé
εἰς δόμον εὐρώεντα Ἀΐδεω,	dans la demeure humide de Pluton,
χρησόμενος ψυχῇ	devant consulter l'âme
Θηβαίου Τειρεσίαο,	du Thébain Tirésias,
νηῒ πολυκλήϊδι,	sur un vaisseau aux-nombreux-bancs-de-rameurs,
καὶ εἴσιδε πάντας ἑταίρους	et avait vu tous *ses* compagnons
μητέρα τε,	et *sa* mère,
ἥ ἔτικτέ μιν	qui avait enfanté lui
καὶ ἔτρεφεν ἐόντα τυτθόν·	et *l'*avait nourri étant tout-petit;
ἠδὲ ὡς ἄκουσε φθόγγον	et comment il avait entendu la voix
Σειρήνων ἀδινάων·	des Sirènes nombreuses;
ὥς τε ἵκετο	et comment il était arrivé
πέτρας Πλαγκτὰς	aux roches Errantes
δεινήν τε Χάρυβδιν	et à la terrible Charybde
Σκύλλην τε,	et à Scylla,
ἣν οὔ πώποτε ἄνδρες ἄλυξαν	que jamais-encore les hommes n'avaient évitée
ἀκήριοι·	sans-dommage;
ἠδὲ ὡς ἑταῖροι	et comment *ses* compagnons
κατέπεφνον βόας Ἠελίοιο·	avaient tué les génisses du Soleil;
ἠδὲ ὡς Ζεὺς	et comment Jupiter
ὑψιβρεμέτης	qui-gronde-en-haut
ἔβαλε νῆα θοὴν	avait frappé le vaisseau rapide
κεραυνῷ ψολόεντι·	de *sa* foudre enflammée;
ἐσθλοὶ δὲ ἑταῖροι	et *ses* braves compagnons

πάντες ὁμῶς, αὐτὸς δὲ κακὰς ὑπὸ Κῆρας ἄλυξεν·
ὥς θ' ἵκετ' Ὠγυγίην νῆσον Νύμφην τε Καλυψώ,
ἥ δή μιν κατέρυκε, λιλαιομένη πόσιν εἶναι,
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, καὶ ἔτρεφεν ἠδὲ ἔφασκεν
θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἤματα πάντα·
ἀλλὰ τῷ οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν·
ἠδ' ὡς ἐς Φαίηκας ἀφίκετο, πολλὰ μογήσας
οἳ δή μιν πέρι κῆρι θεὸν ὣς τιμήσαντο,
καὶ πέμψαν σὺν νηῒ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
χαλκόν τε χρυσόν τε ἅλις ἐσθῆτά τε δόντες.
Τοῦτ' ἄρα δεύτατον εἶπεν ἔπος, ὅτε οἱ γλυκὺς ὕπνος
λυσιμελὴς ἐπόρουσε, λύων μελεδήματα θυμοῦ.
Ἡ δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ὁππότε δή ῥ' Ὀδυσῆα ἐέλπετο ὃν κατὰ θυμὸν
εὐνῆς ἧς ἀλόχου ταρπήμεναι ἠδὲ καὶ ὕπνου,

échappé au noir destin; comment il était arrivé dans l'île d'Ogygie, chez la nymphe Calypso, qui, désirant faire de lui son époux, le retint longtemps dans ses grottes profondes, le nourrit et lui promit qu'il serait immortel et exempt de vieillesse, sans pouvoir jamais persuader son cœur dans sa poitrine; comment, après mille souffrances, il avait abordé chez les Phéaciens, qui dans leur cœur l'honoraient comme un dieu et l'avaient reconduit sur un vaisseau dans sa chère patrie, après lui avoir donné en abondance de l'airain, de l'or et des vêtements. Ce fut la fin de son récit, et alors descendit sur lui le sommeil qui détend les membres et bannit les soucis du cœur.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, conçut une autre pensée : quand elle supposa que le cœur d'Ulysse était rassasié des embrassements de son épouse et de sommeil, elle fit sortir du sein

ἀπέφθιθεν πάντες ὁμῶς,	avaient péri tous ensemble,
αὐτὸς δὲ	et lui-même (seul)
ὑπάλυξε Κῆρας κακάς·	avait évité les Parques funestes;
ὥς τε ἵκετο	et comment il était arrivé
νῆσον Ὠγυγίην	dans l'île *d'*Ogygie
Νύμφην τε Καλυψῶ,	et chez la Nymphe Calypso,
ἥ δὴ κατέρυκέ μιν	qui donc avait retenu lui
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,	dans *ses* grottes creuses (profondes),
λιλαιομένη εἶναι πόσιν,	désirant *lui* être *son* époux,
καὶ ἔτρεφεν	et *l'*avait nourri
ἠδὲ ἔφασκε θήσειν ἀθάνατον	et disait devoir *le* rendre immortel
καὶ ἀγήραον	et exempt-de-vieillesse
πάντα ἤματα·	pendant tous les jours (à jamais);
ἀλλὰ οὔποτε	mais jamais
ἔπειθε θυμὸν τῷ	elle n'avait persuadé le cœur à lui
ἐνὶ στήθεσσιν·	dans *sa* poitrine;
ἠδὲ ὡς,	et comment,
μογήσας πολλά,	ayant enduré des *maux* nombreux,
ἀφίκετο ἐς Φαίηκας,	il était arrivé chez les Phéaciens,
οἳ δὴ τιμήσαντό μιν πέρι	qui donc avaient honoré lui supé-
κῆρι	dans *leur* cœur [rieurement
ὡς θεόν,	comme un dieu,
καὶ πέμψαν	et *l'*avaient reconduit
σὺν νηὶ	avec un vaisseau
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,	dans la chère terre de-la-patrie,
δόντες ἅλις	*lui* ayant donné abondamment
χαλκόν τε χρυσόν τε	et de l'airain et de l'or
ἐσθῆτά τε.	et des vêtements.
Εἶπεν ἄρα τοῦτο ἔπος δεύτατον,	Il dit donc cette parole la dernière,
ὅτε γλυκὺς ὕπνος	lorsque le doux sommeil
λυσιμελής,	qui-détend-les-membres,
λύων μελεδήματα θυμοῦ,	dissipant les soucis du cœur,
ἐπόρουσέν οἱ.	fondit-sur lui.
Ἡ δὲ Ἀθήνη	Mais Minerve
θεὰ γλαυκῶπις	la déesse aux-yeux-bleus
ἐνόησεν αὖτε ἄλλο·	conçut de-nouveau une autre *pensée:*
ὁππότε δή ῥα ἐέλπετο Ὀδυσῆα	lorsque déjà donc elle crut Ulysse
ταρπήμεναι κατὰ ὃν θυμὸν	avoir été rassasié en son cœur
εὐνῆς ἧς ἀλόχου	de la couche de son épouse
ἠδὲ καὶ ὕπνου,	et aussi de sommeil,

αὐτίκ' ἀπ' Ὠκεανοῦ χρυσόθρονον Ἠριγένειαν
ὦρσεν, ἵν' ἀνθρώποισι φόως φέροι· ὦρτο δ' Ὀδυσσεὺς
εὐνῆς ἐκ μαλακῆς, ἀλόχῳ δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν·
« Ὦ γύναι, ἤδη μὲν πολέων κεκορήμεθ' ἀέθλων
ἀμφοτέρω· σὺ μὲν ἐνθάδ' ἐμὸν πολυκηδέα νόστον
κλαίουσ'· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς ἄλγεσι καὶ θεοὶ ἄλλοι
ἱέμενον πεδάασκον ἐμῆς ἀπὸ πατρίδος αἴης·
νῦν δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρω πολυήρατον ἱκόμεθ' εὐνήν,
κτήματα μέν, τά μοί ἐστι, κομιζέμεν ἐν μεγάροισιν·
μῆλα δ', ἅ μοι μνηστῆρες ὑπερφίαλοι κατέκειραν,
πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐγὼ ληΐσσομαι, ἄλλα δ' Ἀχαιοὶ[1]
δώσουσ', εἰσόκε πάντας ἐνιπλήσωσιν ἐπαύλους.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼ πολυδένδρεον ἀγρὸν ἔπειμι,
ὀψόμενος πατέρ' ἐσθλόν, ὅ μοι πυκινῶς ἀκάχηται·
σοὶ δέ, γύναι, τάδ' ἐπιτέλλω, πινυτῇ περ ἐούσῃ[2]·

de l'Océan la fille du matin, la déesse au trône d'or, pour apporter la lumière aux mortels. Ulysse se leva de sa couche moelleuse et adressa ces mots à son épouse :

« Femme, nous avons été déjà tous deux bien rassasiés d'infortunes, toi en ces lieux, tandis que tu pleurais sur mon triste retour; pour moi, Jupiter et les autres dieux m'enchaînèrent dans le malheur, loin de ma patrie tant désirée. Maintenant que nous sommes rentrés dans notre couche bien-aimée, veille sur les biens que je possède dans ce palais; de mon côté, pour remplacer les troupeaux que les prétendants audacieux ont dévorés, j'en ravirai de tous côtés et les Achéens m'en donneront d'autres encore, jusqu'à ce qu'ils aient rempli toutes mes étables. Cependant je vais me rendre dans mes campagnes aux riches vergers; je veux voir mon bon père, qui s'afflige si vivement sur mon sort. Pour toi, femme, bien que tu ne manques pas de sagesse, voici mes recommandations. Dès que le so-

αὐτίκα ὦρσεν ἀπὸ Ὠκεανοῦ	aussitôt elle fit-lever de l'Océan
Ἠριγένειαν χρυσόθρονον,	la fille-du-matin au-trône-d'or,
ἵνα φέροι φόως	afin qu'elle apportât la lumière
ἀνθρώποισιν ·	aux hommes;
Ὀδυσσεὺς δὲ	et Ulysse
ὦρτο ἐξ εὐνῆς μαλακῆς,	se leva de la couche moelleuse,
ἐπέτελλε δὲ μῦθον ἀλόχῳ ·	et adressa *ce* discours à *son* épouse:
« Ὦ γύναι,	« O femme,
ἤδη μὲν ἀμφοτέρω	déjà tous-les-deux
κεκορήμεθα	nous avons été rassasiés
ἀέθλων πολέων ·	de luttes nombreuses :
σὺ μὲν ἐνθάδε	toi ici
κλαίουσα ἐμὸν νόστον	pleurant mon retour
πολυκηδέα ·	fécond-en-chagrins; [dieux
αὐτὰρ Ζεὺς καὶ ἄλλοι θεοὶ	d'autre-part Jupiter et les autres
πεδάασκον	enchaînaient
ἀπὸ ἐμῆς αἴης πατρίδος	loin de ma terre patrie
ἐμὲ ἱέμενον ·	moi désirant *y revenir;* [deux
νῦν δὲ ἐπεὶ ἀμφοτέρω	mais maintenant puisque tous-les-
ἱκόμεθα	nous sommes arrivés
εὐνὴν πολυήρατον,	à la couche bien-souhaitée,
κομιζέμεν ἐν μεγάροισι	*songe à* soigner dans le palais
κτήματα μέν τά ἐστί μοι ·	les biens qui sont à moi;
μῆλα δέ,	mais les brebis,
ἃ μνηστῆρες ὑπερφίαλοι	que les prétendants superbes
κατέκειράν μοι,	ont dévorées à moi,
ἐγὼ μὲν αὐτὸς	moi-même d'une-part
ληΐσσομαι πολλά,	j'*en* ravirai de nombreuses,
Ἀχαιοὶ δὲ	et les Achéens
δώσουσιν ἄλλα,	*m'en* donneront d'autres,
εἰσόκεν ἐνιπλήσωσι	jusqu'à ce qu'ils aient rempli
πάντας ἐπαύλους.	toutes *mes* étables.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν ἐγὼ	Mais certes moi
ἔπειμι ἀγρὸν	j'irai dans *ma* campagne
πολυδένδρεον,	aux-arbres-nombreux,
ὀψόμενος ἐσθλὸν πατέρα,	devant voir *mon* bon père,
ὃ ἀκάχηται πυκινῶς μοι ·	qui est affligé fortement à moi;
ἐπιτέλλω δὲ τάδε σοι,	mais je recommande ces choses-ci
γύναι,	femme, [toi,
ἐούσῃ περ πινυτῇ ·	quoique étant sensée;

αὐτίκα γὰρ φάτις εἶσιν ἅμ' ἠελίῳ ἀνιόντι
ἀνδρῶν μνηστήρων, οὓς ἔκτανον ἐν μεγάροισιν·
εἰς ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
ἧσθαι, μηδέ τινα προτιόσσεο μηδ' ἐρέεινε. »
  Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλά·
ὦρσε δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
πάντας δ' ἔντε' ἄνωγεν ἀρήϊα χερσὶν ἑλέσθαι.
Οἱ δέ οἱ οὐκ ἀπίθησαν, ἐθωρήσσοντο δὲ χαλκῷ·
ὤϊξαν δὲ θύρας, ἐκ δ' ἤϊον· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς.
Ἤδη μὲν φάος ἦεν ἐπὶ χθόνα· τοὺς δ' ἄρ' Ἀθήνη
νυκτὶ κατακρύψασα θοῶς ἐξῆγε πόληος.

leil se lèvera, la renommée parlera des prétendants que j'ai immolés dans ce palais; monte avec tes femmes aux appartements supérieurs et restes-y assise sans regarder ni interroger personne. »

Il dit, et couvrit ses épaules de ses armes magnifiques ; puis il fit lever Télémaque avec le bouvier et le porcher, et leur ordonna à tous de prendre des armes dans leurs mains. Ils ne désobéirent point et se revêtirent d'airain ; alors ils ouvrirent les portes et sortirent, précédés par Ulysse. Déjà la lumière s'était répandue sur la terre ; mais Minerve, les enveloppant d'un nuage, les conduisit rapidement hors de la ville.

αὐτίκα γὰρ ἅμα ἠελίῳ ἀνιόντι
φάτις ἀνδρῶν μνηστήρων,
οὓς ἔκτανον ἐν μεγάροισιν,
εἶσιν·
ἀναβᾶσα εἰς ὑπερῷα
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν,
ἧσθαι,
μηδὲ προτιόσσεο
μηδὲ ἐρέεινέ τινα. »
Ἦ ῥα
καὶ ἐδύσατο καλὰ τεύχεα
ἀμφὶ ὤμοισιν·
ὦρσε δὲ Τηλέμαχον
καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
ἄνωγε δὲ πάντας
ἑλέσθαι χερσὶν
ἔντεα ἀρήϊα.
Οἱ δὲ οὐκ ἀπίθησάν οἱ,
ἐθωρήσσοντο δὲ χαλκῷ·
ὤϊξαν δὲ θύρας,
ἐξήϊον δέ·
Ὀδυσσεὺς δὲ ἦρχεν.
Ἤδη μὲν φάος
ἦεν ἐπὶ χθόνα·
Ἀθήνη δὲ ἄρα
κατακρύψασα τοὺς νυκτὶ
ἐξῆγε πόληος
θοῶς.

car aussitôt avec le soleil levant
la renommée des hommes préten-
que j'ai tués dans le palais, [dants,
ira (se répandra) :
étant montée aux étages-supérieurs
avec *tes* femmes suivantes,
songe à rester-assise,
et ne regarde
et n'interroge personne. »
Il dit donc
et revêtit de belles armes
autour de *ses* épaules ;
et il fit-lever Télémaque
et le bouvier et le porcher,
et ordonna à tous
de prendre dans *leurs* mains
des armes de-Mars (de guerre).
Et ceux-ci ne désobéirent pas à lui,
mais s'armèrent d'airain ;
et ils ouvrirent les portes,
et sortirent ;
et Ulysse marchait-en-tête.
Déjà la lumière
était *répandue* sur la terre ;
mais Minerve donc [nuage)
ayant enveloppé eux de nuit (d'un
les mena-hors de la ville
promptement.

NOTES

SUR LE VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 130 : 1. Πόδες ὑπερικταίνοντο. Virgile dit de même en parlant de Barcé, la nourrice de Didon :

.... Illa gradum studio celerabat anili.

Page 136 : 1. Αὐλείῃσι θύρῃσιν, les portes de la cour. Ces mots désignent, non pas les portes qui donnaient de la cour sur la rue, mais celles qui donnaient du vestibule sur la cour.

Page 140 : 1. Ἐμέθεν περιδώσομαι αὐτῆς. De même dans l'*Iliade*, chant XXIII, 485 :

Δεῦρο νῦν ἢ τρίποδος περιδώμεθα, ἠὲ λέβητος.

Et dans Aristophane, *les Chevaliers*, vers 740 :

Ἐθέλω περὶ σῆς κεφαλῆς περιδόσθαι.

Page 150 : 1. Κῆρ ἀτέραμνον. Dugas-Montbel : « Κῆρ ἀτέραμνον signifie proprement *un cœur qui ne peut pas être cuit.* Les scholies ambrosiennes disent que cette métaphore était prise d'une erreur populaire accréditée chez les anciens, qui leur faisait supposer que toute semence tombée sur les cornes d'un bœuf produisait un grain tellement sec qu'il ne pouvait plus être amolli par la cuisson. C'est pour cette raison que Platon donne l'épithète de κερασβόλος (qui est tombé sur les cornes) à un homme d'un caractère intraitable; et il explique ce mot par l'adjectif ἀτεράμων, c'est-à-dire un caractère qui par sa nature est semblable à ces semences que le feu ne peut amollir. Plutarque a fait une longue dissertation pour rechercher les causes de ce phénomène. On me dispensera de rapporter ses raisons; mais je remarquerai qu'il cite cette phrase comme étant d'Homère :

.... Ἔτος φέρει, οὐχὶ ἄρουρα,

« C'est l'année, et non la terre, qui produit les fruits; » et qu'elle n'existe plus, ni pour le sens ni pour les mots, dans l'Homère que nous avons. »

Page 152 : 1. Μέγα σῆμα. Ce signe n'est pas autre chose que le tronc d'olivier sur lequel Ulysse avait sculpté le pied du lit conjugal.

Page 154 : 1. Κορμὸν δ' ἐκ ῥίζης προταμών, etc. Dugas-Montbel : « Il n'est pas aisé de se faire une idée bien juste de ce lit construit par Ulysse. Tous ces détails d'intérieur et d'ameublement sont exprimés par des phrases consacrées, qui n'avaient pas besoin alors d'explication, mais qui dans la suite ont perdu leur sens conve avec les usages qu'elles exprimaient. Tout ce qu'on peut raisonnablement conclure des paroles du poëte, c'est qu'Ulysse, après avoir coupé l'olivier à un pied environ de la racine, forma le lit avec la partie du tronc qui avait été détachée, la creusa intérieurement, et la réunit ensuite avec de fortes chevilles à la partie qui était restée au sol; si bien que, pour déplacer le lit, il aurait fallu couper le pied de l'olivier à fleur de terre. Voilà pourquoi Ulysse à la fin de son discours demande si quelqu'un a transporté le lit ailleurs *en coupant l'olivier à sa base*, ταμὼν ὕπο πυθμέν' ἐλαίης (v. 204). »

Page 164 : 1. Ἐν χείρεσσιν ἔχοντ' εὐῆρες ἐρετμόν. Voy. chant XI, vers 120-136.

Page 166 : 1. Ἔντυον εὐνὴν ἐσθῆτος μαλακῆς. Matthiæ, § 375, 2 : « Le génitif est encore détourné de son emploi lorsqu'il exprime l'instrument avec lequel une action s'opère, et qu'il se trouve ainsi substitué au datif. Toutefois cela n'arrive que chez les poëtes ioniens. Homère, *Iliade*, II, 415 : Πρίν με πρῆσαι πυρὸς δηΐοιο θύρετρα; VI, 331 : Ἀλλ' ἄνα, μὴ τάχα ἄστυ πυρὸς δηΐοιο θέρηται. C'est de là que paraît être restée dans le dialecte attique la locution μιᾶς χειρός, *d'un seul coup*. »

— 2. Οἱ μὲν ἔπειτα.... ἵκοντο. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer, dit Eustathe, que, d'après ce que racontent les anciens, Aristarque et Aristophane, les coryphées des grammairiens de leur « temps, terminaient l'Odyssée à ce vers, et tenaient pour suspect tout « le reste, jusqu'à la fin du poëme. » Ceux qui combattaient cette opinion disaient qu'en faisant cette suppression on se privait de plusieurs morceaux importants, tels que la récapitulation de tout le poëme (v. 310-41 de ce chant) et la belle reconnaissance d'Ulysse et de Laërte, qui comprend une grande partie du vingt-quatrième chant. Mme Dacier, qui blâme la critique d'Aristarque et d'Aristophane, n'admet pas les raisons données pour la détruire. Elle pense qu'on ne doit considérer la question que sous le rapport du poëme, qui ne serait pas terminé si on le finissait au vers 296. Je n'entrerai pas

dans cette discussion, dont les raisons de part et d'autre seront toujours très-vagues et très-arbitraires. Chacun, en ces sortes de matières, juge d'après son goût. Ce n'est que dans les différences de mœurs, d'usages, d'expressions, qu'il faut chercher des preuves un peu solides de cette longue addition. J'en ferai remarquer quelques-unes dans le cours de ces Observations, lorsque l'occasion se présentera. Je les puiserai en grande partie dans une dissertation de Spohn, où cet auteur prouve que toute cette fin de l'Odyssée appartient à un âge plus récent que les temps homériques. »

Page 168 : 1. Ἤρξατο δέ, etc. C'est ici un résumé de toute l'*Odyssée*, on rapprochera avec plaisir de ce passage de beaux vers de Tibulle, *Élégies*, IV, I, 54 et suiv.

Page 174 : 1. Ἀχαιοί désigne ici d'une manière toute spéciale les habitants d'Ithaque.

— 2. Πινυτῇ περ ἐούσῃ, bien que tu sois sage (et n'aies pas besoin de conseil).

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XXIV

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1911

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Mercure conduit aux enfers les âmes des prétendants, qui trouvent Agamemnon et Achille s'entretenant ensemble (1-97). Agamemnon interroge Amphimédon, qui lui raconte la triste destinée des prétendants (98-202) Ulysse arrive à la campagne de Laërte ; il éprouve son père avant de se faire connaître à lui (203-360). Au moment de prendre le repas, Dolius et ses fils reviennent des champs et sont transportés de joie en reconnaissant Ulysse (361-412). La Renommée répand la nouvelle du massacre des prétendants ; le père d'Antinoüs, Eupithès, appelle le peuple aux armes ; mais une partie des citoyens est apaisée par les sages discours de Médon et d'Halithersès. Les partisans d'Eupithès marchent contre Ulysse (413-471). Minerve consulte Jupiter, qui l'engage à rétablir la paix dans Ithaque (472-488). La mêlée s'engage et Eupithès tombe, frappé d'une javeline partie des mains de Laërte. Minerve calme l'ardeur d'Ulysse et réconcilie les deux partis (489-548).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ω.

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο
ἀνδρῶν μνηστήρων[1]· ἔχε δὲ ῥάβδον μετὰ χερσὶν
καλήν, χρυσείην, τῇ τ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει[2],
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει·
τῇ ῥ' ἄγε κινήσας[3]· ταὶ δὲ τρίζουσαι ἕποντο.
Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες[4], μυχῷ ἄντρου θεσπεσίοιο,
τρίζουσαι ποτέονται, ἐπεί κέ τις ἀποπέσῃσιν
ὁρμαθοῦ ἐκ πέτρης, ἀνά τ' ἀλλήλῃσιν ἔχονται
ὣς αἱ τετριγυῖαι ἅμ' ἤϊσαν· ἦρχε δ' ἄρα σφιν
Ἑρμείας ἀκάκητα κατ' εὐρώεντα κέλευθα.

Cependant le dieu du Cyllène, Mercure, appelait à lui les âmes des prétendants. Il tenait en ses mains la belle baguette d'or dont il peut à son gré fermer les yeux des hommes ou les tirer du sommeil; il s'en servit pour conduire ce troupeau d'âmes qui le suivaient en jetant de petits cris. De même que dans le fond d'une grotte immense des chauves-souris s'envolent avec un petit cri lorsque l'une d'elles s'est détachée de la grappe suspendue aux rochers, car elles se tiennent les unes les autres; ainsi les âmes gémissantes marchaient en troupe; à leur tête s'avançait le bienveillant Mercure à travers les routes humides. Ils dépassèrent les courants de l'Océan,

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXIV.

Ἑρμῆς δὲ Κυλλήνιος
ἐξεκαλεῖτο ψυχὰς
ἀνδρῶν μνηστήρων·
ἔχε δὲ μετὰ χερσὶ
ῥάβδον καλήν, χρυσείην,
τῇτε
θέλγει ὄμματα
ἀνδρῶν, ὧν ἐθέλει,
αὖτε δὲ καὶ ἐγείρει
τοὺς ὑπνώοντας·
τῇ ῥα ἄγε
κινήσας·
ταὶ δὲ ἕποντο
τρίζουσαι.
Ὡς δὲ ὅτε νυκτερίδες,
μυχῷ ἄντρου θεσπεσίοιο,
ποτέονται τρίζουσαι,
ἐπεί τις ἀποπέσῃσί κεν
ὁρμαθοῦ ἐκ πέτρης,
ἀνέχονταί τε
ἀλλήλῃσιν·
ὣς αἱ
ἤϊσαν ἅμα
τετριγυῖαι·
Ἑρμείας δὲ ἄρα
ἀκάκητα
ἦρχέ σφιν
κατὰ κέλευθα εὐρώεντα.

Cependant Mercure de-Cyllène
appelait les âmes
des hommes prétendants;
et il avait entre les mains
une baguette belle, d'-or,
avec laquelle
il caresse (ferme) les yeux [*yeux*,
des hommes dont il veut *fermer les*
et d'autre-part aussi éveille
ceux qui dorment; [*âmes*
avec laquelle donc il conduisait *ces*
les ayant mises-en-mouvement;
et celles-ci *le* suivaient
en poussant-de-petits-cris. [ris,
Et comme lorsque des chauves-sou-
dans le fond d'une grotte immense,
volent en poussant-de-petits-cris,
après que quelqu'une est tombée
de la grappe *suspendue* à la roche,
et *en effet* elles s'attachent
les unes aux autres; [dants)
ainsi celles-ci (les âmes des préten-
allèrent ensemble
en poussant-de-petits-cris;
et donc Mercure
qui-ne-fait-point-de-mal
précédait elles
dans les routes humides.

Πὰρ δ' ἴσαν Ὠκεανοῦ τε ῥοὰς καὶ Λευκάδα πέτρην
ἠδὲ παρ' Ἠελίοιο πύλας καὶ δῆμον Ὀνείρων
ἤϊσαν· αἶψα δ' ἵκοντο κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
ἔνθα τε ναίουσι ψυχαί, εἴδωλα καμόντων.
Εὗρον δὲ ψυχὴν Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.
Ὣς οἱ μὲν περὶ κεῖνον ὁμίλεον· ἀγχίμολον δὲ
ἤλυθ' ἔπι ψυχὴ [1] Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
ἀχνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἅμ' αὐτῷ
οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.
Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεε Πηλείωνος·
« Ἀτρείδη, περὶ μέν σε φάμεν Διῒ τερπικεραύνῳ
ἀνδρῶν ἡρώων φίλον ἔμμεναι ἤματα πάντα,
οὕνεκα πολλοῖσίν τε καὶ ἰφθίμοισιν ἄνασσες

la roche Leucade, les portes du Soleil et la contrée des Songes, puis ils arrivèrent dans la prairie d'asphodèle habitée par les âmes. fantômes de ceux qui ne sont plus.

Ils trouvèrent les âmes d'Achille fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, le premier de tous les Grecs en stature et en beauté, après le divin fils de Pélée. Tous étaient rassemblés autour d'Achille; près d'eux s'avança l'âme affligée d'Agamemnon fils d'Atrée, entouré de tous ceux qui avaient succombé avec lui et trouvé le même trépas dans le palais d'Égisthe. L'âme du fils de Pélée prit la parole la première :

« Fils d'Atrée, nous pensions que de tous les héros tu n'avais pas cessé d'être le plus cher à Jupiter ami de la foudre, car tu commandais à des bataillons nombreux et braves sur cette terre de Troie,

Πάρισαν δὲ
ῥοάς τε Ὠκεανοῦ
καὶ πέτρην Λευκάδα
ἠδὲ παρῆισαν
πύλας Ἠελίοιο
καὶ δῆμον Ὀνείρων·
αἶψα δὲ ἵκοντο
κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
ἔνθα τε ναίουσι ψυχαί,
εἴδωλα καμόντων.
Εὗρον δὲ ψυχὴν
Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω
καὶ Πατροκλῆος
καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
Αἴαντός τε,
ὃς ἔην ἄριστος
τῶν ἄλλων Δαναῶν
εἶδός τε
δέμας τε
μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα.
Ὣς οἱ μὲν
ὁμίλεον περὶ κεῖνον·
ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος
Ἀτρείδαο
ἐπήλυθεν ἀγχίμολον,
ἀχνυμένη·
περὶ δὲ ἄλλαι
ἀγηγέρατο,
ὅσσαι ἅμα αὐτῷ
θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
καὶ ἐπέσπον πότμον.
Τὸν ψυχὴ Πηλείωνος
προσεφώνεε προτέρη·
« Ἀτρείδη,
φάμεν μέν σε ἔμμεναι φίλον
Διὶ τερπικεραύνῳ
πάντα ἤματα
περὶ ἀνδρῶν ἡρώων,
οὕνεκα ἄνασσες
πολλοῖσί τε καὶ ἰφθίμοισιν

Et ils dépassèrent
et les courants de l'Océan
et la roche Leucade
et dépassèrent
les portes du Soleil
et le peuple des Songes;
et aussitôt ils arrivèrent
dans la prairie d'-asphodèle,
où habitent les âmes,
images de ceux qui ont succombé.
Et ils trouvèrent l'âme
d'Achille fils-de-Pélée
et de Patrocle
et de l'irréprochable Antiloque
et d'Ajax,
qui était le meilleur (le plus parfait)
des autres descendants-de-Danaüs
et pour la forme (beauté)
et pour la taille
après l'irréprochable fils-de-Pélée.
Ainsi ceux-là
se rassemblaient autour de celui-là;
et l'âme d'Agamemnon
fils-d'Atrée
vint auprès (s'approcha),
affligée;
et autour *d'elle* d'autres
étaient assemblées,
toutes-celles-qui avec lui
moururent dans la maison d'Égisthe
et subirent le destin.
Auquel l'âme du fils-de-Pélée
parla la première :
« Fils-d'Atrée,
nous pensions toi être cher
à Jupiter qui-aime-la-foudre
pendant tous les jours
plus-que les *autres* hommes héros,
parce que tu commandais
à des *hommes* et nombreux et braves

δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί.
Ἦ τ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλεν
Μοῖρ' ὀλοή, τὴν οὔτις ἀλεύεται, ὅς κε γένηται.
Ὡς ὄφελες τιμῆς ἀπονήμενος, ἧςπερ ἄνασσες,
δήμῳ ἔνι Τρώων θάνατον καὶ πότμον ἐπισπεῖν!
τῷ κέν τοι τύμβον[1] μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδέ κε καὶ σῷ παιδὶ μέγα κλέος ἤρα' ὀπίσσω.
Νῦν δ' ἄρα σ' οἰκτίστῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι. »
Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρείδαο·
« Ὄλβιε Πηλέος υἱέ, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
ὃς θάνες ἐν Τροίῃ, ἑκὰς Ἄργεος· ἀμφὶ δέ σ' ἄλλοι
κτείνοντο Τρώων καὶ Ἀχαιῶν υἷες ἄριστοι,
μαρνάμενοι περὶ σεῖο· σὺ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης
κεῖσο μέγας μεγαλωστί, λελασμένος ἱπποσυνάων
Ἡμεῖς δὲ πρόπαν ἦμαρ ἐμαρνάμεθ'· οὐδέ κε πάμπαν

où les Achéens souffraient tant de maux; pourtant, tu devais être visité le premier par ce Destin funeste, que n'évite nul de ceux qui sont nés. Combien il eût mieux valu qu'entouré de ta puissance tu rencontrasses la mort chez le peuple des Troyens! les Grecs t'auraient élevé un tombeau et tu aurais acquis à ton fils une grande gloire dans l'avenir; mais le destin voulait que tu fusses enlevé par un déplorable trépas. »

L'âme du fils d'Atrée répondit : « Heureux fils de Pélée, divin Achille, qui es mort dans les champs de Troie, loin d'Argos! autour de toi tombaient les plus valeureux fils des Troyens et des Achéens, qui se disputaient ton corps; pour toi, occupant un espace immense, tu gisais au milieu d'un tourbillon de poussière et ne songeais plus à conduire des coursiers. Nous, nous combattîmes tout le jour, et

ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
ὅθι Ἀχαιοὶ
πάσχομεν ἄλγεα.
Ἦ τε ἄρα Μοῖρα ὀλοή,
τὴν ἀλεύεται οὔτις
ὅς κε γένηται,
ἔμελλε παραστήσεσθαι καὶ σοὶ
πρῶτα.
Ὡς ὄφελες,
ἀπονήμενος τιμῆς,
ἧςπερ ἄνασσες,
ἐπισπεῖν θάνατον καὶ πότμον
ἐνὶ δήμῳ Τρώων!
τῷ μὲν Παναχαιοὶ
ἐποίησάν κε τύμβον τοι,
ἠδὲ ἤρaό κε
καὶ σῷ παιδὶ
μέγα κλέος
ὀπίσσω.
Νῦν δὲ ἄρα
εἵμαρτο
σὲ ἁλῶναι
θανάτῳ οἰκτίστῳ. »
Ψυχὴ δὲ Ἀτρείδαο
προςεφώνεε τὸν αὖτε·
« Ὄλβιε υἱὲ Πηλέος,
Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,
ὃς θάνες ἐν Τροίῃ, ἑκὰς Ἄργεος·
ἀμφὶ δέ σε
ἄλλοι υἷες Τρώων καὶ Ἀχαιῶν
ἄριστοι
κτείνοντο,
μαρνάμενοι περὶ σεῖο·
σὺ δὲ μέγας
κεῖσο μεγαλωστὶ
ἐν στροφάλιγγι κονίης,
λελασμένος ἱπποσυνάων.
Ἡμεῖς δὲ ἐμαρνάμεθα
πρόπαν ἦμαρ·
οὐδὲ παυσάμεθά κε πάμπαν

chez le peuple des Troyens,
où *nous* Achéens
nous souffrions des douleurs.
Certes pourtant le destin funeste,
que n'évite personne
qui soit né (de ceux qui sont nés),
devait se présenter aussi à toi
en-premier-lieu (le premier de tous).
Comme tu aurais dû,
jouissant de l'honneur
par lequel tu étais-maître,
suivre (subir) la mort et le destin
chez le peuple des Troyens!
dans lequel *temps* les Panachéens
auraient fait un tombeau à toi,
et tu aurais remporté
aussi pour ton enfant
une grande gloire
postérieurement (dans l'avenir).
Mais maintenant (au contraire) donc
il avait été décidé-par-le-destin
toi être pris (périr)
par une mort très-déplorable. »
Et l'âme du fils-d'Atrée
dit-à celui-ci à-son-tour :
« Heureux fils de Pélée,
Achille semblable aux dieux,
qui es mort à Troie, loin d'Argos;
et autour de toi
d'autres fils des Troyens et des [Achéens
les meilleurs (les plus braves)
étaient tués,
combattant pour toi;
et toi grand
tu étais étendu grandement
dans un tourbillon de poussière,
ayant oublié la conduite des chevaux.
Et nous nous combattîmes
pendant tout le jour;
et nous n'aurions pas cessé du tout

παυσάμεθα πτολέμου, εἰ μὴ Ζεὺς λαίλαπι παῦσεν.
Αὐτὰρ ἐπεί σ' ἐπὶ νῆας ἐνείκαμεν ἐκ πολέμοιο,
κάτθεμεν ἐν λεχέεσσι, καθήραντες χρόα καλὸν
ὕδατί τε λιαρῷ καὶ ἀλείφατι· πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ
δάκρυα θερμὰ χέον Δαναοὶ κείροντό τε χαίτας.
Μήτηρ δ' ἐξ ἁλὸς ἦλθε σὺν ἀθανάτῃς ἁλίῃσιν,
ἀγγελίης ἀΐουσα· βοὴ δ' ἐπὶ πόντον ὀρώρει
θεσπεσίη· ὑπὸ δὲ τρόμος ἔλλαβε πάντας Ἀχαιούς·
καί νύ κ' ἀναΐξαντες ἔβαν κοίλας ἐπὶ νῆας,
εἰ μὴ ἀνὴρ κατέρυκε, παλαιά τε πολλά τε εἰδώς,
Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ἴσχεσθ', Ἀργεῖοι, μὴ φεύγετε, κοῦροι Ἀχαιῶν·
« μήτηρ ἐξ ἁλὸς ἥδε σὺν ἀθανάτῃς ἁλίῃσιν
« ἔρχεται, οὗ παιδὸς τεθνηότος ἀντιόωσα. »
« Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔσχοντο φόβου μεγάθυμοι Ἀχαιοί·

nous n'aurions pas cessé la lutte, si Jupiter n'y eût mis fin par une tempête. Quand nous t'eûmes transporté sur les vaisseaux, loin de la mêlée, nous te déposâmes sur un lit funèbre, après avoir lavé ton beau corps avec de l'eau tiède et des parfums ; autour de toi les Grecs en foule versaient des ruisseaux de larmes et s'arrachaient les cheveux. Ta mère, dès qu'elle eut appris la nouvelle, sortit de l'Océan avec les immortelles déesses des eaux ; un immense cri s'éleva sur la mer, et tous les Achéens sentirent trembler leurs membres. Ils s'élançaient et ils allaient se réfugier sur leurs profonds navires ; un sage vieillard les retint, Nestor, dont les conseils avaient toujours été les meilleurs ; rempli de bienveillance, il leur adressa ces mots :

« Arrêtez, Argiens ; ne fuyez point, enfans des Achéens ; c'est la « mère d'Achille qui sort de l'Océan avec les immortelles déesses « des eaux pour visiter le cadavre de son fils. »

« Il dit, et les magnanimes Achéens suspendirent leur fuite. Les

πτολέμου,
εἰ Ζεὺς
μὴ παῦσε
λαίλαπι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐνείκαμέν σε
ἐπὶ νῆας ἐκ πολέμοιο,
κάτθεμεν ἐν λεχέεσσι,
καθήραντες καλὸν χρόα
ὕδατί τε λιαρῷ καὶ ἀλείφατι·
Δαναοὶ δὲ
χέον ἀμφί σε
πολλὰ δάκρυα θερμὰ
κείροντό τε χαίτας.
Μήτηρ δὲ ἦλθεν ἐξ ἁλὸς
σὺν ἀθανάτῃς ἁλίῃσιν,
ἀΐουσα ἀγγελίης·
βοὴ δὲ θεσπεσίη
ὀρώρει ἐπὶ πόντον·
τρόμος δὲ
ὑπέλλαβε πάντας Ἀχαιούς·
καί νυ ἀναΐξαντες
ἔβαν κεν ἐπὶ νῆας κοίλας,
εἰ ἀνὴρ μὴ κατέρυκεν,
εἰδὼς
παλαιά τε πολλά τε,
Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν
βουλὴ φαίνετο ἀρίστη·
ὃ ἐΰφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ἴσχεσθε, Ἀργεῖοι,
« μὴ φεύγετε,
« κοῦροι Ἀχαιῶν·
« ἥδε μήτηρ
« ἔρχεται ἐξ ἁλὸς
« σὺν ἀθανάτῃς ἁλίῃσιν,
« ἀντιόωσα
« οὗ παιδὸς τεθνηότος. »
« Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ μεγάθυμοι Ἀχαιοὶ
ἔσχοντο φόβου·

le combat,
si Jupiter
ne *nous* avait pas fait-cesser
par un ouragan.
Mais quand nous t'eûmes emporté
sur les vaisseaux loin du combat,
nous *te* déposâmes sur un lit,
ayant purifié *ton* beau corps
avec et de l'eau tiède et des parfums;
et les descendants-de-Danaüs
versaient autour de toi
de nombreuses larmes brûlantes
et s'arrachaient les cheveux.
Et *ta* mère vint de la mer
avec les immortelles de-la-mer,
en entendant la nouvelle;
et un cri immense
s'éleva sur la mer;
et le tremblement
saisit tous les Achéens;
et s'étant élancés
ils seraient montés sur les vaisseaux [creux,
si un homme ne *les* avait retenus,
un homme sachant *des choses*
et anciennes et nombreuses,
Nestor, de qui aussi précédemment
le conseil paraissait le meilleur;
lequel étant-bienveillant pour eux
harangua et dit :
« Arrêtez-vous, Argiens,
« ne fuyez pas,
« jeunes-guerriers des Achéens;
« celle-ci *qui est* la mère *d'Achille*
« vient de la mer
« avec les immortelles de-la-mer,
« visitant
« son fils mort. »
« Il dit ainsi;
et les magnanimes Achéens
s'arrêtèrent dans *leur* fuite;

ἀμφὶ δέ σ' ἔστησαν κοῦραι ἁλίοιο γέροντος,
οἴκτρ' ὀλοφυρόμεναι, περὶ δ' ἄμβροτα εἵματα ἕσσαν.
Μοῦσαι δ' ἐννέα πᾶσαι, ἀμειβόμεναι ὀπὶ καλῇ,
θρήνεον· ἔνθα κεν οὔτιν' ἀδάκρυτόν γ' ἐνόησας
Ἀργείων· τοῖον γὰρ ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια.
Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μέν σε ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἦμαρ
κλαίομεν, ἀθάνατοί τε θεοὶ θνητοί τ' ἄνθρωποι·
ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἔδομεν πυρί, πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ
μῆλα κατεκτάνομεν μάλα πίονα καὶ ἕλικας βοῦς.
Καίεο δ' ἔν τ' ἐσθῆτι θεῶν καὶ ἀλείφατι πολλῷ
καὶ μέλιτι γλυκερῷ· πολλοὶ δ' ἥρωες Ἀχαιοὶ
τεύχεσιν ἐῤῥώσαντο πυρὴν πέρι καιομένοιο[1],
πεζοί θ' ἱππῆές τε· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δή σε φλὸξ ἤνυσεν Ἡφαίστοιο,
ἠῶθεν δή τοι λέγομεν λεύκ' ὀστέ', Ἀχιλλεῦ,

filles du vieillard des mers se rangèrent autour de toi en poussant de tristes gémissements et te couvrirent de vêtements immortels; les neuf Muses, alternant de leur voix harmonieuse, chantaient des hymnes funèbres. En ce moment, tu n'aurais vu aucun des Argiens qui ne versât des larmes, tant ils étaient attendris par ces chants mélodieux. Pendant dix-sept jours et dix-sept nuits nous pleurâmes tous, dieux immortels et hommes mortels; le dix-huitième jour, nous livrâmes ton corps aux flammes, et autour de toi nous égorgeâmes en foule les grasses brebis et les génisses aux cornes recourbées. Tu fus brûlé dans des vêtements divins avec abondance de parfums et de doux miel; une foule de héros grecs, fantassins et cavaliers, défilèrent en armes autour de ton bûcher, et il s'éleva un bruit immense. Cependant, Achille, lorsque la flamme de Vulcain t'eut consumé, dès l'aurore nous recueillîmes tes blancs ossements dans le vin pur

κοῦραι δὲ γέροντος ἁλίοιο
ἔστησαν ἀμφί σε,
ὀλοφυρόμεναι οἰκτρά,
περίεσσαν δὲ
εἵματα ἄμβροτα.
Ἐννέα δὲ Μοῦσαι πᾶσαι,
ἀμειβόμεναι καλῇ ὀπί,
θρήνεον·
ἔνθα οὐκ ἐνόησάς κε
τινὰ Ἀργείων γε
ἀδάκρυτον·
τοῖον γὰρ
Μοῦσα λίγεια ὑπώρορε.
Κλαίομεν δέ σε,
θεοί τε ἀθάνατοι
ἄνθρωποί τε θνητοί,
ἑπτὰ καὶ δέκα μὲν νύκτας τε
καὶ ἦμαρ
ὁμῶς·
ὀκτωκαιδεκάτῃ δὲ
ἔδομεν πυρί,
κατεκτάνομεν δὲ ἀμφί σε
πολλὰ μῆλα μάλα πίονα
καὶ βοῦς ἕλικας.
Καίεο δὲ
ἐν ἐσθῆτί τε θεῶν
καὶ ἀλείφατι πολλῷ
καὶ μέλιτι γλυκερῷ·
πολλοὶ δὲ ἥρωες Ἀχαιοὶ
ἐῤῥώσαντο τεύχεσι
περὶ πυρὴν
καιομένοιο,
πεζοί τε ἱππῆές τε
πολὺς δὲ ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ
φλὸξ Ἡφαίστοιο
ἤνυσέ σε,
ἠῶθεν δὴ
λέγομεν ὀστέα λευκά τοι,
Ἀχιλλεῦ,

et les filles du vieillard marin
se tinrent autour de toi,
gémissant d'une-façon-déplorable,
et elles *te* revêtirent
de vêtements immortels.
Et les neuf Muses toutes,
alternant d'une belle voix,
te pleuraient;
là tu n'aurais pas vu
quelqu'un des Argiens au moins
ne-pleurant-pas;
tellement en effet
la Muse harmonieuse *les* excita.
Et nous pleurions toi,
et dieux immortels
et hommes mortels,
sept et dix (dix-sept) nuits
et *pendant* le jour (dix-sept jours)
continuellement;
et le dix-huitième *jour*
nous *te* livrâmes au feu,
et nous tuâmes autour de toi
de nombreuses brebis fort grasses
et des bœufs tortus (aux cornes tor-
Et tu fus brûlé [tues).
dans et les vêtements des dieux
et des parfums abondants
et un miel doux;
et de nombreux héros achéens
s'agitèrent avec *leurs* armes
autour du bûcher
de *toi* te consumant,
et fantassins et cavaliers;
et un grand bruit s'éleva.
Mais après que déjà
la flamme de Vulcain
eut achevé *de consumer* toi,
dès l'Aurore donc
nous recueillions les os blancs à toi,
Achille,

οἴνῳ ἐν ἀκρήτῳ καὶ ἀλείφατι· δῶκε δὲ μήτηρ
χρύσεον ἀμφιφορῆα· Διωνύσοιο δὲ δῶρον
φάσκ' ἔμεναι, ἔργον δὲ περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο.
Ἐν τῷ τοι κεῖται λεύκ' ὀστέα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
μίγδα δὲ Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο θανόντος·
χωρὶς δ' Ἀντιλόχοιο, τὸν ἔξοχα τῖες ἁπάντων
τῶν ἄλλων ἑτάρων, μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα.
Ἀμφ' αὐτοῖσι δ' ἔπειτα μέγαν καὶ ἀμύμονα τύμβον
χεύαμεν Ἀργείων ἱερὸς στρατὸς αἰχμητάων
ἀκτῇ ἔπι προὐχούσῃ, ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ,
ὥς κεν τηλεφανὴς ἐκ ποντόφιν ἀνδράσιν εἴη
τοῖς οἳ νῦν γεγάασι καὶ οἳ μετόπισθεν ἔσονται.
Μήτηρ δ' αἰτήσασα θεοὺς περικαλλέ' ἄεθλα
θῆκε μέσῳ ἐν ἀγῶνι ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.
Ἤδη μὲν πολέων τάφῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησα
ἡρώων, ὅτε κέν ποτ' ἀποφθιμένου βασιλῆος
ζώννυνταί τε νέοι καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·

et les parfums. Ta mère donna une urne d'or, qu'elle disait être un présent de Bacchus et l'ouvrage de l'illustre Vulcain. C'est dans cette urne que reposent tes cendres, glorieux Achille, mêlées à celles de Patrocle fils de Ménétius; à part sont celles d'Antiloque, que tu honorais le plus entre tous tes compagnons, depuis la mort de Patrocle. La sainte armée des belliqueux Achéens recouvrit ces restes d'un immense et magnifique tombeau sur un promontoire du rivage, au bord du vaste Hellespont, afin qu'il fût aperçu au loin, du milieu de la mer, par les hommes qui vivent aujourd'hui et par ceux qui naîtront dans la suite. Ta mère, après avoir demandé le consentement des dieux, déposa au milieu de l'arène des prix magnifiques pour les plus braves des Achéens. J'ai assisté déjà aux funérailles de bien des héros, j'ai vu les jeunes gens, en l'honneur d'un roi mort, se ceindre pour la lutte et descendre dans l'arène; mais mon âme a été

ἐν οἴνῳ ἀκρήτῳ	dans du vin sans mélange (pur)
καὶ ἀλείφατι·	et des parfums;
μήτηρ δὲ	et *ta* mère
δῶκεν ἀμφιφορῆα χρύσεον·	donna une amphore d'-or;
φάσκε δὲ	et elle disait *cette amphore*
δῶρον Διωνύσοιο,	*être* un présent de Bacchus,
ἔργον δὲ	et un ouvrage
Ἡφαίστοιο περικλυτοῦ.	de Vulcain très-illustre.
Ἐν τῷ	Dans cette *amphore*
κεῖταί τοι ὀστέα λευκά,	reposent à toi les os blancs,
φαίδιμε Ἀχιλλεῦ,	glorieux Achille,
μίγδα δὲ	et pêle-mêle *avec les tiens*
Πατρόκλοιο Μενοιτιάδαο	*les os* de Patrocle fils-de-Ménétius
θανόντος·	mort;
χωρὶς δὲ Ἀντιλόχοιο,	et séparément *ceux* d'Antiloque,
τὸν τῖες ἔξοχα	que tu honorais en-*le*-distinguant
ἁπάντων τῶν ἄλλων ἑτάρων,	de tous *tes* autres compagnons,
μετά γε Πάτροκλον θανόντα.	du moins après Patrocle mort.
Ἀμφὶ αὐτοῖσι δὲ	Et autour d'eux (de ces ossements)
ἔπειτα	ensuite
ἱερὸς στρατὸς	*nous* la sainte armée
Ἀργείων αἰχμητάων	des Argiens belliqueux [beau
χεύαμεν τύμβον	nous entassâmes (élevâmes) un tom-
μέγαν καὶ ἀμύμονα	grand et irréprochable
ἐπὶ ἀκτῇ προυχούσῃ,	sur le rivage faisant-saillie,
ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ,	près du vaste Hellespont,
ὡς εἴη κε τηλεφανὴς	afin qu'il fût visible-de-loin
ἐκ ποντόφι	depuis la mer [tenant
τοῖς ἀνδράσιν οἳ γεγάασι νῦν	pour les hommes qui sont nés main-
καὶ οἳ ἔσονται μετόπισθε.	et ceux qui seront dans-la-suite.
Μήτηρ δὲ	Et *ta* mère
αἰτήσασα θεοὺς	*l'*ayant demandé aux dieux
θῆκεν ἄεθλα περικαλλέα	mit des prix très-beaux
ἐν μέσῳ ἀγῶνι	au milieu-de l'assemblée
ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.	pour les principaux des Achéens.
Ἤδη μὲν ἀντεβόλησα τάφῳ	Déjà j'ai assisté aux funérailles
πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,	de nombreux hommes héros,
ὅτε ποτὲ βασιλῆος ἀποφθιμένου	lorsque parfois un roi étant mort
νέοι κε ζώννυνταί τε	*il arrive que* les jeunes-gens et se
καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·	et préparent des luttes; [ceignent

ἀλλά κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ἐτεθήπεα θυμῷ,
οἷ' ἐπὶ σοὶ κατέθηκε θεὰ περικαλλέ' ἄεθλα,
ἀργυρόπεζα Θέτις· μάλα γὰρ φίλος ἦσθα θεοῖσιν.
Ὣς σὺ μὲν οὐδὲ θανὼν ὄνομ' ὤλεσας, ἀλλά τοι αἰεὶ
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους κλέος ἔσσεται ἐσθλόν, Ἀχιλλεῦ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τί τόδ' ἦδος, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσα;
ἐν νόστῳ γάρ μοι Ζεὺς μήσατο λυγρὸν ὄλεθρον
Αἰγίσθου ὑπὸ χερσὶ καὶ οὐλομένης ἀλόχοιο. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε διάκτορος Ἀργειφόντης,
ψυχὰς μνηστήρων κατάγων, Ὀδυσῆϊ δαμέντων.
τὼ δ' ἄρα θαμβήσαντ' ἰθὺς κίον, ὡς ἐσιδέσθην.
Ἔγνω δὲ ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο
παῖδα φίλον Μελανῆος, ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα·
ξεῖνος γάρ οἱ ἔην, Ἰθάκῃ ἔνι οἰκία ναίων.
Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρείδαο·

saisie d'une admiration bien plus vive quand j'ai vu les prix superbes proposés en ton honneur par Thétis aux pieds d'argent; c'est que les dieux te chérissaient tendrement. Ainsi, tout mort que tu es, ta renommée ne périra pas; mais toujours et chez tous les hommes ta gloire, ô Achille, sera sans bornes. Moi, au contraire, quelle douceur ai-je goûtée après avoir terminé cette guerre? à mon retour, Jupiter m'a préparé un trépas funeste par la main d'Égisthe et de mon infâme épouse. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, lorsque s'avança le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, conduisant les âmes des prétendants immolés par Ulysse. Agamemnon et Achille, frappés de surprise, vinrent droit à eux dès qu'ils les aperçurent, et l'âme d'Agamemnon fils d'Atrée reconnut le fils chéri de Mélanée, l'illustre Amphimédon; car il était son hôte, bien qu'il eût son palais dans Ithaque. S'adressant donc à lui, l'âme du fils d'Atrée parla ainsi :

ἀλλά κεν ἰδὼν κεῖνα	mais ayant vu ces *luttes*
οἷα θεά,	*telles* que la déesse,
Θέτις ἀργυρόπεζα,	Thétis aux-pieds-d'argent,
κατέθηκεν ἐπὶ σοὶ	avait établi au-sujet-de toi
ἄεθλα περικαλλέα,	des luttes très-belles,
ἐτεθήπεα μάλιστα θυμῷ·	j'ai admiré le plus en *mon* cœur
ἦσθα γὰρ μάλα φίλος θεοῖσιν.	car tu étais très-cher aux dieux.
Ὣς σὺ μὲν	Ainsi toi à la vérité
οὐδὲ θανὼν	pas même étant mort
ὤλεσας ὄνομα,	tu n'as perdu *ton* nom,
ἀλλὰ ἐσθλὸν κλέος	mais une bonne (noble) renommée
ἔσσεταί τοι αἰεὶ	sera à toi toujours
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,	chez tous les hommes,
Ἀχιλλεῦ.	ô Achille.
Αὐτὰρ ἐμοὶ	Mais à moi
τί ἦδος τόδε,	quel plaisir de-cette-sorte *existe*,
ἐπεὶ τολύπευσα πόλεμον·	après que j'ai achevé la guerre?
ἐν νόστῳ γὰρ	car dans le retour
Ζεὺς μήσατό μοι	Jupiter prépara à moi
ὄλεθρον λυγρὸν	un trépas déplorable
ὑπὸ χερσὶν Αἰγίσθου	sous les mains d'Égisthe
καὶ ἀλόχοιο οὐλομένης. »	et de *mon* épouse pernicieuse. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci à la vérité
ἀγόρευον τοιαῦτα	disaient de telles choses
πρὸς ἀλλήλους.	l'un à l'autre. [d'Argus
Διάκτορος δὲ Ἀργειφόντης	Cependant le messager meurtrier-
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφι,	vint auprès à eux (d'eux),
κατάγων	faisant-descendre *aux enfers*
ψυχὰς μνηστήρων,	les âmes des prétendants,
δαμέντων Ὀδυσῆϊ·	domptés par Ulysse;
τὼ δὲ ἄρα θαμβήσαντε	et tous-deux donc s'étant étonnés
κίον ἰθύς,	allèrent droit *à eux*,
ὡς ἐσιδέσθην.	dès qu'ils *les* eurent vus.
Ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος Ἀτρείδαο	Et l'âme d'Agamemnon fils-d'Atrée
ἔγνω παῖδα φίλον Μελανῆος,	reconnut le fils chéri de Mélanée,
ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα·	le très-illustre Amphimédon;
ἔην γὰρ ξεῖνός οἱ,	car il était hôte à lui,
ναίων οἰκία ἐνὶ Ἰθάκῃ.	habitant des demeures dans Ithaque.
Ψυχὴ Ἀτρείδαο	L'âme du fils-d'Atrée
προσεφώνεε τὸν προτέρη	dit-à lui la première :

« Ἀμφίμεδον, τί παθόντες ἐρεμνὴν γαῖαν ἔδυτε,
πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμήλικες; οὐδέ κεν ἄλλως
κρινάμενος λέξαιτο κατὰ πτόλιν ἄνδρας ἀρίστους.
Ἦ ὔμμ' ἐν νήεσσι[1] Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
ὄρσας ἀργαλέους ἀνέμους καὶ κύματα μακρά;
ἦ που ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
βοῦς περιταμνομένους ἠδ' οἰῶν πώεα καλά,
ἠὲ περὶ πτόλιος μαχεούμενοι ἠδὲ γυναικῶν;
εἰπέ μοι εἰρομένῳ· ξεῖνος δέ τοι εὔχομαι εἶναι.
Ἦ σὺ μέμνῃ, ὅτε κεῖσε κατήλυθον ὑμέτερον δῶ,
ὀτρυνέων Ὀδυσῆα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ,
Ἴλιον εἰς ἅμ' ἕπεσθαι ἐϋσσέλμων ἐπὶ νηῶν;
μηνὶ δ' ἄρ' οὔλῳ πάντα περήσαμεν εὐρέα πόντον,
σπουδῇ παρπεπιθόντες Ὀδυσσῆα πτολίπορθον. »
Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀμφιμέδοντος·
« Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
μέμνημαι τάδε πάντα, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις·
σοὶ δ' ἐγὼ εὖ μάλα πάντα καὶ ἀτρεκέως καταλέξω,

« Amphimédon, d'où vient que vous descendez sous la sombre terre, tous guerriers d'élite et de même âge? celui qui voudrait prendre dans une cité les plus braves héros ne choisirait pas autrement. Neptune vous a-t-il domptés sur vos vaisseaux en soulevant contre vous le souffle terrible des vents impétueux? ou bien, sur la terre, des ennemis vous ont-ils frappés parce que vous détourniez leurs bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, ou pour défendre contre vous leurs épouses et leur patrie? Réponds-moi; car je me fais gloire d'être ton hôte. Ne te souvient-il pas que je vins jadis dans votre palais, avec le divin Ménélas, pour engager Ulysse à nous suivre vers Ilion sur de solides navires? Il nous fallut un mois entier pour traverser la vaste mer, et nous eûmes peine à persuader Ulysse le destructeur de villes. »

L'âme d'Amphimédon répondit : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens, divin héros, de tout ce que tu viens de dire, et je veux te raconter sincèrement et en détail

« Ἀμφίμεδον,
τί παθόντες
ἔδυτε γαῖαν ἐρεμνήν,
πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμήλικες;
κρινάμενος δὲ κατὰ πτόλιν
ἄνδρας ἀρίστους
οὐ λέξαιτό κεν ἄλλως.
Ἠ Ποσειδάων ἐδάμασσεν ὕμμε
ἐν νήεσσιν,
ὄρσας ἀνέμους ἀργαλέους
καὶ μακρὰ κύματα;
ἦ ἄνδρες ἀνάρσιοι
ἐδηλήσαντό που
ἐπὶ χέρσου
περιταμνομένους βοῦς
ἠδὲ καλὰ πώεα οἰῶν,
ἠὲ μαχεούμενοι
περὶ πτόλιος ἠδὲ γυναικῶν;
εἰπέ μοι εἰρομένῳ·
εὔχομαι δὲ εἶναι ξεῖνός τοι.
Ἠ οὐ μέμνῃ,
ὅτε κατήλυθον κεῖσε
ὑμέτερον δῶ,
σὺν Μενελάῳ ἀντιθέῳ,
ὀτρυνέων Ὀδυσῆα
ἕπεσθαι ἅμα εἰς Ἴλιον
ἐπὶ νηῶν εὐσσέλμων;
μηνὶ δὲ ἄρα οὔλῳ
περήσαμεν πάντα εὐρέα πόντον,
παρπεπιθόντες σπουδῇ
Ὀδυσσῆα πτολίπορθον. »
Ψυχὴ δὲ Ἀμφιμέδοντος
προσεφώνεε τὸν αὖτε·
« Κύδιστε Ἀτρείδη,
Ἀγάμεμνον ἄναξ ἀνδρῶν,
μέμνημαι πάντα τάδε,
διοτρεφές,
ὡς ἀγορεύεις·
ἐγὼ δὲ καταλέξω σοι
μάλα πάντα

« Amphimédon,
quel *accident* ayant éprouvé
êtes-vous entrés sous la terre sombre,
tous *hommes* choisis et égaux d'âge?
car *un homme* ayant choisi dans la
les hommes les meilleurs [ville
ne choisirait pas autrement.
Est-ce que Neptune a dompté vous
sur *vos* vaisseaux, [(violents)
ayant soulevé des vents difficiles
et de longues (hautes) vagues?
ou des hommes ennemis
ont-ils fait-du-mal quelque-part
sur la terre-ferme
à *vous* pillant des bœufs
et de beaux troupeaux de brebis,
ou allant-combattre [mes?
au-sujet de *leur* ville et de *leurs* fem-
dis à moi qui t'interroge;
car je me glorifie d'être hôte à toi.
Est-ce que tu ne te souviens pas,
lorsque je vins là-bas
dans votre demeure,
avec Ménélas égal-à-un-dieu,
devant exhorter Ulysse
à suivre (venir) avec *nous* dans Ilion
sur des vaisseaux aux-bonnes-plan-
et donc un mois entier [ches?
nous traversâmes toute la vaste mer,
ayant persuadé avec peine
Ulysse destructeur-de-villes. »
Et l'âme d'Amphimédon
dit-à lui à-son-tour :
« Très-glorieux fils-d'Atrée,
Agamemnon roi des hommes,
je me souviens de toutes ces choses,
nourrisson-de-Jupiter,
comme tu *les* dis;
mais moi je raconterai à toi
absolument toutes choses

ἡμετέρου θανάτοιο κακὸν τέλος, οἷον ἐτύχθη.
Μνώμεθ' Ὀδυσσῆος δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα·
ἡ δ' οὔτ' ἠρνεῖτο στυγερὸν γάμον οὔτε τελεύτα,
ἡμῖν φραζομένη θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν·
ἀλλὰ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριξεν·
στησαμένη μέγαν ἱστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν,
λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπεν·
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
« μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰςόκε φᾶρος
« ἐκτελέσω, μή μοι μεταμώνια νήματ' ὄληται,
« Λαέρτῃ ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
« Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο·
« μήτις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήσῃ,
« αἴ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
Ὣς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἠματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἱστόν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο.

comment nous est arrivé ce funeste trépas. Nous recherchions l'épouse d'Ulysse absent depuis tant d'années. Elle ne repoussait ni n'accomplissait un hymen odieux, mais elle nous préparait la mort et un noir destin. Voici la ruse que son esprit imagina : elle disposa une grande toile qu'elle tissait dans son palais, ouvrage délicat et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes préten-
« dants, puisque le divin Ulysse est mort, attendez pour presser
« mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que cette trame ne
« soit point perdue ; ce sera le linceul du héros Laërte, quand, par
« un triste destin, la mort sera venue le coucher dans la tombe ; je
« craindrais qu'une des femmes achéennes ne s'indignât contre moi
« parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de
« biens. » Elle dit, et notre cœur généreux se laissa persuader. Le jour elle travaillait à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, elle défaisait son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois

εὖ καὶ ἀτρεκέως,
τέλος κακοῦ
ἡμετέρου θανάτοιο,
οἷον ἐτύχθη.
Μνώμεθα δάμαρτα
Ὀδυσσῆος οἰχομένοιο δήν·
ἡ δὲ οὔτε ἠρνεῖτο
γάμον στυγερὸν
οὔτε τελεύτα,
φραζομένη ἡμῖν θάνατον
καὶ μέλαιναν Κῆρα·
ἀλλὰ μερμήριξεν ἐνὶ φρεσὶ
τόνδε ἄλλον δόλον·
στησαμένη μέγαν ἱστὸν
ὕφαινεν ἐνὶ μεγάροισι,
λεπτὸν καὶ περίμετρον·
ἄφαρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν·
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
« ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς θάνεν,
« ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
« μίμνετε
« εἰσόκε ἐκτελέσω φᾶρος,
« μὴ νήματα
« ὄληται μεταμώνιά μοι,
« ταφήϊον
« ἥρωϊ Λαέρτῃ,
« εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοὴ
« θανάτοιο τανηλεγέος
« καθέλῃσί κέ μιν·
« μή τις Ἀχαιϊάδων
« νεμεσήσῃ μοι κατὰ δῆμον,
« αἴ κε κῆται ἄτερ σπείρου,
« κτεατίσσας πολλά. »
Ἔφατο ὥς·
θυμὸς δὲ αὖτε ἀγήνωρ
ἐπεπείθετο ἡμῖν.
Καὶ ἔνθα ἠματίη μὲν
ὑφαίνεσκε μέγαν ἱστόν,
νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν,
ἐπὴν παραθεῖτο δαΐδας.

bien et sincèrement,
l'accomplissement funeste
de notre mort,
tel qu'il s'est fait.
nous recherchions l'épouse
d'Ulysse parti depuis-longtemps;
mais celle-ci ni ne refusait
un hymen odieux
ni ne *l'*achevait,
méditant pour nous la mort
et la noire Parque;
mais elle imagina dans *son* esprit
cette autre ruse :
ayant dressé une grande toile,
elle *la* tissait dans le palais,
mince et fort-grande;
et aussitôt elle dit à nous :
« Jeunes-hommes, mes prétendants,
« puisque le divin Ulysse est mort,
« pressant mon hymen,
« attendez
« jusqu'à ce que j'aie achevé *ce* voile,
« pour que les fils
« ne soient pas perdus vains à moi,
« *voile* funéraire
« pour le héros Laërte,
« pour *le temps* où le destin funeste
« de la mort qui-couche-tout-du-long
« aura pris lui; [nes
« de peur que quelqu'une des Achéen-
« ne s'irrite contre moi dans le peuple,
« s'il gisait sans suaire,
« ayant possédé beaucoup de *biens*.»
Elle dit ainsi;
et d'autre-part le cœur généreux
fut persuadé à nous.
Et alors le jour à la vérité
elle tissait la grande toile,
et la nuit elle *la* défaisait, [beaux.
quand elle avait approché des flam-

Ὣς τρίετες μὲν ἔληθε δόλῳ καὶ ἔπειθεν Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα πόλλ' ἐτελέσθη,
καὶ τότε δή τις ἔειπε γυναικῶν, ἣ σάφα ᾔδη,
καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἱστόν.
Ὣς τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.
Εὖθ' ἡ φᾶρος ἔδειξεν, ὑφήνασα μέγαν ἱστόν.
πλύνασ', ἠελίῳ ἐναλίγκιον ἠὲ σελήνῃ,
καὶ τότε δή ῥ' Ὀδυσῆα κακός ποθεν ἤγαγε δαίμων
ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε συβώτης.
Ἔνθ' ἦλθεν φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο,
ἐκ Πύλου ἠμαθόεντος ἰὼν σὺν νηῒ μελαίνῃ·
τὼ δὲ μνηστῆρσιν θάνατον κακὸν ἀρτύναντε,
ἵκοντο προτὶ ἄστυ περικλυτόν· ἤτοι Ὀδυσσεὺς
ὕστερος, αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν.
Τὸν δὲ συβώτης ἦγε, κακὰ χροῒ εἵματ' ἔχοντα,

ans, sa ruse demeura secrète, et qu'elle persuada les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, que les heures furent écoulées et que les mois en se consumant tour à tour eurent mené à leur terme de nombreuses journées, une de ses servantes, qui savait tout, nous révéla son artifice, et nous la trouvâmes qui défaisait le voile magnifique Elle dut alors l'achever, bien malgré elle. Quand elle nous montra cet immense tissu qu'elle venait de terminer et qui, lavé par elle, resplendissait comme la lune ou comme le soleil, en ce moment même une divinité ennemie amenait Ulysse à l'extrémité de son domaine, où habitait le gardien des porcs et où se rendit aussi le fils chéri du divin Ulysse, revenu sur son noir vaisseau de la sablonneuse Pylos; tous les deux, après avoir concerté le trépas des prétendants, se rendirent à la ville illustre. Ulysse y vint le dernier; Télémaque l'avait précédé. Le porcher conduisait son

Ὣς τρίετες μὲν	Ainsi pendant-trois-ans
λῆθε δόλῳ	elle se cacha par ruse
καὶ ἔπειθεν Ἀχαιούς·	et persuada les Achéens;
ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἔτος ἦλθε,	mais quand la quatrième année fut venue
καὶ ὧραι ἐπήλυθον,	et que les heures furent arrivées,
μηνῶν φθινόντων,	les mois se consumant,
ἤματα δὲ πολλὰ	et que des jours nombreux
περιετελέσθη,	eurent été accomplis,
καὶ τότε δή	aussi alors enfin
τὶς γυναικῶν, ἣ ᾔδη σάφα,	une de *ses* femmes, qui *le* savait clairement,
ἔειπεν,	*nous le* dit,
καὶ ἐφεύρομεν τήνγε	et nous surprîmes elle
ἀλλύουσαν ἱστὸν ἀγλαόν.	détruisant la toile brillante.
Ὣς ἐξετέλεσσε τὸ μέν,	Ainsi elle acheva lui (le voile),
καὶ οὐκ ἐθέλουσα,	et (quoique) ne *le* voulant pas,
ὑπὸ ἀνάγκης.	par nécessité.
Εὖτε ἡ ἔδειξε φᾶρος,	Quand celle-ci montra le voile,
ὑφήνασα μέγαν ἱστόν,	ayant tissé la grande toile,
πλύνασα,	*l'*ayant lavée,
ἐναλίγκιον ἠελίῳ ἠὲ σελήνῃ,	semblable au soleil ou à la lune,
καὶ τότε δή ῥα	aussi alors déjà donc
δαίμων κακὸς	une divinité funeste
ἤγαγεν Ὀδυσῆά ποθεν	amena Ulysse de-quelque-endroit
ἐπὶ ἐσχατιὴν ἀγροῦ,	à l'extrémité du territoire,
ὅθι συβώτης	où le pasteur-de-porcs
ναῖε δώματα.	habitait des demeures.
Ἔνθα ἦλθεν υἱὸς φίλος	Là vint le fils chéri
θείοιο Ὀδυσσῆος,	du divin Ulysse,
ἰὼν σὺν νηῒ μελαίνῃ	étant arrivé avec un vaisseau noir
ἐκ Πύλου ἠμαθόεντος·	de Pylos sablonneuse;
τὼ δὲ	et tous-deux
ἀρτύναντε μνηστῆρσι	ayant préparé aux prétendants
θάνατον κακόν,	une mort misérable,
ἵκοντο προτὶ ἄστυ περικλυτόν·	vinrent à la ville très-illustre;
ἤτοι Ὀδυσσεὺς ὕστερος,	certes Ulysse *vint* le dernier,
αὐτὰρ Τηλέμαχος	mais Télémaque
ἡγεμόνευε πρόσθεν.	*le* précédait par-devant.
Συβώτης δὲ ἦγε τὸν	Et le porcher conduisait lui
ἔχοντα χροῒ	ayant sur *son* corps
κακὰ εἵματα,	de mauvais vêtements,

πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι,
σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῒ εἵματα ἕστο·
οὐδέ τις ἡμείων δύνατο γνῶναι τὸν ἐόντα,
ἐξαπίνης προφανέντ', οὐδ' οἳ προγενέστεροι ἦσαν·
ἀλλ' ἔπεσίν τε κακοῖσιν ἐνίσσομεν ἠδὲ βολῇσιν.
Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν ἐτόλμα ἐνὶ μεγάροισιν ἑοῖσιν
βαλλόμενος καὶ ἐνισσόμενος τετληότι θυμῷ·
ἀλλ' ὅτε δή μιν ἔγειρε Διὸς νόος αἰγιόχοιο,
σὺν μὲν Τηλεμάχῳ περικαλλέα τεύχε' ἀείρας.
ἐς θάλαμον κατέθηκε καὶ ἐκλήϊσεν ὀχῆας·
αὐτὰρ ὁ ἣν ἄλοχον πολυκερδείῃσιν ἄνωγεν
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον,
ἡμῖν αἰνομόροισιν ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.
Οὐδέ τις ἡμείων δύνατο κρατεροῖο βιοῖο
νευρὴν ἐντανύσαι, πολλὸν δ' ἐπιδευέες ἦμεν·
ἀλλ' ὅτε χεῖρας ἵκανεν Ὀδυσσῆος μέγα τόξον,
ἔνθ' ἡμεῖς μὲν πάντες ὁμοκλέομεν ἐπέεσσιν

maître vêtu de méchants haillons, sous les traits d'un vieux et misérable mendiant; il s'appuyait sur un bâton, et de mauvais vêtements couvraient son corps. Lorsqu'il parut tout à coup, nul d'entre nous, même des plus âgés, ne put le reconnaître, mais nous l'accablâmes de coups et de sanglantes injures. Cependant, d'un cœur patient, il endurait dans son palais les coups et les outrages; mais bientôt, réveillé par la volonté de Jupiter qui porte l'égide, avec l'aide de Télémaque il enleva de la salle les armes magnifiques et les déposa dans une chambre dont il tira les verrous; puis, par un adroit stratagème, il engagea son épouse à apporter aux prétendants l'arc et les haches étincelantes, lutte offerte à nous infortunés et commencement du massacre. Cependant aucun de nous ne put tendre la corde de l'arc solide, nous n'avions pas assez de vigueur; mais quand le grand arc vint entre les mains d'Ulysse, nous défendions tous de

ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ	ressemblant à un mendiant misé-
ἠδὲ γέροντι,	et vieux, [rable
σκηπτόμενον·	s'appuyant *sur un bâton ;*
ἕστο δὲ	et il s'était revêtu
περὶ χροῒ	autour de *son* corps
τὰ εἵματα λυγρά.	de ses vêtements hideux.
Οὐδέ τις ἡμείων	Et pas un de nous
δύνατο γνῶναι	ne put reconnaître *le mendiant*
ἐόντα τόν,	étant (pour être) lui (Ulysse),
προφανέντα ἐξαπίνης,	ayant apparu soudain,
οὐδὲ οἳ ἦσαν προγενέστεροι·	pas même *ceux* qui étaient plus âgés.
ἀλλὰ ἐνίσσομεν	mais nous *le* gourmandions
ἔπεσί τε κακοῖσιν	et par des paroles mauvaises
ἠδὲ βολῇσιν.	et par des coups.
Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν	Mais celui-ci pendant-un-temps
ἐτόλμα θυμῷ τετληότι	endura d'un cœur patient
βαλλόμενος ἐνὶ ἑοῖσι μεγάροισι	étant (d'être) frappé dans *son* palais
καὶ ἐνισσόμενος·	et étant gourmandé;
ἀλλὰ ὅτε δὴ	mais lorsque enfin
νόος Διὸς αἰγιόχοιο	l'esprit de Jupiter qui-a-une-égide
ἔγειρέ μιν,	éveilla lui,
ἀείρας μὲν σὺν Τηλεμάχῳ	ayant enlevé avec Télémaque
τεύχεα περικαλλέα,	les armes très-belles,
κατέθηκεν ἐς θάλαμον	il *les* déposa dans une chambre
καὶ ἐκλήϊσσεν ὀχῆας·	et ferma les verrous;
αὐτὰρ ὁ πολυκερδείῃσιν	puis celui-ci avec une grande-ruse
ἄνωγεν ἣν ἄλοχον	exhorta son épouse
θέμεν μνηστήρεσσι	à placer aux prétendants
τόξον σίδηρόν τε πολιόν,	l'arc et le fer étincelant,
ἀέθλια καὶ ἀρχὴν φόνου	jeux et commencement du massacre
ἡμῖν αἰνομόροισιν.	pour nous malheureux
Οὐδέ τις ἡμείων	Et aucun de nous
δύνατο ἐντανύσαι νευρὴν	ne put tendre la corde
βιοῖο κρατεροῖο,	de l'arc solide,
ἦμεν δὲ	mais nous fûmes
ἐπιδευέες πολλόν·	manquant beaucoup *de vigueur,*
ἀλλὰ ὅτε μέγα τόξον	mais lorsque le grand arc
ἵκανε χεῖρας Ὀδυσσῆος,	fut venu aux mains d'Ulysse,
ἔνθα ἡμεῖς μὲν πάντες	là (alors) nous tous
ὁμοκλέομεν ἐπέεσσι	nous gourmandions en paroles,

τόξον μὴ δόμεναι, μηδ' εἰ μάλα πόλλ' ἀγορεύοι
Τηλέμαχος δέ μιν οἶος ἐποτρύνων ἐκέλευσεν.
Αὐτὰρ ὁ δέξατο χειρὶ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ῥηϊδίως δ' ἐτάνυσσε βιόν, διὰ δ' ἧκε σιδήρου·
στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, ταχέας δ' ἐκχεύατ' ὀϊστούς,
δεινὸν παπταίνων· βάλε δ' Ἀντίνοον βασιλῆα.
Αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοις ἐφίει βέλεα στονόεντα,
ἄντα τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον.
Γνωτὸν δ' ἦν, ὅ ῥά τίς σφι θεῶν ἐπιτάῤῥοθος ἦεν.
Αὐτίκα γὰρ κατὰ δώματ', ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ,
κτεῖνον ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικής,
κράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν.
Ὣς ἡμεῖς, Ἀγάμεμνον, ἀπωλόμεθ', ὧν ἔτι καὶ νῦν
σώματ' ἀκηδέα κεῖται ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·
οὐ γάρ πω ἴσασι φίλοι κατὰ δώμαθ' ἑκάστου,

le lui donner, quoi qu'il pût dire, et Télémaque seul l'exhortait vivement à le prendre. Le patient et divin Ulysse reçut donc l'arc, tendit la corde sans peine et traversa les anneaux des haches; puis il se plaça sur le seuil, répandit à ses pieds les flèches rapides, et jetant autour de lui des regards terribles, il frappa le roi Antinoüs. Ensuite, visant en face, il lança contre les autres ses traits meurtriers, et les prétendants tombaient en foule. Il était aisé de voir que le héros et les siens avaient un dieu pour auxiliaire; car se précipitant à travers le palais et n'écoutant que leur courage, ils portaient la mort de tous côtés. D'affreux gémissements s'élevaient, les crânes étaient fracassés, et le sang ruisselait sur le sol. C'est ainsi que nous avons péri, Agamemnon, et nos corps sont encore gisants sans sépulture dans le palais d'Ulysse; car nos amis ne savent rien dans

μὴ δόμεναι τόξον.	*disant* de ne pas *lui* donner l'arc,
μηδὲ εἰ ἀγορεύοι	pas même s'il disait
μάλα πολλά·	des *paroles* tout à fait nombreuses;
Τηλέμαχος δὲ οἶος ἐποτρύνων	mais Télémaque seul encourageant
ἐκέλευσέ μιν.	ordonna à lui *de le prendre.*
Αὐτὰρ	Cependant
ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	le très-patient *et* divin Ulysse
δέξατο χειρί,	*le* reçut dans *sa* main,
ἐτάνυσσε δὲ βιὸν ῥηϊδίως,	et tendit l'arc facilement,
ἧκε δὲ διὰ σιδήρου·	et lança *la flèche* à travers le fer;
στῆ δὲ ἄρα	et il se-tint-debout donc
ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,	étant allé vers le seuil,
ἐκχεύατο δὲ ὀϊστοὺς ταχέας,	et versa *à terre* les flèches rapides,
παπταίνων	regardant-de-tous-côtés
δεινόν·	d'une-façon-terrible;
βάλε δὲ βασιλῆα Ἀντίνοον.	et il frappa le roi Antinoüs.
Αὐτὰρ ἔπειτα ἐφίει ἄλλοις	Mais ensuite il lança-contre les autres
βέλεα στονόεντα,	des traits causes-de-gémissements,
τιτυσκόμενος ἄντα·	visant en-face;
τοὶ δὲ ἔπιπτον ἀγχιστῖνοι	et ceux-ci tombaient serrés.
Ἦν δὲ γνωτὸν	Et il était facile-de-reconnaître
ὅ ῥά τις θεῶν	que donc quelqu'un des dieux
ἦεν ἐπιτάῤῥοθός σφιν.	était auxiliaire à eux.
Αὐτίκα γὰρ κατὰ δώματα,	Car aussitôt dans les demeures,
ἐπισπόμενοι σφῷ μένεϊ,	ayant suivi (obéi à) leur impétuosité,
κτεῖνον	ils tuaient
ἐπιστροφάδην·	en-se-tournant-de-tous-côtés
στόνος δὲ ἀεικὴς τῶν	et un gémissement affreux de ceux-ci
ὤρνυτο,	s'élevait,
κράτων τυπτομένων,	les têtes étant frappées,
ἅπαν δὲ δάπεδον θῦεν αἵματι.	et tout le sol ruisselait de sang.
Ὣς ἡμεῖς ἀπωλόμεθα,	Ainsi nous avons péri,
Ἀγάμεμνον,	Agamemnon,
ὧν σώματα	*nous* dont les corps
ἔτι καὶ νῦν	encore aussi maintenant
κεῖται ἀκηδέα	sont étendus sans-sépulture
ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος	dans le palais d'Ulysse;
φίλοι γὰρ ἑκάστου	car les amis de chacun
οὐκ ἴσασί πω	ne *le* savent pas encore
κατὰ δώματα,	dans *leurs* demeures,

οἵ κ' ἀπονίψαντες μέλανα βρότον ἐξ ὠτειλέων,
κατθέμενοι γοάοιεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.»
Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρείδαο·
«Ὄλβιε Λαέρταο πάϊ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἦ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ ἐκτήσω ἄκοιτιν.
Ὡς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν ἀμύμονι Πηνελοπείῃ,
κούρῃ Ἰκαρίου! ὡς εὖ μέμνητ' Ὀδυσῆος,
ἀνδρὸς κουριδίου! τῷ οἱ κλέος οὔποτ' ὀλεῖται
ἧς ἀρετῆς· τεύξουσι δ' ἐπιχθονίοισιν ἀοιδὴν
ἀθάνατοι χαρίεσσαν ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ.
Οὐχ ὡς Τυνδαρέου κούρη κακὰ μήσατο ἔργα,
κουρίδιον κτείνασα πόσιν· στυγερὴ δέ τ' ἀοιδὴ
ἔσσετ' ἐπ' ἀνθρώπους· χαλεπὴν δέ τε φῆμιν ὄπασσεν
θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἥ κ' εὐεργὸς ἔῃσιν.»
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
ἑσταότ' εἰν Ἀΐδαο δόμοις, ὑπὸ κεύθεσι γαίης.

leurs demeures, eux qui nous enseveliraient et nous pleureraient, après avoir lavé le sang noir de nos blessures, puisque ce sont là les honneurs qu'on rend aux morts. »

L'âme du fils d'Atrée s'écria alors : « Heureux fils de Laërte, industrieux Ulysse, tu as donc reconquis ton épouse par ta grande valeur ! Combien était sage l'esprit de l'irréprochable Pénélope, la fille d'Icarius ! comme elle se souvenait d'Ulysse, l'époux de sa jeunesse ! aussi jamais ne périra la gloire de sa vertu; les immortels inspireront aux hommes d'aimables chants en l'honneur de la prudente Pénélope. Elle n'a pas tramé le crime comme la fille de Tyndare, la meurtrière de l'époux de sa jeunesse, dont un chant odieux redira le forfait parmi les hommes, et qui a préparé une fâcheuse renommée à toutes les femmes, même aux plus vertueuses. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, debout dans les demeures de Pluton, dans les entrailles de la terre.

οἵ ἀπονίψαντες
βρότον μέλανα ἐξ ὠτειλέων,
κατθέμενοι
γοάοιέν κεν·
ὃ γάρ ἐστι γέρας
θανόντων. »
Ψυχὴ δὲ Ἀτρείδαο
προσεφώνεε τὸν αὖτε·
« Ὄλβιε παῖ Λαέρταο,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
ἦ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ
ἐκτήσω ἄκοιτιν.
Ὡς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν
ἀμύμονι Πηνελοπείῃ,
κούρῃ Ἰκαρίου!
ὡς μέμνητο εὖ Ὀδυσῆος,
ἀνδρὸς κουριδίου!
τῷ κλέος ἧς ἀρετῆς
οὔποτε ὀλεῖταί οἱ·
ἀθάνατοι δὲ
τεύξουσιν ἀοιδὴν χαρίεσσαν
ἐπιχθονίοισιν
ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ.
Οὐχ
ὡς κούρη Τυνδαρέου
μήσατο ἔργα κακά,
κτείνασα πόσιν κουρίδιον·
ἀοιδὴ δέ τε στυγερὴ
ἔσσεται ἐπὶ ἀνθρώπους·
ὄπασσε δέ τε
φῆμιν χαλεπὴν
γυναιξὶ θηλυτέρῃσι,
καὶ ἥ ἐῃσί κεν
εὐεργός. »
Ὣς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους,
ἑσταότε
εἰν δόμοις Ἀΐδαο,
ὑπὸ κεύθεσι γαίης.

eux qui ayant lavé
le sang noir *sorti* de *nos* blessures
nous ayant déposés *sur des lits funè-*
nous pleureraient ; [*bres*
car c'est l'honneur
de ceux qui sont morts. »
Et l'âme du fils-d'Atrée
dit-à lui à-son-tour :
« Heureux fils de Laërte,
industrieux Ulysse,
certes donc avec une grande valeur
tu as conquis *ton* épouse.
Comme de bons sentiments étaient
à l'irréprochable Pénélope,
à la fille d'Icarius! [se,
comme elle se souvenait bien d'Ulys-
l'époux de-sa-jeunesse!
c'est-pourquoi le renom de sa vertu
jamais ne périra à elle ;
mais les immortels
feront un chant agréable
aux habitants-de-la-terre[Pénélope.
pour (en l'honneur de) la prudente
Ce n'*est* pas
comme la fille de Tyndare
a machiné des actions mauvaises,
ayant tué l'époux de-sa-jeunesse :
et un chant odieux
sera parmi les hommes ;
et elle a procuré
une renommée fâcheuse
aux femmes femelles,
même *à celle* qui serait
faisant-le-bien »
Ainsi ceux ci à la vérité
disaient de telles choses
l'un à l'autre,
se tenant
dans les demeures de Pluton,
sous les cachettes de la terre

Οἱ δ' ἐπεὶ ἐκ πόλιος κατέβαν, τάχα δ' ἀγρὸν ἵκοντο
καλὸν Λαέρταο τετυγμένον, ὅν ῥά ποτ' αὐτὸς
Λαέρτης κτεάτισσεν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἐμόγησεν.
Ἔνθα οἱ οἶκος ἔην, περὶ δὲ κλίσιον[1] θέε πάντῃ,
ἐν τῷ σιτέσκοντο καὶ ἵζανον ἠδὲ ἴαυον
δμῶες ἀναγκαῖοι, τοί οἱ φίλα ἐργάζοντο.
Ἐν δὲ γυνὴ Σικελὴ γρηῢς πέλεν, ἥ ῥα γέροντα
ἐνδυκέως κομέεσκεν ἐπ' ἀγροῦ, νόσφι πόληος.
Ἔνθ' Ὀδυσεὺς δμώεσσι καὶ υἱέϊ μῦθον ἔειπεν·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετ' ἐϋκτίμενον δόμον εἴσω·
δεῖπνον δ' αἶψα συῶν ἱερεύσατε, ὅστις ἄριστος·
αὐτὰρ ἐγὼ πατρὸς πειρήσομαι ἡμετέροιο,
αἴ κέ μ' ἐπιγνοίη καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἠέ κεν ἀγνοίησι, πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἐόντα. »
Ὣς εἰπὼν δμώεσσιν ἀρήϊα τεύχε' ἔδωκεν.

Cependant, lorsqu'Ulysse et les siens furent sortis de la ville, ils arrivèrent bientôt au beau domaine acquis jadis par Laërte après bien des peines. Là se trouvait sa demeure; tout autour régnait une galerie où mangeaient, s'asseyaient et dormaient ses esclaves, occupés de travaux agréables au maître. Près de lui vivait une vieille femme sicilienne qui prenait grand soin de lui à la campagne, loin de la ville. Alors Ulysse, s'adressant à son fils et à ses serviteurs :

« Vous maintenant, entrez dans cette demeure, immolez sur-le-champ pour notre repas le plus beau des porcs; pour moi, je veux éprouver si les yeux de mon père me reconnaîtront, ou s'il ne me reconnaîtra pas, depuis si longtemps que je suis absent. »

Il dit, et donna ses armes à ses serviteurs. Ceux-ci se dirigèrent

Οἱ δὲ
ἐπεὶ κατέβαν ἐκ πόλιος,
τάχα δὲ ἵκοντο
ἀγρὸν Λαέρταο
καλόν, τετυγμένον,
ὅν ῥά ποτε Λαέρτης αὐτὸς
κτεάτισσεν,
ἐπεὶ ἐμόγησε
μαλα πολλά.
Ἔνθα οἶκος ἔην οἱ,
περὶ δὲ κλίσιον
θέε πάντη,
ἐν τῷ
δμῶες ἀναγκαῖοι,
τοὶ ἐργάζοντό οἱ
φίλα,
σιτέσκοντο καὶ ἵζανον
ἠδὲ ἴαυον.
Ἐν δὲ πέλε
γρηῢς γυνὴ Σικελή,
ἥ ῥα κομέεσκε γέροντα
ἐνδυκέως
ἐπὶ ἀγροῦ, νόσφι πόληος.
Ἔνθα Ὀδυσσεὺς ἔειπε μῦθον
δμώεσσι καὶ υἱεῖ·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετε
εἴσω δόμον εὔκτίμενον·
αἶψα δὲ ἱερεύσατε
δεῖπνον συῶν,
ὅςτις ἄριστος·
αὐτὰρ ἐγὼ πειρήσομαι
ἡμετέροιο πατρός,
αἴ κεν ἐπιγνοίη με
καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἦε ἀγνοιῇσί κεν
ἐόντα ἀμφὶς
πολὺν χρόνον. »
Εἰπὼν ὣς
ἔδωκε δμώεσσι
τεύχεα ἀρήϊα.

Mais ceux-là (Ulysse et les siens)
après qu'ils furent descendus de la
bientôt donc arrivèrent [ville,
à la campagne de Laërte
belle, *bien* travaillée,
que donc jadis Laërte lui-même
avait acquise,
après qu'il eut enduré
des *maux* fort nombreux.
Là une maison était à lui,
et autour une galerie
courait de-tous-côtés,
dans laquelle
les serviteurs contraints (achetés),
qui faisaient à lui
des *travaux* agréables,
se nourrissaient et s'asseyaient
et dormaient.
Et au dedans se trouvait
une vieille femme sicilienne,
qui donc soignait le vieillard
avec-zèle
à la campagne, loin de la ville.
Là Ulysse dit *ce* discours
aux serviteurs et à *son* fils :
« Vous maintenant allez
dans la maison bien-bâtie ;
et aussitôt immolez (préparez)
un repas de (avec des) porcs,
avec celui qui *est* le meilleur ;
cependant moi j'éprouverai
notre père,
pour voir s'il reconnaîtra moi
et *me* discernera de *ses* yeux,
ou ne-reconnaîtra-pas *moi*
qui suis loin *de lui*
depuis un long temps. »
Ayant dit ainsi
il donna aux serviteurs
les armes guerrières.

Οἱ μὲν ἔπειτα δόμονδε θοῶς κίον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἆσσον ἴεν πολυκάρπου ἀλωῆς, πειρητίζων.
Οὐδ' εὗρεν Δολίον, μέγαν ὄρχατον ἐςκαταβαίνων,
οὐδέ τινα δμώων, οὐδ' υἱῶν· ἀλλ' ἄρα τοίγε
αἱμασιὰς λέξοντες ἀλωῆς ἔμμεναι ἕρκος
ᾤχοντ'· αὐτὰρ ὁ τοῖσι γέρων ὁδὸν ἡγεμόνευεν.
Τὸν δ' οἶον πατέρ' εὗρεν ἐϋκτιμένῃ ἐν ἀλωῇ,
λιστρεύοντα φυτόν· ῥυπόωντα δὲ ἕστο χιτῶνα,
ῥαπτόν, ἀεικέλιον· περὶ δὲ κνήμῃσι βοείας
κνημῖδας ῥαπτὰς δέδετο, γραπτῦς ἀλεείνων·
χειρῖδάς τ' ἐπὶ χερσὶ βάτων ἕνεκ'· αὐτὰρ ὕπερθεν
αἰγείην κυνέην κεφαλῇ ἔχε, πένθος ἀέξων.
Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
γήραϊ τειρόμενον, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἔχοντα,
στὰς ἄρ' ὑπὸ βλωθρὴν ὄγχνην κατὰ δάκρυον εἶβεν.
Μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν

rapidement vers la maison, tandis qu'Ulysse s'approchait du verger fertile pour éprouver son père Lorsqu'il entra dans le vaste jardin, il ne trouva ni Dolius ni aucun de ses serviteurs ou de ses fils; ils étaient allés chercher des épines pour en faire une barrière au verger, et le vieillard les conduisait. Il trouva donc son père seul dans le jardin, et occupé à creuser la terre autour d'une plante; il était vêtu d'une sale et misérable tunique toute recousue; autour de ses jambes étaient des cnémides de peau rapiécées pour le garantir des broussailles, et à ses mains des gants pour les piqûres des buissons; il avait sur la tête une coiffure de peau de chèvre, et il était plongé dans le deuil. Quand le patient et divin Ulysse l'aperçut accablé de tristesse et l'âme enveloppée de douleur, il s'arrêta sous un haut poirier et versa des larmes. Alors il délibéra en son cœur s'il embrasserait son père et

Οἱ μὲν ἔπειτα	Ceux-ci ensuite
κίον θοῶς δόμονδε·	allèrent promptement à la maison;
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	cependant Ulysse
ἴεν ἆσσον	alla plus près
ἀλωῆς πολυκάρπου,	du verger abondant-en-fruits,
πειρητίζων.	éprouvant (pour éprouver son père).
Οὐδὲ εὗρε Δολίον,	Et il ne trouva pas Dolius,
ἐσκαταβαίνων μέγαν ὄρχατον,	en descendant-dans le grand jardin
οὐδέ τινα δμώων,	ni quelqu'un des serviteurs,
οὐδὲ υἱῶν·	ni des fils;
ἀλλὰ ἄρα τοίγε ᾤχοντο	mais donc ceux-ci étaient partis
λέξοντες αἱμασιὰς	devant rassembler des épines
ἔμμεναι ἕρκος ἀλωῆς·	pour être l'enceinte du verger;
αὐτὰρ ὁ γέρων	mais le vieillard
ἡγεμόνευε τοῖσιν ὁδόν.	guidait eux dans la route.
Εὗρε δὲ τὸν πατέρα οἶον	Et il trouva *son* père seul
ἐν ἀλωῇ εὐκτιμένῃ,	dans le verger bien-cultivé,
λιστρεύοντα φυτόν·	creusant-la-terre-autour d'une plante;
ἕστο δὲ χιτῶνα ῥυπόωντα,	et il était vêtu d'une tunique sale,
ῥαπτόν, ἀεικέλιον·	recousue, laide;
περὶ δὲ κνήμῃσι	et autour de *ses* jambes
δέδετο κνημῖδας	il avait attaché des cnémides
βοείας	de-peau-de-bœuf
ῥαπτάς,	cousues,
ἀλεείνων γραπτῦς·	évitant (pour éviter) les écorchures;
χειρῖδάς τε ἐπὶ χερσὶν	et des gants sur *ses* mains
ἕνεκα βάτων·	à cause des épines;
αὐτὰρ ὕπερθεν ἔχε κεφαλῇ	mais au-dessus il avait sur *sa* tête
κυνέην αἰγείην,	une casquette de-peau-de-chèvre,
ἀέξων πένθος.	laissant-grandir *son* chagrin.
Ὡς δὲ οὖν	Et dès que donc
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	le très-patient *et* divin Ulysse
ἐνόησε τὸν	eut aperçu lui
τειρόμενον γήραϊ,	accablé par la vieillesse,
ἔχοντα δὲ φρεσὶ	et ayant en *son* cœur
μέγα πένθος,	une grande douleur,
στὰς ἄρα ὑπὸ ὄγχνην βλωθρὴν	s'étant arrêté donc sous un poirier élevé
κατεῖβε δάκρυον.	il versa des larmes.
Μερμήριξε δὲ ἔπειτα	Et il délibéra ensuite
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν	dans *son* esprit et dans *son* cœur

κύσσαι καὶ περιφῦναι ἑὸν πατέρ' ἠδὲ ἕκαστα
εἰπεῖν, ὡς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν·
ἦ πρῶτ' ἐξερέοιτο ἕκαστά τε πειρήσαιτο.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
πρῶτον κερτομίοις ἐπέεσσιν πειρηθῆναι.
Τὰ φρονέων ἰθὺς κίεν αὐτοῦ δῖος Ὀδυσσεύς·
ἤτοι ὁ μὲν κατέχων κεφαλὴν φυτὸν ἀμφελάχαινεν·
τὸν δὲ παριστάμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
« Ὦ γέρον, οὐκ ἀδαημονίη σ' ἔχει ἀμφιπολεύειν
ὄρχατον, ἀλλ' εὖ τοι κομιδὴ ἔχει, οὐδέ τι πάμπαν,
οὐ φυτόν, οὐ συκῆ, οὐκ ἄμπελος, οὐ μὲν ἐλαίη,
οὐκ ὄγχνη, οὐ πρασίη τοι ἄνευ κομιδῆς κατὰ κῆπον.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δὲ μὴ χόλον ἔνθεο θυμῷ·
αὐτόν σ' οὐκ ἀγαθὴ κομιδὴ ἔχει, ἀλλ' ἅμα γῆρας
λυγρὸν ἔχεις αὐχμεῖς τε κακῶς καὶ ἀεικέα ἕσσαι.
Οὐ μὲν ἀεργίης γε ἄναξ ἕνεκ' οὔ σε κομίζει

l'enlaçant dans ses bras et lui raconterait comment il était revenu sur la terre de sa patrie, ou s'il l'interrogerait et l'éprouverait d'abord. C'est ainsi qu'il délibérait, et il lui sembla que le meilleur était de l'éprouver d'abord par des paroles railleuses; dans cette intention, le divin Ulysse alla droit à son père. Laërte, la tête baissée, creusait la terre autour d'une plante; son noble fils, s'arrêtant auprès de lui, prononça ces mots :

« Vieillard, tu n'es point ignorant dans l'art de cultiver un jardin; tout est bien en ordre ici, et il n'y a rien, ni arbre, ni figuier, ni vigne, ni olivier, ni poirier, ni carreau de légumes, qui manque de soin. Mais je te dirai autre chose, et que ton cœur ne s'irrite pas contre moi : tu ne prends pas de toi-même le soin qui conviendrait; mais, en même temps que la triste vieillesse t'accable, tu restes dans une honteuse négligence et tu portes de misérables vêtements. Cependant tu n'es pas un serviteur que son maître néglige à cause de

κύσσαι	d'embrasser (s'il embrasserait)
καὶ περιφῦναι ἑὸν πατέρα	et d'enlacer (et enlacerait) son père
ἠδὲ εἰπεῖν ἕκαστα,	et de *lui* dire (et lui dirait) chaque
ὡς ἔλθοι	comment il était revenu [chose,
καὶ ἵκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα·	et était arrivé dans *sa* terre patrie;
ἦ ἐξερέοιτο πρῶτα	ou *s*'il *l*'interrogerait d'abord
πειρήσαιτό τε ἕκαστα.	et éprouverait chaque chose
Κέρδιον δὲ δοάσσατο εἶναι	Et le meilleur parut être
οἱ φρονέοντι ὧδε,	à lui délibérant ainsi,
πειρηθῆναι πρῶτον	de *l*'éprouver d'abord
ἐπέεσσι κερτομίοις·	par des paroles de-raillerie;
φρονέων τὰ	songeant à ces choses
δῖος Ὀδυσσεὺς	le divin Ulysse
κίεν ἰθὺς αὐτοῦ·	alla droit à lui;
ἤτοι ὁ μὲν κατέχων κεφαλὴν	or celui-ci baissant la tête
ἀμφελάχαινε φυτόν·	bêchait-autour d'une plante;
φαίδιμος δὲ υἱὸς παριστάμενος	et *son* glorieux fils se-tenant-auprès
προσεφώνεε τόν·	dit-à lui :
« Ὦ γέρον,	« O vieillard,
ἀδαημονίη οὐκ ἔχει σε	l'ignorance ne possède pas toi
ἀμφιπολεύειν ὄρχατον,	pour soigner un jardin,
ἀλλὰ κομιδὴ ἔχει εὖ τοι	mais le soin est bien à toi,
οὐδὲ πάμπαν τι, οὐ φυτόν,	et absolument rien, ni plante,
οὐ συκῆ, οὐκ ἄμπελος,	ni figuier, ni vigne,
οὐ μὲν ἐλαίη, οὐκ ὄγχνη,	ni olivier, ni poirier,
οὐ πρασίη	ni carré-de-légumes
ἄνευ κομιδῆς τοι	n'*est* sans soin à toi
κατὰ κῆπον.	dans le jardin.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,	Mais je dirai à toi une autre chose,
σὺ δὲ μη ἔνθεο χόλον	et toi ne mets pas de colère
θυμῷ·	dans *ton* cœur;
ἀγαθὴ κομιδὴ	un bon soin
οὐκ ἔχει σὲ αὐτόν,	ne possède pas toi-même,
ἀλλὰ ἅμα	mais en-même-temps
ἔχεις γῆρας λυγρὸν	tu as une vieillesse affligeante
αὐχμεῖς τε κακῶς	et tu es-sale misérablement [bles.
καὶ ἕσσαι ἀεικέα.	et tu es vêtu d'*habits* peu-convena-
Οὐ μὲν ἄναξ	*Ce* n'*est* pas *qu*'un maître
οὐ κομίζει σε	ne soigne pas toi
ἕνεκα ἀεργίης γε·	à-cause-de *ta* paresse du moins;

οὐδέ τί τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰσοράασθαι·
εἶδος καὶ μέγεθος· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικας.
Τοιούτῳ δὲ ἔοικας, ἐπεὶ λούσαιτο φάγοι τε,
εὑδέμεναι μαλακῶς· ἡ γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
τεῦ δμὼς εἶς ἀνδρῶν; τεῦ δ' ὄρχατον ἀμφιπολεύεις;
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
εἰ ἐτεόν γ' Ἰθάκην τήνδ' ἱκόμεθ', ὥς μοι ἔειπεν
οὗτος ἀνὴρ νῦν δὴ ξυμβλήμενος ἐνθάδ' ἰόντι,
οὔτι μάλ' ἀρτίφρων, ἐπεὶ οὐ τόλμησεν ἕκαστα
εἰπεῖν ἠδ' ἐπακοῦσαι ἐμὸν ἔπος, ὡς ἐρέεινον
ἀμφὶ ξείνῳ ἐμῷ, εἴ που ζώει τε καὶ ἔστιν,
ἦ ἤδη τέθνηκε καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν.
Ἐκ γάρ τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον·
ἄνδρα ποτ' ἐξείνισσα φίλῃ ἐνὶ πατρίδι γαίῃ,
ἡμέτερόνδ' ἐλθόντα· καὶ οὔπω τις βροτὸς ἄλλος

sa paresse, et rien, ni dans ton air ni dans ta stature, n'annonce un esclave; tu ressembles plutôt à un roi. On dirait d'un homme qui, après s'être baigné et avoir mangé, n'a qu'à dormir mollement, comme il convient aux vieillards. Mais allons, réponds-moi et parle sincèrement : de qui es-tu le serviteur? pour qui cultives-tu ce jardin? et dis-moi encore avec franchise, afin que je le sache, si réellement nous sommes arrivés à Ithaque, comme me l'a dit un homme que j'ai rencontré en venant ici, et qui n'avait pas l'air d'être dans son bon sens, car il n'a pas voulu me répondre ni même écouter mes questions, quand je lui demandais si mon hôte vit encore ou s'il n'est déjà plus et s'il habite les demeures de Pluton. Je te le dirai donc, et toi fais attention, écoute-moi : jadis j'ai accueilli sur la terre de ma patrie bien-aimée un homme venu dans ma demeure, et jamais encore, de tous les étrangers arrivés de pays lointains, nul qui me

οὐδέ τι δούλειον	et quelque chose de servile
ἐπιπρέπει τοι	ne se remarque pas en toi
εἰσοράασθαι εἶδος καὶ μέγεθος·	à voir *ton* air et *ta* haute-taille ;
ἔοικας γὰρ ἀνδρὶ βασιλῆϊ.	car tu ressembles à un homme roi.
Ἔοικας δὲ τοιούτῳ	Mais tu ressembles à un *homme* tel
εὑδέμεναι μαλακῶς,	*que celui qui doit* dormir mollement,
ἐπεὶ λούσαιτο	après qu'il s'est baigné
φάγοι τε·	et a mangé ;
ἡ γάρ ἐστι δίκη γερόντων.	car c'est la coutume des vieillards.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε	Mais allons dis-moi ceci
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	et raconte sincèrement :
τεῦ ἀνδρῶν εἷς δμώς ;	duquel des hommes es-tu serviteur ?
τεῦ δὲ ἀμφιπολεύεις ὄρχατον,	et de qui soignes-tu le jardin ?
Καὶ ἀγόρευσόν μοι	Et dis-moi
τοῦτο ἐτήτυμον,	ceci vrai (avec vérité),
ὄφρα εἰδῶ εὖ,	afin que je *le* sache bien,
εἰ ἐτεόν γε	si véritablement certes [que,
ἱκόμεθα τήνδε Ἰθάκην,	nous sommes arrivés dans cette Itha-
ὡς ἔειπέ μοι οὗτος ἀνὴρ	comme a dit à moi cet homme
νῦν δὴ	maintenant tout-à-l'heure
ξυμβλήμενος	ayant rencontré *moi*
ἰόντι ἐνθάδε,	qui venais ici,
οὔτι μάλα ἀρτίφρων,	*homme qui* n'*est* pas fort sensé,
ἐπεὶ οὐ τόλμησεν	puisqu'il n'a pas enduré
εἰπεῖν ἕκαστα	de dire chaque chose
ἠδὲ ἐπακοῦσαι ἐμὸν ἔπος,	et d'entendre ma parole.
ὡς ἐρέεινον	comme je *l*'interrogeais
ἀμφὶ ἐμῷ ξείνῳ,	au-sujet-de mon hôte,
εἰ ζώει τέ που	*pour savoir* si et il vit quelque-part
καὶ ἔστιν,	et existe,
ἢ τέθνηκεν ἤδη	ou est mort déjà
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο.	et dans les demeures de Pluton.
Ἐξερέω γάρ τοι,	Car je *le* dirai à toi,
σὺ δὲ σύνθεο	et toi fais-attention
καὶ ἄκουσόν μευ·	et écoute-moi :
ἐξείνισσά ποτε	j'ai accueilli jadis
ἐνὶ φίλῃ γαίῃ πατρίδι	dans *ma* chère terre patrie
ἄνδρα ἐλθόντα ἡμέτερόνδε·	un homme venu dans notre *demeure ;*
καὶ οὔπω	et jamais-encore
τὶς ἄλλος βροτὸς	quelque autre mortel

ξείνων τηλεδαπῶν φιλίων ἐμὸν ἵκετο δῶμα·
εὔχετο δ' ἐξ Ἰθάκης γένος ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔφασκεν
Λαέρτην Ἀρκεισιάδην πατέρ' ἔμμεναι αὐτῷ.
Τὸν μὲν ἐγὼ[1] πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
ἐνδυκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
καί οἱ δῶρα πόρον ξεινήϊα, οἷα ἐῴκει·
χρυσοῦ μέν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα,
δῶκα δέ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα,
δώδεκα δ' ἁπλοΐδας χλαίνας, τόσσους δὲ τάπητας,
τόσσα δὲ φάρεα καλά, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας
χωρὶς δ' αὖτε γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
τέσσαρας εἰδαλίμας, ἃς ἤθελεν αὐτὸς ἑλέσθαι. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πατήρ, κατὰ δάκρυον εἴβων·
« Ξεῖν', ἦτοι μὲν γαῖαν ἱκάνεις, ἣν ἐρεείνεις·
ὑβρισταὶ δ' αὐτὴν καὶ ἀτάσθαλοι ἄνδρες ἔχουσιν
δῶρα δ' ἐτώσια ταῦτα χαρίζεο, μυρί' ὀπάζων·
εἰ γάρ μιν ζωόν γ' ἐκίχεις Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ,

fût plus cher n'était entré sous mon toit. Il se vantait d'être originaire d'Ithaque, et disait qu'il avait pour père Laërte fils d'Arcésius. Je l'emmenai dans ma maison, où je le traitai avec amitié; car je vivais dans l'abondance, et je lui fis des présents d'hospitalité, comme il convenait : je lui donnai sept talents d'or travaillé avec art, un cratère tout d'argent et ciselé de fleurs, douze manteaux simples, autant de tapis, autant de beaux voiles et pareil nombre de tuniques; en outre, je lui fis présent de quatre belles femmes, habiles en travaux irréprochables, celles que lui-même voulut choisir. »

Son père lui répondit en versant des larmes : « Étranger, tu es arrivé dans le pays que tu demandes; mais il est occupé par des hommes injustes et insolents. C'est en vain que tu as prodigué tant de présents. Si tu l'avais trouvé vivant parmi le peuple d'Ithaque,

ξείνων τηλεδαπῶν
ἵκετο φιλίων ἐμὸν δῶμα·
εὔχετο δὲ
ἔμμεναι ἐξ Ἰθάκης γένος.
αὐτὰρ ἔφασκε
Λαέρτην Ἀρκεισιάδην
ἔμμεναι πατέρα αὐτῷ.
Ἐγὼ μὲν ἄγων τὸν πρὸς δώματα
ἐξείνισσα εὖ,
φιλέων ἐνδυκέως,
πολλῶν
ἐόντων κατὰ οἶκον·
καὶ πόρον οἱ δῶρα ξεινήϊα
οἷα ἐῴκει·
δῶκα μέν οἱ ἑπτὰ τάλαντα
χρυσοῦ εὐεργέος,
δῶκα δέ οἱ κρητῆρα
πανάργυρον, ἀνθεμόεντα,
δώδεκα δὲ χλαίνας ἁπλοΐδας,
τόσσους δὲ τάπητας,
τόσσα δὲ καλὰ φάρεα,
τόσους δὲ χιτῶνας
ἐπὶ τοῖσι·
χωρὶς δὲ αὖτε
τέσσαρας γυναῖκας εἰδαλίμας,
εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,
ἃς αὐτὸς ἤθελεν ἑλέσθαι. »
Πατὴρ δὲ
ἠμείβετο ἔπειτα τόν,
κατείβων δάκρυον·
« Ξεῖνε, ἤτοι μὲν ἱκάνεις γαῖαν
ἣν ἐρεείνεις·
ἄνδρες δὲ ὑβρισταὶ καὶ ἀτάσθαλοι
ἔχουσιν αὐτήν·
χαρίζεο δὲ ταῦτα δῶρα
ἐτώσια,
ὀπάζων μυρία·
εἰ γὰρ ἐκίχεις μιν
ζωόν γε
ἐνὶ δήμῳ Ἰθάκης,

des hôtes de-pays-lointain [re;
n'est venu plus cher dans ma demeu-
or il se glorifiait
d'être d'Ithaque par *son* origine.
puis il disait-souvent
Laërte fils-d'Arcésius
être le père à lui-même. [res
Moi conduisant lui dans *mes* demeu-
je *l'*accueillis bien,
le traitant-amicalement avec-zèle,
de nombreuses *ressources*
étant dans *ma* maison; [pitalité.
et je donnai à lui des présents d'-hos-
tels qu'il convenait :
je donnai à lui sept talents
d'or bien-travaillé,
et je donnai à lui un cratère
tout-d'argent, fleuri (ciselé de fleurs),
et douze manteaux simples,
et tout-autant-de tapis,
et tout-autant-de beaux surtouts,
et tout-autant-de tuniques
outre ceux-ci;
et séparément (en outre) d'autre-part
quatre femmes belles,
sachant des ouvrages irréprochables,
celles que lui-même voulut choisir. »
Et *son* père
répondit ensuite à lui,
en versant des larmes : [la terre
« Étranger, certes tu es arrivé dans
sur laquelle tu *m'*interroges;
mais des hommes insolents et injustes
possèdent elle;
et tu donnais ces présents
vains (vainement),
accordant des *dons* nombreux :
car si tu avais trouvé lui
vivant du moins
parmi le peuple d'Ithaque

τῷ κέν σ' εὖ δώροισιν ἀμειψάμενος ἀπέπεμψεν
καὶ ξενίῃ ἀγαθῇ· ἡ γὰρ θέμις, ὅστις ὑπάρξῃ.
Ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
πόστον δὴ ἔτος ἐστίν, ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,
σὸν ξεῖνον δύστηνον, ἐμὸν παῖδ', εἴ ποτ' ἔην γε,
δύσμορον; ὅν που τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
ἠέ που ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ἢ ἐπὶ χέρσου
θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν ἕλωρ γένετ'· οὐδέ ἑ μήτηρ
κλαῦσε περιστείλασα πατήρ θ', οἵ μιν τεκόμεσθα·
οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος, ἐχέφρων Πηνελόπεια,
χώκυσ' ἐν λεχέεσσιν ἑὸν πόσιν, ὡς ἐπέοικεν,
ὀφθαλμοὺς καθελοῦσα· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;

il t'aurait comblé de présents à son tour quand tu l'aurais quitté, et t'aurait offert une hospitalité généreuse, telle qu'on la doit à celui qui nous a accueilli le premier. Mais allons, dis-moi bien exactement combien il y a d'années que tu as reçu cet hôte infortuné, mon fils, si toutefois il l'a jamais été; sans doute, loin de ses amis et du sol de sa patrie, les poissons l'ont dévoré, ou bien sur la terre ferme il est devenu la proie des bêtes féroces et des vautours. Sa mère ne l'a point pleuré après l'avoir enseveli, non plus que son père, nous qui lui avions donné le jour, et son opulente épouse, la prudente Pénélope, n'a point gémi sur le lit funèbre de son époux, comme il convenait, après lui avoir fermé les yeux; car ce sont là les honneurs qu'on rend à ceux qui ne sont plus. Dis-moi aussi sincèrement, afin que je le sache : qui es-tu? où sont ta patrie et tes

τῷ ἀμειψάμενός σε εὖ	alors ayant récompensé toi bien
δώροισιν	par des présents
καὶ ἀγαθῇ ξενίῃ	et par une bonne hospitalité
ἀπέπεμψέ κεν·	il *t'*aurait congédié *ensuite;*
γὰρ θέμις	car *c'est* la justice *qu'on doit rendre*
ὅστις ὑπάρξῃ.	à quiconque a commencé *à obliger.*
Ἀλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε	Mais allons dis-moi ceci
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·	et raconte sincèrement :
πόστον δὴ ἔτος ἐστίν,	combien déjà d'années y a-t-il,
ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,	*depuis le moment* où tu as accueilli [celui-là,
σὸν ξεῖνον δύστηνον,	ton hôte infortuné,
ἐμὸν δύσμορον παῖδα,	mon malheureux fils,
εἴ γε ἔην ποτέ;	si toutefois il a existé jamais?
ὅν που	*lui* que quelque-part
τῆλε φίλων	loin de *ses* amis
καὶ αἴης πατρίδος	et de *sa* terre-patrie
ἠὲ ἰχθύες	ou les poissons
φάγον που	ont dévoré quelque-part
ἐν πόντῳ,	dans la mer,
ἢ ἐπὶ χέρσου	ou bien sur la terre-ferme
γένετο ἕλωρ	il est devenu une proie
θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν·	pour les bêtes et les oiseaux;
οὐδὲ μήτηρ	et ni *sa* mère
περιστείλασα	*l'*ayant enveloppé *d'un linceul*
κλαῦσέν ἑ,	n'a pleuré lui,
πατήρ τε,	et (ni) *son* père,
οἵ τεκόμεσθά μιν·	*nous* qui avons enfanté lui;
οὐδὲ ἄλοχος πολύδωρος,	ni *son* épouse à-la-riche-dot,
ἐχέφρων Πηνελόπεια,	la sage Pénélope,
κώκυσεν ἑὸν πόσιν	n'a gémi sur son époux
ἐν λεχέεσσιν,	sur le lit-mortuaire,
ὡς ἐπέοικε,	comme il convient,
καθελοῦσα ὀφθαλμούς·	*lui* ayant abaissé (fermé) les yeux;
τὸ γάρ ἐστι γέρας	car c'est l'honneur
θανόντων.	de ceux (rendu à ceux) qui sont morts
Καὶ ἀγόρευσόν μοι	Et dis-moi
τοῦτο ἐτήτυμον,	ceci sincère (sincèrement),
ὄφρα εἰδῶ εὖ·	afin que je *le* sache bien :
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;	qui *et* d'où des hommes es-tu?
πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;	où *sont* à toi une ville et des parents?

ποῦ δὲ νηῦς ἕστηκε θοή, ἥ σ' ἤγαγε δεῦρο
ἀντιθέους θ' ἑτάρους; ἦ ἔμπορος εἰλήλουθας
νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης, οἱ δ' ἐκβήσαντες ἔβησαν; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι πάντα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.
Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος[1], ὅθι κλυτὰ δώματα ναίω,
υἱὸς Ἀφείδαντος, Πολυπημονίδαο ἄνακτος·
αὐτὰρ ἔμοιγ' ὄνομ' ἐστὶν Ἐπήριτος· ἀλλά με δαίμων
πλάγξ' ἀπὸ Σικανίης δεῦρ' ἐλθέμεν, οὐκ ἐθέλοντα·
νηῦς δέ μοι ἥδ' ἕστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόληος.
Αὐτὰρ Ὀδυσσῆϊ τόδε δὴ πέμπτον ἔτος ἐστίν,
ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης,
δύσμορος· ἦ τέ οἱ ἐσθλοὶ ἔσαν ὄρνιθες ἰόντι,
δεξιοί, οἷς χαίρων μὲν ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,
χαῖρε δὲ κεῖνος ἰών· θυμὸς δ' ἔτι νῶϊν ἐώλπει
μίξεσθαι ξενίῃ ἠδ' ἀγλαὰ δῶρα διδώσειν. »

parents? où s'est arrêté le vaisseau rapide qui t'a amené ici avec tes divins compagnons? ou bien as-tu pris passage sur un navire étranger, et les matelots sont-ils repartis après t'avoir mis à terre? »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Je te satisferai en tout avec sincérité. Je suis d'Alybas, où j'habite de superbes demeures; j'ai pour père Aphidas, fils du roi Polypémon, et mon nom est Épérite; une divinité m'a éloigné de la Sicanie pour me conduire ici malgré moi, mon vaisseau s'est arrêté à l'extrémité de l'île, loin de la ville. Voici déjà la cinquième année depuis qu'Ulysse est parti de là-bas et a quitté ma patrie, l'infortuné! Cependant les présages étaient favorables à son départ, et joyeux je l'accompagnai, tandis que lui même se mettait joyeusement en route; nos cœurs espéraient que l'hospitalité nous réunirait encore et que nous nous ferions de magnifiques présents. »

ποῦ δὲ ἕστηκε νηῦς θοὴ
ἥ ἤγαγε δεῦρό σε
ἑτάρους τε ἀντιθέους:
ἢ εἰλήλουθας ἔμπορος
ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης,
οἱ δὲ ἔβησαν
ἐκβήσαντες; »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Τοιγὰρ ἐγὼ καταλέξω τοι
πάντα μάλα ἀτρεκέως.
Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος,
ὅθι ναίω δώματα κλυτά,
υἱὸς Ἀφείδαντος,
ἄνακτος Πολυπημονίδαο·
αὐτὰρ ὄνομα ἔμοιγε
ἐστὶν Ἐπήριτος·
ἀλλὰ δαίμων
πλάγξε με ἀπὸ Σικανίης
ἐλθέμεν δεῦρο,
οὐκ ἐθέλοντα·
νηῦς δέ μοι ἕστηκεν ἥδε
ἐπὶ ἀγροῦ,
νόσφι πόληος.
Αὐτὰρ τόδε ἔτος
ἐστὶ δὴ πέμπτον Ὀδυσσῆϊ,
ἐξ οὗ ἔβη κεῖθεν
καὶ ἀπελήλυθεν ἐμῆς πάτρης,
δύσμορος·
ἦ τε ὄρνιθες
ἦσαν ἐσθλοί οἱ ἰόντι,
δεξιοί,
οἷς χαίρων μὲν
ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,
κεῖνος δὲ χαῖρεν ἰών·
θυμὸς δὲ νῶϊν ἐώλπει
μίξεσθαι ἔτι
ξενίῃ
ἠδὲ διδώσειν
δῶρα ἀγλαά. »

et où s'est arrêté le vaisseau rapide
qui a amené ici toi [dieux?
et *tes* compagnons égaux-à-des-
ou bien es-tu venu *comme* passager
sur un vaisseau d'-autrui,
et ceux-ci (les matelots) sont-ils partis
l'ayant (après l'avoir) débarqué? »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Assurément je raconterai à toi
toutes choses fort sincèrement.
Je suis d'Alybas, [ques,
où j'habite des demeures magnifi-
fils d'Aphidas,
prince fils-de-Polypémon;
mais le nom à moi-du-moins
est Épérite;
mais une divinité
a écarté moi de la Sicanie
pour venir ici,
ne voulant pas;
et le vaisseau à moi s'est arrêté ici
près de la campagne,
loin de la ville.
D'autre-part cette année-ci
est déjà la cinquième pour Ulysse,
depuis qu'il est parti de là-bas
et s'est éloigné de ma patrie,
l'infortuné;
et certes les oiseaux (augures)
étaient bons pour lui partant,
se présentant sur-la-droite,
desquels étant-joyeux
je congédiais celui-là (Ulysse),
et celui-là était-joyeux s'en allant;
et le cœur à nous espérait
devoir avoir (que nous aurions)-com-
par l'hospitalité [merce encore
et devoir *nous* donner
des présents magnifiques. »

Ὣς φάτο· τὸν δ' ἄχεος νεφέλη ἐκάλυψε μέλαινα·
ἀμφοτέρῃσι δὲ χερσὶν ἑλὼν κόνιν αἰθαλόεσσαν
χεύατο κὰκ κεφαλῆς πολιῆς, ἀδινὰ στεναχίζων.
Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμός, ἀνὰ ῥῖνας δέ οἱ ἤδη
δριμὺ μένος προὔτυψε[1], φίλον πατέρ' εἰσορόωντι.
Κύσσε δέ μιν περιφύς, ἐπιάλμενος, ἠδὲ προσηύδα·
« Κεῖνος μέν τοι ὅδ' αὐτὸς ἐγώ, πάτερ, ὃν σὺ μεταλλᾷς,
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἴσχεο κλαυθμοῖο γόοιό τε δακρυόεντος.
Ἐκ γάρ τοι ἐρέω (μάλα δὴ χρὴ σπευδέμεν ἔμπης),
μνηστῆρας κατέπεφνον ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
λώβην τινύμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα. »
Τὸν δ' αὖ Λαέρτης ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσεύς γε, ἐμὸς παῖς, ἐνθάδ' ἱκάνεις,
σῆμά τί μοι νῦν εἰπὲ ἀριφραδές, ὄφρα πεποίθω. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Οὐλὴν μὲν πρῶτον τήνδε φράσαι ὀφθαλμοῖσιν,

Il dit, et un sombre nuage de douleur enveloppa Laërte; prenant de ses deux mains une poussière aride, il la répandit sur sa tête blanche en poussant de nombreux soupirs. Le cœur d'Ulysse fut ému, et déjà un âcre picotement irritait ses narines tandis qu'il contemplait son père bien-aimé. Il s'élança vers lui, le prit dans ses bras, le baisa et lui dit :

« Me voici, mon père, je suis celui dont tu t'informes; je reviens dans ma patrie au bout de vingt années. Cesse de pleurer et de gémir; je te le dirai, car à présent il faut nous hâter, j'ai tué les prétendants dans mon palais pour me venger de leurs amers outrages et de leurs crimes. »

Laërte répondit : « Si tu es Ulysse, mon fils, de retour en ces lieux, dis-moi quelque signe certain, afin que je puisse te croire. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Que tes yeux voient d'abord cette

Φάτο ὥς·
μέλαινα δὲ νεφέλη ἄχεος
ἐκάλυψε τόν·
ἑλὼν δὲ ἀμφοτέρῃσι χερσὶ
κόνιν αἰθαλόεσσαν
χεύατο κατὰ κεφαλῆς πολιῆς,
στεναχίζων ἀδινά.
Θυμὸς δὲ τοῦ
ὠρίνετο,
ἤδη δὲ μένος δριμὺ
προὔτυψεν ἀνὰ ῥῖνάς οἱ
εἰσορόωντι πατέρα φίλον.
Κύσσε δέ μιν περιφύς,
ἐπιάλμενος,
ἠδὲ προσηύδα·
« Ἐγὼ μέν τοι, πάτερ,
κεῖνος αὐτὸς ὅδε,
ὃν σὺ μεταλλᾷς,
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ
ἐς γαῖαν πατρίδα.
Ἀλλὰ ἴσχεο κλαυθμοῖο
γόοιό τε δακρυόεντος.
Ἐξερέω γάρ τοι
(χρὴ δὲ μάλα ἔμπης
σπευδέμεν),
κατέπεφνον μνηστῆρας
ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,
τινύμενος λώβην θυμαλγέα
καὶ κακὰ ἔργα. »
Λαέρτης δὲ αὖ
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« Εἰ μὲν δὴ ἱκάνεις ἐνθάδε
Ὀδυσεύς γε, ἐμὸς παῖς,
εἰπέ μοι νῦν
τὶ σῆμα ἀριφραδές,
ὄφρα πεποίθω. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Πρῶτον μὲν φράσαι ὀφθαλμοῖσι
τήνδε οὐλήν,

Il dit ainsi;
et un noir nuage de chagrin
enveloppa celui-ci (Laërte);
et ayant pris de *ses* deux mains
de la poussière de-cendre
il *la* versa sur *sa* tête blanche,
gémissant fréquemment.
Mais le cœur de celui-ci (Ulysse)
était ému,
et déjà une sensation de-picotement
pénétra dans le nez à lui
qui voyait *son* père chéri.
Et il embrassa lui *l'*ayant enlacé,
s'étant élancé-vers *lui*,
et *lui* dit :
« Moi *qui suis* pour toi, *mon* père,
celui-là même que-voici,
sur lequel tu *m'*interroges,
je suis arrivé la vingtième année
dans *ma* terre patrie.
Mais retiens *tes* pleurs
et *tes* gémissements mêlés-de-larmes.
Car je *le* dirai à toi
(or il faut tout à fait absolument
se presser),
j'ai tué les prétendants
dans nos demeures,
punissant l'offense affligeante-au-cœur
et les mauvaises actions. »
Et Laërte à-son-tour
répondit à lui et dit :
« Si donc tu es arrivé ici
étant du moins Ulysse, mon fils,
dis-moi maintenant
quelque signe très-clair,
afin que je croie. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« D'abord examine de *tes* yeux
cette cicatrice,

τὴν ἐν Παρνησῷ μ' ἔλασεν σῦς λευκῷ ὀδόντι
οἰχόμενον· σὺ δέ με προΐεις καὶ πότνια μήτηρ
ἐς πατέρ' Αὐτόλυκον μητρὸς φίλον, ὄφρ' ἂν ἑλοίμην
δῶρα, τὰ δεῦρο μολών μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.
Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ δένδρε' ἐϋκτιμένην κατ' ἀλωὴν
εἴπω, ἅ μοί ποτ' ἔδωκας, ἐγὼ δ' ᾔτεόν σε ἕκαστα,
παιδνὸς ἐών, κατὰ κῆπον ἐπισπόμενος· διὰ δ' αὐτῶν
ἱκνεύμεσθα, σὺ δ' ὠνόμασας καὶ ἔειπες ἕκαστα.
Ὄγχνας μοι δῶκας τρισκαίδεκα καὶ δέκα μηλέας,
συκέας τεσσαράκοντ'· ὄρχους δέ μοι ὧδ' ὀνόμηνας
δώσειν πεντήκοντα, διατρύγιος δὲ ἕκαστος
ἦην· ἔνθα δ' ἀνὰ σταφυλαὶ παντοῖαι ἔασιν,
ὁππότε δὴ Διὸς ὧραι ἐπιβρίσειαν ὕπερθεν. »
Ὣς φάτο· τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,

cicatrice que m'a faite la blanche défense d'un sanglier lorsque j'allai sur le Parnèse, envoyé par toi et par ma vénérable mère, pour voir Autolycus, le père de ma mère bien-aimée, et recevoir les présents qu'il m'avait promis quand il vint dans Ithaque. De plus, je veux te nommer les arbres que tu me donnas jadis dans ce verger bien cultivé, et que je te demandai, tout jeune enfant, en te suivant au jardin; nous parcourions ces allées, et tu me les nommais l'un après l'autre. Tu me donnas ainsi treize poiriers, dix pommiers, quarante figuiers; tu promis de me donner cinquante rangées de ceps alternant avec des sillons de blé; et ces vignes étaient chargées de grappes de toutes sortes, lorsque du haut des airs les saisons de Jupiter les avaient visitées. »

Il dit; Laërte sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, en

τὴν σῦς	dont un sanglier
ἔλασεν ὀδόντι λευκῷ	a frappé de *sa* dent blanche
ἐν Παρνησῷ	sur le Parnèse
μὲ οἰχόμενον·	moi parti *d'Ithaque;*
σὺ δὲ προΐεις με	mais toi tu avais envoyé moi [*voyé*
καὶ μήτηρ πότνια	et *ma* mère vénérable *m'avait en-*
ἐς Αὐτόλυκον	chez Autolycus
πατέρα φίλον μητρός,	le père chéri de *ma* mère,
ὄφρα ἑλοίμην ἂν δῶρα	afin que je prisse les présents
τὰ μολὼν δεῦρο	lesquels, étant venu ici,
ὑπέσχετό μοι	il avait promis à moi [donner).
καὶ κατένευσεν.	et avait fait-signe (s'était engagé à me
Εἰ δέ,	Mais si *tu veux,*
ἄγε εἴπω τοι	allons que je dise à toi [à moi
καὶ δένδρεα ἅ ἔδωκάς ποτέ μοι	aussi les arbres que tu as donnés jadis
κατὰ ἀλωὴν ἐϋκτιμένην,	dans le verger bien-cultivé,
ἐγὼ δὲ ἐὼν παιδνὸς	et moi étant enfant [toi
ᾔτεόν σε	je *les* demandais (avais demandés) à
ἕκαστα,	chacun *en particulier,*
ἐπισπόμενος κατὰ κῆπον·	en *te* suivant dans le jardin;
ἱκνεύμεσθα δὲ	et nous allâmes
διὰ αὐτῶν,	à travers eux (de l'un à l'autre),
σὺ δὲ ὠνόμασας	et toi tu *les* nommas
καὶ ἔειπες ἕκαστα.	et dis *le nom de* chacun.
Δῶκάς μοι τρισκαίδεκα ὄγχνας	Tu donnas à moi treize poiriers
καὶ δέκα μηλέας,	et dix pommiers,
τεσσαράκοντα συκέας·	quarante figuiers;
ὀνόμηνας δέ μοι ὧδε	et tu dis-expressément à moi ici
δώσειν	devoir *me* donner (que tu me donne-
πεντήκοντα ὄρχους,	cinquante rangs-de-vignes, [rais;
ἕκαστος δὲ	et chacun
ἦην διατρύγιος·	était semé-en-blé-dans-l'intervalle;
ἔνθα δὲ ἔασιν ἀνά	et là sont dessus
σταφυλαὶ παντοῖαι,	des grappes de-toute-sorte,
ὁππότε δὴ ὧραι Διὸς	quand déjà les saisons de Jupiter
ἐπιβρίσειαν ὕπερθεν. »	sont tombées-dessus d'en haut. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
αὐτοῦ δὲ	mais là même
λύτο γούνατα	se détendirent les genoux
καὶ ἦτορ φίλον τοῦ	et le cœur chéri de lui (Laërte)

σήματ' ἀναγνόντος, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς.
Ἀμφὶ δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήχεε· τὸν δὲ ποτὶ οἷ
εἷλεν ἀποψύχοντα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥα ἔτ' ἐστὲ θεοὶ κατὰ μακρὸν Ὄλυμπον,
εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες ἀτάσθαλον ὕβριν ἔτισαν.
Νῦν δ' αἰνῶς δείδοικα κατὰ φρένα, μὴ τάχα πάντες
ἐνθάδ' ἐπέλθωσιν Ἰθακήσιοι, ἀγγελίας δὲ
πάντῃ ἐποτρύνωσι Κεφαλλήνων πολίεσσιν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῇσι μελόντων.
Ἀλλ' ἴομεν προτὶ οἶκον, ὃς ὀρχάτου ἐγγύθι κεῖται·
ἔνθα δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
προὔπεμψ', ὡς ἂν δεῖπνον ἐφοπλίσσωσι τάχιστα. »

reconnaissant les signes certains que lui donnait Ulysse. Il prit dans ses bras son fils bien-aimé, et le patient et divin héros soutint contre son cœur son père prêt à s'évanouir. Quand Laërte eut repris ses sens et rassemblé ses esprits, il s'écria :

« Puissant Jupiter, oui sans doute il est des dieux dans le haut Olympe, s'il est vrai que les prétendants aient payé leur odieuse insolence. Mais maintenant je crains fort en mon cœur que bientôt tous les habitants d'Ithaque n'accourent ici et n'envoient de tous côtés des messages dans les cités des Céphalléniens. »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Aie bon courage, et que ces craintes n'occupent pas ton esprit ; mais allons d'abord dans ta maison, qui est située près de ce verger ; j'y ai envoyé d'avance Télémaque avec le bouvier et le porcher, pour préparer le repas sans retard. »

ἀναγνόντος σήματα
τὰ Ὀδυσσεὺς πέφραδέν οἱ
ἔμπεδα.
Βάλε δὲ πήχεε
ἀμφὶ παιδὶ φίλῳ·
πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
εἷλε ποτὶ οἷ τὸν
ἀποψύχοντα.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα
ἄμπνυτο
καὶ θυμὸς
ἀγέρθη
ἐς φρένα,
ἀμειβόμενος ἐξαῦτις μύθοισι
προςέειπε·
« Ζεῦ πάτερ,
ἦ ῥα ἐστὲ ἔτι θεοὶ
κατὰ μακρὸν Ὄλυμπον,
εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες
ἔτισαν ὕβριν ἀτάσθαλον.
Νῦν δὲ
δείδοικα αἰνῶς
κατὰ φρένα
μὴ τάχα πάντες Ἰθακήσιοι
ἐπέλθωσιν ἐνθάδε,
ἐποτρύνωσι δὲ ἀγγελίας
πάντη
πολίεσσι Κεφαλλήνων. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προςέφη τόν·
« Θάρσει,
ταῦτα μὴ μελόντων τοι
μητὰ σῇσι φρεσίν.
Ἀλλὰ ἴομεν προτὶ οἶκον,
ὃς κεῖται ἐγγύθι ὀρχάτου·
προὔπεμψα δὲ ἔνθα
Τηλέμαχον
καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
ὡς τάχιστα
ἐφοπλίσσωσιν ἂν δεῖπνον. »

ayant reconnu les signes
qu'Ulysse avait expliqués à lui
solides (certains).
Et il jeta *ses* deux-bras
autour de *son* fils chéri;
et le très-patient *et* divin Ulysse
prit contre lui (soutint) celui-ci
manquant-de-respiration.
Mais après que donc
il eut repris-haleine
et que le souffle
se fut rassemblé (fut revenu)
dans *sa* poitrine, [les
répondant de nouveau par des paro-
il dit :
« Jupiter père (auguste),
certes donc vous êtes (il y a) encore
dans le haut Olympe, [des dieux
si vraiment les prétendants
ont payé *leur* insolence inique.
Mais maintenant
je crains terriblement
en *mon* cœur [que
que bientôt tous les habitants-d'Itha
n'arrivent ici,
et n'envoient des messages
de-tous-côtés
aux villes des Céphalléniens. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Aie-confiance, [à toi
que ces choses ne soient-pas-à-souci
dans ton esprit.
Mais allons vers la maison,
qui se trouve près du jardin;
car j'ai envoyé-en-avant là
Télémaque
et le bouvier et le porcher
afin que au plus vite
ils apprêtassent le repas. »

Ὣς ἄρα φωνήσαντε βάτην πρὸς δώματα καλά.
Οἱ δ' ὅτε δή ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
εὗρον Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
ταμνομένους κρέα πολλὰ κερῶντάς τ' αἴθοπα οἶνον.
Τόφρα δὲ Λαέρτην μεγαλήτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ
ἀμφίπολος Σικελὴ λοῦσεν καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ·
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν καλὴν βάλεν· αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν,
μείζονα δ' ἠὲ πάρος καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι.
Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ· θαύμαζε δέ μιν φίλος υἱός,
ὡς ἴδεν ἀθανάτοισι θεοῖς ἐναλίγκιον ἄντην·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὦ πάτερ, ἦ μάλα τίς σε θεῶν αἰειγενετάων
εἶδός τε μέγεθός τε ἀμύμονα θῆκεν ἰδέσθαι. »
Τὸν δ' αὖ Λαέρτης πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Αἲ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
οἷος Νήρικον εἷλον, ἐΰκτίμενον πτολίεθρον,

Après s'être ainsi entretenus, ils se dirigèrent vers le palais magnifique. Quand ils furent arrivés dans la superbe demeure, ils trouvèrent Télémaque avec le bouvier et le porcher, qui découpaient les viandes et mélangeaient le vin noir.

Cependant la servante sicilienne baigna le magnanime Laërte dans sa demeure, le parfuma d'essences et le revêtit d'un manteau magnifique ; Minerve, s'approchant de lui, fortifia les membres du pasteur des peuples et le fit paraître plus grand et plus majestueux qu'il n'était auparavant. Lorsqu'il sortit du bain, son fils chéri fut frappé d'admiration en le voyant semblable aux dieux immortels, et il lui adressa ces paroles ailées :

« O mon père, sans doute quelqu'un des dieux immortels t'a donné cet air et cette taille majestueuse. »

Le sage Laërte répondit : « Si seulement, ô grand Jupiter, et vous Minerve et Apollon, redevenant tel que j'étais jadis lorsque, à la tête des Céphalléniens, je pris Néricum, cette cité superbe située sur le

Φωνήσαντε ἄρα ὥς
βάτην πρὸς καλὰ δώματα.
Ὅτε δὲ δή ῥα οἱ
ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
εὗρον Τηλέμαχον
καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
ταμνομένους κρέα πολλὰ
κερῶντάς τε οἶνον αἴθοπα.
Τόφρα δὲ
ἀμφίπολος Σικελὴ
λοῦσε μεγαλήτορα Λαέρτην
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
καὶ χρῖσεν ἐλαίῳ·
ἀμφίβαλε δὲ ἄρα
καλὴν χλαῖναν·
αὐταρ Ἀθήνη
παρισταμένη ἄγχι
ἤλδανε μέλεα
ποιμένι λαῶν,
θῆκε δὲ μείζονα
καὶ πάσσονα ἰδέσθαι
ἠὲ πάρος.
Ἐξέβη δὲ ἀσαμίνθου·
υἱὸς δὲ φίλος θαύμαζέ μιν,
ὡς ἴδεν ἄντην
ἐναλίγκιον θεοῖς ἀθανάτοισι·
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Ὦ πάτερ,
ἦ μάλα τις θεῶν αἰειγενετάων
θῆκέ σε ἀμύμονα ἰδέσθαι
εἶδός τε
μέγεθός τε. »
Πεπνυμένος δὲ Λαέρτης
ηὖδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Αἲ γάρ,
Ζεῦ τε πάτερ
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
οἷος εἷλον Νήρικον,
πτολίεθρον ἐϋκτίμενον,

Ayant parlé donc ainsi
ils allèrent vers les belles demeures.
Et lorsque déjà donc ceux-ci
arrivèrent aux demeures bien-habi-
ils trouvèrent Télémaque [tées
et le bouvier et le porcher
coupant des chairs nombreuses
et mélangeant le vin noir.
Mais pendant-ce-temps
la servante sicilienne
baigna le magnanime Laërte
dans sa maison
et *l'*oignit d'huile;
et elle jeta-autour *de lui* donc
un beau manteau;
d'autre-part Minerve
se tenant auprès
développa les membres
au pasteur de peuples,
et *le* rendit plus grand
et plus gros à voir
qu'*il n'était* auparavant.
Et il sortit de la baignoire
et *son* fils chéri admirait lui,
dès qu'il *l'*eut vu en-face
semblable aux dieux immortels;
et ayant parlé
il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« O *mon* père, [mortels
oui certes quelqu'un des dieux im-
a rendu toi irréprochable à voir
et par l'apparence
et par la haute-taille. »
Et le sage Laërte
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Si *seulement* en effet,
ô et Jupiter père (auguste)
et Minerve et Apollon,
tel que je pris Néricum,
ville bien-bâtie,

ἀκτὴν ἠπείροιο, Κεφαλλήνεσσιν ἀνάσσων,
τοῖος ἐών τοι χθιζὸς ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
τεύχε' ἔχων ὤμοισιν, ἐφεστάμεναι καὶ ἀμύνειν
ἄνδρας μνηστῆρας, τῷ κε σφέων γούνατ' ἔλυσα
πολλῶν ἐν μεγάροισι, σὺ δὲ φρένας ἔνδον ἰάνθης. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα,
ἑξείης ἕζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Ἔνθ' οἱ μὲν δείπνῳ ἐπεχείρεον· ἀγχίμολον δὲ
ἦλθ' ὁ γέρων Δολίος, σὺν δ' υἱεῖς τοῖο γέροντος
ἐξ ἔργων μογέοντες, ἐπεὶ προμολοῦσα κάλεσσεν
μήτηρ, γρηῦς Σικελή, ἥ σφεας τρέφε καί ῥα γέροντα
ἐνδυκέως κομέεσκεν, ἐπεὶ κατὰ γῆρας ἔμαρψεν.
Οἱ δ' ὡς οὖν Ὀδυσῆα ἴδον φράσσαντό τε θυμῷ,
ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι τεθηπότες· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

rivage du continent, je m'étais trouvé hier auprès de toi dans nos demeures, les épaules couvertes de mes armes, pour combattre les prétendants, j'aurais fait fléchir les genoux de plus d'un d'entre eux dans le palais, et ton cœur se serait réjoui. »

C'est ainsi qu'ils s'entrenaient ensemble. Quand les préparatifs du repas furent terminés, ils prirent place les uns à côté des autres sur des pliants et sur des siéges. Ils portèrent alors la main sur les mets, et le vieux Dolius s'avança vers eux avec ses fils; fatigués, ils revenaient des champs, où était allée les appeler la vieille Sicilienne leur mère, qui les avait nourris, et qui entourait de soins le vieillard depuis que l'age s'était appesanti sur lui. Quand ils eurent aperçu Ulysse et que leur cœur l'eut reconnu, ils s'arrêtèrent dans la salle,

ἀκτὴν ἠπείροιο,	rivage du continent,
ἀνάσσων Κεφαλλήνεσσιν, -	commandant aux Céphalléniens,
ἐὼν τοῖός τοι	*je m'étais trouvé* étant tel pour toi
χθιζὸς	hier
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,	dans nos demeures,
ἔχων τεύχεα ὤμοισιν,	ayant des armes sur *mes* épaules,
ἐφεστάμεναι	pour me-tenir-auprès *de toi*
καὶ ἀμύνειν	et repousser
ἄνδρας μνηστῆρας,	les hommes prétendants,
τῷ ἔλυσά κε γούνατα	alors j'aurais détendu les genoux
σφέων πολλῶν	d'eux en-grand-nombre
ἐν μεγάροισι,	dans le palais, [ment
σὺ δὲ ἰάνθης ἔνδον	et toi tu aurais été réjoui intérieure-
φρένας. »	en *ton* cœur. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci à la vérité [tre.
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.	disaient de telles choses l'un à l'au-
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ	Mais lorsque donc ceux-là
παύσαντο πόνου	eurent cessé le travail
τετύκοντό τε δαῖτα,	et eurent apprêté le repas,
ἕζοντο ἑξείης	ils s'assirent à-la-file
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.	sur et des pliants et des siéges.
Ἔνθα οἱ μὲν	Alors ceux-ci
ἐπεχείρεον δείπνῳ·	portèrent-la-main-sur le repas;
ὁ δὲ γέρων Δολίος	mais le vieux Dolius
ἦλθεν ἀγχίμολον,	vint auprès *d'eux*,
σὺν δὲ υἱεῖς τοῖο γέροντος,	et en-même-temps les fils du vieillard
μογέοντες ἐξ ἔργων,	fatigués des travaux,
ἐπεὶ μήτηρ,	car *leur* mère,
γρηῢς Σικελή,	la vieille-femme sicilienne,
ἥ τρέφε σφέας	qui nourrissait eux
καί ῥα κομέεσκε γέροντα	et donc soignait le vieillard
ἐνδυκέως,	avec-zèle,
ἐπεὶ γῆρας κατέμαρψε,	depuis que la vieillesse *l*'avait saisi,
προμολοῦσα κάλεσσεν.	étant sortie *les* avait appelés.
Ὡς δὲ οὖν οἱ	Et lorsque donc ceux-ci
ἴδον Ὀδυσῆα	virent Ulysse
φράσσαντό τε θυμῷ,	et *le* reconnurent en *leur* cœur,
ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι	ils s'arrêtèrent dans le palais
τεθηπότες·	frappés-de-stupeur;
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	mais Ulysse

μειλιχίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος προσέειπεν·
« Ὦ γέρον, ἷζ' ἐπὶ δεῖπνον· ἀπεκλελάθεσθε δὲ θάμβευς·
δηρὸν γὰρ σίτῳ ἐπιχειρήσειν μεμαῶτες
μίμνομεν ἐν μεγάροις, ὑμέας ποτιδέγμενοι αἰεί. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· Δολίος δ' ἰθὺς κίε, χεῖρε πετάσσας
ἀμφοτέρας· Ὀδυσεῦς δὲ λαβὼν κύσε χεῖρ' ἐπὶ καρπῷ,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ὦ φίλ', ἐπεὶ νόστησας ἐελδομένοισι μάλ' ἡμῖν,
οὐδέ τ' ὀϊομένοισι, θεοὶ δέ σ' ἀνήγαγον αὐτοί,
οὖλέ τε καὶ μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν.
Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
ἢ ἤδη σάφα οἶδε περίφρων Πηνελόπεια
νοστήσαντά σε δεῦρ', ἦ ἄγγελον ὀτρύνωμεν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γέρον, ἤδη οἶδε· τί σε χρὴ ταῦτα πένεσθαι; »

frappés de surprise. Cependant Ulysse leur adressait ces douces paroles:

« Vieillard, viens t'asseoir à table, et cessez tous de vous étonner ainsi; voilà longtemps que nous restons dans le palais, impatients de commencer le repas et vous attendant toujours. »

Il dit, et Dolius vint droit à lui en étendant les bras, prit les deux mains d'Ulysse, les baisa au poignet, et prononça ces paroles ailées:

« Ami, puisque te voilà de retour comme nous le désirions sans l'espérer encore, et que les dieux eux-mêmes t'ont ramené, je te souhaite santé et bonheur, et puissent les immortels te combler de prospérités! Mais allons, réponds-moi sincèrement, afin que je le sache : la prudente Pénélope est-elle déjà instruite de ton retour, ou devons-nous lui envoyer un message? »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Elle le sait, vieillard; pourquoi t'occuper de ce soin? »

καθαπτόμενος
μειλιχίοις ἐπέεσσι
προσέειπεν·
« Ὦ γέρον,
ἷζε ἐπὶ δεῖπνον·
ἀπεκλελάθεσθε δὲ θάμβευς·
μεμαῶτες γὰρ δηρὸν
ἐπιχειρήσειν σίτῳ,
μίμνομεν ἐν μεγάροις
ποτιδέγμενοι ὑμέας αἰεί. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
Δολίος δὲ κίεν ἰθύς,
πετάσσας ἀμφοτέρας χεῖρε·
λαβὼν δὲ χεῖρα Ὀδυσεῦς
κύσεν ἐπὶ καρπῷ,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Ὦ φίλε,
ἐπεὶ νόστησας
ἡμῖν ἐελδομένοισι μάλα,
οὐδέ τε ὀϊομένοισι,
θεοὶ δὲ αὐτοὶ
ἀνήγαγόν σε,
οὖλέ τε
καὶ χαῖρε μάλα,
θεοὶ δὲ δοῖέν τοι
ὄλβια.
Καὶ ἀγόρευσόν μοι
τοῦτο ἐτήτυμον,
ὄφρα εἰδῶ εὖ,
ἢ περίφρων Πηνελόπεια
οἶδεν ἤδη σάφα
σὲ νοστήσαντα δεῦρο,
ἢ ὀτρύνωμεν ἄγγελον. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ὦ γέρον, οἶδεν ἤδη·
τί χρὴ
σὲ πένεσθαι
ταῦτα; »

les interpellant
avec de douces paroles
leur dit :
« O vieillard,
assieds-toi pour le repas;
et oubliez *votre* étonnement :
car désirant depuis-longtemps
porter-la-main-sur le repas,
nous restions dans le palais
attendant vous toujours. »
Il dit donc ainsi;
mais Dolius alla droit *à lui*,
ayant étendu les deux mains;
et ayant pris la main d'Ulysse
il *la* baisa au poignet,
et ayant parlé
il dit-à lui ces paroles ailées :
« O ami,
puisque tu es revenu
à nous *le* désirant grandement,
mais ne *l'*attendant pas,
et que les dieux eux-mêmes
ont ramené toi,
et porte-toi-bien
et réjouis-toi tout à fait,
et puissent les dieux donner à toi
des choses heureuses.
Et dis à moi
ceci sincère (sincèrement),
afin que je *le* sache bien,
si ou la très-prudente Pénélope
sait déjà clairement
toi étant (que tu es) revenu ici,
ou *si* nous devons envoyer un messager. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« O vieillard, elle *le* sait déjà;
en quoi est-il-besoin
toi t'occuper (que tu t'occupes)
de ces choses? »

Ὣς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἕζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου.
Ὣς δ' αὔτως παῖδες Δολίου κλυτὸν ἀμφ' Ὀδυσῆα
δεικανόωντ' ἐπέεσσι καὶ ἐν χείρεσσι φύοντο·
ἑξείης δ' ἕζοντο παραὶ Δολίον, πατέρα σφόν.
Ὣς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο·
Ὄσσα δ' ἄρ' ἄγγελος ὦκα κατὰ πτόλιν ᾤχετο πάντῃ,
μνηστήρων στυγερὸν θάνατον καὶ Κῆρ' ἐνέπουσα.
Οἱ δ' ἄρ' ὁμῶς ἀΐοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος
μυχμῷ τε στοναχῇ τε δόμων προπάροιθ' Ὀδυσῆος·
ἐκ δὲ νέκυς οἴκων φόρεον καὶ θάπτον ἕκαστοι·
τοὺς δ' ἐξ ἀλλάων πολίων οἶκόνδε ἕκαστον
πέμπον ἄγειν ἁλιεῦσι, θοῇς ἐπὶ νηυσὶ τιθέντες·
αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν κίον ἀθρόοι, ἀχνύμενοι κῆρ.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἤγερθεν ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,

Il dit, et Dolius s'assit sur un siége poli ; les enfants du vieillard souhaitèrent à leur tour la bienvenue au glorieux Ulysse, lui prirent les mains et s'assirent les uns à côté des autres, auprès de leur père Dolius. C'est ainsi que dans le palais ils s'occupaient du repas.

Cependant la Renommée, messagère rapide, parcourait la ville en tous sens, racontant la triste fin des prétendants. A cette nouvelle, les citoyens accouraient de tous côtés, criant et gémissant, devant la demeure d'Ulysse, emportaient les cadavres et les ensevelissaient chacun de son côté; plaçant sur de rapides navires les corps de ceux qui étaient venus d'autres villes, ils chargeaient des pêcheurs de les reconduire dans leur patrie. Tous ensuite se rendirent à l'assemblée, le cœur rempli de tristesse. Quand ils furent réunis, Eu-

Φάτο ὥς·
ὁ δὲ ἄρα ἕζετο αὖτις
ἐπὶ δίφρου ἐϋξέστου.
Ὡσαύτως δὲ παῖδες Δολίου
ἀμφ. κλυτὸν Ὀδυσῆα
δεικανόωντο
ἐπέεσσι
καὶ ἐμφύοντο χείρεσσιν·
ἕζοντο δὲ ἑξείης
παραὶ Δολίον,
σφὸν πατέρα.
Ὣς οἱ μὲν ἐνὶ μεγάροισι
πένοντο περὶ δεῖπνον·
Ὄσσα δὲ ἄρα
ἄγγελος
ᾤχετο ὦκα κατὰ πτόλιν
πάντῃ,
ἐνέπουσα θάνατον στυγερὸν
καὶ Κῆρα μνηστήρων.
Οἱ δὲ ἄρα
ὁμῶς ἀίοντες
ἐφοίτων
ἄλλος ἄλλοθεν
μυχμῷ τε στοναχῇ τε
προπάροιθε δόμων Ὀδυσῆος·
ἐκφόρεον δὲ νέκυς
οἴκων
καὶ ἔθαπτον ἕκαστοι·
πέμπον δὲ
ἕκαστον οἰκόνδε
τοὺς ἐξ ἀλλάων πολίων
ἁλιεῦσιν ἄγειν,
τιθέντες
ἐπὶ νηυσὶ θοῇς·
αὐτοὶ δὲ κίον ἀθρόοι
εἰς ἀγορήν,
ἀχνύμενοι κῆρ.
Αὐταρ ἐπεί ῥα
ἤγερθεν
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,

Il dit ainsi;
et celui-ci donc s'assit de nouveau
sur le siége bien-poli.
Et pareillement les fils de Dolius
autour de l'illustre Ulysse
lui souhaitaient-la-bienvenue
par *leurs* paroles
et s'attachaient à *ses* mains;
et ils s'assirent à-la-file
auprès de Dolius,
leur père.
Ainsi ceux-ci dans le palais
s'occupaient autour du repas;
cependant donc la Renommée
messagère
allait promptement par la ville
de-tous-côtés,
racontant la mort terrible
et la Parque des prétendants.
Et ceux-ci donc [l'entendaient)
en-même-temps *l'*entendant (qu'ils
venaient-en-foule
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
et avec bruit et avec gémissement
devant les demeures d'Ulysse;
et ils emportaient les cadavres
des demeures
et *les* ensevelissaient chacun;
et ils envoyèrent
chacun vers *sa* demeure
ceux *qui étaient* d'autres villes
aux pêcheurs pour *les* conduire,
les mettant
sur des vaisseaux rapides;
et eux-mêmes allaient serrés (nom-
vers l'assemblée, [breux)
affligés de cœur.
Mais après que donc
ils se furent rassemblés
et furent réunis,

τοῖσιν δ' Εὐπείθης ἀνά θ' ἵστατο καὶ μετέειπεν·
παιδὸς γάρ οἱ ἄλαστον ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔκειτο,
Ἀντινόου, τὸν πρῶτον ἐνήρατο δῖος Ὀδυσσεύς·
τοῦ ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ὦ φίλοι, ἦ μέγα ἔργον ἀνὴρ ὅδ' ἐμήσατ' Ἀχαιούς·
τοὺς μὲν σὺν νήεσσιν ἄγων πολέας τε καὶ ἐσθλούς,
ὤλεσε μὲν νῆας γλαφυράς, ἀπὸ δ' ὤλεσε λαούς·
τοὺς δ' ἐλθὼν ἔκτεινε, Κεφαλλήνων ὄχ' ἀρίστους.
Ἀλλ' ἄγετε, πρὶν τοῦτον ἢ ἐς Πύλον ὦκα ἱκέσθαι
ἢ καὶ ἐς Ἤλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί,
ἴομεν, ἢ καὶ ἔπειτα κατηφέες ἐσσόμεθ' αἰεί·
λώβη γὰρ τάδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι,
εἰ δὴ μὴ παίδων τε κασιγνήτων τε φονῆας
τισόμεθ'. Οὐκ ἂν ἔμοιγε μετὰ φρεσὶν ἡδὺ γένοιτο
ζωέμεν, ἀλλὰ τάχιστα θανὼν φθιμένοισι μετείην.

pithès se leva pour les haranguer; son cœur renfermait une douleur inconsolable à cause de son fils Antinoüs, que le divin Ulysse avait immolé le premier; il prit la parole et versant des larmes tint ce discours :

« Amis, cet homme a commis un grand forfait contre les Achéens. Jadis il emmena sur ses vaisseaux de nombreux et braves guerriers; il a perdu les profonds navires, il a fait périr nos citoyens; et maintenant, à son retour, il a massacré les plus nobles d'entre les Céphalléniens. Marchons donc, avant qu'il s'empresse de se rendre soit à Pylos, soit dans la divine Élide, où commandent les Épéens; marchons, si nous ne voulons être couverts d'une honte éternelle. Car ce serait un opprobre pour nous, même chez les races futures, de ne pas punir les meurtriers de nos fils et de nos frères. Pour moi, je ne trouverais plus aucun charme à vivre, mais je voudrais à l'in-

Εὐπείθης δὲ ἀνίστατο τε τοῖσι	alors Eupithès et se leva à eux
καὶ μετέειπε·	et *leur* parla;
πένθος γὰρ ἄλαστον	car une douleur impossible-à-oublier
κεῖτο ἐνὶ φρεσίν οἱ	était dans le cœur à lui
παιδός, Ἀντινόου,	*à cause* de *son* fils, Antinoüs,
τὸν δῖος Ὀδυσσεὺς	que le divin Ulysse
ἐνήρατο πρῶτον·	avait tué le premier;
ὅγε δακρυχέων τοῦ	celui-ci versant-des-larmes sur lui
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·	harangua et dit :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
ἦ ὅδε ἀνὴρ	certes cet homme
ἐμήσατο Ἀχαιοὺς	a machiné contre les Achéens
ἔργον μέγα·	une action grande (audacieuse) :
ἄγων μὲν τοὺς	emmenant les uns
πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς	et nombreux et braves
σὺν νήεσσιν,	avec des vaisseaux,
ὤλεσε μὲν νῆας γλαφυράς,	il a perdu les vaisseaux creux,
ἀπώλεσε δὲ λαούς·	et a fait-périr les peuples;
ἐλθὼν δὲ ἔκτεινε τούς,	puis étant revenu il a tué les autres,
ὄχα ἀρίστους	de beaucoup les meilleurs
Κεφαλλήνων.	des Céphalléniens.
Ἀλλὰ ἄγετε,	Mais allons, [tement
πρὶν τοῦτον ἱκέσθαι ὦκα	avant que celui-ci soit arrivé promp-
ἢ ἐς Πύλον,	ou à Pylos,
ἢ καὶ ἐς δῖαν Ἤλιδα,	ou aussi dans la divine Élide,
ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί,	où commandent les Épéens,
ἴομεν,	marchons,
ἢ καὶ ἔπειτα	ou bien aussi dans-la-suite [honte;
ἐσσόμεθα αἰεὶ κατηφέες·	nous serons toujours couverts-de-
τάδε γε γὰρ	car ces choses-ci du moins
ἐστὶ λώβη πυθέσθαι	sont une honte à apprendre
καὶ ἐσσομένοισιν,	même pour les *générations* futures,
εἰ δὴ μὴ τισόμεθα	si donc nous ne punissons pas
φονῆας παίδων τε	les meurtriers et de *nos* fils
κασιγνήτων τε.	et de *nos* frères. [moins
Οὐκ ἂν γένοιτο ἡδὺ ἔμοιγε	Il ne serait pas agréable à moi-du-
μετὰ φρεσὶ	dans *mon* cœur
ζωέμεν,	de vivre,
ἀλλὰ θανὼν τάχιστα	mais étant mort très-promptement
μετείην φθιμένοισιν.	je serais-parmi ceux qui ont péri.

Ἀλλ' ἴομεν, μὴ φθέωσι περαιωθέντες ἐκεῖνοι. »
Ὣς φάτο δακρυχέων· οἶκτος δ' ἕλε πάντας Ἀχαιούς·
ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε Μέδων καὶ θεῖος ἀοιδὸς,
ἐκ μεγάρων Ὀδυσῆος, ἐπεί σφεας ὕπνος ἀνῆκεν·
ἔσταν δ' ἐν μέσσοισι· τάφος δ' ἕλεν ἄνδρα ἕκαστον.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι· οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν τάδ' ἐμήσατο ἔργα·
αὐτὸς ἐγὼν εἶδον θεὸν ἄμβροτον, ὅς ῥ' Ὀδυσῆϊ
ἐγγύθεν ἑστήκει καὶ Μέντορι πάντα ἐῴκει.
Ἀθάνατος δὲ θεὸς τοτὲ μὲν προπάροιθ' Ὀδυσῆος
φαίνετο θαρσύνων, τοτὲ δὲ μνηστῆρας ὀρίνων
θῦνε κατὰ μέγαρον· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον. »
Ὣς φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος ᾕρει.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἥρως Ἁλιθέρσης

stant mourir et rejoindre ceux qui ne sont plus. Marchons, et ne leur laissons pas le temps de traverser la mer. »

C'est ainsi qu'il parlait en pleurant, et tous les Achéens furent saisis de pitié. Cependant Médon et le divin chanteur, que le sommeil venait de quitter, sortirent du palais d'Ulysse et s'avancèrent vers eux ; ils s'arrêtèrent au milieu de l'assemblée, et tous furent frappés de surprise. Le sage Médon leur tint ce discours :

« Écoutez-moi, habitants d'Ithaque! Ce n'est pas contre le gré des dieux immortels qu'Ulysse a pu accomplir ces actions. Moi-même j'ai vu aux côtés du héros une divinité qui ressemblait tout à fait à Mentor. Tantôt cette divinité immortelle paraissait devant Ulysse et l'encourageait ; tantôt elle troublait les prétendants, elle les dispersait dans le palais, et ils tombaient en foule. »

Il dit, et la pâle crainte s'empara de tous les cœurs. Le vieux héros Halithersès, fils de Mastor, prit à son tour la parole ; car lui seul

Ἀλλὰ ἴομεν,	Mais marchons,
μὴ ἐκεῖνοι	de peur que ceux-là
φθέωσι	ne *nous* préviennent
περαιωθέντες. »	ayant fait-la-traversée. »
Φάτο ὣς δακρυχέων·	Il dit ainsi en pleurant;
οἶκτος δὲ ἕλε πάντας Ἀχαιούς·	et la pitié saisit tous les Achéens;
Μέδων δὲ	cependant Médon
ἤλθεν ἀγχίμολόν σφι	vint auprès à eux (d'eux)
καὶ θεῖος ἀοιδὸς	et *aussi* le divin chanteur
ἐκ μεγάρων Ὀδυσῆος,	*sortant* du palais d'Ulysse,
ἐπεὶ ὕπνος	après que le sommeil
ἀνῆκέ σφεας·	eut quitté eux;
ἔσταν δὲ ἐν μέσσοισι·	et ils se tinrent au milieu *d'eux;*
τάφος δὲ ἕλεν ἕκαστον ἄνδρα.	et la stupeur saisit chaque homme
Μέδων δέ,	Et Médon,
εἰδὼς πεπνυμένα,	sachant des choses sensées,
καὶ μετέειπε τοῖσι·	dit aussi à eux :
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,	« Écoutez donc maintenant moi,
Ἰθακήσιοι·	habitants-d'Ithaque;
Ὀδυσσεὺς γὰρ	car Ulysse
οὐκ ἐμήσατο τάδε ἔργα	n'a pas machiné ces actions
ἀέκητι θεῶν ἀθανάτων·	contre-le-gré des dieux immortels;
ἐγὼν αὐτὸς	moi-même
εἶδον θεὸν ἄμβροτον,	j'ai vu un dieu immortel,
ὅς ῥα ἐστήκει ἐγγύθεν Ὀδυσῆϊ	qui donc se tenait auprès d'Ulysse
καὶ ἐῴκει πάντα Μέντορι.	et ressemblait en tout à Mentor.
Θεὸς δὲ ἀθάνατος	Or le dieu immortel
τοτὲ μὲν φαίνετο	tantôt apparaissait
προπάροιθεν Ὀδυσῆος	devant Ulysse
θαρσύνων,	*l'*encourageant,
τοτὲ δὲ	et tantôt
ὀρίνων μνηστῆρας	mettant-en-désordre les prétendant
θῦνε κατὰ μέγαρον·	se précipitait à travers le palais;
τοὶ δὲ ἔπιπτον ἀγχιστῖνοι. »	et ceux-ci tombaient serrés. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
χλωρὸν δὲ ἄρα δέος	et donc la pâle crainte
ᾕρει πάντας τούς.	saisit tous ceux-ci.
Γέρων δὲ ἥρως Ἁλιθέρσης	Et le vieux héros Halithersès
Μαστορίδης	fils-de-Mastor
καὶ μετέειπε τοῖσιν·	parla aussi a eux;

Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος ὅρα πρόσσω καὶ ὀπίσσω·
ὅ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅττι κεν εἴπω·
ὑμετέρῃ κακότητι, φίλοι, τάδε ἔργα γένοντο·
οὐ γὰρ ἐμοὶ πείθεσθ', οὐ Μέντορι ποιμένι λαῶν,
ὑμετέρους παῖδας καταπαυέμεν ἀφροσυνάων·
οἳ μέγα ἔργον ἔρεξαν ἀτασθαλίῃσι κακῇσιν,
κτήματα κείροντες καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν
ἀνδρὸς ἀριστῆος· τὸν δ' οὐκέτι φάντο νέεσθαι.
Καὶ νῦν ὧδε γένοιτο! πίθεσθέ μοι, ὡς ἀγορεύω·
μὴ ἴομεν, μή πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὕρῃ. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρ' ἀνήϊξαν μεγάλῳ ἀλαλητῷ
ἡμίσεων πλείους· τοὶ δ' ἀθρόοι αὐτόθι μίμνον.
Οὐ γάρ σφιν ἅδε μῦθος ἐνὶ φρεσίν, ἀλλ' Εὐπείθει
πείθοντ'· αἶψα δ' ἔπειτ' ἐπὶ τεύχεα ἐσσεύοντο.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἕσσαντο περὶ χροῒ νώροπα χαλκόν,

voyait l'avenir et le passé. Plein de bienveillance, il fit entendre ces mots :

« Écoutez, habitants d'Ithaque, ce que j'ai à vous dire ! C'est par votre méchanceté, ô mes amis, que tout ceci est arrivé. Vous ne vouliez pas m'écouter, non plus que Mentor pasteur des peuples, quand nous vous disions de réprimer l'insolence de vos enfants ; dans leur funeste perversité, ils ont commis un grand crime, en dévorant les biens, en outrageant l'épouse d'un noble héros ; mais ils pensaient qu'il ne reviendrait plus. Et maintenant, puissiez-vous écouter ma voix et suivre mon conseil ! Ne marchons pas, si nous ne voulons attirer sur nous le malheur. »

Il dit, et plus de la moitié des citoyens se leva avec un grand tumulte. Les autres demeurèrent rassemblés sur la place, car ce discours ne plaisait point à leur cœur ; mais Eupithès les avait persuadés, et ils coururent aux armes sans retard. Quand ils eurent revêtu leurs

ὁ γὰρ οἶος ὅρα
πρόσσω καὶ ὀπίσσω·
ὁ ἐϋφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπε·
« Ἰθακήσιοι,
κέκλυτε δὴ νῦν μευ
ὅττι εἴπω κε·
τάδε ἔργα γένοντο, φίλοι,
ὑμετέρῃ κακότητι·
οὐ γὰρ πείθεσθε ἐμοί,
οὐ Μέντορι ποιμένι λαῶν,
καταπαυέμεν ἀφροσυνάων
ὑμετέρους παῖδας
οἳ ἔρεξαν ἔργον μέγα
ἀτασθαλίῃσι κακῇσι,
κείροντες κτήματα
καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν
ἀνδρὸς ἀριστῆος·
φάντο δὲ τὸν
οὐκέτι νέεσθαι.
Καὶ νῦν
γένοιτο ὧδε!
πίθεσθέ μοι, ὡς ἀγορεύω·
μὴ ἴομεν,
μή πού τις
εὕρῃ κακὸν ἐπίσπαστον. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα ἀνήϊξαν
μεγάλῳ ἀλαλητῷ,
πλείους ἡμίσεων·
τοὶ δὲ μίμνον αὐτόθι
ἀθρόοι.
Μῦθος γὰρ οὐχ ἅδε σφιν
ἐνὶ φρεσίν,
ἀλλὰ πείθοντο Εὐπείθει·
αἶψα δὲ ἔπειτα
ἐσσεύοντο ἐπὶ τεύχεα.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα
ἕσσαντο περὶ χροὶ
χαλκὸν νώροπα,

car celui-ci seul voyait [passé);
en avant et en arrière (l'avenir et le
celui-ci étant-bienveillant pour eux
harangua et dit :
« Habitants-d'Ithaque,
écoutez déjà maintenant de moi
ce que je dirai :
ces choses sont arrivées, amis,
par votre perversité;
car vous n'écoutiez pas moi,
ni Mentor pasteur des peuples,
pour faire-cesser les sottises
à vos fils; [(coupable)
lesquels ont fait une action grande
dans *leur* iniquité funeste,
dévorant les biens
et outrageant l'épouse
d'un homme du-premier-rang;
car ils pensaient celui-ci
ne devoir plus revenir.
Et maintenant
puisse *la chose* se faire ainsi!
obéissez-moi, comme je dis;
ne marchons pas,
de peur que peut-être quelqu'un
ne trouve un mal attiré *par lui.* »
Il dit ainsi;
et les uns donc se levèrent
avec de grands cris,
plus nombreux que la moitié,
mais les autres restèrent là-même
serrés.
Car ce discours ne plaisait pas à eux
dans *leur* cœur,
mais ils écoutaient Eupithès;
et aussitôt ensuite
ils coururent aux armes.
Mais après que donc [corps
ils eurent revêtu autour de *leur*
l'airain étincelant,

ἀθρόοι ἠγερέθοντο πρὸ ἄστεος εὐρυχόροιο.
Τοῖσιν δ' Εὐπείθης ἡγήσατο νηπιέῃσιν·
φῆ δ' ὅγε τίσεσθαι παιδὸς φόνον· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν
ἂψ ἀπονοστήσειν, ἀλλ' αὐτοῦ πότμον ἐφέψειν.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη Ζῆνα Κρονίωνα προσηύδα·
« Ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
εἰπέ μοι εἰρομένῃ· τί νύ τοι νόος ἔνδοθι κεύθει;
ἢ προτέρω πόλεμόν τε κακὸν καὶ φύλοπιν αἰνὴν
τεύξεις, ἦ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησθα; »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Τέκνον ἐμόν, τί με ταῦτα διείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς;
οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτή,
ὡς ἤτοι κείνους Ὀδυσεὺς ἀποτίσεται ἐλθών;
Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις· ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπέοικεν.
Ἐπειδὴ μνηστῆρας ἐτίσατο δῖος Ὀδυσσεύς,
ὅρκια πιστὰ ταμόντες, ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεί,

corps de l'airain étincelant, ils se réunirent en foule sous les murs de la vaste cité. Eupithès dans sa folie marchait à leur tête, espérant venger le meurtre de son fils; mais il ne devait plus revenir, et son destin l'attendait en ces lieux.

Cependant Minerve adressait ces paroles à Jupiter fils de Saturne : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, réponds à ma prière : quelle pensée se cache en ton âme? Laisseras-tu aller plus loin la guerre funeste et la lutte terrible, ou établiras-tu une alliance entre les deux partis? »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Mon enfant, pourquoi m'interroger à ce sujet? n'as-tu pas décidé toi-même qu'Ulysse rentrerait dans Ithaque et punirait ses ennemis? Agis comme tu voudras; pour moi, je te dirai ce qui me semble préférable. Puisque le divin Ulysse a puni les prétendants, qu'on immole les victimes, gages de la foi jurée, et qu'il règne toujours; faisons oublier la mort des

ἠγερέθοντο
ἀθρόοι
πρὸ ἄστεος εὐρυχόροιο.
Εὐπείθης δὲ ἡγήσατο τοῖσι
νηπιέῃσιν·
ὅγε δὲ φῆ
τίσεσθαι φόνον παιδός·
οὐδὲ ἄρα ἔμελλεν
ἀπονοστήσειν ἄψ,
ἀλλὰ ἐφέψειν πότμον
αὐτοῦ.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη
προςηύδα Ζῆνα Κρονίωνα·
« Ὦ ἡμέτερε πάτερ,
Κρονίδη,
ὕπατε κρειόντων,
εἰπέ μοι εἰρομένῃ·
τί νυ νόος τοι
κεύθει ἔνδοθι;
ἢ τεύξεις προτέρω
πόλεμόν τε κακὸν
καὶ φύλοπιν αἰνήν,
ἢ τίθησθα φιλότητα
μετὰ ἀμφοτέροισι; »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προςέφη τήν·
« Ἐμὸν τέκνον,
τί διείρεαί με
ἠδὲ μεταλλᾷς ταῦτα;
οὐ γὰρ δὴ ἐβούλευσας
τοῦτον μὲν νόον αὐτή,
ἦτοι ὡς Ὀδυσεὺς ἐλθὼν
ἀποτίσεται κείνους;
Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις·
ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπέοικεν.
Ἐπειδὴ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἐτίσατο μνηστῆρας,
ταμόντες
ὅρκια πιστά,
ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεί.

ils se rassemblèrent
serrés (nombreux)
devant la ville au-vaste-emplacement.
Et Eupithès se-fit-chef d'eux
dans *sa* sottise;
car celui-ci pensait
devoir venger le meurtre de *son* fils;
mais donc il ne devait pas
s'en retourner en arrière,
mais suivre le destin (trouver la mort)
là-même.
Cependant Minerve
dit-à Jupiter fils-de-Saturne :
« O notre père,
fils-de-Saturne,
le plus haut de ceux qui règnent,
dis à moi qui *t'*interroge :
quoi donc la pensée à toi
cache-t-elle au dedans? [temps)
ou feras-tu plus avant (plus long-
et la guerre funeste
et le combat terrible,
ou établis-tu l'amitié
entre les deux *partis?* »
Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
répondant dit-à elle.
« Mon enfant,
pourquoi interroges-tu moi
et *me* questionnes-tu sur ces choses?
en effet depuis-longtemps n'as-tu pas
ce dessein toi-même, [médité
à-savoir qu'Ulysse étant revenu
punît ceux-là (les prétendants)?
Fais comme tu veux;
et je dirai à toi comme il convient.
Puisque le divin Ulysse
a puni les prétendants,
ayant frappé (immolé)
des gages-de-serment fidèles,
que celui-ci règne toujours.

ἡμεῖς δ' αὖ παίδων τε κασιγνήτων τε φόνοιο
ἔκλησιν θέωμεν· τοὶ δ' ἀλλήλους φιλεόντων
ὡς τὸ πάρος· πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη ἅλις ἔστω. »
Ὣς εἰπὼν ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα.
Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σίτοιο μελίφρονος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ἐξελθών τις ἴδοι, μὴ δὴ σχεδὸν ὦσι κιόντες. »
Ὣς ἔφατ'· ἐκ δ' υἱὸς Δολίου κίεν, ὡς ἐκέλευεν·
στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, τοὺς δὲ σχεδὸν εἴσιδε πάντας·
αἶψα δ' Ὀδυσσῆα ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Οἵδε δὴ ἐγγὺς ἔασ'· ἀλλ' ὁπλιζώμεθα θᾶσσον. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ὤρνυντο καὶ ἐν τεύχεσσι δύοντο,
τέσσαρες ἀμφ' Ὀδυσῆ', ἓξ δ' υἱεῖς οἱ Δολίοιο·
ἐν δ' ἄρα Λαέρτης Δολίος τ' ἐς τεύχε' ἔδυνον,
καὶ πολιοί περ ἐόντες, ἀναγκαῖοι πολεμισταί.

enfants et des frères; que tous s'aiment les uns les autres comme auparavant, et que la richesse et la paix soient établies parmi eux. »

Il dit, et ses paroles excitèrent encore l'ardeur de Minerve; elle s'élança et descendit des sommets de l'Olympe.

Quand Ulysse et les siens eurent apaisé le désir de la douce nourriture, le patient et divin héros prit le premier la parole : « Que l'un d'entre vous sorte et voie s'ils ne sont pas déjà près d'ici. »

Il dit, et l'un des fils de Dolius sortit, comme il l'ordonnait; il s'arrêta sur le seuil et vit toute la troupe qui s'approchait. Aussitôt il adressa à Ulysse ces paroles ailées : « Ils sont près d'ici ; armons-nous au plus vite. »

A ces mots, les quatre compagnons d'Ulysse et les six enfants de Dolius s'empressèrent de revêtir leurs armes. Au milieu d'eux, Laërte et Dolius prirent aussi une armure, guerriers par nécessité, malgré

ἡμεῖς δὲ αὖ	et nous d'autre-part
θέωμεν ἔκλησιν φόνοιο	établissons l'oubli du massacre
παίδων τε κασιγνήτων τε·	et de fils et de frères; [autres
τοὶ δὲ φιλεόντων ἀλλήλους	et que ceux-là s'aiment les uns les
ὡς τὸ πάρος·	comme auparavant;
πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη	et que la richesse et la paix
ἔστω ἅλις. »	soient abondamment. »
Εἰπὼν ὥς	Ayant dit ainsi
ὤτρυνεν Ἀθήνην	il excita Minerve
μεμαυῖαν πάρος·	déjà empressée auparavant;
ἀΐξασα δὲ	et s'étant élancée
κατέβη	elle descendit
καρήνων Οὐλύμποιο.	des sommets de l'Olympe.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ	Mais après donc que ceux-ci
ἔξεντο ἔρον	eurent enlevé (chassé) le désir
σίτοιο μελίφρονος,	de la nourriture douce-au-cœur.
πολύτλας δὲ ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς	alors donc le très-patient *et* divin
ἦρχε μύθων τοῖς·	commença les discours à eux: [Ulysse
« Τὶς ἐξελθὼν	« Que quelqu'un étant sorti
ἴδοι μὴ κιόντες	voie si *eux* venant
ὦσι δὴ σχεδόν. »	ne sont pas déjà près d'*ici*. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi:
υἱὸς δὲ Δολίου ἐξέκιεν,	et un fils de Dolius sortit,
ὡς ἐκέλευε·	comme il *l*'avait ordonné;
στῆ δὲ ἄρα	et il s'arrêta donc
ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,	étant allé vers le seuil,
εἴσιδε δὲ τοὺς πάντας σχεδόν·	et il vit ceux-ci tous auprès;
αἶψα δὲ προσηύδα Ὀδυσσῆα	et aussitôt il dit-à Ulysse
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Οἵδε δὴ ἔασιν ἐγγύς·	« Ceux-ci déjà sont près *d'ici;*
ἀλλὰ ὁπλιζώμεθα θᾶσσον. »	mais armons-nous au plus vite. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ὤρνυντο	et ceux-ci s'élancèrent
καὶ ἐνεδύοντο τεύχεσσι,	et se revêtirent d'armes,
τέσσαρες ἀμφὶ Ὀδυσῆα,	les quatre autour d'Ulysse,
οἱ δὲ ἓξ υἱεῖς Δολίοιο·	et les six fils de Dolius ;
ἐν δὲ ἄρα Λαέρτης Δολίος τε	et parmi *eux* donc Laërte et Dolius
ἐσέδυνον τεύχεα,	revêtirent des armes,
καίπερ ἐόντες πολιοί,	quoique étant blanchissants,
πολεμισταὶ ἀναγκαῖοι.	*devenus* guerriers par-nécessité.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἕσσαντο περὶ χροῒ νώροπα χαλκόν,
ὤϊξάν ῥα θύρας, ἐκ δ' ἤϊον, ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς.
Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον[1] θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.
Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αἶψα δὲ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·
« Τηλέμαχ', ἤδη μὲν τόδε γ' εἴσεαι αὐτὸς ἐπελθών,
ἀνδρῶν μαρναμένων, ἵνα τε κρίνονται ἄριστοι,
μήτι καταισχύνειν πατέρων γένος, οἳ τὸ πάρος περ
ἀλκῇ τ' ἠνορέῃ τε κεκάσμεθα πᾶσαν ἐπ' αἶαν. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Ὄψεαι, αἴ κ' ἐθέλησθα, πάτερ φίλε, τῷδ' ἐπὶ θυμῷ,
οὔτι καταισχύνοντα τεὸν γένος, ὡς ἀγορεύεις. »
Ὣς φάτο· Λαέρτης δ' ἐχάρη καὶ μῦθον ἔειπεν·
« Τίς νύ μοι ἡμέρη ἥδε, θεοὶ φίλοι; ἦ μάλα χαίρω·
υἱός θ' υἱωνός τ' ἀρετῆς πέρι δῆριν ἔχουσιν. »

leurs cheveux blancs. Quand ils eurent couvert leur corps d'airain étincelant, ils ouvrirent les portes et s'avancèrent, ayant Ulysse à leur tête.

La fille de Jupiter, Minerve, s'approcha d'eux, semblable à Mentor dont elle avait pris les traits et la voix. Le patient et divin Ulysse se réjouit en l'apercevant, et aussitôt il adressa ces mots à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, quand les guerriers engageront la lutte où se reconnaissent les plus braves, ne va pas déshonorer la race de tes pères; car jusqu'à ce jour nous avons brillé sur toute la terre par notre vigueur et notre courage. »

Le sage Télémaque répondit : « Tu verras si tu veux, père chéri, que ce cœur ne déshonorera point ta race, comme tu le dis. »

Il parla ainsi; Laërte se réjouit et fit entendre ces paroles : « Que cette journée est heureuse pour moi, dieux chéris! je suis rempli de joie; mon fils et mon petit-fils disputent ensemble de valeur. »

Αὐτὰρ ἐπεί ῥα
ἕσσαντο περὶ χροὶ
χαλκὸν νώροπα,
ὤϊξάν ῥα θύρας,
ἐξῄϊον δέ,
Ὀδυσσεὺς δὲ ἦρχεν.
Ἀθήνη δὲ θυγάτηρ Διὸς
ἐπῆλθεν ἀγχίμολον τοῖσιν,
εἰδομένη Μέντορι
ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν,
Πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
γήθησε μὲν ἰδὼν τήν,
αἶψα δὲ προσεφώνεε Τηλέμαχον,
ὃν υἱὸν φίλον·
« Τηλέμαχε,
ἤδη μὲν αὐτὸς ἐπελθών,
ἀνδρῶν μαρναμένων,
ἵνα τε ἄριστοι κρίνονται,
εἴσεαι τόδε γε,
μήτι καταισχύνειν
γένος πατέρων,
οἳ τὸ πάρος περ
κεκάσμεθα
ἐπὶ πᾶσαν αἶαν
ἀλκῇ τε ἠνορέῃ τε. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ὄψεαι, αἴ κεν ἐθέλῃσθα,
πάτερ φίλε,
ἐπὶ τῷδε θυμῷ,
οὔτι καταισχύνοντα τεὸν γένος,
ὡς ἀγορεύεις. »
Φάτο ὥς·
Λαέρτης δὲ ἐχάρη
καὶ ἔειπε μῦθον·
« Τίς νύ μοι ἥδε ἡμέρη,
θεοὶ φίλοι;
ἦ χαίρω μάλα·
υἱός τε υἱωνός τε
ἔχουσι δῆριν περὶ ἀρετῆς. »

Mais après que donc
ils eurent revêtu autour de *leur* corps
l'airain étincelant,
ils ouvrirent donc les portes,
et ils sortirent,
et Ulysse marchait-en-tête.
Mais Minerve fille de Jupiter
vint auprès à eux (d'eux),
se-faisant-ressembler à Mentor
et de corps et aussi de voix.
Le très-patient *et* divin Ulysse
se réjouit ayant vu elle,
et aussitôt il dit-à Télémaque,
son fils chéri :
« Télémaque,
bientôt toi-même t'étant avancé,
les hommes combattant, [distingués,
à l'endroit où les plus braves sont
tu sauras ceci du moins,
de ne pas déshonorer
la race de *tes* pères,
de nous qui précédemment
nous sommes signalés
sur toute la terre
et par la force et par la valeur. »
Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Tu verras, si tu veux,
père chéri,
avec ce cœur,
moi ne déshonorant pas ta race,
comme tu dis. »
Il dit ainsi ;
mais Laërte se réjouit
et dit *ce* discours :
« Quel *est* pour moi ce jour-ci,
dieux amis ?
certes je me réjouis fort ;
et *mon* fils et *mon* petit-fils
ont une querelle à-propos-de valeur. »

Τὸν δὲ παρισταμένη προςέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ὦ Ἀρκεισιάδη, πάντων πολὺ φίλταθ' ἑταίρων,
εὐξάμενος κούρῃ γλαυκώπιδι καὶ Διὶ πατρί,
αἶψα μάλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος. »
Ὣς φάτο καί ῥ' ἔμπνευσε μένος μέγα Παλλὰς Ἀθήνη.
Εὐξάμενος δ' ἄρ' ἔπειτα Διὸς κούρῃ μεγάλοιο,
αἶψα μάλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Εὐπείθεα κόρυθος διὰ χαλκοπαρῄου·
ἡ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διὰ πρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·
δούπησεν δὲ πεσών, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.
Ἐν δ' ἔπεσον προμάχοις Ὀδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός·
τύπτον δὲ ξίφεσίν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.
Καί νύ κε δὴ πάντας τ' ὄλεσαν καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
εἰ μὴ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
ἤϋσεν φωνῇ, κατὰ δ' ἔσχεθε λαὸν ἅπαντα·
« Ἴσχεσθε πτολέμου, Ἰθακήσιοι, ἀργαλέοιο,
ὥς κεν ἀναιμωτί γε διακρινθεῖτε τάχιστα. »
Ὣς φάτ' Ἀθηναίη· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος εἷλεν·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατο τεύχεα·

Cependant Minerve aux yeux bleus s'approcha et lui dit : « Fils d'Arcésius, le plus cher de tous mes compagnons, adresse tes vœux à la vierge aux yeux bleus et à Jupiter son père, puis brandis et lance ta longue javeline. »

Ainsi parla Minerve, et en même temps elle lui inspira une grande force. Adressant donc ses vœux à la fille du puissant Jupiter, il brandit et lança aussitôt sa longue javeline, qui atteignit Eupithès; le casque d'airain n'arrêta point le trait, mais le fer traversa d'outre en outre; Eupithès tomba avec bruit, et ses armes retentirent sur lui. Ulysse et son glorieux fils fondirent sur les premiers combattants, qu'ils frappaient de leurs épées et de leurs javelines à double tranchant Ils allaient les immoler tous et leur ravir le retour, si Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide, n'avait fait entendre sa puissante voix et arrêté tout le peuple :

« Cessez, habitants d'Ithaque, ce funeste combat, et séparez-vous au plus vite sans verser le sang. »

Ainsi parla Minerve, et la pâle crainte saisit tous les cœurs; frappés d'épouvante à la voix de la déesse, ils laissèrent échapper de leurs

Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
παρισταμένη προσέφη τόν·
« Ὦ Ἀρκεισιάδη,
πολὺ φίλτατε
πάντων ἑταίρων,
εὐξάμενος κούρῃ γλαυκώπιδι
καὶ Διὶ πατρί,
μάλα αἶψα ἀμπεπαλὼν
προΐει ἔγχος δολιχόσκιον. »
Παλλὰς Ἀθήνη φάτο ὥς·
καί ῥα ἔμπνευσε μέγα μένος.
Εὐξάμενος δὲ ἄρα ἔπειτα
κούρῃ μεγάλοιο Διός,
μάλα αἶψα ἀμπεπαλὼν
προΐει ἔγχος δολιχόσκιον,
καὶ βάλεν Εὐπείθεα
διὰ κόρυθος χαλκοπαρῄου·
ἡ δὲ οὐκ ἔρυτο ἔγχος,
χαλκὸς δὲ διείσατο πρό·
δούπησε δὲ πεσών,
τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
Ὀδυσσεὺς δὲ καὶ υἱὸς φαίδιμος
ἐνέπεσον προμάχοις·
τύπτον δὲ ξίφεσί τε
καὶ ἔγχεσιν
ἀμφιγύοισι.
Καί νυ δὴ ὄλεσάν τέ κε πάντας
καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
εἰ Ἀθηναίη,
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
μὴ ἤϋσε φωνῇ,
κατέσχεθε δὲ ἅπαντα λαόν·
« Ἰθακήσιοι,
ἴσχεσθε πολέμου ἀργαλέοιο,
ὡς διακρινθεῖτέ κε τάχιστα
ἀναιμωτί γε. »
Ἀθηναίη φάτο ὥς·
δέος δὲ χλωρὸν εἷλε τούς·
τεύχεα δὲ ἄρα ἔπτατο
ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·

Et Minerve aux-yeux-bleus
se-tenant-auprès dit-à lui :
« O fils-d'Arcésius,
de beaucoup le plus cher
de tous *mes* amis,
ayant prié la vierge aux-yeux-bleus
et Jupiter *son* père,
tout à fait aussitôt *l'*ayant brandie
lance la javeline longue. »
Pallas Minerve dit ainsi
et donc *lui* inspira une grande force.
Et ayant prié donc ensuite
la fille du grand Jupiter,
tout à fait aussitôt *l'*ayant brandie
il lança la javeline longue,
et frappa Eupithès
à travers le casque aux-joues-d'airain;
et celui-ci n'arrêta pas la javeline,
mais l'airain traversa en avant:
et il retentit étant tombé,
et *ses* armes résonnèrent sur lui.
Mais Ulysse et *son* fils glorieux
tombèrent sur les premiers-combattants;
et ils *les* frappèrent et de *leurs* épées
et de *leurs* javelines
à-deux-tranchants.
Et déjà et ils *les* auraient tués tous
et *les* auraient faits privés-de-retour,
si Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide,
n'avait crié de sa voix,
et n'avait arrêté tout le peuple :
« Habitants-d'Ithaque,
cessez la guerre terrible,
afin que vous vous sépariez très-vite
sans-verser-le-sang du moins. »
Minerve dit ainsi;
et la crainte pâle saisit ceux-ci;
et les armes donc s'échappèrent
des mains d'eux ayant craint;

πάντα δ' ἐπὶ χθονὶ πίπτε, θεᾶς ὄπα φωνησάσης·
πρὸς δὲ πόλιν τρωπῶντο, λιλαιόμενοι βιότοιο.
Σμερδαλέον δ' ἐβόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
οἴμησεν δὲ ἀλείς, ὥςτ' αἰετὸς ὑψιπετήεις.
Καὶ τότε δὴ Κρονίδης ἀφίει ψολόεντα κεραυνόν,
κὰδ δ' ἔπεσε πρόσθε Γλαυκώπιδος ὀβριμοπάτρης.
Δὴ τότ' Ὀδυσσῆα προςέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ.
ἴσχεο, παῦε δὲ νεῖκος ὁμοιΐου πολέμοιο,
μήπως τοι Κρονίδης κεχολώσεται εὐρύοπα Ζεύς. »
Ὣς φάτ' Ἀθηναίη· ὁ δ' ἐπείθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
Ὅρκια δ' αὖ κατόπισθε μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν
Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
Μέντορι εἰδομένη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.

mains les armes, qui tombèrent à terre, et s'enfuirent vers la ville, désireux de vivre. Cependant le patient et divin Ulysse poussa un cri terrible et s'élança en se ramassant sur lui-même, comme l'aigle qui vole dans les nues. Alors le fils de Saturne envoya un carreau étincelant qui vint tomber devant la déesse aux yeux bleus, fille d'un père puissant. En même temps Minerve adressait ces mots à Ulysse :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, arrête, fais cesser la lutte et le funeste combat, de peur que le fils de Saturne, Jupiter à la vaste voix, ne s'irrite contre toi. »

Ainsi parla Minerve; le héros obéit et se réjouit en son cœur. Bientôt la déesse Pallas, fille de Jupiter qui porte l'égide, semblable à Mentor, dont elle avait pris les traits et la voix, plaça entre les deux partis les gages sacrés des serments.

πάντα δὲ πίπτεν ἐπὶ χθονί,
θεᾶς φωνησάσης ὄπα·
τρωπῶντο δὲ πρὸς πόλιν,
λιλαιόμενοι βιότοιο.
Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἐβόησε σμερδαλέον,
οἴμησε δὲ ἀλείς,
ὥςτε αἰετὸς ὑψιπετήεις.
Καὶ τότε δὴ Κρονίδης
ἀφίει κεραυνὸν ψολόεντα,
κατέπεσε δὲ
πρόσθε Γλαυκώπιδος
ὀβριμοπάτρης.
Τότε δὴ Ἀθήνη γλαυκῶπις
προςέφη Ὀδυσσῆα·
« Διογενὲς Λαερτιάδη,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
ἴσχεο,
παῦε δὲ νεῖκος
πολέμοιο ὁμοιΐου,
μήπως Κρονίδης
Ζεὺς εὐρύοπα
κεχολώσεταί τοι. »
Ἀθηναίη φάτο ὥς·
ὁ δὲ ἐπείθετο,
χαῖρε δὲ θυμῷ.
Παλλὰς δὲ αὖ Ἀθηναίη
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
εἰδομένη Μέντορι
ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν,
ἔθηκε κατόπισθεν ὅρκια
μετὰ ἀμφοτέροισιν.

et toutes tombèrent à terre,
la déesse ayant crié de *sa* voix;
et ils se tournèrent vers la ville,
désirant *sauver leur* vie.
Alors le très-patient *et* divin Ulysse
cria d'une-façon-terrible,
et s'élança s'étant ramassé,
comme un aigle au-vol-élevé.
Et alors donc le fils-de-Saturne
lança *sa* foudre embrasée,
et elle tomba
devant la *déesse* aux-yeux-bleus
fille-d'un-père-puissant.
Alors donc Minerve aux-yeux-bleus
dit-à Ulysse :
« Noble fils-de-Laërte,
industrieux Ulysse,
contiens-toi,
et cesse la lutte
d'une guerre égale *pour les deux partis*,
de peur que le fils-de-Saturne
Jupiter à-la-vaste-voix
ne s'irrite contre toi. »
Minerve parla ainsi;
et celui-ci obéit,
et se réjouit en *son* cœur.
Et d'autre-part Pallas Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide,
se-rendant-semblable à Mentor
et de corps et aussi de voix,
établit ensuite des gages-de-serment
entre les deux *partis*.

NOTES

SUR LE VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 182 : 1. Ἑρμῆς δέ.... ἀνδρῶν μνηστήρων. Dugas-Montbel : « C'est surtout dans cette première partie du vingt-quatrième chant que les anciens critiques ont trouvé les plus nombreux motifs de suspecter la fin de l'Odyssée : ils y découvrent plusieurs traces d'un âge plus moderne. Ainsi ils observent que jamais, dans Homère, Mercure n'est appelé Cyllénien, qu'il n'est jamais considéré comme une divinité infernale, et n'a jamais la mission de conduire les âmes. Ils s'étonnent qu'on place la roche Leucade (ce qui signifie la *roche blanche*) dans un lieu de ténèbres. Ils remarquent en outre que jamais Homère ne donne le nombre des Muses, et enfin qu'il est contre la tradition homérique d'admettre les âmes dans les enfers avant que les corps aient reçu la sépulture. En effet, au vingt-troisième chant de l'*Iliade* (v. 71 et suiv.), Patrocle demande à Achille de faire promptement ses funérailles, pour qu'il puisse pénétrer dans les demeures de Pluton. Les réponses à ces diverses objections sont très-faibles ; ce qui n'empêche pas Mme Dacier de conclure, d'après les petites scholies, *que ce livre, par la force de sa versification et par la beauté de sa poésie, montre Homère partout.* Aristarque et les plus grands critiques d'Alexandrie pensaient autrement ; tant il est vrai que rien n'est plus arbitraire que nos jugements en matière de goût. Il faut remarquer aussi que, dans Homère, Mercure est toujours nommé Ἑρμείας, et non pas Ἑρμῆς, selon la juste observation de Knight. Ainsi le mot Ἑρμῆς, qui commence le chant, est un nouveau témoignage contre l'antiquité de ce morceau. Si au vers 10 on trouve Ἑρμείας ἀκάκητα, c'est que cet hémistiche est tiré d'un vers de l'*Iliade* (chant XVI, 185 ; et même une telle variation dans l'orthographe d'un nom propre est encore une preuve que toute la fin du poëme a été composée après coup, dans un temps où la contraction Ἑρμῆς s'était introduite dans le langage commun, et où la prononciation Ἑρμείας n'était plus considérée que comme une forme poétique. »

— 2. Τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θελγει, etc. Virgile, *Énéide*, IV, 242 :

> Tum virgam capit : hac animas ille evocat Orco
> Pallentes, alias sub tristia Tartara mittit ;
> Dat somnos adimitque, et lumina morte resignat.

— 3. Τῇ ῥ' ἄγε κινήσας. Horace, *Odes*, I, x :

> Tu pias lætis animas reponis
> Sedibus, virgaque levem coerces
> Aurea turbam.

— 4. Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες, etc. Dugas-Montbel : « Platon blâme cette comparaison des ombres avec des chauves-souris. Je le remarque seulement pour montrer que Platon attribuait ce vingt-quatrième chant à Homère. Platon vivait environ un siècle et demi après Pisistrate, et c'est sans doute dans cet espace de temps que fut composée cette fin de l'*Odyssée;* car je ne crois pas qu'elle appartienne aux rhapsodies qui sous Pisistrate furent réunies en un seul corps d'ouvrage. Quelques copistes adoptèrent cette addition, d'où il résulta deux sortes d'exemplaires, les uns qui portaient cette addition, et les autres où elle ne se trouvait pas; mais ceux-ci étaient les plus anciens. Voilà ce qui probablement détermina le jugement d'Aristophane et d'Aristarque. Platon, au contraire, qui ne s'appliquait point à un travail de critique, et qui n'avait point à sa disposition les ressources des Alexandrins, adoptait les copies où se trouvait l'addition, les considérant comme plus complètes. »

Page 184 : 1. Ἤλυθ' ἔπι ψυχή, etc. Voy. chant XI, vers 386-388.

Page 186 : 1. Τῷ κέν τοι τύμβον, etc. Voy. chant I, vers 239 et 240.

Page 190 : 1. Τεύχεσιν.... καιομένοιο. Virgile, *Énéide*, XI, 188 :

> Ter circum accensos, cincti fulgentibus armis,
> Decurrere rogos, ter mœstum funeris ignem
> Lustravere in equis, ululatusque ore dederunt.

Page 196 : 1. Ἦ ὕμμ' ἐν νήεσσι, etc. Voy. chant XI, vers 398-402.

Page 198 : 1. Ἀλλὰ δόλον τόνδ' ἄλλον, etc. Voy. chant II, vers 93-110, et chant XX, vers 139-156.

Page 208 : 1. Κλίσιον. Dugas-Montbel : « Le mot κλίσιον a donné lieu à beaucoup de conjectures, ce qui prouve que le sens en est obscur; et les explications qu'on en donne, au lieu de dissiper l'obscurité, ne font que multiplier les doutes. Héliodore entendait par ce mot une suite de constructions faites autour de l'habitation principale. Aristarque disait que ce mot signifiait une sorte de berceau qui régnait autour de la maison, et construit avec des branches d'arbres, où ceux qui étaient assis pouvaient également prendre le repas et se livrer au sommeil. Mme Dacier croit qu'il est ici question d'un bâtiment circulaire placé au milieu de la cour, et où logeaient les serviteurs de Laërte. La préposition περί ne permet pas d'admettre cette explication. D'autres supposent qu'il est question d'une salle où l'on mettait les lits, destinée aussi à recevoir les in-

struments du labourage. D'autres supposent que ce sont simplement des bâtiments pour les troupeaux et les valets de ferme. D'autres enfin entendent par là une sorte de vestibule, de portique, de galerie, dont la maison était comme entourée ; ce qui répond parfaitement à l'expression grecque περὶ θέε πάντη. On voit au quatrième chant de l'*Odyssée* que Pisistrate et Télémaque couchèrent sous le portique de la maison de Ménélas. Cela se conçoit dans les pays chauds. D'ailleurs certaines parties de ces galeries pouvaient être fermées. Il faut remarquer que ce mot n'est que cette seule fois dans Homère. »

Page 216 : 1. Τὸν μὲν ἐγώ, etc. Voy. chant XX, vers 194 et 195.

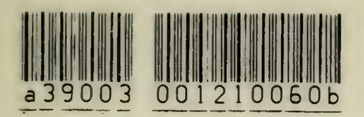
Page 220 : 1. Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος. Dugas-Montbel : « On ne sait point quelle est cette ville d'Alybante ; les uns la placent en Thessalie, d'autres dans la Thrace. Les petites scholies croient que c'est la ville de Métaponte en Italie, ou bien une ville du Pont, la même qui est nommée *Alybe* au vers 857 du Catalogue. D'autres enfin ne voyaient ici que des noms allégoriques. Ainsi Ulysse dit qu'il est né à *Alybante*, de ἄλη, *l'action d'errer ;* que son père se nommait *Apheidas, qui n'épargne rien*, pour signifier la générosité de Laërte ; que celui-ci était de la race des Polypémonides, *qui a souffert beaucoup*, pour exprimer tous les chagrins du vieux Laërte ; qu'enfin le héros lui-même se nomme *Épérite, sujet de troubles, de contestation.* S'il était prouvé que toutes ces subtilités ont été dans l'intention du poëte, rien ne démontrerait mieux que ce vingt-quatrième chant est d'une époque beaucoup plus moderne que le reste. »

Page 222 : 1. Ἀνὰ ῥῖνας δέ οἱ ἤδη δριμὺ μένος προὔτυψε. Dugas-Montbel : « Les petites scholies entendent par là cette sorte de sensation qu'on éprouve dans les narines quand on est sur le point de pleurer. Je crois que c'est là le véritable sens de la phrase, et qu'on ne doit pas dire, avec Casaubon et Mme Dacier, qu'il s'agit ici d'une de ces sensations violentes qui dilatent les narines dans les grandes passions, et surtout dans la colère ; car le poëte nous représente Ulysse comme un homme attendri, ému, prêt à pleurer en voyant son père, et non point comme un homme agité par un mouvement impétueux. C'est donc à tort aussi qu'Aristote cite cet endroit comme un de ceux où Homère a voulu peindre la colère qui fait affronter le danger. »

Page 246 : 1. Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον, etc. Voy. chant XXII vers 205-207.

FIN.

PARIS — IMPRIMERIE A. DERSÉ
9, rue Édouard-Jacques, 9


a39003 001210060b